MANUEL

DE

L'HELLÉNISTE

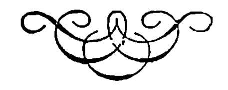
OU

MÉTHODE GRECQUE SIMPLIFIÉE

OFFRANT :

1° A la suite des déclinaisons et des conjugaisons,
la théorie entière de la formation et de l'analyse des mots ;
2° une syntaxe facile ;
3° un Traité complet des accents en vers.

Par l'abbé L.-J. BONDIL.



AVIGNON.
FR. SEGUIN AINÉ, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
13, rue Bouquerie, 13.

1874.

DÉDICACE.

MONSEIGNEUR,

J'ai l'honneur de déposer aux pieds de Votre Grandeur le *Manuel de l'Helléniste*, œuvre posthume de feu J. Bondil, chanoine de la cathédrale de Digne.

Cet hommage était vraiment dû à Votre Grandeur, pour les encouragements si pleins de bienveillance qu'Elle daignait prodiguer, en toute rencontre, au vénérable Théologal de son Chapitre.

Guidé par vos lumières, soutenu par vos paternels conseils, l'auteur du *Manuel de l'Helléniste*, bien que déjà dans la caducité de l'âge, s'est livré avec une ardeur presque juvénile à un travail si âpre et si ingrat de sa nature. Il y a consigné le résultat de longues années d'étude, d'observations et de leçons orales. Le malheur des temps joint à mille difficultés de détail n'ont pas permis à l'auteur de livrer avant sa mort cette œuvre au public. J'eusse peut-être reculé moi-même devant la pensée de devenir éditeur d'un pareil livre, si le désir de faciliter à la jeunesse du sanctuaire l'étude d'une langue qui a procuré tant de lustre à la Sainte Eglise de Jésus-Christ, si, surtout, les invitations paternel-

les et réitérées de Votre Grandeur n'avaient surmonté mes irrésolutions et vaincu ma trop juste timidité.

Ce *Manuel de l'Helléniste*, si court qu'il paraisse, pourra, j'espère, à raison de sa clarté, de sa méthode, de l'enchaînement de toutes ses parties, familiariser les jeunes élèves avec les difficultés grammaticales qui s'offrent au premier abord.

L'auteur, en le composant, loin d'aspirer à des avantages lucratifs, n'avait pas même reculé devant des sacrifices assez lourds dans le but de faire servir son travail au bien intellectuel des jeunes aspirants au sacerdoce et à la gloire de Dieu. Son éditeur s'inspirant des mêmes sentiments et tenant à honneur de marcher sur les traces d'un si beau modèle désire, à son tour, prendre sa part de ces sacrifices et de ce dévoûment. En conséquence, il cède la propriété de cette première édition au Petit-Séminaire de Digne qui est l'œuvre de votre droite, Monseigneur, qui vit de vos inspirations, de vos encouragements, de vos abondants secours. J'ai l'espoir, je me trompe, j'ai la certitude que ce livre portera les plus grands fruits quand il sera expliqué, commenté journellement aux élèves par ces maîtres distingués qui, les premiers, ont appris les éléments de la langue grecque de la bouche même de celui qui l'a composé.

Pour moi, Monseigneur, je serai largement dédommagé de la peine et des ennuis matériels qu'a pu me donner ce travail ardu, par la douce pensée d'avoir accompli un devoir de gratitude envers Votre Grandeur et de pieux souvenir envers celui qui fut le guide, le soutien de mon enfance, l'ami fidèle de toute ma vie, de celui dont je sens chaque jour plus vivement la perte irréparable, de celui enfin que je pleure à la manière de l'inconsolable Rachel : *Noluit consolari quia non est.*

J'ai l'honneur d'être,

MONSEIGNEUR,

De Votre Grandeur,

Le très-humble et très-obéissant serviteur,

ROYER, Curé.

OCCASION ET BUT DE L'OUVRAGE.

Le présent ouvrage est, en grande partie, le résumé d'un cours fait autrefois à quelques jeunes gens, qui, ne pouvant consacrer au grec que des moments dérobés à des études spéciales plus sérieuses, avaient besoin d'une méthode simple, de principes faciles à retenir.

Le fruit qu'ils avaient retiré de ces leçons les a portés plus tard à les répéter à d'autres, et ils l'ont toujours fait avec succès.

Un de ces premiers auditeurs, voué depuis longtemps à l'enseignement et aujourd'hui Directeur des études dans une école supérieure, m'a pressé plus d'une fois très-vivement, et avec la confiance que lui donne sa longue expérience, de mettre ma méthode par écrit, me menaçant du reste, tout amicalement, de me devancer lui-même si j'hésitais.

Cédant donc à ses instances, j'ai recueilli mes souvenirs et quelques notes, dans l'intention d'en faire seulement un petit traité. Mais la matière s'étendant malgré moi à mesure que j'avançais, au lieu d'un simple traité il en est résulté une grammaire.

Mon but ayant toujours été de simplifier, autant que possible, une étude qu'en général on trouve épineuse et trop longue, j'ai tâché de ne dire que ce qui m'a paru nécessaire ou incontestablement utile. Mais, tout en omettant à dessein des choses que l'on sait d'avance et d'autres qu'on apprend peu à peu par l'usage, je n'ai rien négligé de ce qui est essentiel et indispensable.

J'ai eu soin de proportionner partout les développements à l'importance ou aux difficultés de la matière. Ainsi, après avoir donné une étendue convenable aux déclinaisons, j'ai traité beaucoup plus longuement du verbe : ce n'était qu'à cette condition qu'il était possible d'en exposer pleinement la théorie, et de tracer une marche sûre et facile pour le suivre, sans broncher ni s'égarer à travers cette multitude de formes qu'il revêt successivement.

La formation et la décomposition des mots, dont peut-être on ne s'occupe pas assez, m'ont paru aussi mériter une place considérable dans l'ouvrage. Non-seulement il est essentiel de savoir comment d'une forme simple on descend aux dérivations ou aux compositions les plus éloignées; mais il l'est pareillement de pouvoir de celles-ci remonter de proche en proche aux formes premières et fondamentales.

Moins d'exemples auraient quelquefois suffi ; mais en cette matière l'abondance ne nuit pas ; elle opère la certitude et la conviction; et, au lieu de fatiguer, elle satisfait et délasse.

La syntaxe a été l'objet d'une attention toute particulière. Elle est courte ; mais ce n'est point là un défaut, je crois au contraire qu'on en sera bien aise.

Le grand défaut qu'il fallait surtout éviter, c'était la confusion, le désordre. Ne sachant que trop, par expérience, l'ennui et la perte de temps qui en résultent, j'ai eu constamment le ferme propos de l'éviter, et le désir de n'y pas tomber. A cette fin j'ai adopté l'ordre le plus naturel, qui est aussi le plus clair et le plus commode dans l'usage.

Un Traité complet de l'accentuation en vers suivi d'amples explications termine l'ouvrage.

J'ai cru que le meilleur moyen de fixer dans la mémoire un si grand nombre de règles, c'était de les mettre en vers.

Tous ceux de Port-Royal qui ont pu me servir, je les ai associés aux autres sans scrupule.

De prime abord ce traité aura peut-être quelque chose de rebutant : mais qu'on ne s'en effraie pas. Qu'avant de le déclarer obscur et inintelligible, on l'examine ; qu'on lise attentivement et peu à peu les vers et les explications. Bientôt tout deviendra clair et intelligible ; et enfin on reconnaîtra que les vers sont très-utiles pour rappeler les règles.

Que si l'on veut ou si l'on peut se passer de ce moyen mnémonique, que l'on s'en passe. Toujours sera-t-il vrai et constant que les règles, enchaînées et comme enchassées dans les vers, n'échappent plus ; tandis que, confiées à la prose, elles flottent incertaines et se perdent fréquemment.

Au reste, quelque facile que soit la méthode que je présente, elle ne dispense pas cependant de tout travail. — Evidemment il faut d'abord l'étudier, la connaître, puis l'appliquer avec un peu de persévérance. Mais certainement on ne le fera pas sans fruit. C'est du moins ce qu'un long passé, sans exception, me donne lieu d'espérer et m'autorise à promettre.

—

MANUEL DE L'HELLÉNISTE.

PREMIÈRE PARTIE.

DES MOTS PRIS ISOLÉMENT.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

LETTRES.

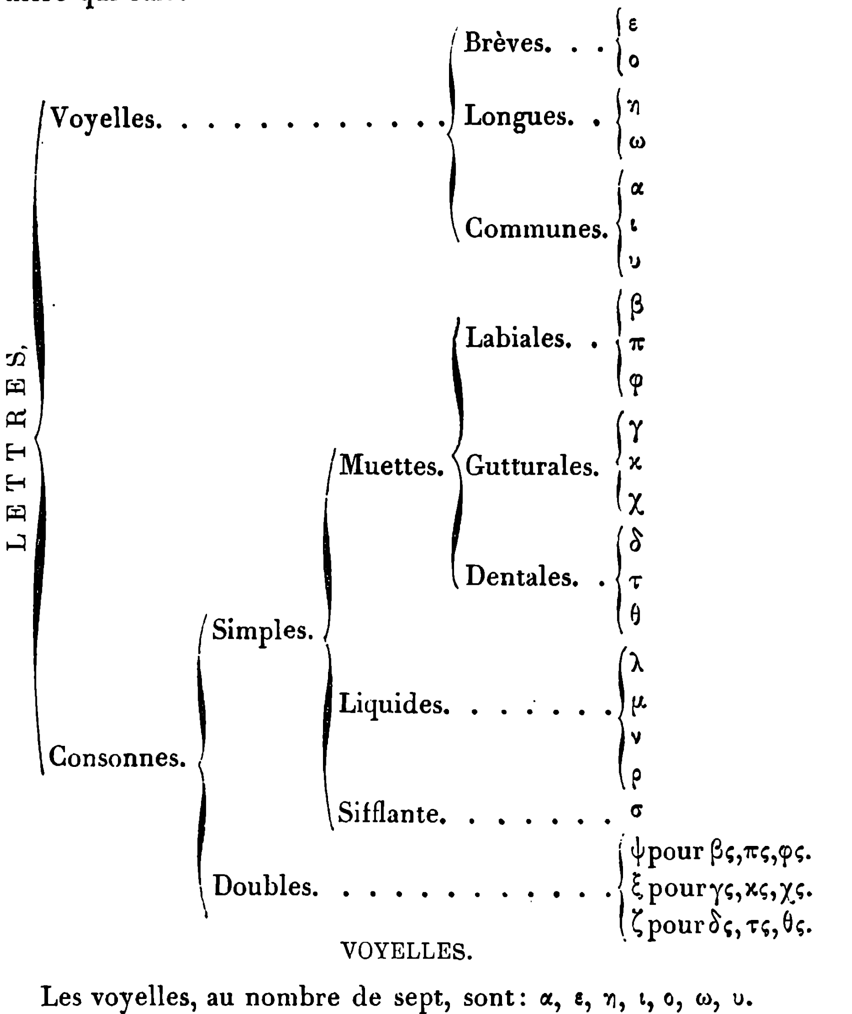
La langue grecque a 24 lettres dont on voit ici :
la figure, le nom, la valeur.

A, α. . . . alpha . . . a.
B, β, ϐ. . . bêta. . . . b (*grec moderne* : v).
Γ, γ. . . . gamma. . . g *dur* (même devant ε, ι); n, devant γ, κ, χ, ξ.
Δ, δ. . . . delta. . . . d.
E, ε. . . . epsilon. . . é *bref.*
Z, ζ. . . . dzêta . . . dz.
H, η. . . . êta. . . . . ê *très-long* (*grec moderne* : î).
Θ, θ, ϑ. . . thêta. . . . th *anglais fort, c'est-à-dire s, en ayant le bout de la langue entre les dents.*
I, ι. . . . . iôta . . . . i.
K, κ. . . . kappa . . . k.
Λ, λ. . . . lambda. . . l.
M, μ. . . . mu . . . . m.
N, ν. . . . nu. . . . . n.
Ξ, ξ. . . . xi. . . . . x.
O, ο. . . . omicron. . o *bref.*
Π, π. . . . pi. . . . . p (*grec mod.* ϐ, *après* μ : πέμπω, *pembô*).
P, ρ. . . . rho.. . . . r.
Σ, σ, ς. . . sigma.. - . s *fort ou* ç.
T, τ. . . . tau.. . . . t *dur, même devant* i ; *mais grec mod.* d, après ν : ἄντρον, ανδρον ; *d'où pan-Décousta, en prov. de* πεντηκοστὴ).
Υ, υ . . . upsilon. . . u (*grec moderne* i).
Φ, φ. . . . phi.. . . . ph, f.
X, χ. . . . chi.. . . . ch *allemand.*
Ψ, ψ. . . . psi. . . . . ps.
Ω, ω. . . . ômega. . . ô *très-long.*

Pour éviter les équivoques, il importe de bien distinguer dans la prononciation, l'η de l'ε; l'ω de l'ο; le θ du τ; le χ du κ.

CLASSIFICATION DES LETTRES.

Les 24 lettres de l'Alphabet peuvent être classées de la manière qui suit:



VOYELLES.

Les voyelles, au nombre de sept, sont: α, ε, η, ι, ο, ω, υ.

Deux, ε, ο, sont brèves; deux, η, ω, sont longues; les trois autres, α, ι, υ, sont communes.

On les appelle voyelles, parce que, toutes seules, elles forment une *voix*, un son.

ι, υ, répondant à *i*, *y*, sont deux sortes d'*i*, et comme un *double i*.

DIPHTHONGUES.

Une *diphthongue* est la réunion de deux voyelles, ou de deux sons prononcés par une seule émission de voix.

Pour former les diphthongues, il faut mettre successivement ι, υ (le double *i*), à la suite des voyelles α, ε, η, ο, ω; ce qui donne les dix combinaisons :

αι, ει, ηι, οι, ωι,
αυ, ευ, ηυ, ου, ωυ.

Mais il en faut retrancher ηι, ωι, qui s'écrivent ῃ, ῳ, et qui dès lors ne sont pas réputées diphthongues. Il ne reste donc que :

αι, ει, οι, (*aï*, *ei*, *oï*; gr. mod. *ȩ*, *i*, *i*),
αυ, ευ, ου, (*au*, *eu*, *ou*; gr. mod. *av* ou *af*, *ev* ou *ef*, *ou*),
ηυ, ωυ, (*êu*, *ôu*, gr. mod. *êv* ou *êf*, *ôv* ou *ôf*).

En y ajoutant υι (*ui*, gr. mod. *í*), qui résulte de la réunion d'*i* et d'υ, on a en tout neuf diphthongues.

Chez les grecs modernes, υ se prononce *v* devant les voyelles, les douces β, γ, δ, la double ζ, et les liquides λ, μ, ν, ρ; mais, devant les autres consonnes, il se prononce *f*). Ex. εὐαγγέλιον, *évanguélion*, αὐλι, *avlí*; αὐτός, *aftos*.

CONSONNES.

Les consonnes sont les lettres qui n'expriment de son qu'avec le secours des voyelles.

Elles sont au nombre de dix-sept, savoir : 9 muettes, 4 liquides, 1 sifflante et 3 doubles.

Les lettres doubles ne sont que des abréviations d'écriture.

MUETTES.

On distingue trois ordres de muettes : les labiales, les gutturales, les dentales ; et, dans chaque ordre, trois degrés.

	1er ORDRE. LABIALES.	2e ORDRE. GUTTURALES.	3e ORDRE. DENTALES.
1er Degré : Douces .	β	γ	δ
2e Degré : Fortes. .	π	κ	τ
3e Degré : Aspirées.	φ	χ	θ

Les muettes sont aussi appelées *muables*, parce que, dans certains cas, elles s'échangent.

La liquide μ a rapport aux labiales; ν s'associe avec les dentales.

PRINCIPE SUR LES CONSONNES EN GÉNÉRAL.

Trois consonnes ne peuvent aller de suite, à moins qu'une des trois ne soit une liquide. Ex.: σκληρός *dur*; πεμφθείς, *ayant été envoyé*.

PRINCIPES SUR LES MUETTES.

1° Les muettes d'un même ordre sont souvent substituées l'une à l'autre, comme étant essentiellement une même lettre.

2° En général, deux syllabes de suite ne commencent pas par une aspirée. Ainsi on dit: θρίξ; génitif: τριχός et non θριχός. On dit pourtant: ἐχύθη, ἀνθοφόρος, πανταχόθεν, Κορινθόθι, θάλφθείς, etc.

3° Une muette précédée, dans la même syllabe, d'une muette d'un autre ordre, la veut au même degré qu'elle. Ex.: ἑπτά, ἕβδομος; sept, septième; λέλεκται, λέλεχθε, de λέγω.

4° La même aspirée ne peut se doubler: Σαπφώ, et non Σαφφώ.

PRINCIPES SUR LA SYLLABIFICATION.

1° Les consonnes qui s'unissent au commencement des mots s'unissent aussi dans le corps des mots; ainsi puisque βδ sont unis dans βδάλλω, on dira dans l'épellation: ἕ-βδομος; de même, à cause de πταίρω, on dira ἑ-πτά.

2° Ce qui est usité pour une muette s'applique aux autres du même ordre, lors même qu'il n'y a pas de mot qui commence par ces lettres. Ainsi, quoiqu'il n'y ait pas de mot commençant par τν, on épelle cependant φά-τνη, à cause de θνήσκω.

3° Les douces β, γ, δ ne terminant pas les mots, sauf en cas d'élision, ne peuvent non plus terminer les syllabes; nouvelle raison de dire ἕ-βδομος; et raison suffisante pour dire πρᾶ-γμα.

4° Lorsqu'une consonne redouble, la première se met avec la syllabe précédente. Ex.: στέλ-λω.

5° Les liquides, devant une autre consonne, appartiennent à la syllabe précédente. Ex.: ἀδελ-φός.

Il faut excepter μ devant ν; car on dit μι-μνήσκω, parce que d'ailleurs μ et ν s'unissent au commencement dans μνάομαι, etc.

Ces principes ont ici leur place; il est bon de les comprendre, mais sans trop s'y arrêter. On en verra plus loin des applications.

ESPRITS.

L'*esprit* est une aspiration. Il y en a deux: le doux (ʼ) et le rude (ʽ), celui-ci se rend par *h*. Ὅμηρος, *Homère*.

Tout mot commençant par une voyelle ou par une diphthongue reçoit un esprit.

L'υ initial reçoit toujours l'esprit rude: ὕδωρ, *eau*.

Dans les diphthongues l'esprit se place sur la seconde voyelle: εἰμί, *je suis*.

Le ρ initial reçoit aussi l'esprit rude: ῥήτωρ, *rhéteur*.

Quand le ρ est redoublé, le premier a l'esprit doux; le second, le rude: ἀῤῥαβών, *arrhes*.

MOTS.

Il y a en grec dix sortes de mots: l'Article, le Nom substantif, l'Adjectif, le Pronom, le Verbe, le Participe, l'Adverbe, la Préposition, la Conjonction et l'Interjection.

Cette première Partie traite des mots pris isolément; la seconde les considère dans leurs rapports entre eux.

CHAPITRE I.

DE L'ARTICLE.

L'article est un mot qui précède le substantif, et qui sert à le préciser.

Il se décline comme il suit:

SINGULIER.

Nomin.	ὁ, masc.	ἡ, fém.	τό, neut. *le*, *la*, *le*.
Gén.	τοῦ,	τῆς,	τοῦ, *du*, *de la*, *du*.
Datif.	τῷ,	τῇ,	τῷ, *au*, *à la*, *au*.
Accus.	τόν,	τήν,	τό, *le*, *la*, *le*.

DUEL.

Nom. acc.	τώ,	τά,	τώ, *les deux.*
Génit. dat.	τοῖν,	ταῖν,	τοῖν, *des deux, aux deux.*

PLURIEL.

Nom.	οἱ,	αἱ,	τά, *les.*
Gén.	τῶν,	τῶν,	τῶν, *des.*
Dat.	τοῖς,	ταῖς,	τοῖς, *aux.*
Acc.	τούς,	τάς,	τά, *les.*

L'article a partout un τ, excepté aux nominatifs masculins ὁ, οἱ, et féminins ἡ, αἱ, où l'on doit remarquer qu'il porte un esprit rude sans accent.

Le datif a toujours un ι souscrit au singulier, faisant partie de la diphthongue, au duel et au pluriel. Il en est de même dans les noms des deux premières déclinaisons.

Le génitif pluriel est terminé en ων pour tous les genres, comme il l'est dans les noms de toutes les déclinaisons.

Le féminin de l'article offre d'avance, en général, les inflexions des noms de la première déclinaison; et le masculin et le neutre celles des noms de la seconde.

CHAPITRE II.

DU SUBSTANTIF.

Les noms substantifs sont ceux qui, seuls et sans le secours d'aucun autre, désignent ou servent à nommer des *substances*, des choses, des objets qui *subsistent* ou existent réellement, comme: *pierre*, *maison*, *arbre;* ou des qualités considérées par abstraction en elles-mêmes, comme: *beauté*, *dureté*, etc.

Les substantifs se déclinent; on compte en grec trois déclinaisons.

ARTICLE PREMIER.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

Les deux premières déclinaisons sont parisyllabiques, c'est-à-dire qu'elles ont le même nombre de syllabes à tous leurs cas.

La première déclinaison comprend: des noms féminins en α, génitif ας; ou en η, génitif ης; et des noms masculins en ας ou en ης, génitif ου.

SINGULIER.

N.	ἡ κεφαλή, la tête.	ἡ οἰκία, la maison.	ὁ ποιητής, le poëte.	ὁ μονίας, le solitaire.
V.	κεφαλή.	οἰκία.	ποιητά.	μονία.
G.	τῆς κεφαλῆς.	οἰκίας.	τοῦ ποιητοῦ.	μονίου.
D.	τῇ κεφαλῇ.	οἰκίᾳ.	τῷ ποιητῇ.	μονίᾳ.
A.	τὴν κεφαλήν.	οἰκίαν.	τὸν ποιητήν.	μονίαν.

DUEL.

N.V.A.	τὰ κεφαλά.	τὰ οἰκία.	τὼ ποιητά.	τὼ μονία.
G.D.	ταῖν κεφαλαῖν.	οἰκίαιν.	τοῖν ποιηταῖν.	μονίαιν.

PLURIEL.

N.	αἱ κεφαλαί.	αἱ οἰκίαι.	οἱ ποιηταί.	οἱ μονίαι.
V.	κεφαλαί.	οἰκίαι.	ποιηταί.	μονίαι.
G.	τῶν κεφαλῶν.	οἰκιῶν.	τῶν ποιητῶν.	μονιῶν.
D.	ταῖς κεφαλαῖς.	οἰκίαις.	τοῖς ποιηταῖς.	μονίαις.
A.	τας κεφαλάς.	οἰκίας.	τοὺς ποιητάς.	μονίας.

Les noms terminés en η gardent cet η dans tous les cas du singulier, comme l'article.

Les noms en α pur, comme οἰκία, ou en ρα, comme λύρα, gardent leur α dans tout le singulier; mais les noms terminés en α, qui ne sont ni en α pur ni en ρα, prennent un η, dans *deux* cas, savoir: au génitif et au datif, comme δόξα, gloire:

N.V.	δόξα.
G.	δόξης.
D.	δόξῃ.
A.	δόξαν.

Quelques noms en δα, θα, λα, qui font α long, ont le génitif en ας, comme si le nominatif était en αα: Λήδα, Λήδας; φιλομήλα, φιλομήλας.

Les masculins on ης se déclinent au singulier comme les féminins en η, excepté aux trois premiers cas.

Les noms en ας se déclinent comme les noms en ης, à cela près qu'ils ont α au lieu d'η dans leurs terminaisons.

Au duel et au pluriel il n'y a plus de différence: le duel est en α, αιν; le pluriel en αι, ων, αις, ας, pour toute la déclinaison.

A cette déclinaison grecque répond la première du latin. Pour en saisir le rapport, il faut observer que la diphthongue latine *æ* peut représenter αι, ᾳ ou η, ῃ.

Comparez:	Nomin.	Vocat.	Génit.	Dat.	Acc.
Sing.	λύρα, lyre.	λύρα.	λύρας.	λύρᾳ.	λύραν.
	lyra.	*lyra.*	*lyræ.*	*lyræ.*	*lyram.*
Plur.	λύραι.	λύραι.	λυρῶν.	λύραις.	λύρας.
	lyræ.	*lyræ.*	*lyrarum.*	*lyris.*	*lyras.*
Sing.	ᾠδή, ode.	ᾠδή.	ᾠδῆς.	ᾠδῇ.	ᾠδήν.
	ode.	*ode.*	*odes.*	*odæ.*	*oden.*
Plur.	ᾠδαί.	ᾠδαί.	ᾠδῶν.	ᾠδαῖς.	ᾠδάς.
	odæ.	*odæ.*	*odarum.*	*odis.*	*odas.*
ensuite	κομήτης.	κομῆτα.	κομήτου.	κομήτῃ.	κομήτην.
	cometes.	*cometa.*	*cometæ.*	*cometæ.*	*cometen.*
	Αἰνείας, Enée.	Αἰνεία.	Αἰνείου.	Αἰνείᾳ.	Αἰνείαν.
	Æneas.	*Ænea.*	*Æneæ.*	*Æneæ.*	*Ænean.*

L'ancien génitif féminin ας s'est conservé dans *familias.*

La première déclinaison a quelques terminaisons contractées: Ἀθηνάα, *Minerve,* Ἀθηνᾶ, genit. Ἀθηνάας, Ἀθηνᾶς; μνάα, *mine,* μνᾶ, génit. μνάας, μνᾶς; γέα, *terre,* γῆ, gén. γῆς; συκέα, *figuier,* συκῆ; Ἑρμέας, *Mercure,* Ἑρμῆς, gén. Ἑρμοῦ.

ARTICLE DEUXIÈME.

SECONDE DÉCLINAISON.

La seconde déclinaison contient des noms masculins et féminin en ος, et des neutres en ον, génitif ου.

Les neutres ont trois cas semblables: en ον au singulier, en α au pluriel.

Cette déclinaison s'identifie presque avec la seconde du latin, comme on peut le voir ici :

SINGULIER.

N.	ὁ	δόλος,	*dolus.*	ἡ	ὁδός.	τὸ	ἄντρον,	*antrum,*
	le	dol.		la	route.		l'antre.	
V.		δόλε,	*dole.*		ὁδέ.		ἄντρον,	*antrum.*
G.	τοῦ	δόλου,	*doli.*	τῆς	ὁδοῦ.	τοῦ	ἄντρου,	*antri.*
D.	τῷ	δόλῳ,	*dolo.*	τῇ	ὁδῷ.	τῷ	ἄντρῳ,	*antro.*
A.	τὸν	δόλον,	*dolum.*	τὴν	ὁδόν.	τὸ	ἄντρον,	*antrum.*

DUEL.

N.V.A.	τὼ	δόλω.		τὰ	ὁδώ.	τὼ	ἄντρω.	
G.D.	τοῖν	δόλοιν.		ταῖν	ὁδοῖν.	τοῖν	ἄντροιν.	

PLURIEL.

N.	οἱ	δόλοι,	*doli.*	αἱ	ὁδοί.	τὰ	ἄντρα,	*antra.*
V.		δόλοι,	*doli.*		ὁδοί.		ἄντρα,	*antra.*
G.	τῶν	δόλων,	*dolorum.*	τῶν	ὁδῶν.	τῶν	ἄντρων,	*antrorum.*
D.	τοῖς	δόλοις,	*dolis.*	ταῖς	ὁδοῖς.	τοῖς	ἄντροις,	*antris.*
A.	τοὺς	δόλους,	*dolos.*	τὰς	ὁδούς.	τὰ	ἄντρα,	*antra.*

Le rapport est plus frappant quand on sait que, dans la prononciation, οι se confondait avec ι ; et que les anciens latins écrivaient *o* au lieu d'*u*.

Quelques noms dont la désinence est précédée d'ε ou d'ο souffrent contraction dans tous leurs cas : tels sont νόος, esprit, νοῦς ; νόε, νοῦ ; νόου, νοῦ ; νόῳ, νῷ ; νόον, νοῦν ; et ὀστέον, ὀστοῦν ; ὀστέου, ὀστοῦ ; ὀστέῳ, ὀστῷ ; ὀστέα, ὀστᾶ, etc.

ARTICLE TROISIÈME.

TROISIÈME DÉCLINAISON.

La troisième déclinaison est imparisyllabique, c'est-à-dire qu'elle a, au génitif et aux cas qui en viennent, une syllabe de plus qu'au nominatif et au vocatif.

Elle contient des noms de tous genres et de diverses terminaisons.

Le génitif singulier y est toujours en ος; et le datif pluriel en σι.

Elle répond parfaitement à la troisième des Latins.

SINGULIER.

N.	ὁ λέων, le lion.	*leo.*	Ξενοφῶν, Xénophon.	*Xenophon.*
V.	λέον,	*leo.*	Ξενοφῶν,	*Xenophon.*
G.	λέοντος,	*leonis.*	Ξενοφῶντος,	*Xenophontis.*
D.	λέοντι,	*leoni.*	Ξενοφῶντι,	*Xenophonti.*
A.	λέοντα,	*leonem.*	Ξενοφῶντα,	*Xenophontem.*

DUEL.

N.V.A.	λέοντε.	Ξενοφῶντε.
G.D.	λεόντοιν.	Ξενοφώντοιν.

PLURIEL.

N.	λέοντες,	*leones.*	Ξενοφῶντες,	*Xenophontes.*
V.	λέοντες,	*leones.*	Ξενοφῶντες,	*Xenophontes.*
G.	λεόντων,	*leonum.*	Ξενοφώντων,	*Xenophontum.*
D.	λέουσι,	*leonibus.*	Ξενοφῶσι,	*Xenophontibus.*
A.	λέοντας,	*leones.*	Ξενοφῶντας.	*Xenophontes.*

SINGULIER.

N.	ἡ λαμπάς, la lampe.	*lampas.*	ἡ νύξ, la nuit.	*nox.*
V.	λαμπάς,	*lampas.*	νύξ,	*nox.*
G.	λαμπάδος,	*lampadis.*	νυκτός,	*noctis.*
D.	λαμπάδι,	*lampadi.*	νυκτί,	*nocti.*
A.	λαμπάδα,	*lampadem.*	νύκτα,	*noctem.*

DUEL.

N.V.A.	λαμπάδε.	νύκτε.
G.D.	λαμπάδοιν.	νυκτοῖν.

PLURIEL.

N.	λαμπάδες,	*lampades.*	νύκτες,	*noctes.*
V.	λαμπάδες,	*lampades.*	νύκτες,	*noctes.*
G.	λαμπάδων,	*lampadum.*	νυκτῶν,	*noctium.*
D.	λαμπάσι,	*lampadibus.*	νυξί,	*noctibus.*
A.	λαμπάδας,	*lampades.*	νύκτας,	*noctes.*

Comparez aussi ἀήρ, air, ἀέρος, ἀέρι, ἀέρα,
et *aer*, *aeris*, *aeri*, *aera*,

Ainsi que ποίημα, poëme, ποιήματος, ποιήματι, ποιήματα, ποιημάτων.
et *poema*, *poematis*, *poemati*, *poemata*, *poematum*.

Le Datif pluriel se forme du datif singulier, en mettant un σ devant ι.

Quand les lettres δ, τ, θ, ν, ντ sont devant cet ι, on les retranche.

Si le datif singulier est en οντι, le datif pluriel est en ουσι; si le datif singulier est en εντι, le datif pluriel est en εισι.

Dans les noms en ψ et en ξ, et en général dans les noms en ς précédé d'une diphthongue, on forme le datif pluriel en ajoutant ι au nominatif singulier: Ἄραψ, Arabe; ἅρπαξ, ravisseur; ὀδούς, dent; Datif pluriel: Ἄραψι, ἅρπαξι, ὀδοῦσι.

ARTICLE QUATRIÈME.

NOMS CONTRACTES.

§. 1. CONTRACTION EN GÉNÉRAL.

La contraction est la réunion de deux ou de plusieurs voyelles en une seule syllabe. Rares dans les deux premières déclinaisons, les contractions sont fréquentes dans la troisième. Quand le génitif y est en ος pur, c'est-à-dire précédé d'une voyelle, il y a ordinairement contraction entre cette voyelle radicale et l'ο du génitif ou la voyelle qui le remplace dans les autres cas.

Or, on vient de le voir remplacé par ι et α au singulier; par ε, οι au duel; par ε, ω, α au pluriel; de sorte que:

La voyelle par laquelle commence la syllabe ajoutée au nominatif ne peut être que l'une des suivantes α, ε, ι, ο bref ou long (nous appelons ο bref l'omicron; et ο long l'oméga).

D'un autre côté la voyelle qui précède ος du génitif, et que nous appelons radicale, ne peut être que l'une des suivantes α, ε, ι, ο, υ;

Pour décliner les noms contractes tout consiste donc à savoir comment ces voyelles radicales α, ε, ι, ο, υ se contractent avec les voyelles α, ε, ι, ο bref ou long de la désinence: c'est ce que montre le tableau suivant:

§. 2. TABLEAU DES CONTRACTIONS POUR LES DÉCLINAISONS.

Voyelles radic.	Voyelles du gén.	Contractions.	Exemples.
	α . .	α	Κρέας, *chair*.
			Génit. κρέαος (pour κρέατος, ainsi de suite), κρέως.
α . .	ε . .		Dat. κρέαϊ, contrac. κρέᾳ.
	ι . .	ᾳ	PLUR. nomin. κρέαα, κρέα.
	ο, ω .	ω	Génit. κρεάων, κρεῶν.
			Duel. κρέαε, κρέα; κρεάοιν, κρεῷν.
			Τριήρης, *trirème*.
	α . . .	η	Génit. τριήρεος, τριήρους.
ε . .	ε . .	ει	Dat. τριήρεϊ, τριήρει.
	ι . .		Accus. τριήρεα, τριήρη.
	ο	ου	PLUR. nom. τριήρεες, τριήρεις.
	α	ι quelqf.	Πόλις, *ville*.
ι . .	ε		Dat. πόλεϊ, πόλει.
	ι	ι	Pl. accus. πόλιας, quelquef. πόλις.
	ο		
	α	ω	Αἰδώς, *pudeur*.
			Génit. αἰδόος, αἰδοῦς.
	ε	ου	Dat. αἰδοϊ, αἰδοῖ.
ο . .			Accus. αἰδόα, αἰδῶ.
	ι	οι	Νόος, νοῦς, esprit.
			Génit. νόου, νοῦ.
	ο	ου	Vocat. νόε, νοῦ. (2[e] déclin.).
	α . .	υ	Βότρυς, *grappe*.
υ . .	ε . .		PLUR. nom. βότρυες.
	ι		Accus. βότρυας, contr. βότρυς.
	ο		

Ou, en résumant: αα, αε se contract. en α.
αϊ. . . . en. . . . ᾳ.
εα. . . . en. . . . η.
εο, εϊ. . . en. . . . ει.
εο, οε, οο. en. . . . ου.
οα, αο. . en. . . . ω.
οϊ. . . . en. . . . οι.

Plusieurs de ces contractions se rapportent aux règles exposées ci-après dans l'article des verbes contractes, § 2.

§. 3. MODÈLES DE DÉCLINAISONS CONTRACTES.

1° τὸ Κέρας, g. κέρατος, *la corne.*

Ce mot ne devient contracte que par la suppression du τ.

SINGULIER.

N.V.A.	κέρας.
G.	κέρατος, κέραος, κέρως.
D.	κέρατι, κέραϊ, κέρᾳ.

DUEL.

N.V.A.	κέρατε, κέραε, κέρα.
G.D.	κεράτοιν, κεράοιν, κερῷν.

PLURIEL.

N.V.A.	κέρατα, κέραα, κέρα.
G.	κεράτων, κεράων, κερῶν.
D.	κέρασι.

Remarquez l'iota souscrit au datif sing. et à celui du duel.

2° ἡ τριήρης, *la trirème.*

SINGULIER.

N.	τριήρης.
V.	τρίηρες.
G.	τριήρεος, τριήρους.
D.	τριήρεϊ, τριήρει.
A.	τριήρεα, τριήρη.

DUEL.

N.V.A.	τριήρεε, τριήρη.
G.D.	τριηρέοιν, τριηροῖν.

PLURIEL.

N.V.	τριήρεες, τριήρεις.
G.	τριηρέων, τριηρῶν.
D.	τριήρεσι.
A.	τριήρεας, τριήρεις.

3° ὁ βασιλεύς, *le roi.*

SINGULIER.

N.	βασιλεύς.
V.	βασιλεῦ.
G.	βασιλέος, attiq. : έως.
D.	βασιλέϊ, βασιλεῖ.
A.	βασιλέα, βασιλῆ.

DUEL.

N.V.A.	βασιλέε.
G.D.	βασιλέοιν.

PLURIEL.

N.V.	βασιλέες, βασιλεῖς.
G.	βασιλέων.
D.	βασιλεῦσι.
A.	βασιλέας, βασιλεῖς.

4° τό γένος, *la naissance, genus.*

SINGULIER.

N.V.A.	γένος.
G.	γένεος, γένους.
D.	γένεϊ, γένει.

DUEL.

N.V.A.	γένεε, γένη.
G.D.	γενέοιν, γενοῖν.

PLURIEL.

N.V.A.	γένεα, γένη.
G.	γενέων, γενῶν.
D.	γένεσι.

N. B. Les noms en ος, génitif εος, sont neutres.

4° ἡ αἰδως, *la pudeur.*

SINGULIER.

N.	αἰδώς.
V.	αἰδοῖ.
G.	αἰδόος, αἰδοῦς.
D.	αἰδόϊ, αἰδοῖ.
A.	αἰδόα, αἰδῶ.

DUEL.

N.V.A.	αἰδώ.	comme à la 2[e] déclinaison.
G.D.	αἰδοῖν.	
PLURIEL.		
N.V.	αἰδοί.	
G.	αἰδῶν.	
D.	αἰδοῖς.	
A.	αἰδούς.	

§ 4. **Remarques..**

I. Il ne faut jamais oublier que les noms contractes doivent. après la contraction, avoir trois cas semblables au pluriel, savoir : le nominatif, le vocatif et l'accusatif.

C'est pour obéir à cette règle que εα, qui se contracte en η dans l'accusatif τριήρεα, τριήρη, se contracte irrégulièrement en ει dans l'accusatif pluriel τριήρεας, τριήρεις.

II. α devant ο se contracte toujours en ω ; mais, quand cet ο est suivi d'un ι, on souscrit l'iota sous l'ω après la contraction. Ainsi de κρεάοιν on fait κρεῷν.

III. ε devant ε se contracte en ει. C'est par exception à cette règle générale qu'au duel τριήρεε, il se contracte en η : τριήρη.

Pour compléter ce qui concerne l'ε radical, ajoutons que : ε devant les longnes et les diphthongues se retranche. Ainsi pour τριηρέοιν et τριηρέων, on dit : τριηροῖν et τριηρῶν. (Voy. *Verbes contractes*, § 2[e]).

De plus dans ὀστέον, ὀστοῦν, nom contracte de la deuxième déclinaison, εα se contracte en α au pluriel : ὀστέα, ὀστᾶ.

IV. ο devant ε se contracte en ου, tout comme εο et οο ; mais dans la troisième déclinaison cette contraction n'a pas lieu, parce que les noms en ως, génit. οος, suivent, au duel et au pluriel, la deuxième déclinaison et non la troisième.

On voit οε contracté en ου dans νόε, νοῦ, vocat. de νόος, à la deuxième déclinaison ; dans πλόε, πλοῦ, etc.

Il ne faut pas confondre avec les noms en ως, génit. οος, les noms en ως, génit. ωος ; car ceux-ci ne se contractent point, ainsi l'on dit :

ἥρως,	ἥρωος,	ἥρωϊ,	ἥρωα ;	Plur.	ἥρωες,	ἡρώων, etc.
heros,	*herois*,	*heroi*.	*heroa ;*		*heroes*,	*heroum*.

V. Les noms contractes en ις et en υς ne souffrent jamais de contraction à l'accusatif singulier, toujours terminé en ιν dans les premiers, et ordinairement en υν dans les seconds.

Quelques substantifs non contractes, en ις, υς, ους, ont cet accusatif en ν, et l'accusatif ordinaire en α. Ainsi:

ὄρνις. oiseau,	génit. ὄρνιθος	fait à l'accusatif	ὄρνιν et ὄρνιθα ;
κόρυς, casque,	κόρυθος		κόρυθα et κόρυν ;
ἔρις, dispute,	ἔριδος		ἔριδα et ἔριν ;
δίπους, bipède,	δίποδος		δίποδα et δίπουν.

Comparez	βότρυς,	βότρυος	βότρυϊ,	βότρυν.
avec	*manus*,	*manůs* pour *manuis*,	*manui*,	*manum*.
Pluriel.	βότρυς,	βοτρύων.		
Pluriel.	*manus*,	*manuum*.		

VI. Les désinences des noms contractes sont :

	ας,	ευς,	ης,	ις,	ι,
Exemple.	κρέας,	βασιλεύς,	τριήρης,	πόλις,	σίνηπι,
Gén.	κρέατος,	βασιλέος,	τριήρεος,	πόλεος,	σινήπιος,
	attiq.	εως		εως	εως
	ος,	υς,	υ,	ως,	ω,
Exemple.	τεῖχος,	βότρυς,	ἄστυ,	αἰδώς,	ἠχώ,
Gén.	τείχεος,	βότρυος,	ἄστεος,	αἰδόος,	ἠχόος.
		attiq.	εως		

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF.

L'adjectif est un mot qui s'ajoute au substantif, et qui sert à le qualifier ou le déterminer.

ARTICLE PREMIER.

ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

1. TROIS CLASSES D'ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

Ces adjectifs se divisent en trois classes, par rapport à la déclinaison :

La première est celle des adjectifs parisyllabiques qui ont, dans leurs trois genres, le même nombre de syllabes à tous les cas. Tels sont :

N. ἀγαθός, ἀγαθή, ἀγαθόν, *bon, bonne, bon.*
G. ἀγαθοῦ, ἀγαθῆς, ἀγαθοῦ.
N. κόσμιος, m. et f. κόσμιον, n. *élégant.*
G. κοσμίου, κοσμίου.

La seconde classe est celle des adjectifs imparisyllabiques qui n'ont dans aucun genre le même nombre de syllabes à tous les cas, comme :

N. σώφρων, m. et f. σῶφρον, n. *prudent.*
G. σώφρονος, m. f. et n.
N. εὔχαρις, m. et f. εὔχαρι, n. *gracieux.*
G. εὐχάριτος, m. f. et n.

La troisième classe est celle des adjectifs *mixtes* qui, dans le genre féminin, sont parisyllabiques, et, dans les deux autres, imparisyllabiques. Tels sont :

N. μέλας, μέλαινα, μέλαν, *noir.*
G. μέλανος, μελαίνης, μέλανος.
N. ἑκών, ἑκοῦσα, ἑκόν, *qui agit volontiers.*
G. ἑκόντος, ἑκούσης, ἑκόντος.

Les adjectifs parisyllabiques suivent les deux premières déclinaisons :

Les imparisyllabiques suivent la troisième.

Les adjectifs *mixtes* suivent : pour le féminin, la première ; pour le masculin et le neutre, la troisième.

Les adjectifs en ος pur ou en ρος et les adjectifs verbaux en τέος ont le féminin en α. (1)

Les adjectifs en ικός, presque tous ceux qui ont l'accent aigu sur ός, et les adjectifs verbaux en τός ont le féminin en ή.

Cependant beaucoup d'adjectifs, même de ceux qui ont généralement le féminin en α ou en η, prennent, surtout chez les Attiques, ος au féminin comme au masculin.

---

(1) Excepté : ὄγδοος, *huitième* : ἁπλόος, *simple* : διπλόος, *double* qui prennent η.

§ 2. ADJECTIFS CONTRACTES.

Parmi les adjectifs il en est qui subissent des contractions pareilles à celles des substantifs des deux premières déclinaisons, par exemple :

SINGULIER.

	m.	f.	n.
N.	ἁπλόος,	ἁπλόη,	ἁπλόον, *simple.*
	ἁπλοῦς,	ἁπλῆ,	ἁπλοῦν.
G.	ἁπλόου,	ἁπλόης,	ἁπλόου,
	ἁπλοῦ,	ἁπλῆς,	ἁπλοῦ.
D.	ἁπλόῳ,	ἁπλόῃ,	ἁπλόῳ,
	ἁπλῷ,	ἁπλῇ,	ἁπλῷ.
A.	ἁπλόον,	ἁπλόην,	ἁπλόον,
	ἁπλοῦν,	ἁπλῆν,	ἁπλοῦν.

DUEL.

N.A.	ἁπλόω,	ἁπλόα,	ἁπλόω,
	ἁπλώ,	ἁπλᾶ,	ἁπλώ.
G.D.	ἁπλόοιν,	ἁπλόαιν,	ἁπλόοιν,
	ἁπλοῖν,	ἁπλαῖν,	ἁπλοῖν.

PLURIEL.

N.	ἁπλόοι,	ἁπλόαι,	ἁπλόα,
	ἁπλοῖ,	ἁπλαῖ,	ἁπλᾶ.
G.	ἁπλόων,	ἁπλόων,	ἁπλόων,
	ἁπλῶν,	ἁπλῶν,	ἁπλῶν.
D.	ἁπλόοις,	ἁπλόαις,	ἁπλόοις,
	ἁπλοῖς,	ἁπλαῖς,	ἁπλοῖς.
A.	ἁπλόους,	ἁπλόας,	ἁπλόα,
	ἁπλοῦς,	ἁπλᾶς,	ἁπλᾶ.

—

SINGULIER.

	m.	f.	n.
N.	χρύσεος,	χρυσέα,	χρύσεον, *d'or.*
	χρυσοῦς,	χρυσῆ,	χρυσοῦν.
G.	χρυσέου,	χρυσέας,	χρυσέου,
	χρυσοῦ,	χρυσῆς,	χρυσοῦ.

D.	χρυσέῳ,	χρυσέᾳ,	χρυσέῳ,
	χρυσῷ,	χρυσῇ,	χρυσῷ.
A.	χρύσεον,	χρυσέαν,	χρύσεον,
	χρυσοῦν,	χρυσῆν,	χρυσοῦν.

DUEL.

N. A.	χρυσέω,	χρυσέα,	χρυσέω,
	χρυσῶ,	χρυσᾶ,	χρυσώ.
G. D.	χρυσέοιν,	χρυσέαιν,	χρυσέοιν,
	χρυσοῖν,	χρυσαῖν,	χρυσοῖν.

PLURIEL.

N.	χρύσεοι,	χρύσεαι,	χρύσεα,
	χρυσοῖ,	χρυσαῖ,	χρυσᾶ.
G.	χρυσέων,	χρυσέων,	χρυσέων,
	χρυσῶν,	χρυσῶν,	χρυσῶν.
D.	χρυσέοις,	χρυσέαις,	χρυσέοις,
	χρυσοῖς,	χρυσαῖς,	χρυσοῖς.
A.	χρυσέους,	χρυσέας,	χρύσεα,
	χρυσοῦς,	χρυσᾶς,	χρυσᾶ.

ἀργύρεος se décline comme χρύσεος ; mais le féminin se contracte en α : nom. fém. ἀργυρέα, ἀργυρᾶ ; gén. ἀργυρέας, ἀργυρᾶς ; dat. ἀργυρέᾳ, ἀργυρᾷ, selon l'analogie des substantifs en ρα.

Dans ἁπλόος, οο du nominatif et de l'accusatif sing. se contracte en ου ; dans tout le reste l'ο radical se retranche.

Dans χρύσεος, εο au nominatif et à l'accus. sing. se contracte également en ου ; dans tout le reste ε radical se retranche ; si ce n'est que le féminin sing. χρυσέα, χρυσέας, etc. se contracte en χρυσῆ, χρυσῆς, etc. comme συκέα en συκῆ, συκῆς, etc. (*Voyez la première déclinaison*).

Il est des adjectifs en οεις, et en ήεις qui se contractent et se déclinent comme :

N.	μελιτόεις,	μελιτόεσσα,	μελιτόεν, *de miel.*
	μελιτοῦς,	μελιτοῦσσα,	μελιτοῦν.
G.	μελιτοῦντος,	μελιτούσσης,	μελιτοῦντος,
D.	μελιτοῦντι,	μελιτούσσῃ,	μελιτοῦντι, etc.

N.	τιμήεις,	τιμήεσσα,	τιμῆεν, *précieux.*
	τιμῆς,	τιμῆσσα,	τιμῆν.
G.	τιμῆντος,	τιμήσσης,	τιμῆντος,
D.	τιμῆντι,	τιμήσσῃ,	τιμῆντι. etc.

Ils sont très-faciles à décliner dès qu'on en connaît le génitif.

Les adjectifs en ης, εος, souffrent contraction, comme τριήρης, qu'on a vu dans la troisième déclinaison.

SINGULIER.

N.	ἀληθής, m. f. *vrai, vraie.*	ἀληθές. n. *vrai.*
V.	ἀληθές.	*id.* n.
G.	ἀληθέος, ἀληθοῦς.	*id.* n.
D.	ἀληθέϊ, ἀληθεῖ.	*id.* n.
A.	ἀληθέα, ἀληθῆ.	ἀληθές.

DUEL.

N.V.A.	ἀληθέε, ἀληθῆ, m. f. n.
G.D.	ἀληθέοιν, ἀληθοῖν.

PLURIEL.

m. f.			n.	
N.	ἀληθέες,	ἀληθεῖς,	N.V.Ac.	ἀληθέα,
V.	*id.*	ἀληθεῖς,		ἀληθῆ.
A.	ἀληθέας,	ἀληθεῖς,		
G.	ἀληθέων,	pour les trois genres.		
	ἀληθῶν,	pour les trois genres.		
D.	ἀληθέσι.	pour les trois genres.		

Les adjectifs en υς se déclinent comme le suivant, ἡδύς, *doux.*

SINGULIER.

N.	ἡδύς, m.	ἡδεῖα, f.	ἡδύ, n.
V.	ἡδύ,	ἡδεῖα,	ἡδύ.
G.	ἡδέος,	ἡδείας,	ἡδέος.
D.	ἡδεϊ,	ἡδείᾳ,	ἡδέϊ.
	ἡδεῖ.		ἡδεῖ.
A.	ἡδύν,	ἡδεῖαν,	ἡδύ.

DUEL.

N.V.A.	ἡδέε, m. n.	ἡδεία, f.
G.D.	ἡδέοιν,	ἡδείαιν.

PLURIEL.

N.V.	ἡδέες, m. ἡδεῖς,	ἡδεῖαι, f.	ἡδέα, n.
G.	ἡδέων,	ἡδειῶν,	ἡδέων.
D.	ἡδέσι,	ἡδείαις,	ἡδέσι.
A.	ἡδέας, ἡδεῖς,	ἡδείας,	ἡδέα.

§ 2. ADJECTIFS IRRÉGULIERS.

SINGULIER.

1° N.	μέγας, m. *grand.*	μεγάλη, f.	μέγα, n.
G.	μεγάλου,	μεγάλης,	μεγάλου.
D.	μεγάλῳ,	μεγάλῃ,	μεγάλῳ.
A.	μέγαν,	μεγάλην,	μέγα.

Au pluriel : μεγάλοι, μεγάλαι, μεγάλα, etc.

La forme μεγάλος se complète, en ce qu'elle a d'inusité au nominatif et à l'accusatif singulier, par la forme μέγας, qui n'est employée que là.

SINGULIER.

2° N.	πολύς, m. *nombreux.*	πολλή, f.	πολύ, n.
G.	πολλοῦ,	πολλῆς,	πολλοῦ.
D.	πολλῷ,	πολλῇ,	πολλῷ.
A.	πολύν,	πολλήν,	πολύ.

Au pluriel : πολλοί, πολλαί, πολλά, etc.

La forme πολλός se complète pareillement au nominatif et à l'accusatif singulier par la forme πολύς.

πολύς, πολύ se trouve, dans les poëtes, décliné comme ἡδύς, ἡδύ, pour tous les cas du singulier et du pluriel.

3° πρᾶος, m. *doux*, πραεῖα, f. πρᾶον, n. fait beaucoup d'emprunt à πραΰς. Il en tire non-seulement tout son féminin πραεῖα, mais encore πραεῖς, πραέα, πραέων, πραέσι, au pluriel.

4° ἄλλος fait à son neutre ἄλλο et non ἄλλον.

§ 4. COMPARATIFS ET SUPERLATIFS.

Les comparatifs se terminent ordinairement en τερος ; et les superlatifs, en τατος, comme :

δίκαιος, *juste*, δικαιότερος, *plus juste*, δικαιότατος, *très-juste* ;

σοφός, *sage*, σοφώτερος, *plus sage*, σοφώτατος, *très-sage* ;

σώφρων, *prudent*, σωφρονέστερος, *plus prudent*, σωφρονέστατος, *très-prudent* ;

μέλας, *noir*, μελάντερος, *plus noir*, μελάντατος, *très-noir*.

Il y a aussi des comparatifs en ίων, ων, et des superlatifs en ιστος, comme :

κακός, *méchant*, κακίων, *plus méchant*, κάκιστος, *très-méchant* ;

ἡδύς, *agréable*, ἡδίων, *plus agréable*, ἥδιστος, *très-agréable ;*

αἰσχρός, *honteux*, αἰσχίων (et non αἰσχρίων) *plus honteux*, αἰσχίστος, *très-honteux ;*

car le ρ du positif se retranche.

Le comparatif μείζων, *plus grand*, peut s'être formé de cette manière :

D'abord de μέγας on a pu faire le comparatif μεγίων ; puis μεζίων, en prononçant le γ à la façon du ζ ; enfin μείζων.

De même d'ὀλίγος, *petit*, on a pu faire ὀλιγίων, puis ὀλίζων, *plus petit*, *moindre*.

Aux formes ίων, ιστος, répondent les formes *ior*, *issimus*, des comparatifs et superlatifs latins, tels que *fortior*, *fortissimus*, etc.

Les comparatifs en ίων et ων se déclinent comme ;

SINGULIER.

	m. f.	n.
N.	μείζων,	μεῖζον,
V.	μεῖζον,	pour les trois genres.
G.	μείζονος,	pour les trois genres.
D.	μείζονι,	pour les trois genres.
A.	μείζονα (μείζοα) μείζω,	μεῖζον.

DUEL.

N.V.A.	μείζονε,
G.D.	μειζόνοιν.

PLURIEL.

	m. f.	n.
N.	μείζονες (μείζοες) μείζους,	μείζονα (μείζοα), μειζω.
V.	id.	id.
G.	μειζόνων,	pour les trois genres.
D.	μείζοσι,	pour les trois genres.
A.	μείζονας (μείζοας), μείζους,	μείζονα (μείζοα), μείζω.

Ici, pour qu'il puisse y avoir contraction, on retranche le ν, comme dans κρέας, κρέατος, ci-dessus, on a retranché τ.

A l'accusatif, οας se contracte en ους à cause de la règle des trois cas semblables.

ARTICLE DEUXIÈME.

ADJECTIFS NUMÉRAUX.

Le premier est: N.	εἷς,	μία,	ἕν,	*un*, *une*, *un*.
G.	ἑνός,	μιᾶς,	ἑνός.	
D.	ἑνί,	μιᾷ,	ἑνί.	
A.	ἕνα,	μιάν,	ἕν.	

Cet adjectif emprunte son féminin de l'adjectif inusité μίος.

Le second est δύο ou δύω, *duo, deux*; génitif, datif, δυοῖν et δυεῖν et un autre datif δυσί, pour les trois genres.

Le troisième est: N. A. τρεῖς (pour τρέες et τρέας) masculin et féminin *tres, trois*; τρία, n. *tria*;

G. τριῶν.
D. τρισί.

Le quatrième adjectif numéral est: τέσσαρες, m. et f. *quatre*; τέσσαρα, n.

G. τεσσάρων.
D. τέσσαρσι.
A. τέσσαρας, m. f. τέσσαρα, n.

Les Attiques, substituant ττ à σσ, disent τέτταρες.

Les autres noms de nombres cardinaux sont:

πέντε, *cinq*,	δέκα, *decem*, *dix*,
ἕξ, *sex*, *six*,	ἕνδεκα, *undecim*, *onze*,
ἑπτά, *septem*, *sept*,	δώδεκα, *duodecim*, *douze*,
ὀκτώ, *octo*, *huit*,	τρισκαίδεκα, *treize*, etc.
ἐννέα, *neuf*,	εἴκοσι, *vingt*.

Parmi les noms de nombres cardinaux ceux qui se terminent en κοντα marquent des dizaines, comme les noms latins en *ginta*.

Ceux qui se terminent en κόσιοι, expriment des *centaines*.

Les adjectifs ordinaux correspondants, ont la désinence κοστός pour les *dizaines*; κοσιοστός, pour les *centaines*.

CARDINAUX.	ORDINAUX.
Ex. τριάκοντα, *triginta*,	τριακοστός, *trentième*,
τεσσαράκοντα, *quadraginta*,	τεσσαρακοστός, *quarantième*,
τριακόσιοι, *trois cents*,	τριακοσιοστός, *trois-centième*,
τεσσαρακόσιοι, *quatre cents.*	τεσσαρακοσιοστός *quat.-centième.*

Il y a des noms de nombre en άς, άδος ; mais ils sont substantifs : ἡ ἑνάς, *l'unité ;* ἡ δεκάς, la *décade ;* ἡ ἑκατοντάς, la *centaine*, etc.

ARTICLE TROISIÈME.

ADJECTIFS INDICATIFS ou DÉMONSTRATIFS.

1° Ὅδε, *celui-ci*, ἥδε, *celle-ci*, τόδε, *ceci.*
τοῦδε, τῆσδε, τοῦδε, etc.
formé de l'article ὁ, ἡ, τό, qui se décline et de la particule δε.

2° Αὐτός, αὐτή, αὐτό, *même, lui-même, elle-même.*
ὁ αὐτός, ἡ αὐτή, τὸ αὐτό, *le même, la même, le même.*
(Voyez la Syntaxe, Chapitre III).

3° Οὗτος, formé de l'article ὁ, ἡ, τό et de αὐτός réunis ;
οὗτος, αὕτη, τοῦτο, *ce, cet, celui-ci, eelle-ci, ceci.*
τούτου, ταύτης, τούτου.
τούτῳ, ταύτῃ, τούτῳ.
τοῦτον, ταύτην, τοῦτο, etc.

Cet adjectif prend τ partout où l'article le prend ;

Il a l'esprit rude, comme l'article, aux cas qui ne commencent pas par τ ;

Il prend la diphthongue ου partout où l'article a un ο ou un ω ; et la diphthongue αυ, partout où l'article n'a ni ο ni ω.

4° Ἐκεῖνος, ἐκείνη, ἐκεῖνο, *celui-là, celle-là, cela.*

ARTICLE QUATRIÈME.

ADJECTIF CONJONCTIF.

L'adjectif conjonctif ou relatif ὅς, ἥ, ὅ, *qui, lequel, laquelle*, suit la déclinaison de l'article ; mais au lieu du τ il a l'esprit rude.

ARTICLE CINQUIÈME.

ADJECTIF INTERROGATIF.

		m. f.	n.
Singulier :	N.	τίς,	τί, quel? quelle? quoi?
	G.	τίνος.	
	D.	τίνι.	
	A.	τίνα,	τί.
Duel :	N.A.	τίνε,	
	G.D.	τίνοιν.	
Pluriel :	N.	τίνες,	τίνα.
	G.	τίνων, pour tous les genres.	
	D.	τίσι.	
	A.	τίνας,	τίνα.

τίς interrogatif a l'accent aigu sur la première syllabe dans tous ses cas.

ARTICLE SIXIÈME.

ADJECTIFS INDÉFINIS.

1° Τίς, avec l'accent sur la dernière dans tous ses cas, *quelque*, *quelqu'un*, *quelqu'une*.

SINGULIER.

	m. f.	n.
N.	τίς,	τι.
G.	τινός.	
D.	τινί.	
A.	τινά,	τί.

DUEL.

N.A.	τινέ.
G.D.	τινοῖν.

PLURIEL.

N.	τινές,	τινά.
G.	τινῶν.	
D.	τισί.	
A.	τινάς,	τινά.

2° N. Ὅστις,	ἥτις,	ὅ, τι, *qui, quiconque.*	
G. οὗτινος,	ἧστινος,	οὗτινος.	
D. ᾧτινι,	ᾗτινι,	ᾧτινι.	
A. ὅντινα,	ἥντινα,	ὅ, τι. etc.	

Δεῖνα, *tel, un tel,* pour les trois genres.

SINGULIER.				PLURIEL.	
N. ὁ,	ἡ,	τό	δεῖνα.	N. οἱ	δεῖνες.
G. τοῦ,	τῆς,	τοῦ	δεῖνος.	G. τῶν	δείνων.
D. τῷ,	τῇ,	τῷ	δεῖνι.	D.	
A. τόν,	τήν,	τό	δεῖνα.	A. τους	δεῖνας.

ARTICLE SEPTIÈME.

ADJECTIFS CORRÉLATIFS.

Les adjectifs *corrélatifs* sont des adjectifs *mis en rapport* l'un avec l'autre dans une même phrase.

On distingue les interrogatifs, les antécédents et les relatifs.

1° Inter. πόσος, η, ον, *combien grand? nombreux? quantus?*
ποῖος, ποία, ποῖον, *qui? lequel? qualis? de quelle espèce?*
πηλίκος, η, ον, *combien grand? de quel âge? de quelle taille?*

2° Antéc. τόσος, η, ον, *aussi grand* ou *nombreux; tantus;*
τοῖος, τοία, τοῖον, *tel; talis;*
τηλίκος, η, ον, *aussi grand* ou *âgé.*

3° Relat. ὅσος, η, ον, *que; quantus;*
οἷος, οἷα, οἷον, *que; qualis;*
ἡλίκος, η, ον, *que.*

ARTICLE HUITIÈME.

ADJECTIFS POSSESSIFS OU PRONOMINAUX POSSESSIFS.

Les adjectifs possessifs sont:

ἐμό, ἐμή, ἐμόν, *mon, ma, mienne, mien.*
σός, σή, σόν, *ton, ta, tienne, tien.*
ὅς, ἥ, ὅν ou ἑός, ἑή, ἑόν, *son, sa, sienne, sien.*

ἡμέτερος, ρα, ρον, *notre.*
ὑμέτερος, ρα, ρον, *votre.*
σφέτερος, ρα, ρον, *leur.*
νωΐτερος, ρα, ρον, *notre, à nous deux.*
σφωΐτερος, ρα, ρον, *votre, à vous deux.*

Ils sont formés des pronoms personnels ci-dessous.

CHAPITRE IV.

DES PRONOMS.

ARTICLE PREMIER.

PRONOMS SIMPLES.

SINGULIER.

	1re PERSONNE.	2me PERSONNE.	3me PERSONNE.
N.	ἐγώ, ego, *je, moi.*	σύ, *tu, toi.*	
G.	ἐμοῦ, μοῦ, meî, *de moi.*	σοῦ, *de toi.*	οὗ, *de soi.*
D.	ἐμοί, μοί, mihi, *à moi.*	σοί, *à toi.*	οἷ, à soi.
A.	ἐμέ, μέ, me, *me, moi.*	σέ, *te, toi.*	ἕ, *se, soi.*

DUEL.

N.A.	νῶϊ, νώ, *n. deux.*	σφῶϊ, σφώ, *vous deux.*	σφωέ, σφώ, *eux deux.*
G.D.	νῶϊν, νῷν.	σφῶϊν, σφῷν.	σφωϊν.

PLURIEL.

N.	ἡμεῖς, *nous.*	ὑμεῖς, *vous.*	
G.	ἡμῶν, *de nous.*	ὑμῶν, *de vous.*	σφῶν, *d'eux-mêmes.*
D.	ἡμῖν, *à nous.*	ὑμῖν, *à vous.*	σφίσι, *à eux-mêmes.*
A.	ἡμᾶς, *nous.*	ὑμᾶς, *vous.*	σφᾶς, *eux-mêmes.*

A ces pronoms répondent les adjectifs possessifs :

ἐμός, ή, όν, *mon, ma.* σός, σή, σόν, *ton, ta.* ὅς, ἥ, ὅν ou ἑός, ἑή, ἑόν, *son, sa.*

νωΐτερος, α, ον, notre, *à nous deux.* σφωΐτερος, *votre, à vous deux.*

ἡμέτερος, *notre.* ὑμέτερος, *votre.* σφέτερος, *leur.*

ARTICLE DEUXIÈME.

PRONOMS COMPOSÉS.

Des pronoms personnels et de l'adjectif *αὐτός* réunis on a formé, pour les trois personnes, les pronoms composés qui suivent :

	1se PERSONNE.	PNURIEL
G.	ἐμαυτοῦ, ἐμαυτῆς, ἐμαυτοῦ, *de moi-même.*	ἡμῶν αὐτῶν, *de nous-mêmes,* etc.
D.	ἐμαυτῷ, ἐμαυτῇ, ἐμαυτῷ.	
A.	ἐμαυτόν, ἐμαυτήν, ἐμαυτό.	

	2me PERSONNE.	PLURIEL
G.	σεαυτοῦ, σεαυτῆς, σεαυτοῦ, *de toi-même.*	ὑμῶν αὐτῶν, *de vous-mêmes,* etc.
D.	σεαυτῷ, σεαυτῇ, σεαυτῷ.	
A.	σεαυτόν, σεαυτήν, σεαυτό.	

	3me PERSONNE.	PLURIEL
G.	ἑαυτοῦ, ἑαυτῆς, ἑαυτοῦ, *de soi-même.*	ἑαυτῶν, *d'eux-mêmes,* pour les 3 genres.
D.	ἑαυτῷ, ἑαυτῇ, ἑαυτῷ.	ἑαυτοῖς, ἑαυταῖς, ἑαυτοῖς,
A.	ἑαυτόν, ἑαυτήν, ἑαυτό.	ἑαυτούς, ἑαυτας, ἑαυτά.

Ces pronoms n'ont point de nominatif, parce qu'ils sont réfléchis et toujours employés comme régimes.

Au lieu de σεαυτοῦ, ἑαυτοῦ, on dit par contraction, σαυτοῦ, αὑτοῦ.

CHAPITRE V.

DU VERBE ET DU PARTICIPE.

SECTION PREMIÈRE.

NOTIONS GÉNÉRALES.

ARTICLE PREMIER.

VOIX, MODES, TEMPS, ETC.

Le verbe est un mot qui sert à affirmer que le sujet *est* ou qu'il *fait* quelque chose.

Le verbe qui sert à affirmer simplement l'existence est appelé verbe *substantif:* c'est le verbe εἰμί, je suis.

Les autres verbes sont appelés *attributifs* ou *adjectifs*, parce qu'à l'affirmation de l'existence ils ajoutent celle d'un *attribut*, d'un état, d'une action, comme: Λύω, je suis faisant l'action de délier, je délie.

On distingue dans les verbes les voix, les modes, les temps, les nombres et les personnes.

Les Voix sont les différentes formes que prennent les verbes, selon que le sujet fait l'action ou la reçoit.

Les verbes grecs ont trois voix:

1° La voix *active*, pour exprimer que le sujet *agit;*

2° La voix *passive*, pour exprimer que le sujet reçoit ou *souffre* l'action;

3° La voix *moyenne*, pour exprimer que le sujet fait une action qu'il reçoit en même temps, une action qui retourne et se réfléchit sur le sujet, ou qui est pour lui, à son avantage; ou une action réciproque, ou une action qu'il *fait faire.*

Chaque voix a six *modes*, c'est-à-dire, six modifications de l'état ou de l'action exprimée par le verbe:

1° L'*indicatif*, qui *indique* et exprime simplement, absolument;

2° L'*impératif*, qui *commande* l'action;

3° Le *subjonctif*, qui exprime une action subordonnée, dépendante;

4° L'*optatif*, qui ajoute à la signification principale l'idée de *désir*, de condition ;

5° L'*infinitif*, qui exprime l'état ou l'action d'une manière vague, *indéfinie* ;

6° Le *participe*, qui tient et *participe* de la nature du verbe et de celle de l'adjectif: du verbe, en ce qu'il exprime un état, une action et même un temps; de l'adjectif, en ce qu'il sert à qualifier, et qu'il a, non des personnes, mais des genres et des cas.

Chacun de ces modes a ses temps.

Le temps est la forme que prend le verbe pour montrer à quelle partie ou époque de la durée répond l'action ou l'état exprimé par le verbe.

Or, la durée offrant trois époques principales: le moment actuel, l'avenir et le passé; il faut trois temps principaux qui répondent à ces trois époques;

Ces trois temps principaux sont: le *présent*, le *futur* et le *parfait* ou *passé*.

A chacun de ces temps se rattache, par la forme, un temps secondaire, savoir: au présent, l'imparfait; au futur, l'aoriste; au parfait, le plus-que-parfait.

Ainsi donc:

Temps principaux:	PRÉSENT,	FUTUR,	PARFAIT.
Temps secondaires:	imparfait,	aoriste,	plus-que-parfait.

Cette classification est aussi importante qu'elle est facile à saisir.

Chaque temps a les trois nombres: le Singulier, le Duel et le Pluriel.

Chaque nombre a les trois personnes, si ce n'est que le duel n'a souvent que les deux dernières.

Énoncer toutes les différentes inflexions et terminaisons que reçoit un verbe selon les voix, les modes, les temps, les nombres, les personnes, c'est ce qu'on appelle conjuguer.

ARTICLE DEUXIÈME.

RADICAL ET DÉSINENCE.

Avant tout, il faut distinguer dans le verbe le *Radical* et la *Désinence* ou terminaison.

Le *Radical* est ce qui reste du thême, c'est-à-dire de la première personne du singulier du présent de l'indicatif actif, quand on en a retranché la désinence ω.

Cette partie du verbe, invariable de sa nature, renferme l'idée principale et invariable, celle de l'*état* ou de l'*action* absolument et en général.

La *Désinence* est ce qui suit le radical.

Cette partie, qui varie sans cesse, exprime les idées accessoires et variables, les circonstances de voix, de modes, de temps, de nombres, de personnes.

Ainsi dans λύω, *je suis faisant* l'*action de délier*, λυ est le radical, et il exprime l'*action de délier*, en général;

ω est la terminaison de la première personne du singulier du présent de l'indicatif actif, et peut se traduire par : *moi présentement suis faisant*, ou tout simplement, *je fais ;*

λύω entier signifie donc: L'*action de délier* — *moi présentement suis faisant ;* ou : *je fais l'action de délier ;* ou tout simplement : *je délie.*

Dans λύομαι, *je suis souffrant l'action de délier*, ou *je suis délié*, λυ est le radical avec sa signification ordinaire, l'*action de délier ;*

ομαι est la terminaison de la première personne du singulier de l'indicatif passif, et peut se traduire par : *moi*, *à présent*, *suis souffrant* (ou *souffre*).

Λύομαι signifie donc : *je suis souffrant l'action de délier, je suis délié.*

De même, σετε étant la désinence de la deuxième personne du pluriel du futur de l'indicatif actif, λύσετε signifiera : *vous serez faisant l'action de délier*, c'est-à-dire : *vous délierez.*

Θήσονται étant la désinence de la troisième personne du pluriel du futur de l'indicatif passif, λυθήσονται signifiera : *ils seront souffrant l'action de délier ;* ou : *ils seront déliés.*

ARTICLE TROISIÈME.

FORMATION DES TEMPS EN GÉNÉRAL.

Un seul temps, le présent de l'indicatif actif, est le principe et le fondement de tous les autres. De là viennent le futur et le parfait; et de ces trois temps principaux se forment, au moyen de l'*augment*, les temps secondaires.

Or cet augment est ou *syllabique* ou *temporel*.

L'*augment syllabique* ajoute une syllabe au verbe: c'est un ε placé avant la consonne initiale du radical. Ainsi, du présent λύω, on fait l'imparfait ἔλυον; du futur λύσω, l'aoriste ἔλυσα; du parfait λέλυκα, le plus-que-parfait ἐλελύκειν.

L'*augment temporel* est encore cet ε qui, placé avant la voyelle initiale du radical, se contracte avec elle, et la rend *longue*, quand elle ne l'est pas déjà. Mais cette contraction ne se fait pas selon les règles ordinaires; on se contente de changer la voyelle brève du radical en sa longue correspondante: α et ε en η, ο en ω. Exemple:

ἀκούω, *j'écoute*;	imparfait : ἤκουον, pour ἐάκουον.
ἐθέλω, *je veux*;	imparfait: ἤθελον, pour ἐέθελον.
ὁρίζω, *je borne*;	imparfait : ὥριζον, pour ἐόριζον.

D'après cette analogie on change les diphthongues

αι, αυ, οι,	Exemples:	αἰτέω, *je demande;*	imp. ᾔτεον.
en ῃ, ηυ, ῳ,		αὔξω, *j'augmente;*	imp. ηὔξον.
		οἰκέω, *j'habite;*	imp. ᾤκεον.

Les voyelles ι, υ, les longues η, ω, les diphthongues ει, ευ, ου n'éprouvent pas de changement. Cependant les Attiques changent ευ en ηυ, et quelquefois ει en ῃ.

Les augments ne sortent point de l'indicatif.

Les verbes qui commencent par une consonne ont ordinairement un *redoublement* au parfait: c'est une syllabe de plus, formée de la syllabe ε et de la consonne initiale répétée. Exemple:

Présent, λύω, *je délie;* Parfait: λέλυκα, *j'ai délié.*

Les Latins ont un redoublement semblable dans *Fallo*, *fefelli*; *Parco*, *peperci*, etc.

Le redoublement n'a lieu que quand le radical du verbe commence par une consonne simple (excepté ρ), ou par une muette suivie d'une liquide. Exemple:

λύω, λέλυκα, ci-dessus;
γράφω, *j'écris;* Parfait: γέγραφα, *j'ai écrit.*

Si l'initiale est une *aspirée*, le redoublement se fait par la forte correspondante. Exemple:

φιλέω, *j'aime;* Parfait: πεφίληκα, *j'ai aimé.*

Les verbes qui commencent par une des lettres doubles, ψ, ξ, ζ, ou par deux consonnes qui ne sont pas muette et liquide, ou par un ρ, ne reçoivent que l'augment sans redoublement. Exemple:

ψάλλω, *je pince le luth;* Parfait: ἔψαλκα.
σκάπτω, *je creuse;* Parfait: ἔσκαφα.
ῥίπτω, *je jette;* Parfait: ἔῤῥιφα.

C'est là la règle générale.

Remarquez que le ρ se redouble après l'augment: ῥίπτω, ἔῤῥιφα.

Les verbes qui ne commencent pas par une consonne ne reçoivent au parfait que l'augment temporel.

Le parfait porte son redoublement et, à défaut, son augment, dans tous les modes.

SECTION DEUXIÈME.

CONJUGAISONS.

On distingue en grec deux sortes de conjugaisons: l'une en ω, et l'autre en μι.

PREMIÈRE DIVISION.

CONJUGAISON EN Ω

Dans la conjugaison en ω on peut établir deux classes: l'une pour les verbes terminés en ω pur (ou précédé d'une voyelle),

l'autre pour les verbes terminés en ω non pur (précédé d'une consonne).

CLASSE Ire.

VERBES EN Ω PUR

Il s'agit ici des verbes dont le radical est terminé par une des voyelles α, ε, ι, ο, υ ou par une diphthongue.

Ceux dont le radical est terminé par ι, υ (le double *i*) ou par une diphthongue, ont partout leur radical invariable et sans contraction.

Ceux où il est terminé par α, ε, ο l'ont, en général, variable; ils admettent des contractions, et sont appelés *verbes contractes*.

ARTICLE PREMIER.

VERBES EN Ω PUR NON CONTRACTES.

Ces verbes se conjuguent comme le suivant:

ΛΥΩ, *je délie.*

§ 1er VOIX ACTIVE.

1° Formation des temps en particulier.
2° Résumé; Analyse des désinences.

1° Formation.

—

INDICATIF.

1er TEMPS PRINCIPAL : PRÉSENT.

Ce temps fondamental se compose du radical et des désinences ω, εις, ει; ετον; ομεν, ετε, ουσι.

On a donc tout d'abord:

PRÉSENT

Sing.	1 pers.	λύω, *je délie*,	A quoi répond parfaitement le Présent latin	luo,
	2.	λύεις,		luis,
	3.	λύει,		luit,
Duel.		. . .		. . .
	2.	λύετον,		. . .
	3.	λύετον,		. . .
Plur.	1.	λύομεν,		luimus,
	2.	λύετε,		luitis,
	3.	λύουσι.		luunt.

Et en effet :

ω = (égale) ο :

εις, qu'on prononçait *is*, = *is* ; ει, prononcé *i*, = *it* faible ;	donc	λύω, λύεις, λύει,	=	luo, luis, luit.

ομεν a pour équivalent, chez les Doriens, ομες (1), qui = *imus* ; ετε = *itis* ; ουσι a pour équivalent, chez les Doriens, οντι (1), qui = *unt* ; (On a vu d'ailleurs ουσι pour οντσι au dat. plur. de la 3[e] décl.)

donc	λύομεν, dor. λύομες.	=	luimus,
	λύετε,		luitis,
	λύουσι, dor. λύοντι		luuut.

Le duel λύετον a de l'analogie, comme λύετε, avec *luitis*.

Il en serait de même, si l'on comparait :

λέγω, λέγεις, λέγει, etc.
lego, legis, legit, etc.

Il importe de bien saisir ces rapports, et de savoir imperturbablement ce premier temps, avant de passer outre, car tous les autres découlent de celui-là.

TEMPS SECONDAIRE DU PRÉSENT : IMPARFAIT.

L'imparfait se forme du présent, son *temps principal*, en ajoutant à celui-ci l'augment, selon la règle générale, et en abrégeant la désinence du singulier : ω en ον ; εις, ει en ες, ε.

---

(1) C'est ce qu'on verra chap. X.

De plus à l'imparfait la 3ᵉ personne du pluriel est semblable à la 1ʳᵉ du singulier.

La 3ᵉ personne du Duel est en την, comme dans tous les temps secondaires.

Le présent étant, comme on vient de le voir :

Singulier : λύω, λύεις, λύει,
Duel : λύετον, λύετον,
Pluriel : λύομεν, λύετε, λύουσι,

On doit donc avoir pour :

IMPARFAIT.

Singulier :	1 p.	ἔλυον, *je déliais.*
	2	ἔλυες.
	3	ἔλυε.
Duel. . . .		. . . . .
	2	ἐλύετον.
	3	ελυέτην.
Pluriel :	1	ἐλύομεν.
	2	ἐλύετε.
	3	ἔλυον.

2ᵐᵉ TEMPS PRINCIPAL : FUTUR.

Le futur ne diffère du présent que par le σ qui vient s'intercaler entre le radical et la désinence. Ce σ est sa *caractéristique*, ce qui le distingue et le caractérise.

Ainsi au lieu de λύω, λύεις etc.

On a au FUTUR :			Son temps sec. est l'ARIOSTE.
Sing.	1 p.	λύσω, *je délierai.*	ἔλυσα, *je déliai.*
	2	λύσεις.	ἔλυσας.
	3	λύσει.	ἔλυσε,
Duel			. . . .
	2	λύσετον.	ἐλύσατον,
	3	λύσετον.	ἐλυσάτην,
Plur.	1	λύσομεν.	ἐλύσαμεν,
	2	λύσετε.	ἐλύσατε,
	3	λύσουσι.	ἔλυσαν.

Ce qui n'offre aucune difficulté.

L'Aoriste se forme du futur :

1° en ajoutant l'augment ;

2° En substituant α aux voyelles et aux diphthongues qui suivent immédiatement le σ de ce futur ; exceptant toutefois la 3e personne du singulier, qui est en ε, pour ne pas être confondue avec la 1re.

La 3e personne du pluriel est en ν et non en σι.

3me TEMPS PRINCIPAL : PARFAIT.

Le parfait se forme du radical du futur, précédé du redoublement (qui est ici λε), et suivi de la désinence κα, dans laquelle κ est la lettre caractéristique.

Cette désinence se modifie comme celle de l'aoriste ci-dessus.

La 3e personne du singulier est également en ε, et pour la même raison ; mais la 3e du duel est en τον ; et celle du pluriel en σι, parce que c'est un temps principal.

Ainsi on a au PARFAIT :			Son temps secondaire est le PLUS-QUE-PARFAIT.
Sing.	1 p.	λέλυκα, *j'ai délié*,	ἐλελύκειν, *j'avais délié*,
	2	λέλυκας,	ἐλελύκεις,.
	3	λέλυκε,	ἐλελύκει,.
Duel.	. . . .		. . . .
	2	λελύκατον,	ἐλελύκειτον,
	3	λελύκατον,	ἐλελυκείτην,
Plur.	1	λελύκαμεν,	ἐλελύκειμεν,
	2	λελύκατε,	ἐλελύκειτε,
	3	λελύκασι,	ἐλελύκεισαν.

Le Plus-que-fait se forme du parfait :

1° En ajoutant l'augment.

2° En changeant α de la désinence en ειν à la 1re personne du singulier et en ει dans le reste.

La 3e personne du singulier est en ει, comme partout où la seconde est en εις ; (voyez le présent et le futur).

La 3e personne du pluriel est en ν, et la 3e du duel en την, parce que le temps est secondaire.

IMPÉRATIF.

Des six temps qu'on vient de voir à l'indicatif, trois seulement, le Présent, le Parfait et l'Aoriste passent à l'impératif.

Les terminaisons de ce mode sont: au singulier ε, έτω; au duel, ετον, έτων ; au plur. ετε, έτωσαν ; ce qui donne pour le PRÉSENT de λύω:

Singulier :	2 λύε, *délie*,			lue,
	3 λυέτω,			luito,
Duel :	2 λύετον,		A quoi répond le latin	
	3 λυέτων,			
Pluriel :	2 λύετε,			luite,
	3 λυέτωσαν.			luitote.

au PARFAIT on a:			à l'AORISTE on a:
Sing.	2 p.	λέλυκε, *aie déliée*,	λῦσον, *aie delié*.
	3	λελυκέτω,	λυσάτω,
Duel.	2	λελύκετον,	λύσατον,
	3	λελυκέτων,	λυσάτων,
Plur.	2	λελύκετε,	λύσατε,
	3	λελυκέτωσαν.	λυσάτωσαν.

Sur quoi il faut remarquer:

1° Que les temps qui ont une caractéristique la portent dans tous les modes;

2° Que l'aoriste, terminé en σα à l'indicatif, a la deuxième personne en σον à l'impératif; et un α au lieu d'un ε dans le reste;

3° Que toutes les troisièmes personnes de ce mode ont un ω dans leur désinence.

SUBJONCTIF.

Le présent de ce mode se forme de celui de l'indicatif:

1° En changeant les brèves ε, ο de la désinence en leurs longues, η, ω;

2° En souscrivant l'iota, quand il est à l'indicatif; et négligeant l'υ.

D'après cela, le prés. indic.
S. λύω, λύεις, λύει,
D. λύετον, λύετον,
P. λύομεν, λύετε, λύουσι,
donne au subjonctif le

PRÉSENT :

Sing. 1 p. λύω, *que je délie*,
2 λύῃς,
3 λύῃ,
Duel. . . . .
2 λύητον,
3 λύητον,
Plur. 1 λύωμεν,
2 λύητε,
3 λύωσι,

La même désinence est commune aux autres temps de ce mode.

Pour les former il n'y a qu'à substituer la terminaison ω, ῃς, ῃ, etc. à celle qu'ils ont dans l'indicatif.

On dit en conséquence, à l'AORISTE :

Sing. 1 p. λύσω, *que j'aie délié*,
2 λύσῃς,
3 λύσῃ.
Duel. . . . .
2 λύσητον,
3 λύσητον,
Plur. 1 λύσωμεν,
2 λύσητε,
3 λύσωσι.

au PARFAIT :

Sing. 1 p. λελύκω, *que j'aie délié*,
2 λελύκῃς.
3 λελύκῃ.
Duel. . . . .
2 λελύκητον,
3 λελύκητον,
Plur. 1 λελύκωμεν,
2 λελύκητε,
3 λελύκωσι.

Remarquez que l'ῃ avec son iota souscrit, se trouve à toutes les deuxièmes et troisièmes personnes du singulier de ce mode,

lors même que les personnes correspondantes de l'indicatif n'ont pas d'ι.

OPTATIF.

Ce mode se forme encore de l'indicatif, en substituant aux terminaisons ω, εις, ει, etc. les terminaisons οιμι, οις, οι, — οιτον, οιτην, — οιμεν, οιτε, οιεν.

D'où résultent :

le PRÉSENT :

Sing.	1 p.	λύοιμι, *je délierais*, ou *que je déliasse*,
	2	λύοις,
	3	λύοι,
Duel.		
	2	λύοιτον,
	3	λυοίτην,
Plur.	1	λύοιμεν,
	2	λύοιτε,
	3	λύοιεν.

le FUTUR :

Sing.	1 p.	λύσοιμι, *que je dusse délier*,
	2	λύσοις,
	3	λύσοι,
Duel.		
	2	λύσοιτον,
	3	λυσοίτην,
Plur.	1	λύσοιμεν,
	2	λύσοιτε,
	3	λύσοιεν,

et le PARFAIT :

Sing.	1 p.	λελύκοιμι, *que j'eusse délié*,
	2	λελύκοις,
	3	λελύκοι,
Duel.		
	2	λελύκοιτον,
	3	λελυκοίτην,
Plur.	1	λελύκοιμεν,
	2	λελύκοιτε,
	3	λελύκοιεν.

à l'AORISTE :

au lieu d'οιμι, οις, etc. on dit αιμι, αις, etc. (α au lieu d'ο).

Sing.	1 p.	λύσαιμι, *j'aurais délié* ou *que j'eusse délié*,
	2	λύσαις,
	3	λύσαι,
Duel.		
	2	λύσαιτον,
	3	λυσαίτην,
Plur.	1	λύσαιμεν,
	2	λύσαιτε,
	3	λύσαιεν,

INFINITIF.

Les temps terminés en ω à l'indicatif ont l'infinitif en ειν ;
L'Aoriste en σα a l'infinitif en σαι ;
Et le Parfait en κα, l'α en κέναι.

PRÉS. INDIC.	λύω, *je délie.*	à l'INFINITIF.	λύειν, *délier.*
FUTUR.	λύσω, *je délierai.*		λύσειν, *devoir délier.*
AORISTE.	ἔλυσα, *je déliai.*		λῦσαι, *avoir délié.*
PARFAIT.	λέλυκα, *j'ai délié.*		λελυκέναι, *id.*

PARTICIPE.

Le Participe a les mêmes temps que l'infinitif.

Les temps terminés en ω à l'indicatif ont le participe en ων;

L'Aoriste a le participe en σας;

Celui du Parfait est en κώς. De là :

PRÉSENT.	λύων,	λύουσα,	λύον, *déliant.*
Génit.	λύοντος,	λυούσης,	λύοντος.
FUTUR.	λύσων,	λύσουσα,	λῦσον, *devant délier.*
Genit.	λύσοντος,	λυσούσης,	λύσοντος.
AORISTE.	λύσας,	λύσασα,	λῦσαν, *ayant délié.*
Génit.	λύσαντος,	λυσάσης,	λύσαντος.
PARFAIT.	λελυκώς,	λελυκυῖα,	λελυκός, *ayant délié.*
Génit.	λελυκότος,	λελυκυίας,	λελυκότος.

Ainsi tous les modes se déduisent sans peine de l'indicatif.

Les six temps de l'indicatif se réduisent, quant à la forme essentielle, à trois temps principaux, d'où dépendent les secondaires ;

Et de ces trois temps principaux eux-mêmes, deux se déduisent du Présent qui, par sa forme, est, pour ainsi dire, latin.

Remarquez que tous les temps n'ont pas tous les modes.

En général, les temps principaux les ont tous; les temps secondaires n'ont guère que l'indicatif. Cependant parmi les temps principaux le futur n'a ni impératif, ni subjonctif; mais en revanche, l'aoriste, son temps secondaire, comme pour compenser cette privation, figure dans tous les modes.

2° Résumé. — Analyse.

Résumons maintenant ce qui précède:

Les temps princ. se termin. en	ω,	σω,	κα;
	(prés. λυω)	(fut. λύσω)	(prs. λέλυκα)
Les temps secondaires, en	ον,	σα,	κειν.
	(imparf. ελυον)	(aor. ἔλυσα)	(pl.-q.-p. ἐλελύκειν).

Les désinences communes sont :

		INDICATIF.	SUBJONCTIF.	OPTATIF	OBSERV. GÉNÉRAL SUR LES PERSON. DU SINGULIER.
SINGULIER.	prés. futur. pl-q.-p.	1. ω, ειν.	pr. ω.	prés. οιμι	1re Varie (ω, ον, α, οιμι, etc)
		2. εις.	ῃς.	futur οις.	
		3. ει.	ῃ.	parf. οι.	
		—	—	—	
	Imparf.	1. ον.	aor. id	—	2e finit en ς.
		2. ες.	—	—	
		3. ε.	—	—	
		—	—	—	
	aor. parf.	1. α.	parf. id	aor. αιμι.	3e finit sans ς.
		2. ας.	—	αις.	
		3. ε.	—	αι.	
DUEL.	2e			τον.	
	3e temps princ. et subjonct.			τον, την, temps sec. et opt.	
PLURIEL	1er			μεν,	
	2e			τε,	
	3e temps princ. et subjonct.			σι, ν, temps sec. et opt.	

IMPÉRATIF.		INFINITIF.	PARTICIPE.
Sing.	ε τω, ον	ειν, pr. futur.	ων. pr. futur.
		αι, aor. parf.	ας. aor.
			ώς. parf.
Duel.	τον.		
	των.		
Pluriel.	τε, τωσαν.		

On voit par le tableau qui précède :

1° Que les terminaisons ω, εις, ει ; ον, ες, ε, etc. appartiennent à l'indicatif ;

ω, ῃς, ῃ, au subjonctif;

οιμι, οις, οι et αιμι, αις, αι, à l'optatif.

2° Qu'au Singulier:

la 1re personne se termine diversement;

la 2e, en ς,

la 3e, sans ς.

3° Qu'au Duel:

la 2e personne est en τον pour tous les temps;

la 3e { en τον, pour les temps principaux et pour tout le subjonctif; en την, pour les temps secondaires et pour tout l'optatif. }

4° Qu'au Pluriel:

la 1re personne est en μεν } pour tous les temps.
la 2e en τε }

la 3e { en σι, dans les temps principaux et le subjonctif; en ν, dans les temps secondaires et l'optatif. }

5° Que les terminaisons τω, των, τωσαν sont particulières aux troisièmes personnes de l'impératif.

6° Que le Présent et le Futur ont leur infinitif en ειν; l'Aoriste et le Parfait, en αι.

7° Que les Participes sont en ων, ας, ώς.

Mais souvent ce n'est là qu'une partie de la désinence. Pour l'avoir tout entière, il faut alors y ajouter soit la caractéristique soit certaines voyelles ou diphthongues qui s'interposent entre le radical ou la caractéristique et les désinences ci-dessus.

Or cette caractéristique est σ pour le Futur et son secondaire l'Aoriste; κ, pour le Parfait et le Plus-que-parfait. Ces voyelles ou diphthongues sont α, ε, ο; η, ω; αι, ει, οι, ου, comme on peut le voir en parcourant les temps dans les divers modes.

Il y a donc deux parties bien distinctes dans les désinences: l'une, qui se trouve dans plusieurs temps ou même dans tous, et qui peut être appelé *désinence commune;* l'autre, plus particulière, ou même propre à certains temps, qui peut être appelée *complément de désinence;* et qui, dans toutes les Voix, comprend tout ce qu'il y a entre le radical et la désinence commune.

Ainsi dans le présent λύω, λύεις, λύει, et le futur λύσω, λύσεις, λύσει, la désinence *commune* est ω, εις, ει.

Dans le présent il n'y a rien entre le radical et la désinence, le complément est nul.

Mais dans le futur, entre le radical et la désinence, se trouve le σ de plus; ce σ est en même temps la caractéristique et le *complément* de désinence.

Dans l'aoriste ἔλυσα et le parfait λέλυκα, α est la désinence commune; σ et κ sont tout à la fois caractéristiques et compléments.

Dans les duels: présent λύετον, imparfait ἐλύετον, futur λύσετον, aoriste ἐλύσατον, parfait λελύκατον, plus-que-parfait ἐλελύκειτον, où la désinence entière a deux syllabes, la dernière, τον, est la désinence commune; l'autre, ε au présent et à l'imparfait, σε au futur, σα à l'aoriste, κα au parfait, κει au plus-que-parfait, est le complément.

Dans les pluriels : présent, λύομεν; imparfait, ἐλύομεν; futur, λύσομεν; aoriste, ἐλύσαμεν; parfait, λελύκαμεν; plus-que-parfait, ἐλελύκειμεν, où la désinence entière a également deux syllabes, la dernière, μεν, est la désinence commune; chacune des autres, savoir: ο au présent et à l'imparfait, σο au futur, σα à l'aoriste, κα au parfait, κει au plus-que-parfait, est le complément.

Remarquez que l'ο du complément des premières personnes λύομεν, ἐλύομεν, λύσομεν, se change en ε dans les secondes λύετε, ἐλύετε, λύσετε, dont la forme, en ce point, est analogue à celle des duels λύετον, ἐλύετον, λύσετον, ci-dessus.

Dans les troisièmes personnes: présent λύουσι, futur λύσουσι, parfait λελύκασι, σι est la désinence commune, celle de tous les temps principaux; ου est le complément de désinence du présent; σου, celui du futur; κα, celui du parfait.

Dans les troisièmes personnes: imparfait, ἔλυον; aoriste, ἔλυσαν; plus-que-parfait, ἐλελύκεισαν, ν est la désinence commune, ο est le complément de désinence de l'imparfait; σα, celui de l'aoriste; κεισα, celui du plus-que-parfait.

Dans les infinitifs λύειν, λύσειν, ειν est la désinence commune; σ est la caractéristique et le complément de désinence du futur.

Il en est de même de tout le reste.

Il est clair qu'au subjonctif on doit avoir ω et η dans le complément; à l'optatif, οι (αι dans l'aoriste).

§ 2. VOIX PASSIVE.

1° Désinence. — 2° Temps.

Les temps de l'indicatif passif se forment des temps correspondants de l'actif, en substituant aux terminaisons de l'actif celles du passif.

Ici encore il faut distinguer dans les terminaisons deux parties : la désinence commune et le complément.

Les désinences communes, avec lesquelles il importe de se bien familiariser, sont, dans le Passif et le Moyen :

au SINGULIER :

1 pers. μαι, 2. σαι, 3. ται, pour les temps principaux et le subjonctif.

μην, σο, το, pour les secondaires et l'optatif.

au DUEL :

μεθον, σθον, tous { σθον, principaux et subjonctif. / σθην, secondaires et optatif.

au PLURIEL :

μεθα, σθε, tous { νται, principaux et subjonctif. / ντο, secondaires et optatif.

ou

	TEMPS PRINCIPAUX ET SUBJONCTIF.	TOUS.	TEMPS SECOND. ET OPTAT.
		Sing.	
1 p.	μαι.		μην.
2	σαι.		σο.
3	ται.		το.
		Duel.	
1	. . .	μεθον.	
2	. . .	σθον.	
3	σθον.	. . . . .	σθην.
		Pluriel.	
1	. . .	μεθα.	
2	. . .	σθε.	
3	νται.	. . . . .	ντο.

Les compléments de désinences sont:
ο, au présent et à l'imparfait;
θησο, au futur;

Or, lorsqu'il y a ο au complément, cet ο se trouve aux premières personnes des trois nombres et à la troisième du pluriel, avant la désinence commune; aux autres personnes il y a ε.

Au subjonctif l'ο se change en ω; et l'ε, en η.

A l'optatif cet ο se change en οι, lequel passe à toutes les personnes.

Le parfait passif, il faut bien le remarquer, n'a pas de complément de désinence.

Les désinences entières sont donc:

ομαι, au présent indic.	θήσομαι au futur.	μαι, au parfait.
ομην, à l'imparfait.		μην, au pl.-que-parfait.

D'après cela, nous pourrions composer le verbe sans l'avoir jamais vu. En effet, en faisant simplement la substitution des désinences,

Le prés.	λύω, *je délie*,	devient	λύομαι, *je suis délié.*
L'imparf.	ἔλυον, *je déliais*,		ἐλυόμην, *j'étais délié.*
Le futur.	λύσω, *je délierai*,		λυθήσομαι, *je serai délié.*
Le parf.	λέλυκα, *j'ai délié*,		λέλυμαι, *j'ai été délié.*
Le pl.q.-pf.	ἐλελύκειν, *j'avais délié*,		ἐλελύμην, *j'avais été délié.*

En complétant λύομαι, et chacun des autres temps, d'après les règles ci-dessus, on a:

Présent.			Imparfait.		
Sing.	1 p.	λύομαι, *je suis délié*,	Sing.	1 p.	ἐλυόμην, *j'étais délié*,
	2	λύεσαι, d'où λύῃ,		2	ἐλύεσο, d'où ἐλύου,
	3	λύεται,		3	ἐλύετο,
Duel.	1	λυόμεθον,	Duel.	1	ἐλυόμεθον,
	2	λύεσθον,		2	ἐλύεσθον,
	3	λύεσθον,		3	ἐλυέσθην,
Plur.	1	λυόμεθα,	Plur.	1	ἐλυόμεθα,
	2	λύεσθε,		2	ἐλύεσθε,
	3	λύονται.		3	ἐλύοντο.

Les deuxièmes personnes λύεσαι, ἐλύεσο, et autres semblables, sont des formes primitives, d'où, en retranchant σ, on a fait λύεαι, ἐλύεο, etc. par contraction, λύῃ, ἐλύου.

Le Futur sera :

Sing.	1 p.	λυθήσομαι, *je serai délié.*
	2	λυθήσεσαι, d'où λυθήσῃ,
	3	λυθήσεται,
Duel.	1	λυθησόμεθον,
	2	λυθήσεσθον,
	3	λυθήσεσθον,
Plur.	1	λυθησόμεθα,
	2	λυθήσεσθε,
	3	λυθήσονται.

L'Aoriste premier passif, comme temps secondaire, aurait sa place ici, après le futur. Mais sa désinence n'entrant pas dans le tableau, on peut tout de suite passer au parfait.

Parfait.			Plus-que-parfait.		
Sing.	1 p.	λέλυμαι, *j'ai été délié.*	Sing.	1	ἐλελύμην, *j'avais été délié.*
	2	λέλυσαι,		2	ἐλέλυσο,
	3	λέλυται,		3	ἐλέλυτο,
Duel.	1	λελύμεθον,	Duel.	1	ἐλελύμεθον,
	2	λέλυσθον,		2	ἐλέλυσθον,
	3	λέλυσθον,		3	ἐλελύσθην,
Plur.	1	λελύμεθα,	Plur.	1	ἐλελύμεθα,
	2	λέλυσθε,		2	ἐλέλυσθε,
	3	λέλυνται.		3	ἐλέλυντο.

La seconde personne du parfait est en σαι, et celle du plus-que-parfait en σο, au singulier, parce que, le complément étant nul, il ne peut y avoir lieu à contraction.

Il reste un temps qui est particulier au passif, c'est le futur antérieur.

Futur antérieur :

Sing.	1 p.	λελύσομαι, *j'aurai été délié.*
	2	λελύσεσαι, d'où λελύσῃ,
	3	λελύσεται,
Duel.	1	λελυσόμεθον,
	2	λελύσεσθον,
	3	λελύσεσθον,

Plur. 1 λελυσόμεθα,
2 λελύσεσθε,
3 λελύσονται.

Le futur antérieur, pour la signification et la forme, tient évidemment du parfait, dont il a le redoublement, et du futur, dont il a la caractéristique.

λελύσομαι équivaut à λελυμένος ἔσομαι.

IMPÉRATIF.

Les désinences communes de ce mode, sont:

Au Singulier. σο, σθω. au Duel. σθον, σθων. au Pluriel. σθε, σθωσαν.

Le complément de désinence du présent est ε.

On a donc:

au PRÉSENT.

Singulier.	Duel.	Pluriel.
2 p. λύεσο, d'où λύου, *sois délié.*	λύεσθον,	λύεσθε,
3 λυέσθω.	λυέσθων.	λυέσθωσαν.

au PARFAIT.

Singulier.	Duel.	Pluriel.
2 p. λέλυσο, *sois délié* (ou *aie été délié*).	λέλυσθον,	λέλυσθε,
3 λελύσθω.	λελύσθων.	λελύσθωσαν.

La deuxième personne λύου ressemble à celle de l'imparfait de l'indicatif ἐλύου; et la deuxième du parfait λέλυσο, à celle du plusque-parfait ἐλέλυσο. Du reste, si on prend l'actif

	Singulier.	Duel.	Pluriel.
	λυέτω;	λύετον, λυέτων;	λύετε, λυέτωσαν,
le passif	λυέσθω;	λύεσθον, λυέσθων;	λύεσθε, λυέσθωσαν,

s'en déduit en changeant tout simplement τ en σθ.

SUBJONCTIF.

Ce temps se forme en changeant l'ο du complément de désinence en ω, et l'ε en η, comme il a été dit ci-dessus.

Du présent de l'indicatif sort le présent du subjonctif

PRÉSENT DE L'INDICATIF.			PRÉSENT DU SUBJ.		
Sing.	1 p.	λύομαι, *je suis délié.*	Sing.	1 p.	λύωμαι, *que je sois délié.*
	2	λύῃ,		2	λύῃ,
	3	λύεται,		3	λύηται,
Duel.	1	λυόμεθον,	Duel.	1	λυώμεθον,
	2	λύεσθον,		2	λύησθον,
	3	λύεσθον,		3	λύησθον,
Plur.	1	λυόμεθα,	Plur.	1	λυώμεθα,
	2	λύεσθε,		2	λύησθε,
	3	λύονται.		3	λύωνται.

OPTATIF.

Avec la même facilité, en changeant l'o du complément en οι, et prenant la désinence commune μην, etc., on tire:

de λύομαι: le PRÉSENT,			et de λυθήσομαι: le FUTUR,		
Sing.	1 p.	λυοίμην, *que je fusse délié, je serais délié.*	Sing.	1 p.	λυθησοίμην, *que je dusse être délié.*
	2	λύοισο, d'où λύοιο,		2	λυθήσοισο, d'où λυθήσοιο,
	3	λύοιτο,		3	λυθήσοιτο,
Duel.	1	λυοίμεθον,	Duel.	1	λυθησοίμεθον,
	2	λύοισθον,		2	λυθήσοισθον,
	3	λυοίσθην,		3	λυθησοίσθην,
Plur.	1	λυοίμεθα,	Plur.	1	λυθησοίμεθα,
	2	λύοισθε,		2	λυθήσοισθε,
	3	λύοιντο.		3	λυθήσοιντο.

Si le parfait avait eu un complément de désinence, o par exemple, on aurait pu dire λελύωμαι au subjonctif, et λελυοίμην à l'optatif. Mais n'ayant aucun complément, il ne peut avoir de forme régulière dans ces deux modes. On y supplée par le participe passif et le verbe substantif, et l'on dit:

Au subjonctif, λελυμένος, ὦ, ᾖς, etc., *que j'aie été délié;*
A l'optatif, λελυμένος, εἴην, etc. *je serais* ou *que je fusse délié.*

INFINITIF.

La désinence commune est ici σθαι pour le présent, le futur et le parfait; mais le présent a pour complément ε; le futur, θησε; le parfait n'en a point. On dira donc:

PRÉSENT.	FUTUR.	PASSÉ.
λύεσθαι, *être délié;*	λυθήσεσθαι, *devoir être délié;*	λελύσθαι, *avoir été délié.*

Ces infinitifs ont du rapport avec les troisièmes personnes de l'indicatif:

λύεται, λυθήσεται, λέλυται;
toute la différence est entre σθ et τ.

PARTICIPES.

Les participes se forment des temps correspondants de l'indicatif dont ils retiennent le complément, et changent la désinence μαι, en μενος. Ainsi,

de λύομαι vient le part. présent λυόμενος, *délié;*
de λυθήσομαι le part. futur λυθησόμενος, *devant être délié.*
de λέλυμαι le part. parfait λελυμένος, *ayant été délié.*

AORISTE PREMIER.

L'aoriste premier passif est placé ici à part, parce que sa terminaison est toute active.

Il se forme, d'après la règle générale établie ci-dessus, de l'aoriste premier actif, en changeant la désinence σα en θην. On peut aussi le tirer du futur, son temps principal, en changeant θήσομαι en θην.

Si l'on veut former sans peine ce temps en entier, qu'on prenne les terminaisons du plus-que-parfait actif, ειν, εις, ει; ειτον, είτην; ειμεν, ειτε, εισαν; qu'on y change ει en η; et l'on aura ην, ης, η; ητον, ήτην; ημεν, ητε, ησαν, qui sont précisément les désinences communes de l'aoriste premier passif; θ en est le complément.

INDICATIF.

Singulier.	Duel.	Pluriel.
1 p. ἐλύθην, *je fus délié.*	. . . .	ἐλύθημεν,
2 ἐλύθης,	ἐλύθητον,	ἐλύθητε,
3 ἐλύθη,	ἐλυθήτην,	ἐλύθησαν.

IMPÉRATIF.

Les désinences communes de l'impératif sont:

Sing. ητι, ητω; Duel. ητον, ητων; Pluriel. ητε, ητωσαν, selon l'analogie de l'actif.

Singulier.	Duel.	Pluriel.
1 p. λύθητι, *aie été délié.*	λύθητον,	λύθητε,
λυθήτω,	λυθήτων,	λυθήτωσαν.

SUBJONCTIF.

Le subjonctif est en ω, ῃς, ῃ, ητον, etc., comme les temps de l'actif; mais il a de plus un accent circonflexe.

Singulier.	Duel.	Pluriel.
1 p. λυθῶ, *que j'aie été délié.*	. . . .	λυθῶμεν,
2 λυθῇς,	λυθῆτον,	λυθῆτε,
3 λυθῇ,	λυθῆτον,	λυθῶσι.

OPTATIF.

L'optatif est en είην, είης, είη : c'est la désinence de l'indicatif ην, ης, η précédée de ει.

Singulier.	Duel.	Pluriel.
1 p. λυθείην, *que j'eusse été délié.*	. . . .	λυθείημεν,
2 λυθείης,	λυθείητον,	λυθείητε,
3 λυθείη,	λυθειήτην,	λυθείησαν.

INFINITIF.

L'infinitif est en ῆναι.

λυθῆναι, *avoir été délié.*

PARTICIPE.

Le participe est en είς, εῖσα, έν.

λυθείς, λυθεῖσα, λυθέν, *ayant été délié.*

Le passif, comme on vient de le voir, se forme aisément de l'actif, en substituant les désinences μαι, σαι, ται, μην, σο, το, etc. à celles de l'actif.

Il reste à former le Moyen, ce qui est encore plus facile.

§ 3. VOIX MOYENNE.

D'abord quatre temps, le présent, l'imparfait, le parfait et le plus-que-parfait, sont communs aux deux voix passive et moyenne. Ainsi,

Le prés. λύομαι, signifie également : *je suis délié* ou *je me délie ;*
L'imparf. ἐλυόμην, *j'étais délié* ou *je me déliais ;*
Le parf. λέλυμαι, *j'ai été délié* ou *je me suis délié ;*
Le plsqp. ἐλελύμην, *j'avais été délié* ou *je m'étais délié.*

Le moyen n'a que deux temps qui lui soient propres : le futur et l'aoriste.

Ces deux temps se forment de ceux de l'actif, en changeant σω en σομαι ; et σα en σάμην, c'est-à-dire qu'ils prennent la désinence commune du passif, et le complément de désinence de l'actif. On fait donc,

de λύσω, *je délierai*, λύσομαι, *je me délierai ;*
et de ἔλυσα, *je déliai*, on fait ἐλυσάμην, *je me déliai.*

Remarquez qu'entre le futur moyen λύσομαι, et le futur passif λυθήσομαι, toute la différence est dans la syllabe θη du complément de désinence.

FUTUR MOYEN.

		INDICATIF.	OPTATIF.
Sing.	1 p.	λύσομαι, *je me délierai.*	λυσοίμην, *que je dusse*, ou *je devrais me délier.*
	2	λύσεσαι, d'où λύσῃ,	λύσοισο, d'où λύσοιο,
	3	λύσεται,	λύσοιτο,
Duel.	1	λυσόμεθον,	λυσοίμεθον,
	2	λύσεσθον,	λύσοισθον,
	3	λύσεσθον,	λυσοίσθην,
Plur.	1	λυσόμεθα,	λυσοίμεθα,
	2	λύσεσθε,	λύσοισθε,
	3	λύσονται.	λύσοιντο.

INFINITIF.	PARTICIPE.
λύσεσθαι, *devoir se délier.*	λυσόμενος, *devant se délier.*

AORISTE MOYEN.

INDICATIF.			IMPÉRATIF.	
Sing.	1 p.	ἐλυσάμην, *je me déliai.*	Sing.	. . . . . .
	2	ἐλύσασο, d'où ἐλύσω,		λῦσαι, *délie-toi.*
	3	ἐλύσατο,		λυσάσθω,
Duel.	1	ἐλυσάμεθον,	Duel.	. . . . . .
	2	ἐλύσασθον,		λύσασθον,
	3	ἐλυσάσθην,		λυσάσθων,
Plur.	1	ἐλυσάμεθα,	Plur.	. . . . . .
	2	ἐλύσασθε,		λύσασθε,
	3	ἐλύσαντο.		λυσάσθωσαν.

L'impératif de l'aoriste moyen est à l'impératif de l'aoriste actif, comme l'impératif du présent passif est à celui du présent actif. On voit de part et d'autre σθ au lieu de τ.

SUBJONCTIF.			OPTATIF.	
Sing.	1 p.	λύσωμαι, *que je me sois délié.*	Sing.	λυσαίμην, *je me serais* ou *que je me fusse délie.*
	2	λύσησαι, λύσῃ,		λύσαισο, d'où λύσαιο,
	3	λύσηταί,		λύσαιτο,
Duel.	1	λυσώμεθον,	Duel.	λυσαίμεθον,
	2	λύσησθον,		λύσαισθον,
	3	λυσήσθον,		λυσαίσθην,
Plur.	1	λυσώμεθα,	Plur.	λυσαίμεθα,
	2	λύσησθε,		λύσαισθε,
	3	λύσωνται.		λύσαιντο.

L'Optatif de l'Aoriste ne diffère de celui du futur que par l'α au lieu de l'ο dans la désinence, comme à l'actif.

INFINITIF.	PARTICIPE.
λύσασθαι, *s'être délié.*	λυσάμενος, *s'étant délié.*

Ainsi, au moyen comme à l'actif, l'Aoriste 1er garde son α à tous les modes, excepté au subjonctif.

§ 4. COMPARAISON DES TROIS VOIX.

Après avoir étudié les temps séparément, il est bon de les réunir, afin d'en saisir d'un coup d'œil tout l'ensemble.

TABLEAU

VOIX

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
Présent.	λύω,	λύε,	λύω,
Imparf.	ἔλυον,		
Futur.	λύσω,		
Aoriste.	ἔλυσα,	λῦσον,	λύσω,
parfait.	λέλυκα,	λέλυκε,	λελύκω,
pl.-q.-parf	ἐλελύκειν,		

VOI

	INDICATIF.	IMPÉPATIF.	SUBJONCTIF.
Présent.	λύομαι,	λύου,	λύωμαι,
Imparfait	ἐλυόμην,		
Futur.	λυθήσομαι,		
Aoriste.	ἐλύθην,	λύθητι,	λυθῶ,
Parfait.	λέλυμαι,	λέλυσο,	
Pl.-q.-paf	ἐλελύμην,		
Fut. ant.	λελύσομαι,		

VOI

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SULJONCTIF.
Futur.	λύσομαι,		
Aoriste.	ἐλυσάμην,	λῦσαι,	λύσωμαι,

On voit clairement par ce tableau la formation des temps, les rapports qu'ils ont entre eux, les modes dans lesquels ils entrent.

Conjuguez comme λύω les verbes à radical invariable, tels que τίω, *j'honore;* λούω, *je lave*, etc.

SYNOPTIQUE.

ACTIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.
λύοιμι,	λύειν,	λύων,
λύσοιμι,	λύσειν,	λύσων,
λύσαιμι,	λῦσαι,	λύσας,
λελύκοιμι,	λελυκέναι,	λελυκώς.

PASSIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.
λυοίμην,	λύεσθαι,	λυόμενος,
λυθησοίμην,	λυθήσεσθαι,	λυθησόμενος,
λυθείην,	λυθῆναι,	λυθείς,
	λελύσθαι,	λελυμένος,
λελυσοίμην,	λελύσεσθαι,	λελυσόμενος.

MOYENNE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.
λυσοίμην,	λύσεσθαι,	λυσόμενος,
λυσαίμην,	λύσασθαι,	λυσάμενος.

ARTICLE DEUXIÈME.

VERBES EN Ω PUR CONTRACTES.

§ 1. MODIFICATIONS QU'ILS SUBISSENT.

Les verbes à radical variable, terminé par α, ε ou ο, quo qu'au fond ils se conjuguent d'après λύω, subissent néanmoin des modifications qu'il est indispensable de connaître, mais qu ne sont nullement de nature à embarrasser.

La première de ces modifications est la contraction, qui a fait donner à ces verbes le nom de *Verbes contractes.*

Toutes les fois, en effet, que la désinence commence par une voyelle, il y a contraction entre cette voyelle et celle qui termine le radical. Or, la désinence ne commençant par une voyelle qu'au présent et à l'imparfait, ce n'est que là qu'il doit y avoir contraction.

Au futur et à l'aoriste, au parfait et au plus-que-parfait, où la désinence commence par une consonne, il n'y a pas lieu à contraction ; mais la voyelle radicale subit souvent une autre modification : α ainsi qu'ε se change d'ordinaire en η ; et ο, en ω.

---

§ 2. RÈGLES DES CONTRACTIONS.

La voyelle initiale de la désinence ne peut être que ε ou ο, bref ou long, seul ou combiné, comme on le voit dans ω, εις, ει, ον, ε, ετον, ομεν, ετε, ουσι, ῃς, ῃ, ωμεν, ητε, οιμι, etc.

Dès lors pour bien conjuguer les verbes contractes, tout se réduit à savoir comment les voyelles α, ε, ο du radical se contractent avec ε ou ο de la désinence. Or, voici les règles, qu'il importe de bien apprendre.

PREMIÈRE RÈGLE. A radical, devant ε, bref ou long, seul ou combiné, se contracte en α ; devant ο bref ou long, seul ou combiné, il se contracte en ω.

Lorsque, dans la combinaison, il y a ι ou υ, on souscrit l'ι sous la contraction et l'on néglige l'υ.

DEUXIÈME RÈGLE. E radical, devant les voyelles longues ou combinées, se retranche.

Devant les brèves il se contracte, savoir : { devant ε, en ει ; devant ο, en ου.

TROISIÈME RÈGLE. O radical, devant les longues, se contracte en ω ;

Devant les brèves, il se contracte en ου ;

Devant les lettres combinées, il chasse la première et se combine avec la seconde. (οει, οοι, οῃ pour οηι, font οῖ ; οου fait οῦ).

L'application de ces Règles aux verbes qui suivent lèvera toutes les difficultés.

§ 3. VERBES EN ΑΩ.

ΤΙΜΑ'Ω, *j'honore.*

VOIX ACTIVE.

Les contractions se font conformément à la Règle première, comme il suit :

INDICATIF.

PRÉSENT.

		Non contracté.	Contracté.
Sing.	1 p.	τιμάω,	τιμῶ, *j'honore.*
	2	τιμάεις,	τιμᾷς,
	3	τιμάει,	τιμᾷ,
Duel.		. . . .	. . . .
	2	τιμάετον,	τιμᾶτον,
	3	τιμάετον,	τιμᾶτον,
Plur.	1	τιμάομεν,	τιμῶμεν,
	2	τιμάετε,	τιμᾶτε,
	3	τιμάουσι,	τιμῶσι.

IMPARFAIT.

		Non contracté.	Contracté.
Sing.	1	ἐτίμαον,	ἐτίμων, *j'honorais.*
	2	ἐτίμαες,	ἐτίμας,
	3	ἐτίμαε,	ἐτίμα,
Duel.		. . . .	. . . .
	2	ἐτιμάετον,	ἐτιμᾶτον,
	3	ἐτιμαέτην,	ἐτιμάτην,
Plur.	1	ἐτιμάομεν,	ἐτιμῶμεν,
	2	ἐτιμάετε,	ἐτιμᾶτε,
	3	ἐτίμαον,	ἐτίμων.

Les formes latines, *amo, amas, amat* sont visiblement identiques avec τιμῶ, τιμᾷς, τιμᾷ.

IMPÉRATIF.

Sing.	τίμαε,	τίμα, *honore.*
	τιμαέτω,	τιμάτω,
Duel.	τιμάετον,	τιμᾶτον,
	τιμαέτων,	τιμάτων,
Plur.	τιμάετε,	τιμᾶτε,
	τιμαέτωσαν,	τιμάτωσαν.

Ama, *amato*, *amate*, *amatote*, dans le latin, sont des formes analogues.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Sing.	1 p.	τιμάω,	τιμῶ, *que j'honore.*
	2	τιμάῃς,	τιμᾷς,
	3	τιμάῃ,	τιμᾷ,
Duel.		. . . .	. . . .
	2	τιμάητον,	τιμᾶτον,
	3	τιμάητον,	τιμᾶτον,
Plur.	1	τιμάωμεν,	τιμῶμεν,
	2	τιμάητε,	τιμᾶτε,
	3	τιμάωσι,	τιμῶσι.

OPTATIF.

Sing.	1	τιμάοιμι,	τιμῷμι, *j'honorerais,* ou *que j'honorasse.*
	2	τιμάοις,	τιμῷς,
	3	τιμάοι,	τιμῷ,
Duel.	1	. . . .	. . . .
	2	τιμάοιτον,	τιμῷτον,
	3	τιμαοίτην,	τιμῴτην,
Plur.	1	τιμάοιμεν,	τιμῷμεν,
	2	τιμάοιτε,	τιμῷτε,
	3	τιμάοιεν,	τιμῷεν.

INFINITIF.

τιμάειν, τιμᾷν, *honorer.*

PARTICIPE.

τιμάων,	τιμῶν, *honorant.*
τιμάουσα,	τιμῶσα,
τιμάον,	τιμῶν.

Le futur et l'aoriste, le parfait et le plus-que-parfait se conjuguent comme ceux de λύω, il suffit de les indiquer ici.

FUTUR.	τιμήσω, *j'honorerai,*
AORISTE.	ἐτίμησα, *j'honorai,*
PARFAIT.	τετίμηκα, *j'ai honoré,*
PLUSQPF.	ἐτετιμήκειν, *j'avais honoré.*

Les divers modes se forment comme ceux des mêmes temps de λύω.

VOIX PASSIVE.

En continuant de faire les contractions selon la règle première, on aura:

INDICATIF.

PRÉSENT.

		non contrac.	contracté.
Sing.	1 p.	τιμάομαι,	τιμῶμαι, *je suis honoré.*
	2	τιμάεσαι, τιμάῃ,	τιμᾷ,
	3	τιμάεται,	τιμᾶται,
Duel.	1	τιμαόμεθον,	τιμώμεθον,
	2	τιμάεσθον,	τιμᾶσθον,
	3	τιμάεσθον,	τιμᾶσθον,
Plur.	1	τιμαόμεθα,	τιμώμεθα,
	2	τιμάεσθε,	τιμᾶσθε,
	3	τιμάονται,	τιμῶνται.

IMPARFAIT.

Sing.	1	ἐτιμαόμην,	ἐτιμώμην, *j'étais honoré.*
	2	ἐτιμάεσο, ἐτιμάου,	ἐτιμῶ,
	3	ἐτιμάετο,	ἐτιμᾶτο,
Duel.	1	ἐτιμαόμεθον,	ἐτιμώμεθον,
	2	ἐτιμάεσθον,	ἐτιμᾶσθον,
	3	ἐτιμαέσθην,	ἐτιμάσθην,

Plur. 1	ἐτιμαόμεθα,	ἐτιμώμεθα,
2	ἐτιμάεσθε,	ἐτιμᾶσθε,
3	ἐτιμάοντο,	ἐτιμῶντο.

IMPÉRATIF.

Sing.	τιμάεσο, τιμάου,	τιμῶ, *sois honoré.*
	τιμαέσθω,	τιμάσθω,
Duel.	τιμάεσθον,	τιμᾶσθον,
	τιμαέσθων,	πιμάσθων,
Plur.	τιμάεσθε,	τιμᾶσθε,
	τιμαέσθωσαν,	τιμάσθωσαν.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Sing. 1 p.	τιμάωμαι,	τιμῶμαι, *que je sois honore.*
2	τιμάησαι, τιμάῃ,	τιμᾷ,
3	τιμάηται,	τιμᾶται,
Duel. 1	τιμαώμεθον,	τιμώμεθον,
2	τιμάησθον,	τιμᾶσθον,
3	τιμάησθον,	τιμᾶσθον,
Plur. 1	τιμαώμεθα,	τιμώμεθα,
2	τιμάησθε,	τιμᾶσθε,
3	τιμάωνται,	τιμῶνται.

OPTATIF.

Sing. 1 p.	τιμαοίμην,	τιμῴμην, *je serais* ou *que je fusse honoré.*
2	τιμάοισο, τιμάοιο,	τιμῷο,
3	τιμάοιτο,	τιμῷτο,
Duel. 1	τιμαοίμεθον,	τιμώμεθον,
2	τιμάοισθον,	τιμῷσθον,
3	τιμαοίσθην,	τιμώσθην,
Plur. 1	τιμαοίμεθα,	τιμῴμεθα,
2	τιμάοισθε,	τιμῷσθε,
3	τιμάοιντο,	τιμῷντο.

INFINITIF.

τιμάεσθαι, τιμᾶσθαι, *être honoré.*

PARTICIPE.

τιμαόμενος,	τιμώμενος, *honoré.*
τιμαομένη,	τιμωμένη,
τιμαόμενον,	τιμώμενον.

FUTUR.	τιμηθήσομαι, *je serai honoré.*
AORISTE.	ἐτιμήθην, *je fus honoré.*
PARFAIT.	τετίμημαι, *j'ai été honoré.*
PLUSQPF.	ἐτετιμήμην, *j'avais été honoré.*
FUT. ANT.	τετιμήσομαι, *j'aurai été honore.*

Les divers modes comme ceux de λύω.

VOIX MOYENNE.

Le présent et l'imparfait, le parfait et le plus-que-parfait, sont ceux du passif.

Le FUTUR est τιμήσομαι, *je m'honorerai,*
L'AORISTE ἐτιμησάμην, *je m'honorai.*
dont les divers modes se forment comme ceux du Moyen de λύω.

REMARQUEZ 1° qu'à l'actif et au passif, le présent du subjonctif, après la contraction, est tout semblable à celui de l'indicatif;

2° Que τιμῶ est tout à la fois première personne du présent actif, et seconde personne de l'impératif passif;

3° Que τιμῷ, troisième personne de l'optatif actif, diffère du présent par l'iota souscrit, et ne doit pas être confondu avec τιμῷο, seconde personne de l'optatif passif.

§ 4. VERBES EN ΕΩ

φιλέω, *j'aime.*

VOIX ACTIVE.

Les contractions se font d'après la Règle seconde.

INDICATIF.

PRÉSENT.

		non contrac.	contracté.
Singulier.	1 p.	φιλέω,	φιλῶ, *j'aime.*
	2	φιλέεις,	φιλεῖς,
	3	φιλέει,	φιλεῖ,
Duel.			. . . . . .
	2	φιλέετον,	φιλεῖτον,
	3	φιλέετον,	φιλεῖτον,
Pluriel.	1	φιλέομεν,	φιλοῦμεν,
	2	φιλέετε,	φιλεῖτε,
	3	φιλέουσι,	φιλοῦσι.

IMPARFAIT.

		non contrac.	contracté.
Singulier.	1 p.	ἐφίλεον,	ἐφίλουν, *j'aimais.*
	2	ἐφίλεες,	ἐφίλεις,
	3	ἐφίλεε,	ἐφίλει,
Duel.			. . . . .
	2	ἐφιλέετον,	ἐφιλεῖτον,
	3	ἐφλεέτην,	ἐφιλείτην,
Pluriel.	1	ἐφιλέομεν,	ἐφιλοῦμεν,
	2	ἐφιλέετε,	ἐφιλεῖτε,
	3	ἐφίλεον,	ἐφίλουν.

IMPÉRATIF.

Singulier.	1 p.	φίλεε,	φίλει, *aime.*
	2	φιλεέτω,	φιλείτω,
Duel.	1	φιλέετον,	φιλεῖτον,
	2	φιλεέτων,	φιλείτων,
Pluriel.	1	φιλέετε,	φιλεῖτε,
	2	φιλεέτωσαν,	φιλείτωσαν.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.	1 p.	φιλέω,	φιλῶ, *que j'aime.*
	2	φιλέῃς,	φιλῇς,
	3	φιλέῃ,	φιλῇ,

Duel.		. . . .	. . . . .	
	2	φιλέητον,	φιλῆτον,	
	3	φιλέητον,	φιλῆτον,	
Pluriel.	1	φιλέωμεν,	φιλῶμεν,	
	2	φιλέητε,	φιλῆτε,	
	3	φιλέωσι,	φιλῶσι.	

OPTATIF.

Sing.	1 p.	φιλέοιμι,	φιλοῖμι,	*j'aimerais* ou *que j'aimasse.*
	2	φιλέοις,	φιλοῖς,	
	3	φιλέοι,	φιλοῖ,	
Duel.		. . . .	. . . .	
	2	φιλέοιτον,	φιλοῖτον,	
	3	φιλεοίτην,	φιλοίτην,	
Plur.	1	φιλέοιμεν,	φιλοῖμεν,	
	2	φιλέοιτε,	φιλοῖτε,	
	3	φιλέοιεν,	φιλοῖεν.	

INFINITIF.

φιλέειν, φιλεῖν, *aimer.*

PARTICIPE.

φιλέων, φιλῶν, *aimant.*
φιλέουσα, φιλοῦσα,
φιλέον, φιλοῦν.

Futur.	φιλήσω, *j'aimerai.*
Aoriste.	ἐφίλησα, *j'aimai.*
Parfait.	πεφίληκα, *j'ai aimé.*
Plusqpf.	ἐπεφιλήκειν, *j'avais aimé.*

Les divers modes comme ceux de λύω.

VOIX PASSIVE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Sing.	1 p.	φιλέομαι,	φιλοῦμαι, *je suis aimé.*
	2	φιλέεσαι, φιλέῃ,	φιλῇ,
	3	φιλέεται,	φιλεῖται,
Duel.	1	φιλεόμεθον,	φιλούμεθον,
	2	φιλέεσθον,	φιλεῖσθον,
	3	φιλέεσθον,	φιλεῖσθον,
Plur.	1	φιλεόμεθα,	φιλούμεθα,
	2	φιλέεσθε,	φιλεῖσθε,
	3	φιλέονται,	φιλοῦνται.

IMPARFAIT.

Sing.	1 p.	ἐφιλεόμην,	ἐφιλούμην, *j'étais aimé.*
	2	ἐφιλέεσο, ἐφιλέου,	ἐφιλοῦ,
	3	ἐφιλέετο,	ἐφιλεῖτο,
Duel.	1	ἐφιλεόμεθον,	ἐφιλούμεθον,
	2	ἐφιλέεσθον,	ἐφιλεῖσθον,
	3	ἐφιλεέσθην,	ἐφιλείσθην,
Plur.	1	ἐφιλεόμεθα,	ἐφιλούμεθα,
	2	ἐφιλέεσθε,	ἐφιλεῖσθε,
	3	ἐφιλέοντο,	ἐφιλοῦντο.

IMPÉRATIF.

Sing.	φιλέεσο, φιλέου,	φιλοῦ, *sois aimé.*
	φιλεέσθω,	φιλείσθω,
Duel.	φιλέεσθον,	φιλεῖσθον,
	φιλεέσθων,	φιλείσθων,
Plur.	φιλέεσθε,	φιλεῖσθε,
	φιλεέσθωσαν,	φιλείσθωσαν.

SUBJONCTIF PRÉSENT,

Sing.	1 p.	φιλέωμαι,	φιλῶμαι, *que je sois aimé.*
	2	φιλέησαι, φιλέῃ,	φιλῇ,
	3	φιλέηται,	φιλῆται,

Duel. 1	φιλεώμεθον,	φιλώμεθον,
2	φιλέησθον,	φιλῆσθον,
3	φιλέησθον,	φιλῆσθον,
Plur. 1	φιλεώμεθα,	φιλώμεθα,
2	φιλέησθε,	φιλῆσθε,
3	φιλέωνται,	φιλῶνται.

OPTATIF.

Sing. 1 p.	φιλεοίμην,	φιλοίμην, *je serais* ou *que je fusse aimé.*
2	φιλέοισο, φιλέοιο,	φιλοῖο,
3	φιλέοιτο,	φιλοῖτο,
Duel. 1	φιλεοίμεθον,	φιλοίμεθον,
2	φιλέοισθον,	φιλοῖσθον,
3	φιλεοίσθην,	φιλοίσθην,
Plur. 1	φιλεοίμεθα,	φιλοίμεθα,
2	φιλέοισθε,	φιλοῖσθε,
3	φιλέοιντο,	φιλοῖντο.

INFINITIF.

φιλέεσθαι, φιλεῖσθαι, *être aimé.*

PARTICIPE.

φιλεόμενος,	φιλούμενος, *aimé.*
φιλεομένη,	φιλουμένη,
φιλεόμενον,	φιλούμενον.

Futur. φιληθήσομαι, *je serai aimé.*
Aoriste. ἐφιλήθην, *je fus aimé.*
Parfait. πεφίλημαι, *j'ai été aimé.*
Plusqpf. ἐπεφιλήμην, *j'avais été aimé.*
Fut. ant. πεφιλήσομαι, *j'aurai été aimé.*

Les divers modes comme ceux de λύω.

VOIX MOYENNE.

Présent, Imparfait, Parfait et Plus-que-parfait comme au Passif.

FUTUR.	φιλήσομαι, *je m'aimerai.*
AORISTE.	ἐφιλησάμην, *je m'aimai.*

Les divers modes comme dans λύω.

§ 5. VERBES EN ΟΩ.

ΔΗΛΟΩ, *je montre.*

VOIX ACTIVE.

Les contractions se font d'après la Règle troisième.

INDICATIF.

PRÉSENT.

		non contracté.	contracté.
Sing.	1 p.	δηλόω,	δηλῶ, *je montre.*
	2	δηλόεις,	δηλοῖς,
	3	δηλόει,	δηλοῖ,
Duel.		. . . .	. . . .
	2	δηλόετον,	δηλοῦτον,
	3	δηλόετον.	δηλοῦτον,
Plur.	1	δηλόομεν,	δηλοῦμεν,
	2	δηλόετε,	δηλοῦτε,
	3	δηλόουσι,	δηλοῦσι.

IMPARFAIT.

Sing.	1 p.	ἐδήλοον,	ἐδήλουν, *je montrais.*
	2	ἐδήλοες,	ἐδήλους,
	3	ἐδήλοε,	ἐδήλου,
Duel.		. . . .	. . . .
	2	ἐδηλόετον,	ἐδηλοῦτον,
	3	ἐδηλοέτην,	ἐδελούτην,
Plur.	1	ἐδηλόομεν,	ἐδηλοῦμεν,
	2	ἐδηλόετε,	ἐδηλοῦτε,
	3	ἐδήλοον,	ἐδήλουν.

IMPÉRATIF.

	non contracté.	contracté.
Sing.	δήλοε,	δήλου, *montre.*
	δηλοέτω,	δηλούτω,
Duel.	δηλόετον,	δηλοῦτον,
	δηλοέτων,	δηλούτων,
Plur.	δηλόετε,	δηλοῦτε,
	δηλοέτωσαν,	δηλούτωσαν.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Sing.	1 p.	δηλόω,	δηλῶ, *que je montre.*
	2	δηλόῃς,	δηλοῖς,
	3	δηλόῃ,	δηλοῖ,
Duel.		. . . .	. . . .
	2	δηλόητον,	δηλῶτον,
	3	δηλόητον,	δηλῶτον,
Plur.	1	δηλόωμεν,	δηλῶμεν,
	2	δηλόητε,	δηλῶτε,
	3	δηλόωσι,	δηλῶσι.

OPTATIF.

Sing.	1 p.	δηλόοιμι,	δηλοῖμι, *je montrerais* ou *que je montrasse.*
	2	δηλόοις,	δηλοῖς,
	3	δηλόοι,	δηλοῖ,
Duel.		. . . .	. . . .
	2	δηλόοιτον,	δηλοῖτον,
	3	δηλοοίτην,	δηλοίτην,
Plur.	1	δηλόοιμεν,	δηλοῖμεν,
	2	δηλόοιτε,	δηλοῖτε,
	3	δηλόοιεν,	δηλοῖεν.

INFINITIF.

δηλόειν, δηλοῦν, *montrer,* et non δηλοῖν, par exception.

PARTICIPE.

δηλόων,	δηλῶν, *montrant.*
δηλόουσα,	δηλοῦσα,
δηλόον,	δηλοῦν.

Futur.	δηλώσω, *je montrerai.*
Aoriste.	ἐδήλωσα, *je montrai.*
Parfait.	δεδήλωκα, *j'ai montré.*
Plusqpf.	ἐδεδηλώκειν, *j'avais montré.*

Les divers modes comme ceux de λύω.

Remarquez bien que l'o radical, devant les lettres combinées, chassant la première et se combinant avec la deuxième, on a nécessairement δηλοῖς, δηλοῖ à l'indicatif, au subjonctif et à l'optatif.

Remarquez aussi que l'infinitif δηλόειν se contracte en δηλοῦν.

VOIX PASSIVE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Sing.	1 p.	δηλόομαι,	δηλοῦμαι, *je suis montré.*
	2	δηλόεσαι, δηλόῃ,	δηλοῖ,
	3	δηλόεται,	δηλοῦται,
Duel.	1	δηλοόμεθον,	δηλούμεθον,
	2	δηλόεσθον,	δηλοῦσθον,
	3	δηλόεσθον,	δηλοῦσθον,
Plur.	1	δηλοόμεθα,	δηλούμεθα,
	2	δηλόεσθε,	δηλοῦσθε,
	3	δηλόονται,	δηλοῦνται.

IMPARFAIT.

Sing.	1 p.	ἐδηλοόμην,	ἐδηλούμην, *j'étais montré.*
	2	ἐδηλόεσο, ἐδηλόου,	ἐδηλοῦ,
	3	ἐδηλόετο,	ἐδηλοῦτο,
Duel.	1	ἐδηλοόμεθον,	ἐδηλούμεθον,
	2	ἐδηλόεσθον,	ἐδηλοῦσθον,
	3	ἐδηλοέσθην,	ἐδηλούσθην,
Plur.	1	ἐδηλοόμεθα,	ἐδηλούμεθα,
	2	ἐδηλόεσθε,	ἐδηλοῦσθε,
	3	ἐδηλόοντο,	ἐδηλοῦντο.

IMPÉRATIF.

Sing.	δηλόεσο, δηλόου,	δηλοῦ, *sois montré.*
3	δηλοέσθω,	δηλούσθω,
Duel.	δηλόεσθον,	δηλοῦσθον,
	δηλοέσθων,	δηλούσθων,
Plur.	δηλόεσθε,	δηλοῦσθε,
	δηλοέσθωσαν,	δηλούσθωσαν.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Sing. 1 p.	δηλόωμαι,	δηλῶμαι, *que je sois montré.*
2	δηλόησαι, δηλόῃ,	δηλοῖ,
3	δηλόηται,	δηλῶται,
Duel. 1	δηλοώμεθον,	δηλώμεθον,
2	δηλόησθον,	δηλῶσθον,
3	δηλόησθον,	δηλῶσθον,
Plur. 1	δηλοώμεθα,	δηλώμεθα,
2	δηλόησθε,	δηλῶσθε,
3	δηλόωνται,	δηλῶνται.

OPTATIF.

Sing. 1 p.	δηλοοίμην,	δηλοίμην, *je serais* ou *que je fusse montré.*
2	δηλόοισο, δηλόοιο,	δηλοῖο,
3	δηλόοιτο,	δηλοῖτο,
Duel. 1	δηλοοίμεθον,	δηλοίμεθον,
2	δηλόοισθον,	δηλοῖσθον,
3	δηλοοίσθην,	δηλοίσθην,
Plur. 1	δηλοοίμεθα,	δηλοίμεθα,
2	δηλόοισθε,	δηλοῖσθε,
3	δηλόοιντο,	δηλοῖντο.

INFINITIF.

δηλόεσθαι, δηλοῦσθαι. *être montré.*

PARTICIPE.

δηλοόμενος, δηλούμενος, *montré.*
δηλοομένη, δηλουμένη,
δηλοόμενον, δηλούμενον.

Futur.	δηλωθήσομαι, *je serai montré.*
Aoriste.	ἐδηλώθην, *je fus montré.*
Parfait.	δεδήλωμαι, *j'ai été montré.*
Plusqpf.	ἐδεδηλώμην, *j'avais été montré.*
Fut. ant,	δεδηλώσομαι, *j'aurai été montré.*

Les divers modes comme ceux de λύω.

Remarquez que δηλοῖ figure cinq fois dans ce verbe : trois fois comme troisième personne dans l'actif ; et deux fois, comme seconde personne, pour δηλοῇ, à l'indicatif et au subjonctif du passif.

Ne confondez pas l'impératif actif δήλου avec l'impératif passif δηλοῦ.

VOIX MOYENNE.

Futur.	δηλώσομαι, *je me montrerai.*
Aoriste.	ἐδηλωσάμην, *je me montrai.*

Les divers modes comme dans λύω.

§ 6. REMARQUES.

Les dissyllabes en έω ne souffrent contraction que dans εε. Ainsi on dit πλέω, *je navigue*, πλέομεν, πλέουσι, ἔπλεον, etc. ; mais pour πλέεις, πλέει, πλέειν, etc. on dit : πλεῖς, πλεῖ, πλεῖν, etc.

Tous les verbes en άω, έω, όω ne changent pas α ou ε en η, ni ο en ω au futur et aux temps qui suivent.

Ainsi les verbes en άω gardent l'α radical, quand il est précédé d'une voyelle ou d'une liquide (ν excepté) ; exemple :

ἐάω, *je permets*,	Futur, ἐάσω.
μειδιάω, *je souris*,	μειδιάσω.
γελάω, *je ris*,	γελάσω.
κρεμάω, *je suspends*,	κρεμάσω.
ὁράω, *je vois*,	ὁράσω

On dit cependant :

χράω, *je prête*,	Futur, χρήσω.
τλάω, *je supporte*,	τλήσω.

Beaucoup de verbes en έω gardent leur ε radical; tels sont:

τελέω, *je finis*,	Futur, τελέσω.
ἀρκέω, *je suffis*,	ἀρκέσω.
ἐμέω, *je vomis*,	ἐμέσω.

Quatre verbes en όω gardent ο; ce sont:

ἀρόω, *je laboure*,	Futur, ἀρόσω.
βόω (βόσκω), *je fais paître*,	βόσω.
ὀμόω, *je jure*,	ὀμόσομαι.
ὀνόω, *je blâme*,	ὀνόσομαι.

A l'optatif des verbes contractes les Attiques emploient la désinence οίην, οίης, etc. au lieu de οιμι, οις, etc. Ils disent donc:

φιλοίην,	pour	φιλοῖμι,	φιλοῖεν.
φιλοίης,		φιλοῖς,	
φιλοίη,		φιλοῖ,	
φιλοίητον,		φιλοῖτον,	
φιλοιήτην,		φιλοίτην,	
φιλοίημεν,		φιλοῖμεν,	
φιλοίητε,		φιλοῖτε,	
δηλοίην,	pour	δηλοῖμι,	δηλοῖεν.
δηλοίης,		δηλοῖς,	
δηλοίη,		δηλοῖ,	
δηλοέητον,		δηλοῖτον,	
δηλοιήτην,		δηλοίτην,	
δηλοίημεν,		δηλοῖμεν,	
δηλοίητε,		δηλοῖτε,	
τιμῴην,	pour	τιμῷμι,	τιμῷεν.
τιμῴης,		τιμῷς,	
τιμῴη,		τιμῷ,	
τιμῴητον,		τιμῷτον,	
. . . . .		. . . . .	
τιμῴημεν,		τιμῷμεν,	
τιμῴητε,		τιμῷτε,	

§ 7. PARFAIT PASSIF EN ΣΜΑΙ.

En général les verbes en ω pur qui conservent brève la voyelle du radical, prennent un σ avant la terminaison du futur et du parfait passifs et de leurs temps secondaires.

Il en est de même de beaucoup de verbes dont le radical est terminé par une diphthongue.

Ainsi τελέω, *j'achève*, Futur: τελέσω, fait au passif, fut.; τελεσθήσομαι; aor.: ἐτελέσθην; parf.: τετέλεσμαι; plus-que-parfait: ἐτετελέσμην.

ἀκούω, *j'écoute*, fait au futur passif: ἀκουσθήσομαι; à l'aoriste: ἠκούσθην; au parfait: ἤκουσμαι; au plus-que-parf.: ἠκούσμην.

Ce dernier parfait, conjugué en entier, est:

Sing.	1 p.	ἤκουσμαι, *j'ai été écouté.*	. . . . Impératif.
	2	ἤκουσαι,	ἤκουσο, *sois écouté.*
	3	ἤκουσται,	ἠκούσθω,
Duel.	1	ἠκούσμεθον,	. . . .
	2	ἤκουσθον,	ἤκουσθον,
	3	ἤκουσθον,	ἠκούσθων,
Parf.	1	ἠκούσμεθα,	. . . .
	2	ἤκουσθε,	ἤκουσθε,
	3	ἠκουσμένοι, εἰσί.	ἠκούσθωσαν.

Infinitif: ἠκοῦσθαι, *avoir été écouté.*

Participe: ἠκουσμένος, η, ον, *ayant été écouté.*

Comme il eût été trop dur de dire ἤκουσνται à la troisième personne du pluriel, on a eu recours à la circonlocution ἠκουσμένοι εἰσί. Par la même raison on a dit au plus-que-parf.: ἠκούσμην, *j'avais été écouté*, ἤκουσο, ἤκουστο...... ἠκουσμένοι ἦσαν.

Le subjonctif et l'optatif de ce parfait se forment aussi à l'aide du participe et du verbe substantif.

Il n'y a de verbes en ήω ou ώω que dans le dialecte éolien ou chez les poètes. Tels sont καλήω, éoliq. pour καλέω, *j'appelle;* ῥώω, d'où ῥώομαι, poét. *je m'agite violemment.*

CLASSE 2e.

VERBES EN Ω NON PUR.

ARTICLE PREMIER.

VERBES EN ΒΩ, ΠΩ, ΦΩ, ΠΤΩ (ou ayant une labiale avant Ω).

§ 1er ACTIF, PASSIF, MOYEN.

A l'actif, le présent et l'imparfait de ces verbes se conjuguent sur λύω, sans changement. Exemple :

Présent. τρίβω, *je broie*, τρίβεις, etc.
γράφω, *j'écris*,
τύπτω, *je bats*, etc.
Imparfait. ἔτριβον, ἔτριβες, ἔτριβε, etc.
ἔγραφον, ἔγραφες,
ἔτυπτον, ἔτυπτες, etc.

Les verbes en πτω gardent le τ a ces deux temps ; mais à tous les autres ils le rejettent, et deviennent verbes en πω.

Le Futur, comme celui de λύω, est en σω ;
de τρίβω on fait donc τρίβσω ; de γράφω, γράφσω ; de τύπτω, τύπσω ;
mais on écrit : τρίψω. . . . . . γράψω. . . . . . τύψω,
parce que le ψ représente les labiales suivies de σ.

L'Aoriste est par conséquent ἔτριψα, ἔγραψα. . . . . ἔτυψα.

Le Parfait eût été en κα comme celui de λύω ; mais l'euphonie repoussant βκα, τκα, φκα, on a remplacé κα par ἁ avec esprit rude ; et, au lieu de τέτριβκα, on a dit : τέτριβἁ qui égale τέτριφα ; et ainsi des autres. De là :

Le Plus-que-parfait ἐτετρίφειν.

Quand la muette du radical est une aspirée, elle ne peut changer au parfait ; ainsi γράφω fait γέγραφα, d'où plus-que-parfait ἐγεγράφειν.

Au Passif de τρίβω, on a, à l'**indicatif** :

Présent. τρίβομαι, *je suis broyé.*
Imparfait. ἐτριβόμην.
Futur. τριφθήσομαι, pour τριβθήσομαι.
Aoriste. ἐτρίφθην, pour ἐτρίβθην.

Conjuguez ces quatre temps comme ceux de λύω.
(Voy. Principes sur les muettes, 2°.)

PARFAIT.

Sing.	τέτριμμαι,	pour	τέτριβμαι,
	τέτριψαι,		τέτριβσαι, (βσ = ψ);
	τέτριπται,		τέτριβται, (Princip. sur les muettes, 2°),
Duel.	τετρίμμεθον,		τετρίβμεθον,
	τέτριφθον,		τέτριβσθον,
	τέτριφθον,		τέτριβσθον,
Plur.	τετρίμμεθα,		τέτρίβμεθα,
	τέτριφθε,		τέτριβσθε,
	τετριμμένοι εἰσί,		τέτριβνται.

A la première personne du singulier, du duel et du pluriel, la désinence commençant par μ, le β radical est changé en μ, parce que l'euphonie ne permet pas qu'on dise βμ, πμ, φμ.

Aux personnes où la désinence commence par σθ, comme il y aurait trois consonnes ensemble, on retranche le σ par euphonie; mais alors le θ étant en contact avec la labiale, veut qu'elle soit aspirée.

Il en est de même au Plus-que-parfait:

Sing.	ἐτετρίμμην,	pour	ἐτετρίβμην,
	ἐτέτριψο,		ἐτέτριβσο,
	ἐτέτριπτο,		ἐτέτριπτο,
Duel.	ἐτετρίμμεθον,		ἐτετρίβμεθον,
	ἐτέτριφθον,		ἐτέτριβσθον,
	ἐτετρίφθην,		ἐτετρίβσθην,
Plur.	ἐτετρίμμεθα,		ἐτετρίβμεθα,
	ἐτέτριφθε,		ἐτέτριβσθε,
	τετριμμένοι ἦσαν.		. . . . .

L'Impératif du Parfait, formé d'après les principes, est:

Sing.	τέτριψο,	pour	τέτριβσο,
	τετρίφθω,		τετρίβσθω,
Duel.	τέτριφθον,		τέτριβσθον,
	τετρίφθων,		τετρίβσθων,
Plur.	τέτριφθε,		τέτριβσθε,
	τετρίφθωσαν,		τετρίβσθωσαν.

Au Subjonctif on dit: τετριμμένος ὦ, ᾖς, etc.

A l'Optatif: τετριμμένος εἴην, etc.

L'Infinitif est τετρίφθαι, pour τετρίϐσθαι.

Le Participe, τετριμμένος, η, ον.

Le Futur ant. est τετρίψομαι.

Il ne faut pas oublier que dans ces verbes en βω, πω, φω, πτω, les terminaisons φθε, φθον, φθην, φθω, φθων, φθωσαν, φθαι sont pour β, π, φ, πτ + σθε, σθον, σθην, σθω, σθων, etc.

au moyen :

le Futur ne peut être que τρίψομαι (de l'actif τρίψω),
et l'Aoriste, ἐτριψάμην (de l'actif ἔτριψα).

§ 2. TEMPS SECONDS.

Jusqu'ici il n'a été question que de six temps dans les verbes, savoir trois principaux et trois secondaires. C'est qu'en effet les verbes en ω pur, en général, n'en ont pas davantage ; et que les verbes contractes n'ont que ceux-là. Mais il n'en est pas ainsi des verbes *non purs*.

Parmi ces verbes il en est qui sont susceptibles d'une seconde forme au futur et au parfait, à l'aoriste et au plus-que-parfait.

Ce sont particulièrement les verbes dont le radical est terminé par deux consonnes ; et de plus, pour l'aoriste, ceux où le radical est terminé par une longue ou une diphthongue.

Ces doubles formes sont ce qu'on appelle futur second, aoriste second, parfait et plus-que-parfait seconds ou *moyens*.

FUTUR SECOND.

Pour rattacher le futur premier et le futur second à une origine commune, on peut supposer une forme primitive en έσω, τυπέσω, par exemple, *je frapperai*, de τύπτω.

De ce τυπέσω retranchez ε en syncopant, il reste τύπσω = τύψω : c'est le futur premier, *je frapperai*.

Au lieu d'ε retranchez σ, il reste τυπέω = τυπῶ ; c'est le futur second, *je frapperai* ou *je m'apprête à frapper*.

Ce futur se conjugue comme le présent de φιλέω.

Au lieu donc de τυπέω, τυπέεις, τυπέει, τυπέομεν, τυπέοιμι, etc. on a :

Indicatif. τυπῶ, τυπεῖς, τυπεῖ, τυπεῖτον, τυποῦμεν, etc.
Optatif. τυποῖμι, τυποῖς, τυποῖ, etc.
Infinitif. τυπεῖν.
Participe. τυπῶν, τυποῦσα, τυποῦν.

Le Moyen se conjugue comme φιλέομαι; ainsi, au lieu de τυπέομαι, τυπέῃ. . . . . τυπεοίμην, τυπέοιο, etc., on a:

Indicatif. τυποῦμαι, τυπῇ, τυπεῖται, τυπούμεθον, etc.
Optatif. τυποίμην, τυποῖο, τυποῖτο.
Infinitif. τυπεῖσθαι.
Participe. τυπούμενος, η, ον.

Au Passif le futur second se forme de l'actif, en changeant έω en ήσομαι. De τυπέω — τυπῶ, on fait donc le futur second τυπήσομαι, qui ne diffère du premier τυφθήσομαι, que par le θ.

Le futur second actif et moyen est peu usité.

AORISTE SECOND.

L'Aoriste second actif se forme du futur second en changeant ῶ en ον et en ajoutant l'augment.

Exemple: Futur second: τυπῶ; Aoriste second: ἔτυπον, *je frappai*, qui se conjugue à l'indicatif comme l'imparfait, et aux autres modes, comme le présent, ce qui donne:

Indicatif. ἔτυπον, ἔτυπες, ἔτυπε, — ἐτύπετον — ἐτύπομεν, etc.
Impératif. τύπε, τυπέτω, — τύπετον, etc. τυπέτωσαν.
Subjonct. τύπω, τύπῃς, τύπῃ — τύπητον, etc. . . . τόπωσι.
Optatif. τύποιμι, τύποις, τύποι, — τύποιτον, τυποίτην, etc.
Infinitif. τυπεῖν (circonflexe comme le futur second).
Participe. τυπών, τυποῦσα, τυπόν.

Au Moyen, on a ἐτυπόμην, qui se conjugue à l'indicatif comme l'imparfait ἐλυόμην, et aux autres modes comme le présent. De là:

Indicatif. ἐτυπόμην, ἐτύπου, ἐτύπετο, etc.
Impératif. τυποῦ, τυπέσθω, — τύπεσθον, etc.
Subjonct. τύπωμαι, τύπῃ, τύπηται, etc.
Optatif. τυποίμην, τύποιο, τύποιτο, etc.
Infinitif. τυπέσθαι,
Participe. τυπόμενος, η, ον.

Le Passif se forme de l'actif en changeant ον en ην. De la:

ἐτύπην, ἐτύπης, ἐτύπη, etc., qui ne diffère de l'aoriste premier ἐτύφθην que par le θ, et qui se conjugue, de même que celui-ci, sur ἐλύθην; avec cette différence, qu'à l'impératif la seconde personne est τύπηθι, parce qu'ici rien ne s'oppose à l'aspirée θ de la désinence, tandis qu'on est obligé de dire λύθητι, τύφθητι, et non λύθηθι, τύφθηθι, pour que deux syllabes de suite ne commencent pas par une aspirée.

Lorsqu'au radical du présent il y a deux consonnes avant la terminaison, on en retranche une afin de rendre brève la pénultième de l'aoriste second. On vient de le voir dans τύπτω, aoriste second ἔτυπον.

Lorsqu'il y a η, on le change en α; de λήθω, *je suis caché*, on fait ἔλαθον.

Lorsqu'il y a ει ou ευ, on retranche ε; de λείπω, *je laisse*, on fait ἔλιπον; de φεύγω, *je fuis*, ἔφυγον.

Plusieurs verbes en πτω prennent, à l'aoriste second, la consonne de leurs primitifs; ainsi:

βλάπτω, *je lèse, je nuis*, fait à l'aoriste second passif ἐβλάβην (primit. βλάβω);

κρύπτω, *je cache*, fait ἐκρύβην (primit. κρύβω).

En général, les verbes dissylabes qui ont un ε accompagné de λ ou de ρ, avant la terminaison, changent cet ε en α. Exemple: τρέπω, *je tourne;* aoriste second: ἔτραπον.

L'Aoriste second n'est pas usité lorsqu'il ne différerait pas de l'imparfait, comme dans γράφω, *j'écris*, ἔγραφον. . . .; ou qu'il n'en différerait que par la quantité, comme dans κλίνω, *je penche*, ἔκλινον; mais dans ces cas l'aoriste second passif peut être usité, comme ἐγράφην, ἐκλίνην.

Il est rare qu'un verbe ait à la fois l'aoriste premier et l'aoriste second, surtout aux trois voix. C'est ordinairement à l'actif et au moyen, ou seulement à l'actif, que se trouve l'aoriste second.

PARFAIT SECOND.

Le parfait second est en α, tout simplement, par où il diffère du premier, qui est en κα ou ά; ainsi:

τύπτω a pour parfait second τέτυπα, *j'ai frappé*.

Les verbes en φω, χω ne peuvent avoir qu'un seul parfait, le parfait en φα ou en χα.

Dans les verbes en πτω et en κτω le τ se retranche au parfait second.

Dans les verbes qui ont αι au radical, αι se change en η. Exemple : δαίω, *je brûle*, parfait second δέδηα.

Dans les verbes dissyllabes, ε du présent se change en ο : exemp. λέγω, *je dis*, parfait second : λέλογα ; στέργω, *je chéris*, parfait second : ἔστοργα.

Dans les verbes qui ont ει, cet ει se change en οι ; comme dans λείπω, *je laisse*, parfait second λέλοιπα.

Rarement les deux parfaits se rencontrent dans un même verbe ; et quand ils s'y trouvent, l'un est transitif, l'autre, intransitif ; comme dans πείθω, *je persuade ;* parfait premier : πέπεικα, *j'ai persuadé* ; parfait second πέποιθα, *j'ai confiance.*

Le parfait second se conjugue dans tous ses modes comme le premier et il a son plus-que-parfait en ειν. On a donc :

Parfait 2. Indicatif. τέτυπα, τέτυπας, τέτυπε, etc,
Impératif. τέτυπε, τετυπέτω, etc.
Subjonct. τετύπω, ῃς, ῃ, etc.
Optatif. τετύποιμι, τετύποις, οι, etc.
Infinitif. τετυπέναι.
Participe. τετυπώς, τετυπυῖα, τετυπός.
Plus-que-parfait second. ἐτετύπειν, etc.

ARTICLE DEUXIÈME.

VERBES EN ΓΩ, ΚΩ, ΧΩ (ou ayant une gutturale avant Ω).

Ces verbes, comme on l'a déjà vu pour les verbes en βω, πω, φω, suivent la conjugaison ordinaire, et n'offrent de particularité qu'au futur et à l'aoriste premier, au parfait et au plus-que-parfait.

Le Futur actif est en σω, comme dans λύω :
ainsi de λέγω, *je dis*, on fait λέγσω ; de πλέκω, *j'enlace*, πλέκσω ;
mais on écrit : . , ... λέξω . . . . πλέξω,
parce que le ξ représente les gutturales suivies de σ.

L'Aoriste est par conséquent ἔλεξα, ἔπλεξα.

Le Parfait eût été aussi en κα ; mais pour éviter λέλεγκα, πέ-

ἐπλεκκα, on a changé κα en ά, comme pour les verbes en βω, etc. et l'on a dit: λέλεγά, πέπλεκά, c'est-à-dire λέλεχα, πέπλεχα.

Quand l'aspirée se trouve déja au radical, le parfait est tout simplement en χα; ainsi le parfait de βρέχω, *je mouille*, est βέβρεχα.

Le Plus-que-parfait a la terminaison ordinaire en ειν.

au Passif de λέγω, on a à l'Indicatif:

Futur.	λεχθήσομαι,	pour λεγθήσομαι.
Aoriste.	ἐλέχθην,	ἐλέγθην.

(Voy. Principes sur les muettes, 2°.)

Parfait.	Sing.	λέλεγμαι,	
		λέλεξαι,	pour λέλεγσαι, (γσ = ξ).
		λέλεκται,	λέλεγται, (Principes sur les muettes, 2°).
	Duel.	λελέγμεθον	
		λέλεχθον,	λέλεγσθον,
		λέλεχθον,	λέλεγσθον,
	Plur.	λελέγμεθα	
		λέλεχθε,	λέλεγσθε,
		λελεγμένοι εἰσί,	λέλεγνται.

A la première personne du singulier, du duel et du pluriel, la désinence commençant par μ, la gutturale du radical, quelle qu'elle soit, se change en γ, parce que l'euphonie n'en souffre pas d'autre devant μ.

Aux personnes où la désinence commence par σθ, on retranche le σ pour éviter la réunion des trois consonnes; et l'on aspire la gutturale, à cause du θ qui suit.

Il en est de même au Plus-que-parfait:

Sing. ἐλελέγμην,
ἐλέλεξο,
ἐλέλεκτο,
Duel. ἐλελέγμεθον,
ἐλέλεχθον, etc.

L'Impératif du Parfait est:

Sing. λέλεξο,	pour	λέλεγσο,
λέλεχθω,		λελέγσθω, etc.

Duel. λέλεχθον, pour λέλεγσθον,
λελέχθων, λελέγσθων,
Plur. λέλεχθε, λέλεγσθε,
λελέχθωσαν, λελέγσθωσαν.

au Subjonctif et à l'Optatif, c'est la circonlocution connue.

L'Infinitif est : λελέχθαι, pour λελέγσθαι;
Le Participe : λελεγμένος, η, ον;
Le Futur antér. λελέξομαι.

Remarquez bien que dans les verbes en γω, κω, χω, les terminaisons χθε, χθον, χθην, χθω, χθων, χθωσαν, χθαι,

sont pour γ, κ, χ } σθε, σθον, σθην, σθω, σθων, σθωσαν, σθαι.

Au moyen Le Futur indic. est λέξομαι (de l'actif λέξω),
L'Aoriste ἐλεξάμην (de l'actif ἔλεξα).

De là se déduisent les autres modes sans difficulté.

ARTICLE TROISIÈME.

VERBES EN ΔΩ, ΤΩ, ΘΩ (ou ayant une dentale avant Ω).

Ces verbes, tels que ψεύδω, *je trompe ;* ἀνύτω, *j'achève ;* πλήθω, *je remplis ;* etc. suivent la conjugaison ordinaire, au présent et à l'imparfait des trois voix.

Le Futur actif est en σω.

D'après cela, il semble qu'on devrait dire : ψεύδσω, ανύτσω, πλήθσω. Mais δσ, τσ, θσ = ζ; on aurait dès lors ψεύζω, ἀνύζω, πλήζω, etc. ce qui n'est point la forme en σω. Pour y arriver, il faut donc mettre de côté les dentales, et dire tout simplement ψεύσω, ἀνύσω, πλήσω.

De là, viennent les Aoristes : ἔψευσα, ἤνυσα, ἔπλησα.

Du radical du futur et de la désinence κα on forme le Parfait : ἔψευκα, ἤνυκα, πέπληκα.

Le Plus-que-parfait est : ἐψεύκειν, etc.

Dans ces quatre temps, à l'actif, rien n'indique la suppression de la dentale; mais au passif, elle est indiquée et compensée

par l'insertion d'un σ immédiatement avant la désinence. On a donc au Passif :

Futur. ψευσθήσομαι.
Aoriste. ἐψεύσθην.
Parfait. ἔψευσμαι, ἔψευσαι, ἔψευσται,
ἐψεύσμεθον, ἔψευσθον, etc.
ἐψεύσμεθα, ἔψευσθε, ἐψευσμένοι εἰσί.
Plus-que-parf. ἐψεύσμην, ἔψευσο, ἔψευστο, etc.

Le Moyen du Futur est : ψεύσομαι ;
et celui de l'Aoriste, ἐψευσάμην.

ARTICLE QUATRIÈME.

VERBES EN ΛΩ, ΜΩ, ΝΩ, ΡΩ (ou ayant une liquide avant Ω).

Le présent et l'imparfait suivent partout la conjugaison ordinaire.

A l'Actif, ces verbes auraient pu avoir leur futur en σω ; et en effet, on dit κέλσω, ὄρσω, de κέλλω, ὄρω.

Cependant leur Futur est en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ, pour λέω, μέω, etc. c'est-à-dire, qu'il a la forme d'un futur second.

Ainsi, στέλλω, *j'envoie ;* κρίνω, *je juge ;* νέμω, *je distribue ;* font au futur : στελῶ, κρινῶ, νεμῶ.

Observations. 1° La pénultième de ce futur doit être brève.

En conséquence, s'il y a deux consonnes avant ω, au présent, on en retranche une au futur. Exemp. : σκέλλω, *je fouis ;* futur σκελῶ ; τεμνῶ, *je coupe ;* fut. τεμῶ ; s'il y a αι ou ει, on retranche ι ; exempl. φαίνω, *je montre ;* fut. φανῶ ; κείρω, *je rase ;* fut. κερῶ.

2° La pénultième de l'Aoriste premier doit, au contraire, être longue.

En conséquence, l'α du futur se change en η ; et l'ε, en ει ; exempl. : ψάλλω, *je touche le luth ;* fut. ψαλῶ ; aoriste premier ἔψηλα ;
μένω, *je demeure ;* fut. μενῶ ; aoriste premier ἔμεινα.

Les dissyllabes en λω et en ρω, qui ont ε à la pénultième du futur premier changent cet ε en α, et acquièrent ainsi un Futur second. Exemple :

στέλλω, futur premier στελῶ; futur second σταλῶ;

σπείρω, *je sème;* futur premier σπερῶ; futur second σπαρῶ.

De ces futurs seconds naissent les Aoristes seconds, ἔσταλον, ἔσπαρον, etc.

Les verbes à forme allongée, tels que λαμβάνω, empruntent leurs futurs et leurs parfaits de leurs primitifs.

Le Parfait est en κα.

ἀγγέλλω, *j'annonce;* futur ἀγγελῶ; parfait ἤγγελκα.

ψάλλω, futur ψαλῶ; parfait ἔψαλκα.

Observations. 1° Les dissyllabes en λω et en ρω, qui ont ε au futur, le changent en α au parfait. Exemple:

σπείρω, futur σπερῶ; parfait ἔσπαρκα.

στέλλω; futur στελῶ; parfait ἔσταλκα.

2° Les verbes κλίνω, κρίνω, πλύνω font leur parfait comme s'ils étaient en ίω, ύω; et les verbes en είνω, comme s'ils étaient en άω; exemple:

κρίνω; futur κρινῶ; parfait κέκρικα.

πλύνω, *je lave;* futur πλυνῶ; parfait πέπλυκα.

τείνω, *je tends;* futur τενῶ; parfait τέτακα.

3° Les verbes en μω, μνω, etc. font le parfait en ηκα:

νέμω, *je distribue;* futur νεμῶ; parfait νενέμηκα.

καμνω, *je travaille;* futur καμῶ; parfait κέκμηκα, pour κεκάμηκα.

μένω, *je demeure;* futur μενῶ; parfait μεμένηκα.

4° Dans les verbes en νω, le ν se change en γ devant le κ du parfait:

φαίνω; futur φανῶ; parfait πέφαγκα;

αἰσχύνω, *j'enlaidis;* futur αἰσχυνῶ; parfait ᾔσχυγκα.

Au Passif, le Futur premier, le parfait et leurs temps secondaires, empruntent le radical du parfait actif, et non du futur.

Ainsi στέλλω; futur στελῶ; parfait ἔσταλκα (ci-dessus), fait

au Futur passif, σταλθήσομαι;

à l'Aoriste 1er, ἐστάλθην;

au Parfait. ἔσταλμαι, ἔσταλσαι, ἔσταλται; pluriel: ἐστάλμεθα, ἔσταλθε, pour ἔσταλσθε (comme aux verbes en βω, γω, etc).

au Plus-que-pf. ἐστάλμην, etc.

Les verbes en αίνω et en ύνω font le PARFAIT passif en σμαι, ou en μμαι, au lieu de νμαι; Exemple :

φαίνω; PARFAIT PASSIF: Sing. πέφασμαι, πέφανσαι, πέφανται,
Plur. πεφάσμεθα, πέφανθε pour πέφανσθε, πεφασμένοι εἰσί,
INFINITIF, πεφάνθαι pour πεφάνσθαι.

αἰσχύνω, PARFAIT PASSIF: Sing. ἤσχυμμαι, ἤσχυνσαι, ἤσχυνται,
Plur. ἠσχύμμεθα, ἤσχυνθε pour ἤσχυνσθε, etc.
INFINITIF, ἠσχύνθαι pour ἠσχύνσθαι.

Le FUTUR SECOND et l'AORISTE SECOND, se forment du FUTUR SECOND actif dans les verbes qui ont deux futurs ; et du futur premier dans ceux qui n'en ont qu'un. Exemple:

στέλλω, Futur second actif: σταλῶ ;
Futur second, passif: σταλήσομαι (moyen, σταλοῦμαι);
Aoriste second, pass. ἐστάλην (moyen, ἐσταλόμην).

φαίνω, Futur premier actif: φανω ;
Futur second, passif: φανήσομαι (moyen φανοῦμαι) ;
Aoriste second, pass. ἐφάνην (moyen ἐφανόμην).

PARFAIT SECOND. Les verbes qui ont αι à la pénultième du présent et α au futur, changent cet α en η au parfait 2.

φαίνω, futur, φανῶ, parfait 2, πέφηνα.

Les verbes dissyllabes qui ont ε au futur changent cet ε en ο.

στέλλω, futur : στελῶ, parfait 2 : ἔστολα ;
σπείρω, futur : σπερῶ, parfait 2, ἔσπορα.

ARTICLE CINQUIÈME.

VERBES EN ΖΩ, ΣΣΩ.

La plupart des verbes en ζω, venant de primitifs en ω pur, font leur FUTUR actif en σω, et leur PARFAIT en κα.

Au PASSIF, le FUTUR, et l'AORISTE, le PARFAIT et le PLUSQPF. prennent le σ avant la terminaison ; exemple :

ὁρίζω, *je borne*; futur : ὁρίσω ; parfait : ὥρικα ;

PASSIF : Futur ὁρισθήσομαι ; parfait ὥρισμαι ;
Aoriste ὡρίσθην ; plus-que-parfait ὡρίσμην.

Trente quatre verbes en ζω paraissent venir de primitifs en γω, et font conséquemment le futur en ξω, et le parfait en χα : comme στίζω, *je pique* ; futur : στίξω ; parfait ἔστιχα ; parfait passif ἔστιγμαι.

Une douzaine de verbes en ζω ont le futur en σω et en ξω, comme ἁρπάζω, *j'enlève* ; futur : ἁρπάσω et ἁρπάξω.

Les verbes en σσω, attiq. ττω, venant de primitifs en γω, font leur FUTUR en ξω, et leur PARFAIT en χα ; comme :

πράσσω, attiq. πράττω, *je fais* ; futur : πράξω ; parfait : πέπραχα ; parfait passif : πέπραγμαι.

Sept verbes en σσω ont le futur en σω, comme venant d'ω pur. De ce nombre est :

πλάσσω, *je façonne* ; futur : πλάσω ; parfait passif : πέπλασμαι.

REMARQUE. Les primitifs des verbes en σσω et ζω ont fourni quelques temps seconds.

C'est ainsi que πράσσω a reçu de son primitif πράγω :

L'AORISTE SECOND : ἔπραγον ;
Le PARFAIT SECOND : πέπραγα ;
Le PLUS-QUE-PARFAIT : ἐπεπράγειν.

Que φράζω, *je parle*, a reçu de φράδω,

L'AORISTE SECOND : ἔφραδον.
Le PARFAIT SECOND : πέφραδα.

ARTICLE SIXIÈME.

VERBES EN ΞΩ, ΨΩ.

Les verbes ἀλέξω, αὔξω, ἕψω font au futur
ἀλεξήσω, αὐξήσω, ἑψήσω, comme s'ils étaient en έω.

DEUXIÈME DIVISION.

CONJUGAISON EN MI.

Les verbes en μι viennent de primitifs en έω, άω, όω, ύω.

Ils ne diffèrent des verbes ordinaires que dans trois temps, le Présent, l'Imparfait et l'Aoriste second, qui se conjuguent, en général, comme l'Aoriste passif.

Les autres temps se tirent directement des primitifs.

Pour former de θέω, de δόω des verbes en μι, on change d'abord ω en μι; et la voyelle qui précède, en longue : ce qui donne θημι, δωμι. On prépose ensuite un ι, et l'on redouble la première consonne du verbe; et l'on a τίθημι, δίδωμι.

Quand le verbe commence par στ ou par πτ, on ne prépose qu'un ἱ avec l'esprit rude. Ainsi de σταω, on fait στημι, ἵστημι.

Quand le verbe commence par une voyelle, on prépose simplement ι. Ainsi de ἕω, *je vais*, on fait ἵημι.

Cet ι préposé et cette consonne redoublée sont ce que nous appellerons les *signes antérieurs* d'un verbe en μι.

Dans ces verbes il faut distinguer ceux qui ont la forme complète de ceux qui ne l'ont qu'en partie ou à demi.

Les premiers sont ceux qui offrent tous les caractères des verbes en μι, savoir : les *signes antérieurs* (au moins ι), et la désinence. Tels sont : τίθημι, δίδωμι, ἵστημι.

Les autres sont ceux qui n'offrent qu'une partie de ces caractères, savoir : ou les désinences sans aucun signe antérieur, comme δείκνυμι, δύναμαι, φημί ; — ou les signes antérieurs (le redoublement) sans la désinence, comme βιβρώσκω, γιγνώσκω, πίπτω.

CLASSE Ire

VERBES à forme complète en MI.

Les trois temps propres aux verbes en μι ont la longue aux trois personnes du singulier de l'indicatif actif, et à tout le subjonctif.

Mais au Duel et au Pluriel ils prennent la brève correspondante.

La brève est aussi dans tous les nombres, au Passif et au Moyen, le subjonctif excepté.

ARTICLE PREMIER.

VERBES A PRIMITIFS EN ΕΩ.

§ 1er ΤΙΘΗΜΙ, *je pose.*

VOIX ACTIVE.

—

INDICATIF.

PRÉSENT.

Sing.	1 p.	τίθημι, *je pose.*
	2	τίθης,
	3	τίθησι,
Duel.	. . . . .	
	2	τίθετον,
	3	τίθετον,
Plur.	1	τίθεμεν,
	2	τίθετε,
	3	τιθεῖσι.

La première personne est en μι, d'où le nom de Verbes en μι.

La deuxième personne est en ς, comme toutes les secondes personnes de l'actif.

τον, μεν, τε sont les désinences communes du présent actif ordinaire. (Voyez λύω).

La troisième personne τιθεῖσι est, comme λύουσι, égale au datif pluriel du participe.

Au lieu de τιθεῖσι les attiques disent τιθέασι.

IMPARFAIT.

Sing.	1 p.	ἐτίθην,
	2	ἐτίθης,
	3	ἐτίθη,
Duel.	1	. . . . . .
	2	ἐτίθετον,
	3	ἐτιθέτην,
Plur.	1	ἐτίθεμεν,
	2	ἐτίθετε,
	3	ἐτίθεσαν.

L'Imparfait se conjugue comme l'Aoriste passif, si ce n'est qu'au Duel et au Pluriel, on a ici la brève ε, qui appartient, ainsi que θ, au radical.

AORISTE SECOND.

Sing.	1 p.	ἔθην,
	2	ἔθης,
	3	ἔθη,
Duel.	. . . .	
	2	ἔθετον,
	3	ἐθέτην,
Plur.	1	ἔθεμεν,
	2	ἔθετε,
	3	ἔθεσαν.

L'Aoriste 2 est l'imparfait moins le redoublement.

Les modes suivants se conjuguent comme l'aoriste passif ἐλύθην ou ἐτύπην.

IMPÉRATIF.

Présent.	Sing.	τίθετι pour τίθεθι, τιθέτω,
	Duel.	τίθετον, τιθέτων,
	Plur.	τίθετε, τιθέτωσαν.
Aoriste 2.	Sing.	θές pour θέτι, θέτω,
	Duel.	θέτον, θέτων,
	Plur.	θέτε, θέτωσαν.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	Sing.	τιθῶ, τιθῇς, τιθῇ,
	Duel.	τιθῆτον, τιθῆτον,
	Plur.	τιθῶμεν, τιθῆτε, τιθῶσι.
AORISTE 2.	Sing.	θῶ, θῇς, θῇ,
	Duel.	θῆτον, θῆτον,
	Plur.	θῶμεν, θῆτε, θῶσι.

OPTATIF.

PRÉSENT.	Sing.	τιθείην, τιθείης, τιθείη,
	Duel.	τιθείητον, τιθειήτην,
	Plur.	τιθείημεν, τιθείητε, τιθείησαν.
AORISTE 2.	Sing.	θείην, θείης, θείη,
	Duel.	θείητον, θειήτην,
	Plur.	θείημεν, θείητε, θείησαν.

INFINITIF.

PRÉSENT.	τιθέναι (avec la brève ε).
AORISTE 2.	θεῖναι (avec la diphthongue ει).

PARTICIPE.

PRÉSENT.	τιθείς, τιθεῖσα, τιθέν,
GÉNITIF.	τιθέντος, τιθείσης, τιθέντος.
AORISTE 2.	θείς, θεῖσα, θέν,
GÉNITIF.	θέντος, θείσης, θέντος.
FUTUR.	θήσω, du primitif θέω.
AORIST 1er.	ἔθηκα, pour ἔθησα.
PARFAIT.	τέθεικα, pour τέθηκα.
PLUSQPF.	ἐτεθείκειν.

L'Aoriste premier est en κα et non en σα.

Il y en a deux autres également en κα: ἔδωκα, de δίδωμι; et ἧκα, de ἵημι.

VOIX MOYENNE *je me pose.*

La voix moyenne est mise ici plutôt que la passive, afin que l'aoriste second moyen ne soit pas séparé de l'imparfait, et qu'on en saisisse mieux les rapports.

INDICATIF.

PRÉSENT.		IMPARFAIT.		AORISTE SECOND.	
Sing.	τίθεμαι,	Sing.	ἐτιθέμην,	Sing.	ἐθέμην,
	τίθεσαι,		ἐτίθεσο,		ἔθεσο,
	τίθεται,		ἐτίθετο,		ἔθετο,
Duel.	τιθέμεθον,	Duel.	ἐτιθέμεθον,	Duel.	ἐθέμεθον,
	τίθεσθον,		ἐτίθεσθον,		ἔθεσθον,
	τίθεσθον,		ἐτιθέσθην,		ἐθέσθην,
Plur.	τιθέμεθα,	Plur.	ἐτιθέμεθα,	Plur.	ἐθέμεθα,
	τίθεσθε,		ἐτίθεσθε,		ἔθεσθε,
	τίθενται.		ἐτίθεντο.		ἔθεντο.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.	Sing.	τίθεσο, τιθέσθω,
	Duel.	τίθεσθον, τιθέσθων,
	Plur.	τίθεσθε, τιθέσθωσαν.
AORISTE 2.	Sing.	θέσο, θέσθω,
	Duel.	θεσθον, θεσθων,
	Plur.	θέσθε, θέσθωσαν.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	Sing.	τιθῶμαι, τιθῇ, τιθῆται,
	Duel.	τιθώμεθον, τιθῆσθον, τιθῆσθον,
	Plur.	τιθώμεθα, τιθῆσθε, τιθῶνται.
AORISTE 2.	Sing.	θῶμαι, θῇ, θῆται,
	Duel.	θώμεθον, θῆσθον, θῆσθον,
	Plur.	θώμεθα, θῆσθε, θῶνται.

Remarquez la longue du subjonctif.
La brève reparaît à l'optatif, mais associé avec ι.

OPTATIF.

PRÉSENT.	Sing.	τιθείμην, τιθεῖο, τιθεῖτο,
	Duel.	τιθείμεθον, τιθεῖσθον, τιθείσθην,
	Plur.	τιθείμεθα, τιθεῖσθε, τιθεῖντο,
AORISTE 2.	Sing.	θείμην, θεῖο, θεῖτο,
	Duel.	θείμεθον, θεῖσθον, θείσθην,
	Plur.	θείμεθα, θεῖσθε, θεῖντο.

INFINITIF.

Présent. τίθεσθαι.
Aoriste 2. θέσθαι.

PARTICIPE.

Présent. τιθέμενος, η, ον.
Aoriste 2. θέμενος, η, ον.

Futur. θήσομαι.
Aorist. 1er. ἐθηκάμην.
Parfait. τέθειμαι.
Plusqpf. ἐτεθείμην.

Ces temps sont tirés de l'actif.

VOIX PASSIVE, *je suis posé.*

Présent, Imparfait, Parfait, Plus-que-parfait, comme au Moyen.

Futur. τεθήσομαι, au lieu de θεθήσομαι, pour éviter deux aspirées de suite.

Aorist. 1er. ἐτέθην, pour ἐθέθην.

---

§ 3. ἽΗΜΙ, *j'envoie, d'*ἝΩ.

VOIX ACTIVE.

INDICATIF.

	Présent.		Imparfait.		Aoriste second.
Sing. 1 p.	ἵημι,	Sing.	ἵην,	Sing.	ἧν,
2	ἵης,		ἵης,		ἧς,
3	ἵησι,		ἵη,		ἧ,
Duel.	. . .	Duel.	. . .	Duel.	. . .
2	ἵετον,		ἵετον,		ἕτον,
3	ἵετον,		ἱέτην,		ἕτην,
Plur. 1	ἵεμεν,	Plur.	ἵεμεν,	Plur.	ἕμεν, et εἷμεν,
2	ἵετε,		ἵετε,		ἕτε, εἷτε,
3	ἱεῖσι (attiq. ἱᾶσι p. ἱέασι).		ἵεσαν,		ἕσαν, εἷσαν.

IMPÉRATIF.

Présent.	Sing.	ἵεθι, ἱέτω,
	Duel.	ἵετον, ἱέτων,
	Plur.	ἵετε, ἱέτωσαν.
Aoriste 2.	Sing.	ἕς, ἕτω,
	Duel.	ἕτον, ἕτων,
	Plur.	ἕτε, ἕτωσαν.

SUBJONCTIF.

Présent.	Sing.	ἱῶ, ἱῇς, ἱῇ,
	Duel.	ἱῆτον, ἱῆτον,
	Plur.	ἱῶμεν, ἱῆτε, ἱῶσι.
Aoriste 2.	Sing.	ὧ, ᾗς, ᾗ,
	Duel.	ἧτον, ἧτον,
	Plur.	ὧμεν, ἧτε, ὧσι.

OPTATIF.

Présent.	Sing.	ἱείην, ἱείης, ἱείη,
	Duel.	ἱείητον, ἱειήτην,
	Plur.	ἱείημεν, ἱείητε, ἱείησαν.
Aoriste 2.	Sing.	εἵην, εἵης, εἵη,
	Duel.	εἵητον, εἱήτην,
	Plur.	εἵημεν, εἵητε, εἵησαν.

INFINITIF.

Présent.	ἱέναι.
Aoriste 2.	εἶναι.

PARTICIPE.

Présent.	ἱείς, ἱεῖσα, ἱέν.
Génitif.	ἱέντος, ἱείσης, ἱέντος.
Aoriste 2.	εἵς, εἶσα, ἕν.
Génitif.	ἕντος, εἵσης, ἕντος.
Futur.	ἥσω, du primitif ἕω.
Aorist. 1er.	ἧκα, pour ἧσα; c'est un des trois en κα.
Parfait.	εἶκα, comme τέθεικα.
Plusqpf.	εἵκειν.

VOIX MOYENNE (*je m'envoie, je tends, je me porte*).

INDICATIF.

	Présent.		Imparfait.		Aoriste second.
Sing.	ἵεμαι,	Sing.	ἱέμην,	Sing.	ἕμην,
	ἵεσαι,		ἵεσο,		ἕσο,
	ἵεται,		ἵετο,		ἕτο,
Duel.	ἱέμεθον,	Duel.	ἱέμεθον,	Duel.	ἕμεθον,
	ἵεσθον,		ἵεσθον,		ἕσθον,
	ἵεσθον,		ἱέσθην,		ἕσθην,
Plur.	ἱέμεθα,	Plur.	ἱέμεθα,	Plur.	ἕμεθα,
	ἵεσθε,		ἵεσθε,		ἕσθε,
	ἵενται.		ἵεντο.		ἕντο.

IMPÉRATIF.

Présent.	Sing.	ἵεσο, ἱέσθω,
	Duel.	ἵεσθον, ἱέσθων,
	Plur.	ἵεσθε, ἱέσθωσαν.
Aoriste 2.	Sing.	ἕσο, ἕσθω,
	Duel.	ἕσθον, ἕσθων,
	Plur.	ἕσθε, ἕσθωσαν.

SUBJONCTIF.

Présent.	Sing.	ἱῶμαι, ἱῇ, ἱῆται,
	Duel.	ἱώμεθον, ἱῆσθον, ἱῆσθον,
	Plur.	ἱώμεθα, ἱῆσθε, ἱῶνται.
Aorist. 2.	Sing.	ὧμαι, ᾗ, ἧται,
	Duel.	ὥμεθον, ἧσθον, ἧσθον,
	Plur.	ὥμεθα, ἧσθε, ὧνται.

OPTATIF.

Présent.	Sing.	ἱείμην, ἱεῖο, ἱεῖτο,
	Duel.	ἱείμεθον, ἱεῖσθον, ἱείσθην,
	Plur.	ἱείμεθα, ἱεῖσθε, ἱεῖντο.
Aoriste 2.	Sing.	εἵμην, εἷο, εἷτο,
	Duel.	εἵμεθον, εἷσθον, εἵσθην,
	Plur.	εἵμεθα, εἷσθε, εἷντο.

INFINITIF.

Présent. ἵεσθαι.
Aoriste 2. ἕσθαι.

PARTICIPE.

Présent. ἱέμενος, η, ον.
Aoriste 2. ἕμενος, η, ον.
Futur. ἥσομαι.
Aorist. 1er. ἡκάμην.
Parfait. εἷμαι.
Plusqpf. εἵμην.

VOIX PASSIVE.

Présent et Imparfait, Parfait et Plus-que-parfait comme au Moyen.

Futur. ἑθήσομαι.
Aoriste 1er. ἕθην ou εἵθην.

ARTICLE DEUXIÈME.

VERBE à primit. en ÁΩ.

ἽΣΤΗΜΙ, *je place.*

VOIX ACTIVE.

Le Présent, l'Imparfait, le Futur et l'Aoriste premier ont ici le sens transitif, *placer*. L'Aoriste second, le Parfait et le Plus-que-parfait ont le sens intransitif, *se tenir placé*.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Sing. 1 p. ἵστημι, *je place.*
2 ἵστης,
3 ἵστησι,
Duel. 1 . . .
2 ἵστατον,
3 ἵστατον,

Plur. 1 ἵσταμεν,
2 ἵστατε,
3 ἱστᾶσι.

Remarquez la longue aux trois personnes du singulier; et la brève au duel et au pluriel.

η est la longue pour la voyelle radicale α, aussi bien que pour ε.

IMPARFAIT.

Sing. 1 p. ἵστην, *je placais.*
2 ἵστης,
3 ἵστη.
Duel. . . . .
2 ἵστατον,
3 ἱστάτην,
Plur. 1 ἵσταμεν,
2 ἵστατε,
3 ἵστασαν.

Ici il ne peut y avoir d'augment, à cause de l'ι.

AORISTE SECOND.

Sing. 1 p. ἔστην, *je me plaçai, je me tins placé, debout.*
2 ἔστης,
3 ἔστη,
Duel. . . . . . .
2 ἔστητον,
3 ἐστήτην,
Plur. 1 ἔστημεν,
2 ἔστητε,
3 ἔστησαν.

L'ι de l'Imparfait disparaissant, l'augment trouve naturellement sa place à l'Aoriste second.

Par exception à la règle générale, qui demande la brève au Duel et au Pluriel, l'Aoriste second garde la longue quand le primitif est en άω.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT	Sing.	ἵσταθι, ἱστάτω,
	Duel.	ἵστατον, ἱστάτων,
	Plur.	ἵστατε, ἱστάτωσαν.
AORISTE 2.	Sing.	στῆθι, στήτω,
	Duel.	στῆτον, στήτων,
	Plur.	στῆτε, στήτωσαν.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	Sing.	ἱστῶ, ἱστῇς, ἱστῇ,
	Duel.	ἱστῆτον, ἱστῆτον,
	Plur.	ἱστῶμεν, ἱστῆτε, ἱστῶσι.
AORISTE. 2.	Sing.	στῶ, στῇς, στῇ,
	Duel.	στῆτον, στῆτον,
	Plur.	στῶμεν, στῆτε, στῶσι.

OPTATIF.

PRÉSENT.	Sing.	ἱσταίην, ἱσταίης, ἱσταίη,
	Duel.	ἱσταίητον, ἱσταιήτην,
	Plur.	ἱσταίημεν, ἱσταίητε, ἱσταίησαν.
AORISTE. 2.	Sing.	σταίην, σταίης, σταίη,
	Duel.	σταίητον, σταιήτην,
	Plur.	σταίημεν, σταίητε, σταίησαν.

INFINITIF.

PRÉSENT. ἱστάναι, *placer.*

AORISTE. 2. στῆναι, *s'être placé* ou *tenu debout.*

PARTICIPE.

PRÉSENT. ἱστάς, ἱστᾶσα, ἱστάν.

GÉNITIF. ἱστάντος, ἱστάσης, ἱστάντος.

AORISTE. στάς, στᾶσα, στάν.

GÉNITIF. στάντος, στάσης, στάντος.

FUTUR. στήσω, *je placerai.*

AORISTE. ἔστησα, *je plaçai.*

PARFAIT. ἕστηκα, *je me suis placé, je me tiens debout.*

PLUSQPF. ἑστήκειν et εἱστήκειν.

Autre PARFAIT. ἕστακα, *j'ai placé* ;
PLUSQPF. ἑστήκειν, *j'avais placé.*

Remarquez que l'augment de ce double parfait a l'esprit rude.

VOIX MOYENNE. (*je me place.*)

Les trois temps prennent partout l'α radical, excepté au Subjonctif.

INDICATIF.

PRÉSENT.		IMPARFAIT.		AORISTE SECOND.	
Sing.	ἵσταμαι,	Sing.	ἱστάμην,	Sing.	ἑστάμην,
	ἵστασαι,		ἵστασο,		ἕστασο,
	ἵσταται,		ἵστατο.		ἕστατο,
Duel.	ἱστάμεθον,	Duel.	ἱστάμεθον,	Duel.	ἑστάμεθον,
	ἵστασθον,		ἵστασθον,		ἕστασθον,
	ἵστασθον,		ἱστάσθην,		ἑστάσθην,
Plur.	ἱστάμεθα,	Plur.	ἱστάμεθα,	Plur.	ἑστάμεθα,
	ἵστασθε,		ἵστασθε,		ἕστασθε,
	ἵστανται.		ἵσταντο.		ἕσταντο.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.	Sing.	ἵστασο, ἱστάσθω,
	Duel.	ἵστασθον, ἱστάσθων,
	Plur.	ἵστασθε, ἱστάσθωσαν.
AORISTE 2.	Sing.	στάσο, στάσθω,
	Duel.	στάσθον, στάσθων,
	Plur.	στάσθε, στάσθωσαν.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	Sing.	ἱστῶμαι, ἱστῇ, ἱστῆται,
	Duel.	ἱστώμεθον, ἱστῆσθον, ἱστῆσθον,
	Plur.	ἱστώμεθα, ἱστῆσθε, ἱστῶνται.
AORISTE 2.	Sing.	στῶμαι, στῇ, στῆται,
	Duel.	στώμεθον, στῆσθον, στῆσθον,
	Plur.	στώμεθα, στῆσθε, στῶνται.

OPTATIF.

Ici la brève s'associe avec ι.

PRÉSENT.	Sing.	ἱσταίμην, ἱσταῖο, ἱσταῖτο,
	Duel.	ἱσταίμεθον, ἱσταῖσθον, ἱσταίσθην,
	Plur.	ἱσταίμεθα, ἱσταῖσθε, ἱσταῖντο.
AORISTE 2.	Sing.	σταίμην, σταῖο, σταῖτο,
	Duel.	σταίμεθον, σταῖσθον, σταίσθην,
	Plur.	σταίμεθα, σταῖσθε, σταῖντο.

INFINITIF.

PRÉSENT. ἵστασθαι.
AORISTE 2. στάσθαι.

PAPTICIPE.

PRÉSENT. ἱστάμενος, η, ον.
AORISTE 2. στάμενος, η, ον.

FUTUR. στήσομαι.
AORIST. 1er. ἐστησάμην.
PARFAIT. ἕσταμαι.
PLUSQPF. ἑστάμην.

VOIX PASSIVE.

PRÉSENT, IMPARFAIT, PARFAIT, PLUS-QUE-PARFAIT, comme au moyen.

FUTUR. σταθήσομαι.
AORISTE 1er. ἐστάθην.

ARTICLE TROISIÈME.

VERBE A PRIMITIF EN ΌΩ.

Δ'ΙΔΩΜΙ, *je donne*.

Conjuguez ce verbe en géneral, comme τίθημι, en mettant ω au lieu d'η, et ο au lieu d'ε.

VOIX ACTIVE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Sing.	1 p.	δίδωμι,
	2	δίδως,
	3	δίδωσι,
Duel.	1	. . . .
	2	δίδοτον,
	3	δίδοτον,
Plur.	1	δίδομεν,
	2	δίδοτε,
	3	διδοῦσι.

Remarquez : La longue au singulier ; la brève hors de là.
O est la brève du primitif δόω.
Au lieu de διδοῦσι, les attiques disent διδόασι.

IMPARFAIT.

Sing.	1 p.	ἐδίδων,
	2	ἐδίδως,
	3	ἐδίδω,
Duel.	1	. . . .
	2	ἐδίδοτον,
	3	ἐδιδότην,
Plur.	1	ἐδίδομεν,
	2	ἐδίδοτε,
	3	ἐδίδοσαν.

AORISTE SECOND.

Sing.	1 p.	ἔδων,
	2	ἔδως,
	3	ἔδω,
Duel.	1	. . . .
	2	ἔδοτον,
	3	ἐδότην.
Plur.	1	ἔδομεν,
	2	ἔδοτε,
	3	ἔδοσαν.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.	Sing.	δίδοθι, διδότω,
	Duel.	δίδοτον, διδότων,
	Plur.	δίδοτε, διδότωσαν.
AORISTE 2.	Sing.	δός (δόθι), δότω,
	Duel.	δότον, δότων,
	Plur.	δότε, δότωσαν.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	Sing.	διδῶ, διδῷς, διδῷ,
	Duel.	διδῶτον, διδῶτον,
	Plur.	διδῶμεν, διδῶτε, διδῶσι.
AORISTE 2.	Sing.	δῶ, δῷς, δῷ,
	Duel.	δῶτον, δῶτον,
	Plur.	δῶμεν, δῶτε, δῶσι.

OPTATIF.

PRÉSENT.	Sing.	διδοίην, διδοίης, διδοίη,
	Duel.	διδοίητον, διδοιήτην,
	Plur.	διδοίημεν, διδοίητε, διδοίησαν.
AORISTE 2.	Sing.	δοίην, δοίης, δοίη,
	Duel.	δοίητον, δοιήτην,
	Plur.	δοίημεν, δοίητε, δοίησαν.

INFINITIF.

PRÉSENT. διδόναι.

AORISTE 2. δοῦναι (avec la diphthongue ου, comme θεῖναι avec ει).

PARTICIPE.

PRÉSENT.	διδούς, διδοῦσα, διδόν.
GÉNITIF.	διδόντος, διδούσης, διδόντος.
AORISTE 2.	δούς, δοῦσα, δόν.
GÉNITIF.	δόντος, δούσης, δόντος.

Ces deux participes ont la diphthongue ου, comme ceux de τίθημι ont ει.

FUTUR. δώσω.

AORIST. 1er. ἔδωκα, pour ἔδωσα.

Parfait. δέδωκα (régulier, tandis que τέθεικα, parfait de τίθημι ne l'est pas).

Plusqpf. ἐδεδώκειν.

L'Aoriste premier est un des trois en κα. Le Futur, le Parfait et le Plus-que-parfait viennent régulièrement du primitif δόω.

VOIX MOYENNE (*je me donne*).

Ici la brève ο du radical reparaît partout, excepté au subjonctif.

INDICATIF.

Présent.		Imparfait.		Aoriste second.	
Sing.	δίδομαι,	Sing.	ἐδιδόμην,	Sing.	ἐδόμην,
	δίδοσαι,		ἐδίδοσο,		ἔδοσο,
	δίδοται,		ἐδίδοτο,		ἔδοτο,
Duel.	διδόμεθον,	Duel.	ἐδιδόμεθον,	Duel.	ἐδόμεθον,
	δίδοσθον,		ἐδίδοσθον,		ἔδοσθον,
	δίδοσθον,		ἐδιδόσθην,		ἐδόσθην,
Plur.	διδόμεθα,	Plur.	ἐδιδόμεθα,	Plur.	ἐδόμεθα,
	δίδοσθε,		ἐδίδοσθε,		ἔδοσθε,
	δίδονται.		ἐδίδοντο.		ἔδοντο.

IMPÉRATIF.

Présent.	Sing.	δίδοσο, διδόσθω,
	Duel.	δίδοσθον. διδόσθων,
	Plur.	δίδοσθε, διδόσθωσαν,
Aoriste 2.	Sing.	δόσο, δόσθω,
	Duel.	δόσθον, δόσθων,
	Plur.	δόσθε, δόσθωσαν.

SUBJONCTIF.

Présent.	Sing.	διδῶμαι, διδῷ, διδῶται,
	Duel.	διδώμεθον, διδῶσθον, διδῶσθον,
	Plur.	διδώμεθα, διδῶσθε, διδῶνται,
Aoriste 2.	Sing.	δῶμαι, δῷ, δῶται,
	Duel.	δώμεθον, δῶσθον, δῶσθον,
	Plur.	δώμεθα, δῶσθε, δῶνται.

OPTATIF.

Présent.	Sing.	διδοίμην, διδοῖο, διδοῖτο,
	Duel.	διδοίμεθον, διδοῖσθον, διδοίσθην,
	Plur.	διδοίμεθα, διδοῖσθε, διδοῖντο,
Aoriste 2.	Sing.	δοίμην, δοῖο, δοῖτο,
	Duel.	δοίμεθον, δοῖσθον, δοίσθην,
	Plur.	δοίμεθα, δοῖσθε, δοῖντο.

INFINITIF.

Présent.	δίδοσθαι.
Aoriste 2.	δόσθαι.

PARTICIPE.

Présent.	διδόμενος, η, ον.
Aoriste 2.	δόμενος, η, ον.

Futur.	δώσομαι.	
Aorist. 1er.	ἐδωκάμην.	
Parfait.	δέδομαι.	Remarquez la brève ο.
Plusqpf.	ἐδεδόμην.	

VOIX PASSIVE.

Présent, Imparfajt, Parfait, Plus-que-parfait, comme au Moyen.

Futur.	δοθήσομαι.
Aoriste 1er.	ἐδόθην.

CLASSE 2e.

VERBES A DEMI-FORME EN MI.

ARTICLE PREMIER.

VERBES A SIMPLE DÉSINENCE EN MI.

§ 1er ΔΕΊΚΝΥΜΙ, *je montre.*

Presque tous les Verbes en ύω prennent la désinence en μι au Présent et à l'Imparfait de l'Indicatif : mais il n'ont pas de redoublement. Dès lors ils ne peuvent avoir à la fois l'imparfait et l'Aoriste second parce que ces deux temps se confondraient.

Le Subjonctif et l'Optatif du Présent se tirent de la forme ύω.

Le Futur et l'Aoriste premier, le Parfait et le Plus-que-parfait sont pris des primitifs.

VOIX ACTIVE.

INDICATIF.

	Présent.		Imparfait.
Sing.	δείκνυμι,	Sing.	ἐδείκνυν,
	δείκνυς,		ἐδείκνυς,
	δείκνυσι,		ἐδείκνυ,
Duel.	. . . . .	Duel.	. . . . .
	δείκνυτον,		ἐδείκνυτον,
	δείκνυτον,		ἐδεικνύτην,
Plur.	δείκνυμεν,	Plur.	ἐδείκνυμεν,
	δείκνυτε,		ἐδείκνυτε,
	δεικνῦσι (attiq. δεικνύασι).		ἐδείκνυσαν.

IMPÉRATIF.

Présent.	δείκνυθι, δεικνύτω.
Duel.	δείκνυτον, δεικνύτων.
Pluriel.	δείκνυτε, δεικνύτωσαν.

SUBJONCTIF.

Présent. δεικνύω, etc.

OPTATIF.

δεικνύοιμι, δεικνύοις, etc.

INFINITIF.

PRÉSENT. δεικνύναι.

PARTICIPE.

PRÉSENT. δεικνύς, δεικνῦσα, δεικνύν.
FUTUR. δείξω.
AORISTE 1. ἔδειξα.
PARFAIT. δέδειχα.
PLUSQPF. ἐδεδείχειν.

VOIX MOYENNE, (*je me montre.*)

INDICATIF.

	PRÉSENT.		IMPARFAIT.
Sing.	δείκνυμαι,	Sing.	ἐδεικνύμην,
	δείκνυσαι,		ἐδείκνυσο,
	δείκνυται,		ἐδείκνυτο,
Duel.	δεικνύμεθον,	Duel.	ἐδεικνύμεθον,
	δείκνυσθον,		ἐδείκνυσθον,
	δείκνυσθον,		ἐδεικνύσθην,
Plur.	δεικνύμεθα,	Pluriel.	ἐδεικνύμεθα,
	δείκνυσθε,		ἐδείκνυσθε,
	δείκνυνται.		ἐδείκνυντο.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT. Sing. δείκνυσο, δεικνύσθω,
Duel. δείκνυσθον, δεικνύσθων,
Plur. δείκνυσθε, δεικνύσθωσαν.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT. δεικνύωμαι, δεικνύῃ, etc.

OPTATIF.

PRÉSENT. δεικνυοίμην, δεικνύοιο, δεικνύοιτο, etc.

INFINITIF.

Présent.	δείκνυσθαι.

PARTICIPE.

Présent.	δεικνύμενος, η, ον.
Futur.	δείξομαι.
Aoriste 1.	ἐδειξάμην.
Parfait.	δέδειγμαι.
Plusqpf.	ἐδεδείγμην.

VOIX PASSIVE.

Présent et Imparfait, parfait et Plus-que-parfait, comme au moyen.

Futur. δειχθήσομαι.

Aoriste 1. ἐδείχθην.

---

§ 2. ΕἸΜΙ, *je suis*, d'ΕἼΩ, ἛΩ.

INDICATIF.

	Présent.		Imparfait.
Sing.	εἰμί,	Sing.	ἦν,
	εἶς ou εἶ,		ἦς,
	ἐστί,		ἦ ou ἦν,
Duel.	. . . . .	Duel.	. . . . .
	ἐστόν,		ἦτον ou ἦστον,
	ἐστόν,		ἤτην ou ἤστην,
Plur.	ἐσμέν,	Plur.	ἦμεν,
	ἐστέ,		ἦτε ou ἦστε,
	εἰσί.		ἦσαν.

Ne confondez pas cet imparfait avec ἧν, ἧς, ἧ, Aoriste second de ἵημι.

IMPÉRATIF.

Présent.	Sing.	ἴσθι, ἔστω,
	Duel.	ἔστον, ἔστων,
	Plur.	ἔστε, ἔστωσαν.

SUBJONCTIF.

Présent.	Sing.	ὦ, ᾗς, ᾗ,
	Duel.	ἦτον, ἦτον,
	Plur.	ὦμεν, ἦτε, ὦσι.

OPTATIF.

Présent.	Sing.	εἴην, εἴης, εἴη,
	Duel.	εἴητον, εἰήτην,
	Plur.	εἴημεν, εἴητε, εἴησαν.

INFINITIF.

Présent. εἶναι.

PARTICIPE.

Présent. ὤν, οὖσα, ὄν. Génitif, ὄντος, οὔσης, ὄντος.

VOIX MOYENNE.

IMPARFAIT.

Sing.	ἤμην,
	ἦσο,
	ἦτο,
Duel.	ἤμεθον,
	ἦσθον,
	ἤσθην,
Plur.	ἤμεθα,
	ἦσθε,
	ἦντο.

Futur. ἔσομαι, etc.

ARTICLE DEUXIÈME.

VERBES A SIMPLE REDOUBLEMENT.

Les Verbes à simple redoublement n'ont, sous cette forme, que le Présent et l'Imparfait ; ils tirent leurs autres temps des primitifs.

Ainsi l'on dit :

Présent :	βιβρώσκω, *je mange.*	
Imparfait :	ἐβίβρωσκον.	
Futur :	βρώσω	de βρόω.
Parfait :	βέβρωκα	

Présent :	διδράσκω, *je fuis.*	
Imparfait :	ἐδίδρασκον.	
Futur :	δράσομαι	de δράω.
Parfait :	δέδρακα	

Présent :	γιγνώσκω, *je connais.*	
Imparfait :	ἐγίγνωσκον.	
Futur :	γνώσομαι	de γνόω.
Parfait :	ἔγνωκα	

Présent :	ἱστάνω, *je place.*	
Imparfait :	ἵστανον.	
Futur :	στήσω	de στάω.
Parfait :	ἕστακα	

Remarques.

1° Dans les Verbes en μι, les désinences communes μαι, σαι, ται, etc. s'unissent au radical sans aucun des compléments ordinaires, ce qui fait que bien des formes, au premier abord, pourraient être prises pour des parfaits passifs ; mais on les reconnaît, soit au redoublement propre aux Verbes en μι, soit à l'absence du redoublement ou de l'augment des parfaits.

2° Quelques verbes dissyllabes, à demi-forme en μι, n'ont que l'Aoriste second, lequel a la longue aux trois nombres. Tels sont : ἔβην, ἔγνων.

Sing.	ἔβην,	Sing.	ἔγνων,
	ἔβης,		ἔγνως,
	ἔβη,		ἔγνω,
Duel.	. . . . .	Duel.	. . . .
	ἔβητον,		ἔγνωτον,
	ἐβήτην,		ἐγνώτην,
Plur.	ἔβημεν,	Sing.	ἔγνωμεν,
	ἔβητε,		ἔγνωτε,
	ἔβησαν,		ἔγνωσαν,

dont les thèmes, βῆμι, *je marche*, γνῶμι, *je connais*, sont inusités.

SECTION TROISIÈME.

OBSERVATIONS SUPPLÉMENTAIRES.

ARTICLE PREMIER.

AUGMENT ET REDOUBLEMENT PARTICULIERS DANS LES VERBES SIMPLES.

AUGMENT TEMPOREL.

Ordinairement ε se change en η; mais seize verbes ont l'augment en ει:

ἔχω, *j'ai;* εἶχον, *j'avais;* ἕλκω, *je traîne;* εἷλκον, *je traînais*, etc.

οι ne se change pas toujours en ῳ. Ainsi il reste sans augment dans les verbes formés d'οἴαξ, *gouvernail;* οἶνος, *vin;* οἶος, *seul;* οἰωνός, *oiseau.*

Du futur ἄξω, *je briserai*, on a fait, sans contraction, l'aoriste ἔαξα.

REDOUBLEMENT.

Aux verbes qui ne prennent pas de redoublement au parfait ajoutez ceux qui commencent par γν, comme: γνόω (primitif), *je connais*, parfait: ἔγνωκα; γνωρίζω, *je fais connaître*, parfait: ἐγνώρικα.

Les Attiques changent en ει les redoublements λε et με dans:

λήβω (prim.), *je prends*, parfait: εἴληφα pour λέληφα.

μείρομαι, *je reçois en partage*, parfait: εἵμαρμαι pour μέμαρμαι, etc.

REDOUBLEMENT ATTIQUE AU PARFAIT ET A L'AORISTE SECOND.

Au parfait ce redoublement consiste à répéter les deux premières lettres du verbe avant l'augment temporel:

ἀγείρω, *j'assemble*, parfait: ἤγερκα; parfait attique: ἀγήγερκα.

ὀρύσσω, *je creuse*, parfait: ὤρυχα; parfait attique: ὀρώρυχα.

Si la seconde syllabe du verbe est longue on l'abrège quand le redoublement a lieu:

ἀλείφω, *j'oins*, parfait: ἤλειφα; attique: ἀλήλιφα.

A l'aoriste second, le redoublement attique consiste à répéter aussi les deux premières lettres du verbe, mais en leur faisant porter l'augment temporel :

ἄρω, *j'ajuste ;* aoriste second : ἤραρον.
ἄγω, *je conduis ;* aoriste second : ἤγαγον.

REDOUBLEMENT ÉPIQUE.

Dans le langage épique, l'aoriste second reçoit souvent le redoublement ordinaire du parfait :

κάμνω, *je travaille ;* aoriste second : κέκαμον.
πείθω, *je persuade ;* aoriste second : πέπιθον.

ARTICLE DEUXIÈME.

AUGMENT ET REDOUBLEMENT DANS LES COMPOSÉS.

Les verbes composés d'un substantif, d'un adjectif ou d'un adverbe prennent l'augment et le redoublement au commencement :

μυθολογέω, *je conte des fables ;* imparfait : ἐμυθολόγουν ; parfait : μεμυθολόγηκα.
αὐτομολέω, *je suis transfuge ;* imparfait : ηὐτομόλουν.
ἀμφισβητέω, *je doute ;* parfait : ἠμφισβήτηκα.

Dans les composés d'α privatif, α reçoit l'augment temporel :

ἀδικέω, *je fais tort, je lèse ;* imparfait : ἠδίκουν.

Dans les composés de δύς et d'εὖ, ces particules sont tellement unies au verbe que nul augment syllabique ne doit les en séparer. Ainsi :

1° Si le verbe commence par une voyelle susceptible de changement, c'est cette voyelle qui reçoit l'augment :

δυσχεραστέω, *je suis fâché ;* imparfait : δυσηρέστουν.
εὐαγγελίζω, *j'évangélise ;* imparfait : εὐηγγέλιζον.
εὐεργετέω, *je fais du bien ;* imparfait : εὐηργέτουν.

(quelquefois même on néglige l'augment après εὖ : εὐεργέτησα).

2° Si le verbe commence par une consonne ou une voyelle non susceptible de changement, l'augment et le redoublement se mettent avant δύς :

δυςτυχέω, *je suis malheureux;* imparfait: ἐδυςτύχουν; parfait: δεδυςτύχηκα.

δυςωπέω, *je rends honteux;* imparfait: ἐδυςώπουν;

mais on n'en met point avant εὖ:

εὐτυχέω, *je suis heureux;* imparfait: εὐτύχουν;

néanmoins, dans ce cas, les attiques disent ηὐτύχουν.

Dans les composés d'une préposition, l'augment et le redoublement se mettent, en général, entre la préposition et le verbe:

εἰςάγω, *j'introduis;* imparfait εἰςῆγον.

προςτάττω, *j'ordonne;* imparfait : προςέταττον; parfait: προςτέταχα.

La voyelle de la préposition s'élide devant l'augment:

ἀποβάλλω, *je rejette;* imparfait: ἀπέβαλλον.

L'ι de περί ne s'élide pas:

περιτρέπω, *je fais tourner;* imparfait: περιέτρεπον.

Dans πρό l'ο se contracte souvent avec ε:

προβάλλω, *je jette en avant;* aoriste second: προέβαλον et προὔβαλον.

Dans σύν et ἐν, le ν se change en μ devant les labiales β, π, φ, et devant ψ, μ; il se change en γ devant les gutturales γ, κ, χ; et en λ, devant λ.

Mais ce ν reparaît devant l'augment ε:

ἐμβάλλω, *je jette dans;* imparfait ἐνέβαλλον.

συγκλείω, *j'enferme avec;* imparfait: συνέκλειον.

Il se retranche devant ζ, et devant σ suivi d'une consonne:

συζάω, *je vis avec;* parfait: συνέζηκα.

συσπείρω, *je sème avec;* imparfait: συνέσπειρον.

Il se change en ρ, devant ρ:

συρράπτω, *je cous ensemble;* imparfait: συνέρραπτον.

En σ, devant σ suivi d'une voyelle:

συσσιτέω, *je mange avec;* imparfait: συνεσίτουν;

mais sans manquer de reparaître dès qu'il y a un augment.

Dans les composés dont la simple n'est pas usité, ou dans lesquels la préposition ne paraît pas ajouter à la signification, l'augment se met avant la préposition:

ἐπείγω, *je pousse ;* imparfait ἤπειγον.
καθαίρω, *je nettoie ;* imparfait : ἐκάθαιρον.
ἀντιδικέω, *je suis en procès ;* imparfait : ἠντιδίκουν.

D'autres fois on le met après, suivant la règle générale ci-dessus :

προφητεύω, *je prophétise ;* imparfait : προεφήτευον.
ἐπιτηδεύω, *je m'étudie à ;* aoriste premier : ἐπετήδευσα.

Ailleurs, tantôt avant, tantôt après :

ἐγγυάω, *je promets ;* aoriste premier : ἐνεγύησα ou ἠγγύησα.

Enfin, on trouve des verbes qui prennent l'augment tout à la fois avant et après la préposition :

ἀνορθόω, *je redresse ;* imparfait : ἠνώρθουν.
διοικέω, *j'administre ;* imparfait : ἐδιῴκουν ; parfait : δεδιῴκηκα. διαιτάω, *je soumets à un régime ;* aoriste premier : διῄτησα et ἐδιῄτησα.

Quand il y a plus d'une préposition l'augment se met après la dernière :

ἐπεξέρχομαι, *je sors pour aller vers ;* imparfait : ἐπεξηρχόμην ;
ὑπεξαναδύομαι, *je sors de dessous ;* aoriste second : ὑπεξανέδυν.

ARTICLE TROISIÈME.

FORMES PARTICULIÈRES.

OPTATIF ÉOLIQUE.

Outre la forme ordinaire σαιμι, σαις, l'aoriste premier prend aussi, à l'actif, la forme σεια, σειας, etc. venue des Éoliens.

Au lieu de λύσαιμι, λύσαις, λύσαι, etc.
on dit alors : λύσεια, λύσειας, λύσειε,
Plur. λυσείαμεν, λυσείατε, λύσειαν.

FUTURS ATTIQUES.

Les attiques retranchent souvent le σ des futurs en άσω, έσω, ίσω ; et contractent les désinences :

ἐλάω (primitif), *je pousse ;* futur : ἐλάσω ; attique : ἐλῶ, ἐλᾷς, ἐλᾷ, etc.

τελέω, *j'achève;* futur: τελέσω; attique: τελῶ, τελεῖς, τελεῖ, etc.
νομίζω, *je pense;* futur: νομίσω; attique: νομιῶ, νομιεῖς, νομιεῖ (q. d. νομιέω, etc).

Ils donnent aussi le futur en ήσω à des verbes non contractes:

τύπτω, *je frappe;* futur: τύψω; attique: τυπτήσω.

SECONDES PERSONNES en σθα.

A quelques secondes personnes on ajoute la syllabe θα:

ἦσθα pour ἦς, imparfait d'εἰμί, *je suis.*
ἔφησθα pour ἔφης, aoriste second de φήμι, *je dis.*
οἶσθα pour οἴδασθα, d'οἶδα, parfait second d'εἴδω, *je sais.*

TROISIÈMES PERSONNES en αται pour νται au parfait passif.

On a déjà vu τετριμμένοι, λελεγμένοι, ἐψευσμένοι εἰσί, pour τέτριβνται, λέλεγνται, ἔψευσνται que l'euphonie a repoussés.

Mais les anciens Attiques et les Ioniens formaient ces troisièmes personnes sans circonlocution, en remplaçant le ν par α, et aspirant la labiale ou la gutturale. De là:

τετρίφαται pour τέτριβνται;
λελέχαται pour λέλεγνται.

Dans les parfaits en σμαι, venant de ζω, où la troisième personne du pluriel aurait dû être en σνται, le σ se changeait en δ: on disait donc:

πεφράδαται pour πέφρασνται, de φράζω.

C'est assez sur les conjugaisons.

Mais pour éviter la confusion qui est à craindre en cette matière, arrêtons-nous un instant, et rappelons-nous en substance ce qui a été dit sur les diverses espèces de verbes, tant pour les distinguer et les classer que pour les conjuguer.

SECTION QUATRIÈME.

RÉCAPITULATION.

Le thême des VERBES se termine en ω ou en μι; de là, deux grandes DIVISIONS: Verbes en ω, Verbes en μι.

—

PREMIÈRE DIVISION.

VERBES EN Ω.

Les verbes en ω sont, ou en ω pur ou en ω non pur.

Les verbes en ω pur ont devant ω une des voyelles α, ε, ι, ο, υ; η, ω.

S'ils ont ι, υ, le futur est en σω; et le parfait en κα. Voy. λύω.

S'ils ont α, ε, ο, deux temps, le présent et l'imparfait, sont contractes; (Voyez Verbes contractes).

η et ω ne se rencontrent devant ω final que chez les Éoliens ou les poètes.

Les verbes en ω non pur ont devant ω une muette (labiale, gutturale, dentale), ou une liquide, ou deux sifflantes (attiq. ττ), ou une lettre double;

S'ils ont une labiale, le futur est en ψω; le parfait, en φα;

S'ils ont une gutturale, le futur est en ξω; le parfait, en χα;

S'ils ont une dentale, le futur est en σω; le parfait, en κα; mais le σ s'ajoute aux quatre temps du passif (futur aoriste, parfait, plus-que-parfait).

S'ils ont une liquide, le futur est en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ; le parfait, en κα.

S'ils ont la sifflante redoublée σσ (attique ττ), le futur est presque toujours en ξω; et le parfait en χα;

S'ils ont la lettre double ζ, le futur est communément en σω; et le parfait en κα; le σ s'ajoutant aux quatre temps du passif. (aut. quelquefois futur en ξω, parfait en χα).

S'ils ont une des doubles ξ, ψ, le futur est en ήσω.

—

DEUXIÈME DIVISION.

VERBES EN MI.

Les verbes en μι ont la Forme complète ou seulement la Demi-forme en μι.

Ceux qui sont à forme complète, prennent cette forme dans trois temps : le présent, l'imparfait et l'aoriste second.

Ceux qui sont à demi-forme n'ont cette forme particulière, les uns, qu'à deux temps (au présent et à l'imparfait) ; les autres, qu'à l'aoriste second.

Le même résumé peut être présenté plus clairement aux yeux, de cette manière :

- VERBES
  - en ω, 1re div.
    - pur ou précédé de voyell. Class. 1re.
      - ι, υ . . . . fut. en σω, parf. κα.
      - α, ε, ο, deux temps (présent et imparfait) contractes ; fut. σω ; parf. κα.
      - η, ω, éoliq. poétiq.
    - non pur ou précédé de cons.s Class. 2e.
      - Labiales. . . . . . f. ψω ; p. φα.
      - Gutturales. . . . . f. ξω ; p. χα.
      - Dentales . . . . . f. σω ; p. κα.
      - Liquides. . . . . . f. λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ ; p. κα.
      - Sifflantes σσ (attiq. ττ) f. ξῶ ; p. χα, presq. toujours.
      - Doubles
        - ζ . . . . f. σω ; p. κα, généralement.
        - ξ, ψ . . . f. ήσω.
  - en μι, 2e div.
    - Forme complète. Class. 1re.
      - Trois temps à forme en μι : présent, imparfait, aoriste second.
    - Demi-forme. Class. 2e.
      - Deux temps, présent et imparfait, ou seulement aoriste second, à forme particulière.

CHAPITRE VI.

MOTS INVARIABLES.

ADVERBES.

L'adverbe sert ordinairement à modifier la signification du verbe ou de l'adjectif. Il équivaut communément à une préposition suivie de son complément: *sagement*, *avec sagesse.*

Les adverbes sont très-nombreux. Il y en a:

De temps.	πάλαι, *jadis.*
	χθές, *hier.*
	νῦν, nunc, *à présent.*
	αὔριον, *demain.*
	ἀεί, *toujours.*
De lieu.	ἐντός, *en dedans.*
	ἐκτός, *en dehors.*
	ἔξω, *en dehors.*
	ἐγγύς, *près.*
	πόῤῥω, *loin.*
De quantité.	ἅπαξ, *une fois.*
	δίς, *deux fois.*
	ἅλις, *assez.*
	λίαν, *beaucoup, très.*
	πολλάκις, *souvent.*
De manière.	εὖ, *bien.*
	ὥς, *comme.*
	οὕτω, οὕτως, *ainsi.*
	ὁμοῦ, ἅμα } *ensemble.*
	ἄλλως, *autrement.*
De doute.	ἴσως, *peut-être.*
	τάχα, *promptement, peut-être.*
D'affirmat.	δή, *certes.*
	μέν, *à la vérité.*
	ναί, *oui.*

De négat.	μή, *non.*
	οὐ, οὐκ, *non.*
D'interrogat.	ἦ, ἆρα, μῶν — *est-ce que?*
D'indicat.	ἠνί, *voici, voilà.*
	ἰδού, *id.*
De qualité.	σοφῶς, *sagement.*
	καλῶς, *bien.*
	ταχέως, *promptement*, etc.

De plus on prend adverbialement les accusatifs singuliers et pluriels neutres des adjectifs, comme :

> ἡδύ, *agréablement ;* δεινόν, δεινά, *d'une manière terrible ;* σοφώτερον, *plus sagement ;* σοφώτατα, *le plus sagement.*

On trouve aussi des génitifs, des datifs, des accusatifs, employés comme adverbes ; tels sont :

> νυκτός, *de nuit ;* βίᾳ, *par force ;* χάριν, *en faveur de ;* ἰδίᾳ, *en particulier.*

PRÉPOSITIONS.

La préposition sert à exprimer divers rapports des mots entre eux. Elle se met devant un nom ou un pronom qu'elle régit, et qu'on appelle *complément* ou *régime* de la préposition.

Il y a en grec dix-huit prépositions.

Six monosyllabes, savoir :

εἰς, ἐς, *à, vers, jusqu'à.*
ἐκ, ἐξ, e, ex, *de, hors de.*
ἐν, in, *en, dans.*
πρό, præ, *devant.*
πρός, *à, vers, en outre.*
σύν, ξύν, *avec, ensemble.*

Douze dissyllabes :

ἀμφί, *autour de.*
ἀνά, *par, sur.*
ἀντί, *contre, au lieu de.*

ἀπό, a, ab, *de.*
διά, *par, à travers.*
ἐπί, *sur, après.*
κατά, *de, du haut de, selon.*
μετά, *avec, parmi, après.*
παρά, *chez, près.*
περί, *autour de.*
ὑπέρ, super, *sur.*
ὑπό, sub, *sous.*

CONJONCTIONS.

La conjonction sert à *joindre*, à lier ensemble, des phrases ou des parties de phrase.

Les principales sont :

καί, *et.*
τέ, que, *et.*
ἤ, *ou, que.*
δέ, ἀλλά } *mais.*
ἄρα, *donc,* ergo.
οὖν, *donc,* igitur.
πέρ, *quoique.*
γάρ, *car.*
εἰ, ἄν, *si.*
ἵνα, ὄφρα, ὡς } *afin que.*
ἕως, *tandis que.*
ὅτε, *lorsque.*
ὅτι, *que.*

INTERJECTIONS.

L'interjection est un mot *jeté au milieu* du discours, pour rendre les affections vives et subites de l'âme, comme :

ἆ, *ah!*
αἴ, αἶ ! *ah! hélas !*
αἰβοῖ, *ah ciel!*
βαβαί, *oh! ah!*

ἒ, ἓ, *hé, ah! hélas!*
ἔα, *ha! hé! hélas!*
εἶα, *courage! or çà!*
ἤ, *hé! hé!* (pour appeler)
ἰεῦ, *ho! ho!*
ἰή, *io!* (cri d'invocation).
ἰού, *oh!*
ἰώ, *ah! hélas!*
οἴ, *ah! hélas!*
οὐαί, væ, *malheur à! hélas!*
παπαῖ, papæ, *ah! ah!*
φεῦ, *ah! hélas!*
φῦ, *fi!*
ὦ, *ô!* ὤ, *oh!*

CHAPITRE VII.

DE LA FORMATION DES MOTS.

Jusqu'ici on n'a considéré dans les mots que les différentes formes qu'ils peuvent revêtir successivement quand on les décline ou qu'on les conjugue. Il faut maintenant les considérer sous le rapport de leur formation, de leur génération, de la manière dont ils sortent les uns des autres.

Les mots fondamentaux, les Racines, ne sont pas en très-grand nombre; mais d'abord, ces mots peuvent s'associer à diverses terminaisons, autres que celles qui caractérisent les cas et les temps; et de là naissent une foule de termes nouveaux: ce sont les *Dérivés*.

Une même Racine pouvant s'allier avec plusieurs terminaisons, il en résulte des groupes ou familles dont les individus, unis par le fonds et par leur essence matérielle, ainsi que par le lien commun d'une idée principale et primordiale, diffèrent néanmoins entre eux par des circonstances de signification qu'amène et qu'indique plus ou moins la diversité des désinences.

Les Racines, se combinant ensuite entre elles, donnent naissance à une multitude d'autres mots: ce sont les *Composés*.

Ceux-ci offrent des associations ou combinaisons d'idées plus ou moins complexes, selon le nombre et la nature des éléments dont la réunion les a produits.

C'est à exposer la formation de ces dérivés et de ces composés qu'est consacré le présent chapitre.

—

PREMIÈRE DIVISION.

DÉRIVÉS.

Les Dérivés sont: ou des Noms ou des Adverbes ou des Verbes.

CLASSE Ire.

NOMS DÉRIVÉS.

Ces noms se divisent en deux classes; car les uns sont tirés de verbes; d'autres, d'ailleurs.

—

ARTICLE PREMIER.

NOMS DÉRIVÉS DE VERBES.

§ 1er. DÉRIVÉS TIRÉS DU THÊME.

Plusieurs dérivés viennent du thême:

1° Presque sans changement;

2° Avec un changement léger;

3° Par la substitution des désinences ος, η, δων, δη, à l'ω du thême. Tels sont:

1° πειθώ, *persuasion*, de πείθω, *je persuade;*
μελλώ, *retard;* de μέλλω, moy.; μέλλομαι, *je tarde ;*
φειδώ, *économie*, *épargne;* de φείδω, moy.; φείδομαι, *j'épargne ;*

2° βασιλεία, *royauté;* de βασιλεύω, *je suis roi*, *je règne ;*
δουλεία, *esclavage*, *servitude;* de δουλεύω, *je suis esclave ;*
γραφεύς, *écrivain ;* de γράφω, *j'écris ;*
νομεύς, *pasteur ;* de νέμω, *je fais paître.*

3° ἀγός, *conducteur*; d'ἄγω, *je conduis*;
ἀρχός, *chef, commandant*; d'ἄρχω, *je commande*;
γέμος, *cargaison*; de γέμω, *je suis plein, chargé*;
γένος, *naissance*; de γένω, moy. γείνομαι, *je nais*;
εἶδος, *aspect*; d'εἴδω, *je vois*;
ἔπος, *parole*; d'ἔπω, *je parle*;
ἔχθος, *haine*; d'ἔχθω, *je hais*;
νέμος, *pâturage*; de νέμω, moy. νέμομαι, *je pais*;
πλῆθος, *grande quantité, foule*; de πλήθω, *je suis plein*;
πλυνός, *lavoir*; de πλύνω, *je lave*;
τρίβος, *chemin battu, frayé*; de τρίβω, *je bats, je fraie*;
κλίνη, *lit, couche*; de κλίνω, moy. κλίνομαι, *je me penche, je me couche*;
λήθη, *oubli*; de λήθω, moy. *j'oublie*;
τριβή, comme τρίβος, ci-dessus;
ἀλγηδών, *douleur*; d'ἀλγέω, *je sens de la douleur*;
κληδών, *rumeur, renommée*; de κλέω, κλέομαι, *je suis renommé*;
λαμπηδών, *clarté*; de λάμπω, *je luis*;
μελεδών, μελέδη, *soin*; de μέλω, μελέω, *je suis un objet de soin*;

(Ces verbaux en δη, δων ont de l'affinité avec ceux en της).

Dans d'autres ont été adaptées au radical du thême les désinences λος, λιος, λης, λα, λη, ωλη, λον, comme dans:

βηλός, *seuil*; de βάω, *je marche*;
δαλός, *torche*; de δάω, primitif, *je brûle.*
δειλός, *craintif*; de δείω, δείδω, *je crains*;
εἴκελος, *semblable*; de εἴκω, *je ressemble*;
στρεβλός (q. d. στρεφλός), *tortu*; de στρέφω, *je tords*;
στυφελός, στυφλός, *épaissi, dur*; de στύφω, *j'épaissis*;
φειδωλός, *économe*; de φείδομαι;
ἀπατήλιος, *trompeur*; d'ἀπατάω, *je trompe*;
γαμήλιος, *nuptial*; de γαμέω, *j'épouse*;
μαινόλης, *transporté de fureur*; de μαίνομαι, *je suis furieux*;
ὀζόλης, *puant*; d'ὄζω, *j'ai une odeur*;
σκωπτόλης, *railleur*; de σκώπτω, *je raille*;
παῦλα, *cessation*; de παύω, παύομαι, *je cesse*;

ἀγέλη, *troupeau que l'on conduit;* d'ἄγω, *je conduis ;*
ζεύγλη, *joug ;* de ζεύγω, primitif, *je lie, j'attèle ;*
στήλη, *colonne;* de στάω, aoriste second στῆναι, *être debout;*
ἁμαρτωλή, *faute ;* d'ἁμαρτέω, *je me trompe, je manque à ;*
τερπωλή, *agrément, plaisir ;* de τέρπω, *je charme ;*
φῦλον, *nature, race, tribu ;* de φύω, moy. φύομαι, *je nais;*

La désinence ΜΟΣ ou ΙΜΟΣ peut être reconnue dans :

δόκιμος, *trouvé bon ;* de δοκέω, *je trouve bon ;*
ὠφέλιμος, *utile ;* de ὠφελέω *je suis utile.*

Les désinences ΝΟΣ, ΝΑ, ΝΗ, ΝΟΝ, ΑΝΗ, ΑΝΟΝ sont visibles dans :

δεινός, *redoutable* ; de δείω, *je crains ;*
στεγανός, στεγνός, *couvert ;* de στέγω, *je couvre ;*
στιλπνός, *brillant* (p. στιλβνός) ; de στίλβω, *je brille ;*
στυγανός, στυγνός, *odieux ;* de στυγέω, *je hais;*
τερπνός, *charmant ;* de τέρπω, *je charme ;*
γέννα, *race ;* de γένομαι, primitif, *je nais ;*
σμάραγνα, *fouet bruyant ;* de σμαραγέω, *je fais du bruit ;*
ζωνή, *ceinture ;* de ζώω ou ζόω, primitif, *je ceins ;*
φερνή, *apport, dot ;* de φέρω, *je porte ;*
τέκνον, *enfant ;* de τέκω, primitif, *j'enfante ;*
δρεπάνη, *une faux ;* de δρέπω, *je fauche ;*
στεφάνη, *circuit, enceinte ;* de στέφω, *je ceins ;*
δρέπανον, *faux ;* de δρέπω, *je fauche ;*
γλύφανον, *outil pour sculpter ;* de γλύφω, *je sculpte.*

Par les désinences ΡΟΣ, ΡΗΣ, ΡΑ, ΡΟΝ, se sont formés :

γλαφυρός, *creusé ;* de γλάφω, *je creuse ;*
ἐχθρός, *ennemi ;* d'ἔχθω *je hais ;*
θαλερός, *qui fleurit ;* de θάλλω, *je fleuris ;*
μιαρός, *souillé ;* de μιάω, primitif de μιαίνω, *je souille ;*
σοβαρός, *prompt ;* de σοβέω, *je pousse ;*
στυφρός, *épaissi ;* de στύφω, *j'épaissis, je resserre ;*
χαλαρός, *lâche, détendu ;* de χαλάω, *je lâche ;*
πλήρης, *plein ;* de πλέω, primitif de πλέος, *plein ;*
ἕδρα, *siége ;* de ἕδω, primitif de ἕζομαι, *je m'assieds ;*

ἔχθρα, *haine ;* de ἔχθω, *je hais ;*
ἄλευρον, *farine ;* d'ἀλέω, *je mouds ;*
δῶρον *don ;* de δόω, primitif, *je donne ;*
ξυρόν, *rasoir ;* de ξύω, *je râcle ;*
πτερόν, *aile ;* de πτέω, pour πέτω, moy. πέτομαι, *je vole.*

—

§ 2. DÉRIVÉS D'UN PARFAIT OU D'UN AORISTE SECOND, ACTIFS.

Ces dérivés sont en ΟΣ, Η, comme :
ἁφή, *tact, prise ;* de ἅπτω, moy. ἅπτομαι, *je touche ;* (parf. ἧφα) ;
βαφή, *immersion ;* de βάπτω, *je trempe, je plonge ;* parf. βέβαφα ;
γνάφος, *chardon à carder ;* de γνάπτω, *je carde ;* parf. ἔγναφα ;
γραφή, *écriture ;* de γράφω, *j'écris ;* parf. γέγραφα ; ou immédiatement de γράφω ;
θήκη, *étui, coffre,* etc. de θέω, primitif, *je pose ;* parfait τέθεικα, (pour τέθηκα.)
κόλαφος, *soufflet, coup de poing ;* de κολάπτω ;
κρύφος, *cachette ;* de κρύπτω, *je cache ;* parfait κέκρυφα ;
κυφός, *courbé ;* de κύπτω, *je penche ;* parfait κέκυφα ;
πτυχή, *pli ;* de πτύσσω, *je plie ;* parfait ἔπτυχα ;
πτωχός, *mendiant, craintif ;* de πτώσσω, *je crains ;* parf. ἔπτωχα ;
βλάβη, *lésion ;* de βλάπτω, *je lèse ;* Aoriste second, ἔβλαβον, d'où le Passif εβλάβην ;
καλύβη, *cabane ;* de καλύπτω, *je couvre ;*
τύπος, *empreinte ;* de τύπτω, *je bats, je frappe ;* aoriste second, ἔτυπον ;
φυγή, *fuite ;* de φεύγω, *je fuis ;* aoriste second, ἔφυγον ;
χαλεπός, *difficile, fâcheux ;* de χαλέπτω, *je blesse, j'endommage,* etc.

—

§ 3. DÉRIVÉS DE PARFAITS PASSIFS.

Sur le modèle des trois personnes du Singulier du Parfait Passif ont été formés une foule de verbaux ;

SUR LA PREMIÈRE PERSONNE EN ΜΑΙ,

Les Verbaux en ΜΑ, ΜΗ, ΜΟΣ, ΜΩΝ, comme :

ἄκεσμα, génitif ἀκέσματος, *remède ;* d'ἤκεσμαί, parfait d'ἀκέομαι, *je guéris ;*

ἄρομα, génitif ατος, *champ labouré;* d'ἀρήρομαι, parfait d'ἀρόω, *je laboure;*

ἄσπασμα, gén. ατος, *ce qu'on embrasse;* d'ἤσπασμαι, parf. d'ἀσπάζομαι, *j'embrasse;*

γράμμα, gén. ατος, *ce qui est écrit;* de γέγραμμαι, parfait de γράφω, *j'écris;*

δόμα, *ce qui est donné; don;* de δέδομαι, parfait de δόω, primit.

εὕρημα, *ce qui est trouvé, inventé;* de εὕρημαι, parf. de εὕρεω, prim.

θῦμα, *ce qui est offert en sacrifice;* de τέθυμαι, parfait de θύω;

ἴαμα, *remède;* d'ἴαμαι, parfait d'ἰάομαι;

κρῖμα, *jugement, arrêt;* de κέκριμαι, parfait de κρίνω;

λῦμα, *ce qu'on ôte en lavant;* de λέλυμαι, parf. de λύω;

μνῆμα, *souvenir, monument,* de μέμνημαι, parf. du μνάω;

ποίημα, *effet de l'action, ouvrage;* de πεποίημαι, parf. de ποιέω;

πόμα, *ce qui est bu, boisson;* de πέπομαι, parf. du prim. πόω;

πρᾶγμα, *ce qu'on a fait, chose;* de πεπραγμαι, πράσσω;

στῖγμα, *piqûre faite;* de ἔστιγμαι, στίζω;

τρίμμα, *ce qui est frotté, broyé;* de τέτριμμαι, τρίβω;

φάσμα, *ce qui est vu, vision;* de πέφασμαι, φαίνω;

χρῆμα, *chose dont on use;* de κέχρημαι, χράω;

γραμμή, gén. ῆς, *ligne, trait;* V. γράμμα;

στιγμή, *piqûre;* V. στίγμα;

μνήμη, *mémoire;* V. μνῆμα;

ὀσμή, *odeur;* d'ὤσμαι, ὄζω;

ἀσπασμός, *embrassement;* Voy. ἄσπασμα;

διωγμός, *poursuite;* de δεδίωγμαι, διώκω;

παλμός, *secousse;* de πέπαλμαι, παλλω;

τριμμός, *frottement;* de τέτριμμαι, τρίβω;

τρισμός, *bruit aigu;* de τέτρισμαι, τρίζω;

ψαλμός, *air joué sur la lyre;* d'ἔψαλμαι, ψάλλω;

ἐλεήμων, *compatissant;* d'ἠλέημαι, ἐλεέω;

λήσμων, *oublieux;* de λέλησμαι, λήθω;

μνήμων, *qui se souvient;* Voy. μνήμη;

Auxquels on peut ajouter quelques verbaux en ΘΜΟΣ, comme:

ἀρθμός, *liaison;* d'ἄρω, primit.

κλαυθμός, *lamentation;* de κλαύω pour κλαίω;

πορθμός, *passage;* de l'inus. πόρω;

SUR LA DEUXIÈME PERSONNE EN ΣΑΙ.

Les verbaux en ΣΙΣ, ΣΟΣ, ΣΑ, ΣΊΑ, ΣΗ, comme:

ἄκεσις, *guérison;* d'ἤκεσαι, parf. d'ἀκέομαι;
ἄροσις, *action de labourer;* d'ἀρήροσαι, parf. d'ἀρόω;
δίωξις, *action de poursuivre;* de δεδίωξαι, parf. de διώκω;
δόσις, *action de donner;* de δέδοσαι, du primit. δόω;
εὕρησις, *trouvaille, invention;* de εὕρησαι, parf. de εὑρέω, primit.
ἴασις, *guérison;* d'ἴασαι, parf. d'ἰάομαι;
κρίσις, *action de trier, de discerner, de juger;* de κέκρισαι, parf. de κρίνω;
λῆσις, *oubli;* de λέλησαι, parf. de λήθω;
λύσις, *action de délier;* de λέλυσαι, parf. de λύω;
μνῆσις, *souvenir;* de μέμνησαι, primit. μνάω;
πάλσις, *action d'agiter, de secouer;* de πέπαλσαι, parf. de πάλλω;
ποίησις, *action de faire;* de πεποίησαι, parf. de ποιέω;
πόσις, *action de boire, boisson*, potio; de πέποσαι, du primit. πόω;
πρᾶξις, *action, affaire;* de πέπραξαι, parf. de πράσσω;
στίξις, *action de piquer;* d'ἔστιξαι, parf. de στίζω;
τρίψις, *action de broyer;* de τέτριψαι, parf. de τρίβω;
χρῆσις, *action d'user de, usage;* de κέχρησαι, parf. de χράομαι;
ψάλσις, *action de jouer de la lyre;* d'ἔψαλσαι, parf. de ψάλλω;
καμψός, *courbé;* de κέκαμψαι, parf. de κάμπτω;
μέθυσος, *ivre;* de μεθύω, *je suis ivre;*
νῆσος, *île;* de νέω, *je nage;*
πέτασος, *chapeau à larges bords;* du primit. πετάω, *je suis étendu;*
φριξός, *hérissé;* φρίξος, *frisson;* de φρίσσω, *je suis hérissé;*
δόξα, *opinion, croyance;* de δέδοξαι, parf. du primit. δοκέω;
μύξα, *morve;* de μύσσω;
νῆσσα, *canard;* de νέω;
πεῖσα, *persuasion;* de πέπεισαι, p. de πείθω;
θυσία, *sacrifice;* de τέθυσαι, p. de θύω;
ἄση, *dégoût, satiété;* d'ἄδω;

Auxquels se rattachent les dérivés en ΣΙΟΣ, ΣΙΜΟΣ, de l'art. 2e, § 4.

SUR LA TROISIÈME PERSONNE EN TAI,

Les verbaux en ΤΗΣ, ΤΗΡ, ΤΩΡ, comme :

ἀκεστής, ἀκεστήρ, ἀκέστωρ, *celui qui répare, qui guérit;* d'ἤκεσται, parf. d'ἀκέομαι ;
. . . . ἄκτωρ, *conducteur;* d'ἦκται, p. d'ἄγω, *je conduis ;*
ἀρότης, ἀροτήρ . . . . . *laboureur*, arator, d'ἀρόω ;
δεσπότης . . . . *maître ;* de δεσπόζω ;
διώκτης, διωκτήρ, διώκτωρ, *celui qui poursuit;* de διώκω ;
δότης, δοτήρ, δώτωρ, *celui qui donne*, dator ; de δόω ;
εὑρέτης, ... εὑρήτωρ, *inventeur;* de εὑρέω, primit.
. . . ἰατήρ, ἰάτωρ, . *celui qui guérit;* d'ἰάομαι ;
κριτής, ... *juge ;* de κρίνω ;
. . . . λυτήρ, λύτωρ, *celui qui délie ;* de λύω ;
. . . . μνηστήρ, μνήστωρ, *celui qui songe à ;* de μνάω, primit.
ποιητής, ... *celui qui fait, qui crée, faiseur, poète ;* de ποιέω ;
πράκτης, πρακτήρ, πράκτωρ, *celui qui fait.* . . . de πράσσω ;
. . . . ῥητήρ, ῥήτωρ, *celui qui parle, rhéteur ;* de ῥέω ;
τρίπτης, τριπτήρ, ... *celui qui frotte ;* de τρίβω ;
ψάλτης, ψαλτήρ, ... *joueur d'instrument à cordes ;* de ψάλλω ;

Les verbaux en ΤΙΣ, ΤΕΙΡΑ, ΤΟΡΙΣ, ΤΡΙΣ, ΤΡΙΑ, ΤΟΡΙΑ ; comme :

λῆστις, ... *oubli ;*
φάτις, ... *parole ;* de φάω ;
δεσπότις, δεσπότειρα, ... *maîtresse ;*
. . . . δότειρα, ... *celle qui donne ;*
. . . . λύτειρα, ... *celle qui délie ;*
ἀκεστόρις, ἀκεστρίς, ἀκέστρια, *celle qui guérit ;*
. . . . διώκτρια, *celle qui poursuit ;*
. . . . ποιήτρια, *celle qui fait, poétesse ;*
. . . . ψάλτρια, *celle qui joue de la harpe ;*
. . . . ἀκεστορία, . . . } *guérison ;*
. . . . ἰατορία, ... }

Les verbaux en ΤΡΟΣ, ΤΡΑ, ΤΡΟΝ, ΘΡΟΝ, comme:

ἰατρός, *médecin;* d'ἴαται parf. d'ἰάομαι;
δαιτρός, *celui qui découpe;* de δαίω, *je partage;*
ἀκέστρα, *aiguille pour raccommoder;*
μάκτρα, *pétrin;* de μέμακται, parf. de μάσσω;
καλύπτρα, *couverture, voile;* de κεκάλυπται, parf. de καλύπτω;
ἄροτρον, *instrument pour labourer;* aratrum; d'ἀρόω;
λύτρον, *rançon, délivrance;* de λύω;
νίπτρον, *eau pour se laver;* de νίπτω;
σκῆπτρον, *bâton sur lequel on s'appuie;* sceptrum; de σκήπτω;
ἄρθρον, *jointure;* d'ἄρω;
κλεῖθρον, *ce qui sert à fermer, serrure;* de κλείω;

Les verbaux en ΤΟΣ, ΤΗ:

ἀκεστός, *guérissable;*
ἀροτός, *labourable;*
ἀσπαστός, *digne d'être embrassé;*
γραπτός, *écrit;*
διωκτός, *poursuivi, qui peut l'être;*
δοτός, *donné, qui peut être donné;*
εὑρετός, *trouvé;*
ἰατός, *guéri, guérissable;*
καμπτός, *courbé, flexible;*
λυτός, *délié, qu'on peut délier;*
παλτός, *brandi, lancé;*
ποιητός, *fait;*
ποτός, *potable;*
πρακτός, *fait, faisable;*
στικτός, *piqué;*
τριπτός, *frotté, broyé, qui peut l'être;*
χρηστός, *qui peut servir;*
ψαλτός, *qui est joué ou peut être joué sur le luth;*
ἄροτος, *labourage;*
κωκυτός, *lamentations;* de κωκύω;
νιφετός, *neige;* de νίφω;
ὑετός, *pluie;* de ὕω;
ἀκτή, *rivage, où les flots se brisent;* d'ἧκται, parf. d'ἄγω, *je brise;*

ἀϋτή, *cri ;* d'αὔω, *je crie ;*
γενετή, *naissance ;* de γενέω, primit. de γίγνομαι ;
κρυπτή, *voûte souterraine ;* de κέκρυπται, parf. de κρύπτω, *je cache ;*
μελέτη, *soin, occupation ;* de μελέω, μέλω, *je suis un objet de soin ;*

Les verbaux en Τ'ΕΟΣ.

ἀκεστέος, *qu'il faut guérir ;*
ἀροτέος, *qu'il faut labourer ;*
γραπτέος, *qu'il faut écrire ;*
διωκτέος, *qu'il faut poursuivre ;*
δοτέος, *qu'il faut donner ;*
εὑρετέος, *qu'il faut trouver ;*
ἰατέος, *qu'il faut guérir ;*
λυτέος, *qu'il faut délier ;*
ποιητέος, *qu'il faut faire ;*
πρακτέος, *qu'il faut mettre en pratique ;*
στικτέος, *qu'il faut piquer ;*

Les verbaux en ΤΎΣ, comme :

βοητύς, *action de crier ;* de βοάω ;
γελαστύς, *le rire ;* de γελάω ;
ἐδητύς, *aliment ;* d'ἔδω.

Aux verbaux en ΤΗΣ, ΤΗΡ se rattachent les dérivés en Τ'ΗΡΙΟΣ, Τ'ΗΡΙΟΝ, Τ'ΗΣΙΟΣ, ΤΙΚ'ΟΣ. (V. art. 2, § 1 et 4).

§ 4. DÉRIVÉS TIRÉS DU PARFAIT SECOND.

Plusieurs verbaux suivent la forme du parfait second, comme :

γονεύς, *celui qui engendre ;*
γονή, *génération ;*
γόνος, *progéniture ;*
} de γέγονα, parf. 2[e] du primit. γένω ;

δόμος, δόμη, *construction ;* de δέδομα, p. 2[e] de δέμω, *je bâtis, je construis ;*

δρομεύς, *coureur ;*
δρόμος, *course, cours ;*
} de δέδρομα, p. 2[e] de δρέμω ; *je cours ;*

λόγος, *parole ;* de λέλογα, p. 2[e] de λέγω, *je dis ;*
νόμος, *loi ;* νομός, *pâturage ;* de νένομα, p. 2[e] de νέμω, *je dirige ; je mène paître ;*

πλόκος, πλοκή, *tresse;* de πέπλοκα, p. 2e. de πλέκω, *je tresse;*
πόνος, *travail;* de πέπονα, p. 2e. de πένω, primit.
πόρος, *passage;* de τέπορα, p. 2c de πείρω;
σπονδή, *libation;* d'ἔσπονδα, p. 2e. de σπένδω;

σπορά, *semence;* σπορεύς, *semeur;* σπόρος, *semailles, semence;*	d'ἔσπορα, p. 2e. de σπείρω;

στόλος, *expédition militaire; équipement;* d'ἔστολα, p. 2e. de στέλλω;
στρόφος, *tresse, corde;* d'ἔστροφα, p. 2e. de στρέφω, *je tords;*
τόμος, *section, partie;* de τέτομα, p. 2e. de τέμνω;
τόνος, *tension, ton;* de τέτονα, p. 2e. de τείνω, *je tends;*

φθορά, φθόρος, *corruption* φθορεύς, *corrupteur*	d'ἔφθορα, p. 2e. de φθείρω;

φόβος, *frayeur;* de πέφοβα, p. 2e de φέβομαι;
ψόγος, *reproche;* d'ἔψογα, p. 2e. de ψέγω, *je blâme;*
ἀμοιβή, *changement;* d'ἤμοιβα, p. 2e. d'ἀμείβω;
λοιβή, *libation;* de λέλοιβα, p. 2e de λείβω;
λοιπός, *qui reste;* de λέλοιπα, p. 2e de λείπω;
δρομάς, *qui court;*
λογάς, *choisi;*
σποράς, *dispersé.*

ARTICLE DEUXIÈME.

NOMS NE DÉRIVANT POINT DE VERBES.

§ 1er. SUBSTANTIFS A DÉSINENCES DIVERSES.

Ce sont des substantifs

en AINA:

θέαινα, *déesse;* de θεός, *dieu;*
θεράπαινα, *servante;* de θεράπων, *serviteur;*
λέαινα, *lionne;* de λέων, *lion;*

en AXOΣ:

οὐρίαχος, *extrémité;* d'οὐρὰ, *queue;*
στόμαχος, *orifice;* de στόμα, *bouche;*

en EIA :

ἀλήθεια, *vérité;* d'ἀληθής, *vrai;*
ἱέρεια, *prêtresse;* de ἱερεύς, *prêtre;*
ταμιεία, *charge d'économe;* de ταμίας, *économe*, s.

en EῙON :

ἀριστεῖον, *prix de la valeur;* d'ἀριστεύς, *le plus vaillant;*
βραβεῖον, *prix du combat;* de βραβεύς, *juge du combat;*
γραφεῖον, *stylet à écrire;* de γραφεύς, *écrivain;*

en E'ΥΣ :

γραμματεύς, *copiste;* de γράμμα, — ατος, *lettre;*
κεραμεύς, *potier;* de κέραμος, *argile;*
μεταλλεύς, *mineur;* de μέταλλον, *mine;*

en 'IA :

δειλία, *lâcheté;* de δειλός, *lâche;*
σοφία, *sagesse;* de σοφός, *sage;*

en ION :

νικητήριον, *prix du vainqueur;* n. de νικητήριος, *du vainqueur;* de νικητήρ, *vainqueur;*
σφαιριστήριον, *lieu où l'on joue à la paume;* de σφαιριστήριος, *relatif au jeu de paume;* de σφαιριστήρ, *joueur de paume;*
σωτήριον, *moyen de salut;* de σωτήριος, *qui sauve;* de σωτήρ, *sauveur;*

βαπτιστήριον, *lavoir; baptistère;* de βαπτίζω,
δικαστήριον, *lieu où l'on juge;* de δικάζω,
κοιμητήριον, *dortoir, cimetière;* de κοιμάω,
} selon la même analogie;

en IΣ :

βασιλίς, *reine;* de βασιλεύς, *roi;*
ἡρωΐς, *héroïne;* de ἥρως, *héros;*
ἱερίς, *prêtresse;* de ἱερεύς, *prêtre;*

en IΣΣA :

βασίλισσα, *reine;* de βασιλεύς;
φυλακίσσα, *gardienne;* de φύλαξ, — ακος, *gardien;*

en ΛΟΝ:

κύμβαλον, *cymbale*; de κύμβη, *un creux*;
πέδιλον, *chaussure*; de πέδη, *lien aux pieds*;
ναῦλον, *naulage*; de ναῦς, *vaisseau*;

en ΜΟΣ:

δρυμός, *forêt de chênes*; de δρῦς, δρυός, *chêne*;
κρυμός, *le froid*; de κρύος, *id.*

en ΟΙΝΑ:

δέσποινα, *maîtresse*; qui répond à δεσπότης, *maître*;
(comparez la désin. αινα, ci-dessus).

en ΣΑ:

ἄνασσα, *princesse*; d'ἄναξ, *prince*;

en ΣΥΝΗ:

ἁγιοσύνη ou ἁγιωσύνη, *sainteté*; de ἅγιος, *saint*;
δουλοσύνη, *servitude*; de δοῦλος, *esclave*;

en ΤΗΣ, gén. ΤΟΥ:

δημότης, *plebéien*; de δῆμος, *peuple*;
κεράστης, *cornu*; de κέρας, *corne*;
ναύτης, *nautonnier*; de ναῦς, *vaisseau*;
ὁδίτης, *voyageur*; de ὁδός, *chemin*;
οἰκέτης, *domestique*; d'οἶκος, *maison*;
ὁπλίτης, *soldat pesamment armé*; de ὅπλον, *arme*;
πολίτης, *citoyen*; de πόλις, *cité*;

en ΤΗΣ, gén. ΤΗΤΟΣ:

ἁγιότης, *sainteté*; de ἅγιος, *saint*;
ἁγνότης, *chasteté*; de ἁγνός, *chaste*;
ἀγριότης, *humeur sauvage*; d'ἄγριος;
ἀνδρειότης, *virilité*; d'ἀνδρεῖος, *viril*;
ἀνθρωπότης, *humanité*; d'ἄνθρωπος, *homme*;
δικαιότης, *justice*; de δίκαιος, *juste*;
θειότης, *divinité*; de θεῖος, *divin*;
κουφότης, *légèreté*; de κοῦφος, *léger*;
κοσμιότης, *modestie*; de κόσμιος, *modeste*;

λειότης, *qualité de ce qui est lisse;* de λεῖος, *lisse;*
ὀξύτης, *qualité de ce qui est aigu;* d'ὀξύς, *aigu;*
ξηρότης, *sécheresse;* de ξηρός, *sec;*
ὑγρότης, *humidité;* de ὑγρός, *humide;*
ὠκύτης, *vitesse;* d'ὠκύς, *vite;*
Tous tirés d'adjectif, et auxquels répondent les noms latins en *tas, tatis;*

en ΤΟΣ:

ὀχετός, *canal;* d'ὄχος, *ce qui contient;*
πυρετός, *fièvre;* de πῦρ, *feu;*

en ΤΥΣ:

Voy. § 5.

en ΩΝ:

κοινών, *compagnon;* de κοινός, *commun;*
τρήρων, *colombe;* de τρηρός, *peureux.*

---

§ 2. NOMS PATRONYMIQUES:

Ils sont en ἈΔΗΣ, ʹΙΔΗΣ, ʹΙΩΝ, tels que:

Ἡλιάδης, *fils du soleil;* fémin. Ἡλιάς, *fille du soleil;* de Ἥλιος;
Κρονίδης, Κρονίων, *fils de Saturne;* de Κρόνος, *Saturne;*
Πηλείδης, Πηληϊάδης, Πηλείων, *fils de Pélée;* de Πηλεύς, *Pélée;*
Πριαμίδης, *fils de Priam;* fém. Πριαμίς, *fille de Priam;* de Πρίαμος, *Priam;*
Ὠκεανίνη, *fille de l'Océan;* d'Ὠκεανός, *Océan;*

d'où, par imitation:

κοιρανίδης, *fils de souverain;* de κοίρανος, *souverain;* etc.

et les dérivés en ΙΔʹΕΟΣ, ΙΔΕʹΥΣ, tels que:

ἀδελφιδέος, *fils du frère;* d'ἀδελφός;
λεοντιδεύς, *petit d'un lion;* de λέων, λέοντος, *lion.*

---

§ 3. NOMS NATIONAUX OU DE NATION.

Ils sont en ΑΙΟΣ, ΕΥΣ, ΙΟΣ, ΤΗΣ, comme :

Ἀθηναῖος, *Athénien ;* d'Ἀθῆναι, *Athènes ;*
Ῥωμαῖος, *Romain ;* de Ῥώμη, *Rome ;*
Ἀλεξανδρεύς, *Alexandrin ;* d'Ἀλεξάνδρεια, *Alexandrie ;*
βυζάντιος, *Bysantin ;* de Βυζάντιον, *Bysance ;*
Σπαρτιάτης, *Spartiate ;* de Σπάρτη, *Sparte ;*
Ἠπειρώτης, *Épirote ;* d'Ἤπειρος, *Épire ;*

---

§ 4. DÉRIVÉS QUALIFICATIFS.

Sous ce titre sont compris une foule immense d'adjectifs à désinences très variées, savoir :

en ΑΙΟΣ :

ἀρχαῖος, *antique ;* d'ἀρχή, *commencement ;*
βίαιος, *violent ;* de βία, *violence ;*
δίκαιος, *juste ;* de δίκη, *justice ;*
πελιδναῖος, *noirâtre ;* de πελιδνός, *id.*

en ΑΚΌΣ, ΑΧΟΣ :

βιβλιακός, *relatif aux livres ;* de βιβλίον ;
δωριακός, *dorique ;* de δώριος, *dorien ;*
ἰλιακός, *d'Ilion ;* d'ἴλιον, *Ilion ;*
πλουσιακός, *qui convient à un riche ;* de πλούσιος, *riche ;*
μοναχός, *solitaire, seul ;* de μόνος, *seul ;*
νηπίαχος, *enfantin ;* de νήπιος, *enfant ;*

en ΑΛΈΟΣ :

διψαλέος, *qui a soif ;* de δίψα, *soif ;*
λιμαλέος, *affamé ;* de λιμός, *faim ;* etc.

en ΆΛΙΜΟΣ, ΆΛΜΙΟΣ :

ἰδάλιμος, *sudorifique ;* d'ἴδος, *sueur ;*
κυδάλιμος, *illustre ;* de κῦδος, *gloire ;*
φυτάλιμος, φυτάλμιος, *fécondant ;* de φυτόν, *plante ; race ;* ou de φυτός, *qui croît, fertile ;*

en ΆΣ, gén. ΆΔΟΣ:

ἁλιάς, *marin ;* de ἅλς, *mer ;*
ἐθάς, *habitué;* d'ἔθος, *coutume ;.....*

en ΔΑΝΌΣ, ΔΝΌΣ:

μηκεδανός, *long;* de μῆκος, *longueur ;*
ῥιγεδανός, *horrible;* de ῥῖγος, *horreur ;*
πελιδνός, *noirâtre ;* de πελιός, *noir ;.....*

en ΔΑΠΌΣ:

ἀλλοδαπός, *d'un autre pays ;* d'ἄλλος, *autre ;*
παντοδαπός, *de tout pays ;* de πᾶς, παντός, *tout ;*
ποδαπός, *de quel pays ?* de πός, *quel ;.....*

en ΔΙΟΣ (ΆΔΙΟΣ, ΊΔΙΟΣ):

ὠμάδιος, *porté sur l'épaule ;* d'ὦμος, *épaule ;*
θαλασσίδιος, *de la mer, maritime ;* de θάλασσα, *mer ;*
λαθρίδιος, *secret ;* de λάθρα, *secrètement ;.....*

en ΕΙΔΉΣ, ΏΔΗΣ:

θηριοειδής, *semblable à une bête féroce ;* de θηρίον, *bête féroce ;*
ἰχθυοειδής, *semblable au poisson ;* d'ἰχθύς, *poisson ;*
θηριώδης, *féroce ; peuplé de bêtes sauvages ;*
ἰχθυώδης, *poissonneux ;* etc.
ἀνδρώδης, *viril ;* d'ἀνήρ, ἀνδρός, *homme ;*
ἀνθώδης, *fleuri, rempli de fleurs ;* d'ἄνθος, *fleur ;*
ἀργιλώδης, *d'argile, argileux ;* d'ἄργιλος, *argile ; ....*

en ΕΙΝΟΣ, Voy. ΝΟΣ:
en ΕΙΣ, ΉΕΙΣ:

ἀλκήεις, *fort ;* d'ἀλκή, *force ;*
χαρίεις, *gracieux ;* de χάρις, *grâce ;*
κυδήεις, *glorieux ;* de κῦδος, *gloire ;*
πισσήεις, *de poix ;* de πίσσα, pix, *poix ;.....*

en ΕΟΣ:

ἀργύρεος, *d'argent ;* d'ἄργυρος, *argent ;*
ῥόδεος, *de rose ;* de ῥόδον, *rose ;*
χρύσεος, *d'or, fait d'or ;* de χρυσός, *or* etc.......

en ΕΙΟΣ :

ἀνδρεῖος *viril;* d'ἀνήρ ;
ἀστεῖος, *civil, poli ;* d'ἄστυ, *ville ;*
παρθενεῖος, *virginal;* de παρθένος, *vierge ;.....*

en ΉΡΗΣ :

μονήρης, *unique;* de μόνος, *seul ;*
πενθήρης, *lugubre ;* de πένθος, *deuil ;*
πισσήρης, *de poix ;* de πίσσα ;.....

en ΗΣ :

πιμελής, *gras ;* de πιμελή, *graisse ;*
στρηνής, *fort ;* de στρῆνος, *force ;....*

en ΊΑΣ :

ἀλωπεκίας, *de renard, semblable au renard ;* d'ἀλώπηξ, — εκος, *renard ;*
λαμπαδίας, *qui porte un flambeau ;* de λαμπάς, — άδος, *flambeau ;*
νεανίας, *jeune homme ; de jeune homme ;* de νεάν, *jeune homme ;.....*

en ΙΚΌΣ :

αὐλικός, *de cour ;* d'αὐλή, *cour ;*
βασιλικός, *royal ;* de βασιλεύς, *roi ;*
κυβικός, *cubique ;* de κύβος, *cube ;*
κυκλικός, *de cercle, circulaire ;* de κύκλος, *cercle ;*
δεσποτικός, *de maître, qui convient au maître, impérieux, despotique ;* de δεσπότης, *maître ;*
δοτικός, *qui aime à donner ;* de δότης, *celui qui donne ;*
κριτικός, *capable de juger, décisif, critique ;* de κριτής, *juge ;*
ποιητικός, *qui a la vertu, la force de faire ; qui a rapport à la poesie ;* de ποιητής ;
πρακτικός, *qui est propre à l'action, actif, agissant ;* de πράκτης, *celui qui agit ;*
ῥητορικός, *qui concerne l'orateur, oratoire ;* de ῥήτωρ ;
σωτηρικός, *qui a la vertu de sauver, salutaire ;* de σωτήρ, *sauveur ,...*

en ΙΝΟΣ, Voy. ΝΟΣ:

en ΙΟΣ:

θαλάσσιος, *de la mer;* de θάλασσα, *mer;*
κύκλιος, *de cercle, en cercle;* de κύκλος;
οὐράνιος, *du ciel, céleste;* d'οὐρανός, *ciel;*
πάτριος, *du père;* de πατήρ;
ἀροτήριος, ἀροτήσιος, *du labour;* d'ἀροτήρ, ἀρότης, *laboureur;*
λυτήριος, *qui a la vertu de délier;* de λυτήρ;
σωτήριος, *salutaire;* de σωτήρ;
γενέσιος, *relatif à la naissance;* de γένεσις, *naissance;*
εὑρέσιος, *inventeur;* d'εὕρεσις;
λύσιος, *qui délie;* de λύσις;.....

en ΙΩΝ, ΙΣΤΟΣ. (Voy. comparatifs et superl.)

en Λ'ΙΚΟΣ:

πηλίκος, *combien grand?* quantus? πός;
τηλίκος, *aussi grand; de cet âge;* tantus;
ἡλίκος, *que;* quantus;

en ΜΟΣ, ΙΜΟΣ:

ἥδυμος, *doux;* d'ἡδύς, *id.*
ἰταμός, *hardi;* d'ἴτης, *id.*
δρόσιμος, *couvert de rosée;* de δρόσος, *rosée;*
ὄψιμος, *qui se fait tard;* d'ὀψέ, *tard;*
κάρπιμος, *qui porte des fruits;* de καρπός, *fruit;*
πόριμος, *qui ouvre un passage;* de πόρος, *passage;*
ἀκέσιμος, *guérissable;* d'ἄκεσις, *guérison;*
ἀρόσιμος, *labourable;* d'ἄροσις;
κρίσιμος, *décisif;* de κρίσις;
πόσιμος, *potable;* de πόσις;.....

en ΝΗΣ:

αἰανής, *éternel;* d'αἰεί, ἀεί, *toujours;*
σαφανής, *clair;* de σαφής, *id.*

en ΝΟΣ:

ἀκμηνός, *mûr;* d'ἀκμή, *le plus haut point, la maturité;*
ἐκεῖνος, *celui-là;* d'ἐκεῖ, *là;*

κυδνός, *illustre*; de κῦδος, *gloire*;
παιδνός, *enfantin*; de παῖς, παιδός, *enfant*;.....

en ΕΙΝΟΣ:

αἰπεινός, *haut*; d'αἶπος, *hauteur*,
ὀρεινός, *de montagne*; d'ὄρος, *montagne*;
ποθεινός, *désirable*; de πόθος, *désir*;.....

en ΙΝΟΣ:

ἑσπερινός, *du soir*; de ἑσπέρα, *soir*;
θερινός, *d'été*; de θέρος, *été*;
χθεσινός, *d'hier*; de χθές, *hier*;
κήρινος, *de cire*; de κῆρος, *cire*;
λίθινος, *de pierre*; de λίθος, *pierre*;
ῥόδινος, *de rose*; de ῥόδον, *rose*;
σίτινος, *de blé*; de σῖτος, *blé*;.....

en ΙΝΕΟΣ:

εἰρίνεος, *de laine*; d'εἶρος, *laine*;
φηγινέος et φήγινος, *de hêtre*; de φηγός, *hêtre*;.....

en ΙΝΗΣ:

μυρίνης, *parfumé*; de μύρον, *parfum*;
ὀξίνης, *aigre*; d'ὄξος, *vinaigre*;

en ΌΕΙΣ:

αἱματόεις, *sanglant*; de αἷμα, — τος, *sang*;
κρυόεις, *glacial*; de κρύος, *le froid*;
κυκλόεις, *circulaire*; de κύκλος;
σκιόεις, *ombragé*; de σκιά, *ombre*;.....

en ΟῙΟΣ:

ἀλλοῖος, *différent*; d'ἄλλος, *autre*;
ὁμοῖος, *semblable*; de ὁμός, *pareil*;
παντοῖος, *de toute sorte*; de πᾶς, παντός, *tout*;.....

en ΡΟΣ:

ἀνιαρός, *chagrinant*; d'ἀνία, *chagrin*;
ἰσχυρός, *fort*; d'ἰσχύς, *force*;

λυπηρός, *affligeant;* de λύπη, *affliction;*
μοχθηρός, *pénible;* de μόχθος, *peine;*
σιτηρός, *de blé;* de σῖτος, *blé;*
νύκτερος, *nocturne;* de νύξ, νυκτός, *nuit;.....*

en ΣΙΟΣ, ΈΣΙΟΣ :

γερούσιος, *de vieillard;* de γέρων, — οντος, *vieillard;*
ἑκούσιος, *qui agit volontairement;* de ἑκων, — ντος ;
θεσπέσιος, *inspiré par un dieu;* de θέσπις, *prophête;*

en ΣΟΣ :

νεοσσός, *petit d'un oiseau;* de νέος, *nouveau;*
περισσός, *surabondant;* de περί, *sur;*
πόσος, *combien grand?* de πός;
τόσος, *aussi grand;*

en ΣΥΝΟΣ:

δουλόσυνος, *d'esclave;* de δοῦλος, *esclave;*
μαντόσυνος, *de devin;* de μάντις, *devin;.....*

en ΤΕΡΟΣ:

ὀρέστερος, *de montagne;* d'ὄρος, *montagne;.....*

en ΤΕΡΟΣ, comp. ΤΑΤΟΣ, superl.

βασιλεύτερος, *plus royal;* βασιλεύτατος, *le plus royal;* de βασιλεύς;
κύντερος, *plus chien, plus impudent;* κύντατος, *le plus chien*, etc. de κύων, κυνός, canis, *chien;.....*

en Τ'ΗΡΙΟΣ. Voy. ΙΟΣ.

en ΧΙΜΟΣ:

μελάγχιμος, *noir;* de μέλας, *noir;*
δύσχιμος, *pénible;* de δυς, *marquant difficulté, peine;.....*

en ΧΡΟΣ:

μελιχρός, *doux comme miel;* de μέλι, *miel;*
πενιχρός, *pauvre;* de πένης, *id.*

en ῼΟΣ :

ἀνδρῷος, *d'homme, viril;* d'ἀνήρ, ἀνδρός, *homme;*
ἀρκτῷος, *de l'Ourse;* d'ἄρκτος, *l'Ourse;*
πατρῷος, *du père, paternel;* de πατήρ, πατρός, *père;*
μητρῷος, *de la mère, maternel;* de μήτηρ, μητρός, *mère.*

§ 5. DÉRIVES NUMÉRAUX.

Les désinences principales sont :

ΆΣ, ΆΔΟΣ :

Exemple. μονάς, — άδος, *unité*; de μόνος, *seul*;
δυάς, *nombre de* 2 ; de δύο, 2;
τριάς, *nombre de* 3 ; de τρεῖς, τρία, 3;
τετράς, *id.* 4 ; de τέτταρες, 4;
ἑβδομάς, *id.* 8 ; de ἕβδομος, *huitième*;
δεκάς, *id.* 10; de δέκα, 10;
εἰκάς, *id.* 20; de εἴκοσι, 20, etc.

ΑῙΟΣ :

Exemple. δευτεραῖος, *qui arrive ou se fait le* 2e *jour*; de δεύτερος, 2e.
τριταῖος, *id.* *au* 3e *jour*; de τρίτος, 3e.
τεταρταῖος, *id.* *au* 4e *jour*; de τέταρτος, 4e, etc.

ΚΟΝΤΑ :

Exemple. τριάκοντα, *trente*;
τεσσαράκοντα, *quarante*, etc.

ΚΟΣΤΌΣ :

Exemple. τριακοστός, *trentième*;
τεσσαρακοστός, *quarantième*; etc.

ΚΌΣΙΟΙ :

Exemple. διακόσιοι, *deux cents*; τριακόσιοι, *trois cents*; etc.

ΚΟΣΙΟΣΤΌΣ :

Exemple. διακοσιοστός, *deux centième*; τριακοσιοστός, *trois centième*; etc.

ΙΟΙ :

Exemple. χίλιοι, *mille*; δισχίλιοι, *deux mille*; de δίς, *deux fois*;
μύριοι, *dix mille*; δισμύριοι, *vingt mille*;

ΙΟΣΤΌΣ :

Exemple. χιλιοστός, *millième*; δισχιλιοστός, *deux millième*;
μυριοστός, *dix millième*; δισμυριοστός, *vingt millième*;

ΠΛΆΣΙΟΣ :

Exemple. διπλάσιος, *deux fois aussi grand, double ;*
τριπλάσιος, *trois fois aussi grand, triple;* de τρίς, *trois fois;*

ΠΛΌΟΣ, ΠΛΟΥ͂Σ:

Exemple. διπλόος, διπλοῦς, *double ;*
τριπλόος, τριπλοῦς, *triple ;*

ΣΌΣ:

Exemple. δισσός, *double ;* de δίς, *deux fois ;*
τρισσός, *triple ;* de τρίς, *trois fois ;*

ΤΟΣ:

Exemple. τρίτος, *troisième ;* τέταρτος, *quatrième;*
πέμπτος, *cinquième ;* de πέντε, éol. πέμπε, *cinq;*
ἕκτος, *sixième ;* de ἕξ, sex, *six ;* etc.

ΤΎΣ:

Exemple. τριτύς, *le nombre trois ;*
τετρακτύς, *le nombre quatre ;*
ἑκατοστύς, *le nombre cent.*

---

§ 6. DÉRIVÉS DIMINUTIFS.

Les diminutifs, classe de dérivés très-nombreuse, sont des noms doux et caressants,

en ÁΛΙΟΝ, ÁΡΙΟΝ, comme:

σπαθάλιον, *petite spatule ;* de σπάθη, *spatule ;*
ἀνδράριον, *petit homme ;* d'ἀνήρ, ἀνδρός, *homme ;*
βιβλάριον, *petit livre ;* de βίβλος, *livre ;*
γυναικάριον, *petite femme ;* de γυνή, γυναικός, *femme ;*
παιδάριον, *petit enfant ;* de παῖς, παιδός, *enfant ;*

en ΑΡΊΔΙΟΝ, Voy. ΙΔΆΡΙΟΝ:
en ΔΙΟΝ, ΊΔΙΟΝ, comme :

γήδιον, *petit fonds de terre ;* de γῆ, *terre ,*
ζώδιον, ζωΐδιον, *petit animal ;* de ζῶον, *animal ;*

ἀγρίδιον, *petit champ ;* d'ἀγρός, *champ ;*
βιβλίδιον, *petit livre ;* de βίβλος ;
βοΐδιον, *bouvillon ;* de βοῦς, βοός, *bœuf ;*
θεραπαινίδιον, *petite servante ;* de θεράπαινα, *servante ;*
ὀφίδιον, *petit serpent ;* d'ὄφις, *servent ;*

en ΊΔΡΙΟΝ, ΎΔΡΙΟΝ, com.

πολίδριον, *petite ville ;* de πόλις, *ville ;*
νησύδριον, *petite île ;* de νῆσος, *île ;*
ξενύδριον, *hôte de peu d'importance ;* de ξένος, *hôte ;*

en ΙΟΝ, comme :

ἀνδρίον, *petit homme ;* d'ἀνήρ, ἀνδρός, *homme ;*
ἀνθρώπιον, *petit homme ;* d'ἄνθρωπος, *homme ;*
ἀσπίδιον, *petit bouclier ;* d'ἀσπίς, — ίδος, *bouclier ;*
βιβλίον, *petit livre ;* de βίβλος ;
γυναίκιον, *petite femme ;* de γυνή ;
παιδίον, *petit garçon, petite fille ;* de παῖς ;

en ΙΔΆΡΙΟΝ, ΑΡΊΔΙΟΝ, comme :
(ΙΔΙΟΝ + ΑΡΙΟΝ), (ΑΡΙΟΝ + ΙΔΙΟΝ).

βοϊδάριον, *bouvillon ;* de βοῦς, βοός ;
βιβλιδάριον, *petit livre ;*
βιβλαρίδιον, *id.*
παιδαρίδιον, *petit enfant ;* etc.

en ΊΣΚΟΣ, ΊΣΚΗ :

ἀσπιδίσκος, *petit bouclier ;* d'ἀσπίς ;
βασιλίσκος, *petit roi ;* de βασιλεύς ;
παιδίσκος, *petit garçon ;* παιδίσκη, *jeune fille* ou *esclave ;*
νεανίσκος, *petit jeune homme* de νεανίας ou νέαν ;

en ΊΣΚΙΟΝ, (ΙΣΚΟΣ + ΙΟΝ) :

ἀσπιδίσκιον, *bouclier tout petit.* Voy. ἀσπιδίσκος.

en ΙΣΚΆΡΙΟΝ (ΙΣΚΟΣ + ΆΡΙΟΝ) :

ἀσπιδισκάριον, *bouclier tout petit ;*
νεανισκάριον, *jeune homme tout petit ;*
παιδισκάριον, *petite jeune fille ;*

en ΙΧΝΗ:

κυλίχνη, *petite coupe ;* de κύλιξ, *coupe ;*
πολίχνη, *petite ville :* de πόλις, *ville ;*

en ΙΧΝΟΣ:

κύλιχνος, *petite coupe ;* de κύλιξ ;

en ΙΧΝΙΟΝ, (ΙΧΝΟΣ+ΙΟΝ);

κυλίχνιον, *coupe toute petite ;*
πολίχνιον, *ville toute petite ;*

en ΥΛΟΣ, ΥΛΛΟΣ:

μικκύλος, *tout petit ;* de μικκός, pour μικρός, *petit ,*
Θράσυλλος, *Thrasylle ;* de Θρασυκλῆς, *Thrasyclès ;*

en ΎΛΛΙΟΝ:

εἰδύλλιον, *petite pièce de vers, idylle ;* d'εἶδος, *figure, pièce de vers ;*
ξενύλλιον, *hôte de peu d'importance ;* de ξένος, *hôte ;*

en ΦΙΟΝ:

ζωΰφιον, *petit animal ;* de ζῶον, *animal ;*
ξυλάφιον, ξυλύφιον, *morceau de bois ;* de ξύλον, *bois.*

---

§ 7. DÉRIVÉS AUGMENTATIFS.

Queques-uns sont en ΑΞ, comme :
πλούταξ, *richard ;* de πλοῦτος, *richesse ;*

D'autres, en ΩΝ,

(exprimant *grosseur, abondance, collection, réplétion*), comme :
γάστρων, *qui a un gros ventre ;* de γαστήρ, *ventre ;*
χειλών, *qui a de grosses lèvres ;* de χεῖλος, *lèvre ;*
ἀμπελών, *lieu planté de vignes,* vinetum, *vignoble ;* d'ἄμπελος, *vigne ;*
ἀνδρών, *appartement de réunion pour les hommes ;* d'ἀνήρ ;
γυναικών, *appartement de réunion pour les femmes ;* de γυνή.

CLASSE 2e

VERBES DÉRIVÉS.

De ces dérivés, les uns sont en Ω; les autres en MI.

ARTICLE PREMIER.

DÉRIVÉS EN Ω.

Leurs désinences sont:

Ω (tout seul):

Exemple. βασιλεύω, *je suis roi;* de βασιλεύς, *roi;*
δακρύω, *je pleure;* de δάκρυ, *larme;*
ἰσχύω, *je suis fort;* d'ἰσχύς, *force;*
μηνίω, *je suis irrité;* de μῆνις, *colère;*
δηρίομαι, *je conteste;* de δῆρις, *querelle;*

ΆΩ, Α'ΙΩ:

Exemple. ἀριστάω, *je dîne;* d'ἄριστον, *dîner;*
τιμάω, *j'honore;* de τιμή, *honneur;*
φυράω, *je pétris,* de φύρω, *id.*
κεράω, κεραίω, *je mêle;* de κέρω, primit.

ΔΩ, ΝΔΩ:

Exemple. μέρδω, p. αμέρδω, *je prive de part;* de μέρος, *part;*
δείδω, *je crains;* de δίω, *id.*
ἀλίνδω, *je roule;* d'ἀλίω, *id.*
κυλίνδω, *je roule;* de κυλίω, *id.*

Ε'ΥΩ:

Exemple. ἀληθεύω, *je suis véridique;* d'ἀληθής, *vrai, véridique;*
ἰατρεύω, *je suis médecin;* d'ἰατρός, *médecin,*
παιδεύω, *j'instruis un enfant;* de παῖς, παιδός, *enfant;*
περισσεύω, *je surabonde;* de περισσός, *qui a plus;* etc.

ΈΩ:

Exemple. αἰνεω, *je loue;* d'αἶνος, *louange;*
ἀλγέω, *je sens de la douleur;* d'ἄλγος, *douleur;*

μαρτυρέω, *je suis témoin ;* de μάρτυρ, *témoin ;*
μαχέομαι, *je combats ;* de μάχομαι, *id.*
πολεμέω, *je suis en guerre, je fais la guerre ;* de πόλεμος, *guerre ;*

ΖΩ, ΆΖΩ, ΊΖΩ :
(ΆΩ, ΊΩ + ΖΩ).

Exemple. ἁγιάζω, *je sanctifie ;* d'ἅγιος, *saint* (d'où ἁγιάω, ἁγιάζω);
θαυμάζω, *j'admire ;* de θαῦμα, *objet d'admiration ;*
ῥιπτάζω, *je jette* ou *je lance ça et là ;* de ῥίπτω, *je jette,* etc.
φρικάζω, *j'ai le frisson ;* de φρίξ, φρικός, *frisson ;*

ἀνδρίζω, *je rends homme* ; d'ἀνήρ, ἀνδρός (d'où ἀνδρίω, ἀνδρίζω) ;
ἑλληνίζω, *j'imite les Grecs, je suis partisan des Grecs ;* d'Ἕλλην, *Grec ;*
θαμίζω, *je suis fréquent ;* de θαμά, *fréquemment ;*
μακαρίζω, *j'estime heureux ;* de μάκαρ, ος, *heureux ;*
ῥιπίζω, *je mets en mouvement ;* de ῥιπή, *action de jeter,* etc.
τειχίζω, *j'élève un mur ;* de τεῖχος, *mur ;*
Φιλιππίζω, *je suis partisan de Philippe ;* de Φίλιππος, *Philippe ;*

ΘΩ :

Exemple. βαρύθω, *je suis chargé ;* de βαρύς, *pesant ;*
φλεγέθω, *je brûle ;* de φλέγω, id.
ἀλήθω, *je mouds ;* d'ἀλέω, id.

ΊΩ :

Exemple. ἐσθίω, *je mange ;* d'ἔσθω, id.
θυίω, *je suis saisi d'une fureur divine ;* de θύω, id.
ἰδίω, *je sue ;* d'ἶδος, *sueur ;*

ΊΆΩ :

Exemple. θανατιάω, *j'ai envie de mourir ;* de θάνατος, *la mort ;*
ναυσιάω, *j'ai envie de vomir ;* de ναυσία, *envie de vomir ;*
λιθιάω, *j'ai la pierre ;* de λίθος, *pierre ;*

ΚΩ :

Ex. : ἐρύκω, *je retiens ;* d'ἐρύω, *je traîne, j'empêche ;*
ὀλέκω, *je détruis ;* d'ὀλέω, *primit.*

ΛΩ :

Ex. : ναυτίλλομαι, *je navigue,* de ναυτίλος, *navigateur ;*

ΜΩ :

Ex. : τρέμω, *je tremble ;* de τρέω, id.

ΝΩ, ΆΝΩ, ΑΊΝΩ, ΕΊΝΩ, ΊΝΩ, ΎΝΩ :
(ΆΩ, ΑΊΩ, ΕΊΩ, etc. $\mp$ ΝΩ).

Ex. : δύνω, *j'entre ;* de δύω, id.
τίνω, *je paye ;* de τίω, *j'évalue ;*
φθίνω, *je consume ;* de φθίω, id.
ἀλφάνω, *je trouve ;* d'ἄλφα, 1re lettre de l'alphabet ;
κιχάνω, *je trouve ;* du primitif κίχω (d'où κιχάω, κιχάνω) ;
ἀγριαίνω, *je rends farouche ;* d'ἄγριος, (d'où ἀγριάω, ἀγριαίω, ἀγριαίνω).
πικραίνω, *je rends amer ;* de πικρός, *amer ;*
ἀλφαίνω, Voy. ἀλφάνω.
βαίνω, *je marche ;* de βάω, primit. (d'où βαίω, βαίνω) ;
ἀλεείνω *j'évite ;* d'ἀλέομαι, id.
ὀρίνω, *je pousse ;* d'ὄρω, id.
αἰσχύνω, *j'enlaidis ;* d'αἶσχος, *laideur ;*
καλλύνω, *j'embellis ;* de καλός, *beau ;*

ΝΆΩ, ΑΝΆΩ :

Ex. : δαμνάω, *je dompte ;* de δαμάω, id. δάμω, primit.
κερνάω, *je mêle ;* de κεράω, id. κέρω, primit.
περνάω, *je vends ;* de περάω, id.
πίλναμαι, *je m'approche ;* de πελάω, *j'approche,* actif.
δεικανάω, *je montre ;* de δείκω ;
ἐρυκανάω, *j'empêche ;* d'ἐρύκω ;
ἰσχανάω, *j'arrête ;* d'ἴσχω ;

ΝΕΩ :

Ex. . βυνέω, *je bouche ;* de βύω ;
κινέω, *je meus, je fais aller;* de κίω, *je vais ;*

Ν ΥΩ :

Ex. : αχνύω, *j'afflige ;* d'ἄχω, primit. *j'afflige ;* ou d'ἄχος, *affliction ;*
δεικνύω, *je montre;* de δείκω ;
ζευγνύω, *je lie au joug ;* de ζεῦγος, *joug;*
μιγνύω, *je mêle ;* de μίγω, primit.
σκεδαννύω, *je disperse;* de σκεδάω, id.

ÓΩ :

Ex. : ἁγιόω, *je sanctifie;* sanctifico; d'ἅγιος, *saint ;*
δικαιόω, *je justifie,* justifico; de δίκαιος, *juste ;*
θεόω, *je déifie,* deifico ; de θεός, *dieu ;*
θερμόω, *j'échauffe,* calefacio ; de θερμός, *chaud;*
πολεμόω, *je mets en guerre ;* de πόλεμος, *guerre ;*

ΡΩ :

Ex. : οἰκτείρω, *j'ai pitié;* d'οἶκτος, *pitié ;*
ψαίρω, *j'effleure;* de ψαίω, ψάω, *je râcle ;*

ΣΕÍΩ :

Ex. : γραψείω, *j'ai envie d'écrire;* de γράψω, futur de γράφω, *j'écris; comme en latin,* scripturio de scripturus, part. futur de scribo ;
δειπνησείω, *j'ai envie de souper ;* de δειπνήσω, futur de δειπνέω, *je soupe ;* comme cœnaturio, de cœnaturus, Cœno;
λεξείω, *j'ai envie de dire ;* de λέξω, futur de λέγω, *je dis ;* comme dicturio, de dicturus, *Dico ;*
πολεμησείω, *j'ai envie de faire la guerre ;* de πολεμήσω, futur de πολεμέω ;

ΣΚΩ:

Ex. : γηράσκω, *je vieillis ;* Senesco ; de γηράω ;
ἡβάσκω, *j'entre en puberté,* Pubesco ; de ἡβάω, *je suis dans la puberté ;*
μεθύσκω, *j'enivre ;* de μεθύω, *je suis ivre ;*

ΣΣΩ (attiq. ΤΤΩ) :

Ex. : αἱμάσσω, — ττω, *j'ensanglante ;* d'αἷμα, *sang;*
κορύσσω, *j'arme d'un casque;* de κόρυς, *casque ;*
λιμώσσω, *je suis affamé ;* de λιμός, *faim ;*
ὑπνώσσω, — ττω, *je sommeille ;* de ὑπνόω, *j'endors, je dors ;*

ΣΤΡΈΩ :

Ex. : βωστρέω, *je crie, j'appelle à grands cris ;* de βοάω, *je crie ;*

ΤΩ :

Ex. : ἀνύτω, *j'achève;* d'ἀνύω ;
τύπτω, *je frappe ;* de τύπω, primitif.

ʹΥΩ :

Ex. : ἀλύω, *j'erre ;* d'ἄλη, *course errante ;*

ΧΩ :

Ex. : νήχω, *je nage;* de νέω ;
τρύχω, *j'use par le frottement;* de τρύω ;
ψήχω, *je racle;* de ψάω.

Quelques dérivés en ΆΝΩ

reçoivent un ν épenthétique entre la 1re et la 2e syllabe du thême.

Ex. : ἁνδάνω, *je plais ;* d'ἅδω ;
λαγχάνω, *j'obtiens par le sort;* de λάχω ;
λαμβάνω, *je prends ;* de λάβω.

ARTICLE DEUXIÈME

DÉRIVÉS EN MI.

Les Verbes τίθημι, ἵστημι, δίδωμι, etc. sont des dérivés, par rapport à leurs primitifs θέω, στάω, δόω ; il en est d'autres à demi-forme en MI, tels que :

ἄημι, *je souffle ;* de ἄω ;
δάμνημι, *je dompte;* de δαμνάω, δαμάω ;
κίρνημι, *je mêle ;* de κιρνάω, κεράω ;
πέρνημι, *je vends ;* de περνάω, περάω ;
πίλναμαι, *je m'approche;* de πιλνάω, πελάω ;
δείκνυμι, *je montre;* de δεικνύω, δείκω;
ζεύγνυμι, *je lie au joug ;* de ζευγνύω, ζεύγω ;
σκεδάννυμι, *je disperse ;* de σκεδαννύω, σκεδάω ;
ζέννυμι, *je bouillonne;* de ζεννύω, ζέω;
ἄγνυμαι, *je m'afflige ;* d'ἀγνύω, ἄχω.
ou tels que :
βιβρώσκω, *je mange ;* de βρόω. Voyez pages 104, 105, 108.

CLASSE 3e

DÉRIVÉS ADVERBIAUX.

Ces dérivés sont distingués par diverses désinences dont les principales sont :

A :

Exempl. : κάρτα, *très, beaucoup, fort;* de κρατύς, *fort ;*
σφόδρα, *très, fort ;* de σφοδρός, *fort ;* etc.
τάχα, *vite ;* de ταχύς, *prompt;*

ΆΚΙΣ :

Ex. : δυάκις, δισσάκις, *deux fois ;* de δύο, *deux ;* δισσός, *double ;*
τρισσάκις, *trois fois ;* de τρισσός, *triple ;*
τετράκις, *quatre fois ;* de τετράς, *nombre de quatre ;*
ολιγάκις, *peu de fois, rarement;* d'ὀλίγος, *peu, en petit nombre ;*
πολλάκις, *plusieurs fois ;* de πολύς, etc. *nombreux ;*

ΔΑ :

Ex. : ἀγεληδά, *en troupeau;* d'ἀγέλη, *troupeau;*
ῥοιζηδά, *avec un bruit aigu;* de ῥοιζέω. *je fais un bruit aigu;*
κρύβδα, *en secret;* de κρύπτω, *je cache;*
φύγδα, *en fuite;* de φεύγω, *je fuis;*

ΔΕ, ΖΕ :

Ex. : ἐνθάδε, *ici;* d'ἔνθα, *là, ici;*
ἅλαδε, *vers la mer;* de ἅλς, *mer;*
πόλινδε, *vers la ville;* de πόλις, *ville;*
Ἀθήναζε, q. d. Ἀθήνασδε, *vers Athènes;* d'Ἀθῆναι, *Athènes;*
θύραζε, *vers la porte;* de θυρά, *porte;*
ἔραζε, *vers la terre;* d'ἔρα, *terre;*
χαμᾶζε, *id.* de χαμαί, *à terre;*

ΔΗΝ :

Ex. : ἄγδην, *en entraînant;* d'ἄγω, *je mène, j'entraîne;*
ἄρδην, *en élevant; en haut, en l'air;* d'αἴρω, *j'élève;*
βάδην, *au pas;* de βάω, primit. *je marche;*
κρύβδην, *en cachette;* de κρύπτω;
σποράδην, *çà et là;* de σπορά, *semence;*
στάδην, *debout; de pied ferme*, statim ; de στάω, primit.
φύγδην, *en fuyant;* de φεύγω;

ΔΟΝ :

Ex. : ἀγεληδόν, *en troupeau; par troupes;* } Voy. Desin. δα;
ῥοιζηδόν, *avec un bruit aigu;* }
κυνηδόν, *en chien;* de κύων, *chien;*
οἰαδόν, *en particulier;* d'οἶος, *seul;*
χανδόν, *bouche béante;* de χαίνω, *j'ouvre la bouche;*

ΔΙΣ :

Ex. : ἄλλυδις, *ailleurs;* d'ἄλλος, *autre;*
ἅμαδις, *en même temps;* d'ἅμα, *ensemble;*
χαμαδίς, *à terre;* de χαμαί, *id.*

H :

Ex. : κρυφῇ, *secrètement;* de κρύπτω ;
πῇ, *par où ?* de πος ;
ταύτῃ, *par là;* de οὗτος, etc.
ἄλλῃ, *par une autre voie, ailleurs ;* d'ἄλλος, *autre ;*
πάντῃ, *en tout sens, partout ;* de πᾶς, παντός, *tout ;*
μοναχῇ, *isolément, solitairement;* de μοναχός, *seul, solitaire ;*
ἀλλαχῇ, *ailleurs ;* d'ἄλλος, *autre ;*
ἑκασταχῇ, *en chaque lieu ;* d'ἕκαστος, *chaque ;*
πανταχῇ, *partout;* de πᾶς, etc.

} par les formes en αχος, que fait supposer l'analogie.

ΘΑ :

Ex. : ἔνθα, *là, ici;* de ἐν, *en, dans ;*
ὕπαιθα, *en dessous;* de ὑπαί, *sous;*
μίνυνθα, *peu;* de μινύς, *petit;*

ΘΕΝ, ΘΕ :

Ex. : πόθεν, *d'où ?* de πός ;
ἔνθεν, *d'ici;* d'ἐν ;
ὅθεν, *d'où;* de ὅς ;
ἐκεῖθεν, *de là ;* d'ἐκεῖ, *là ;*
θύραθεν, *de la porte; du dehors ;* de θύρα, *porte ;*
πάντοθέν, πάντοθε, *de partout;* de πᾶς ;
ὕπερθεν, ὕπερθε, *de dessus;* de ὑπέρ, *sur;*
μονόθεν, *d'un seul côté; à part;* de μόνος, *seul;*
ἄλλοθεν, *d'un autre côté, d'ailleurs ;*
ἑκαστόθεν, *de chaque côté;*
μοναχόθεν, *d'un seul côté;* de μοναχός, *seul;*
ἀλλαχόθεν, *d'ailleurs ;* d'ἄλλος ;
ἑκασταχόθεν, *de chaque côté;* de ἕκαστος ;
πανταχόθεν, *de partout;* de πᾶς, etc.

} par les formes en αχος, comme les adverbes en η, ci-dessus ;

ΘΙ :

Ex. : πόθι, *où ? (sans mouvement) ;* de πός ;
αὐτόθι, *là-même;* d'αὐτός, *même;*

ἐκεῖθι, *là;* d'ἐκεῖ;
ἄλλοθι, ἀλλαχόθι, *ailleurs;*
ἑκαστόθι, ἑκασταχόθι, *dans chaque endroit;*
πάντοθι, πανταχόθι, *dans tous les endroits;*
} Voy. Désin. ἡ et θεν, ci-dessus;

I, OI,

Ex.: ἑκοντι, *volontairement;* d'ἑκών, ἑκόντος, *qui agit volontairement;*
πρωΐ, *le matin;* de πρό, *avant;*
ὕψι, *en haut;* de ὕψος, *le haut;*
μέσοι, *au milieu;* de μέσος, *qui est au milieu;*
πεδοῖ, *à terre;* de πέδον, *sol;*

ΙΣ:

Ex.: δίς, *deux fois;* de δύο, *deux;*
μόγις, μόλις, *avec peine;* de μόγος, μόλος, *peine;*
χωρίς, *à part;* de χῶρος, *lieu, place;*

ΚΑ:

Ex.: αὐτίκα, *à l'instant même;* d'αὐτός;
πρόκα, *subitement;* de πρό, *devant; avant;*
ἡνίκα, *quand;* de ὅς, ἥ, ὅ;

Ξ:

Ex.: ἀλλάξ, *par échange;* d'ἀλλάσσω, *j'échange;*
ἅπαξ, *tout d'une fois;* d'ἅπας, *tout;*
μονάξ, *seulement;* de μονάζω, *je suis seul;*
ἀμύξ, *en déchirant;* d'ἀμύσσω, *je déchire;*
γνύξ, *à genoux;* de γόνυ, *genou;*
μίξ, *pêle-mêle;* de μίγω, primit. *je mêle;*
πέριξ, *à l'entour;* de περί, *autour;*

ΟΣ, ΤΟΣ:

Ex.: πάρος, *avant;* de παρά, *au-delà;*
ἐκτός, *dehors;* d'ἐκ, *de, hors de;*
ἐντός, *dedans;* d'ἐν, *en, dans;*

OΥ:

Ex. : ποῦ, *où?* (*sans mouvement*); de πος;
οὗ· *où?* de ὅς;
αὐτοῦ, *là-même;* d'αὐτός;
ἄλλου, ἀλλαχοῦ, *dans un autre endroit;*
ἑκασταχοῦ, *dans chaque endroit;*
πανταχοῦ, *dans tous les endroits;* } Voy. Désin. θι, ci-dessus;

ΣΕ:

Ex. : πόσε, *vers quel lieu?* de πός;
αὐτόσε, *là-même,* (*avec mouvement*);
ἐκεῖσε, *vers ce lieu-là;* d'ἐκεῖ, *là;*
ὑψόσε, *vers le haut;* de ὕψος, *le haut;*
ἄλλοσε, ἀλλαχόσε, *vers un autre lieu;*
ἑκάστοσε, ἑκασταχόσε, *vers chaque lieu;*
πάντοσε, πανταχόσε, *vers tout lieu;* } Voy. les Désin. η, θεν, θι, ου;

ΤΙ:

Ex. : ἑλληνιστί, *à la manière des Grecs;* d'ἑλληνίζω, *j'imite les Grecs;*
κυνιστί, *comme un chien, en chien;* de κυνίζω, *j'imite le chien;*
νεωστί, *nouvellement;* de νέος, *nouveau;*

ΦΙ:

Ex. : ἶφι, *fortement;* d'ἴς, *force;*

ΧΑ, ΧΘΑ:

Ex. : δίχα, δίχθα, *en deux;* de δίς;
τρίχα, τρίχθα, *en trois;* de τρίς;
ἕπταχα, *en sept;* de ἑπτά, *sept;*

ΧΗ:

Ex. : διссαχῇ, *en deux endroits;* de δισσός, *double;*
τρισσαχῇ, *en trois endroits, de trois manières;* de τρισσός;
Voy. Désin. η;

Ψ:

Ex. : ἄψ, *en arrière;* d'ἀπό;

Ω :

Ex. : ἄνω, *en haut;* d'ἀνά, *sur;*
ἀνωτέρω, *plus haut;*
ἀνωτάτω, *très-haut;*
εἴσω, *dedans;* d'εἰς, *vers, dans;*

ΩΣ :

Ex. : ἁγίως, *saintement;* d'ἅγιος, *saint;*
δικαίως, *justement;* de δίκαιος, *juste;*
καλῶς, *bien;* de καλός, *beau, bon;*
οὕτως, *de cette manière, ainsi;* de οὗτος, *ce, cet;*
ταχέως, *promptement;* de ταχύς, *prompt;*

DEUXIÈME DIVISION.

COMPOSÉS.

Les composés sont des mots formés de deux ou de plusieurs mots joints ensemble.

Les uns sont formés de particules prépositives jointes à d'autres mots ;

D'autres sont formés de divers mots ou Racines, sans ces particules.

Les particules prépositives sont :

1° Les 18 prépositions des pages, 117, 118 ;

2° Les particules inséparables :
α, *privatif, augmentatif;*
δύς, marquant *difficulté, malheur;*
εὖ, marquant, *facilité, bonheur, etc.*

3° Les augmentatifs inséparables, la plupart poétiques :
ἄρι, ἔρι, βρῖ, βοῦ, δά, ζά, λά ;

4° νη, ordinairement négatif.

ARTICLE PREMIER.

COMPOSÉS AVEC PARTICULES PRÉPOSITIVES.

Cet ordre de composés est d'autant plus nombreux que la plupart des verbes s'adjoignent des prépositions ; et que beaucoup les admettent successivement presque toutes ou même toutes. On peut en juger par les exemples suivants :

ἀμφι	βαίνω, *je marche autour ;*
	βάλλω, *je jette autour;*
ἀνα	βαίνω, *je vais en haut, je monte ;*
	βάλλω, *je jette en haut, j'élève ;*
ἀντι	βαίνω, *je vais* ou *je marche contre ;*
	βάλλω, *je jette contre* ou *à mon tour ;*
ἀπο	βαίνω, *je vais en me séparant ;*
	βάλλω, *je jette loin de, je rejette ;*
δια	βαίνω, *je vais à travers, je traverse ;*
	βάλλω, *je jette à travers ;*
εἰς	βαίνω, *je vais vers, dans ;*
	βάλλω, *je jette vers, dans ;*
ἐκ	βαίνω, *je vais hors de, je sors ;*
	βάλλω, *je jette hors de ;*
ἐν, ἐμ	βαίνω, *je marche dans ;*
	βάλλω, *je jette dans ;*
ἐπι	βαίνω, *je marche sur ;*
	βάλλω, *je jette sur ;*
κατα	βαίνω, *je vais de haut en bas, je descends ;*
	βάλλω, *je jette de haut en bas, je renverse ;*
μετα	βαίνω, *je vais d'un lieu à un autre ;*
	βάλλω, *je jette d'un lieu dans un autre, je fais changer;*
παρα	βαίνω, *je vais au-delà, je dépasse, je transgresse ;*
	βάλλω, *je jette auprès, je rapproche, je compare ;*
περι	βαίνω, *je vais autour ;*
	βάλλω, *je jette* ou *mets autour, j'entoure ;*

προ { βαίνω, *je vais en avant, je m'avance ;*
βάλλω, *je jette en avant, je présente, je propose ;*

προς { βαίνω, *je vais vers, je vais encore ;*
βάλλω, *je jette vers ;*

συμ { βαίνω, *je vais avec ; je suis d'accord ;*
βάλλω, *je jette avec, ensemble , je joins, je mêle ;*

ὑπερ { βαίνω, *je vais* ou *je passe par-dessus ;*
βάλλω, *je jette au-dessus ; je surpasse ;*

ὑπο { βαίνω, *je vais sous, dessous ;*
βάλλω, *je jette sous, je mets sous ;*

AUTRES EXEMPLES.

ἀμφίκοιλος, *creux tout autour ;*
εἴσοδος, *entrée ;* ἔξοδος, *sortie ;*
περίγειος, *qui est autour de la terre ;*
παράδοξος, *qui est contre l'opinion ;*
πρόχρονος, *antérieur.*

ἄδηλος, *obscur ;* ἀδηλόω *j'obscurcis ;*
δύςκληρος, *qui a un mauvais lot;* δυσκληρέω, *j'ai un mauvais lot;*
εὐήμερος, *qui a des jours heureux;* εὐημερέω, *j'ai des jours heureux.*

ἀρίσημος, *très-remarquable ;*
ἐριαυγής, *très-brillant ;*
βριήπυος, *qui crie d'une voix forte;*
βουλιμία, *appétit dévorant ;*
δάσκιος, *très-ombragé ;*
ζάπλουτος, *très-riche ;*
λάμαχος, *qui combat vaillamment;*
νηπαθής, *qui est sans douleur ;*

ἀδήλως, *obcurément;*
ἀρισήμως, *très-clairement;*
παραδόξως, *d'une manière inattendue, inopinée, incroyable.*

ARTICLE DEUXIÈME.

COMPOSÉS SANS PARTICULES PRÉPOSITIVES.

Dans ces composés, le mot principal ou qui exprime l'idée générale, occupe ordinairement la seconde place : θεοφιλής, *aimé de Dieu ;* θεόφιλος, *qui aime Dieu ;* cependant on dit aussi φιλόθεος dans les deux sens.

Exemples où le mot exprimant l'idée générale est le second ; et celui qui exprime l'idée particulière et spécifique, le premier :

ἀγορανόμος, *celui qui régit le marché, qui y maintient la police ; agoranome ;* R. R. ἀγορά et νέμω ;
ἀγορανομέω, *je suis agoranome ;*
ἀργυροθήκη, *coffre à argent ;* d'ἄργυρος et du primit. θέω ;
βαλανηφάγος, *qui mange du gland ;* R. R. βάλανος et φάγω ;
βαλανηφαγέω, *je mange du gland ;*
βαρύφωνος, *qui a la voix grave ;* R. R. βαρύς et φωνή ;
βαρυφωνέω, *j'ai la voix grave ;*
βιβλιοπώλης, *qui vend des livres ;* R. R. βίβλος et πωλέω ;
βιοφθόρος, *qui détruit la vie ;* de βίος et φθείρω ;
βοόκλεψ, *voleur de bœuf ;* de βοῦς, βοός et de κλέπτω ;
βοτρυόδωρος, *qui donne du raisin ;* de βότρυς et du primit. δόω ;
βούλαρχος, *président du conseil ;* de βουλή et ἄρχω ;
βουλαρχέω, *je suis président du conseil ;*
γεωργός, *qui travaille à la terre, cultivateur ;* de γῆ et ἔργον ;
γεωργέω, *je suis cultivateur ;*
γλυκυφαγία, *nourriture douce ;* R. R. γλυκύς et φάγω ;
δακτυλοδείκτης, *qui montre du doigt ;* R. R. δάκτυλος et δείκω, primit.
δακτυλοδεικτέω, *je montre du doigt ;*
ἱππίατρος, *médecin des chevaux, médecin vétérinaire ;* de ἵππος et ἰατρός ;
ἱππόδρομος, *lieu destiné à des courses de chevaux ;* R. R. ἵππος, δρέμω ;
ἱππομάχος, *qui combat à cheval ;* R. R. ἵππος et μάχομαι ;
ἱππομαχέω, *je combats à cheval ;*

πεζομάχος, *qui combat à pied;* de πεζός, *qui va à pied;* etc.
πεζομαχέω, *je combats à pied;*
κακοφωνία, *voix* ou *son désagréable;* R. R. κακός et φωνή;
καλλίβοτρυς, *qui a de belles grappes;* de καλός et βότρυς;
καρποφόρος, *qui porte des fruits;* de καρπός et φέρω;
καρποφορέω, *je porte des fruits;*
λιθουργός, *qui travaille la pierre;* R. R. λίθος et ἔργον;
λιθουργέω, *je travaille la pierre;*
μελανοκόμης, *qui a les cheveux noirs;* R. R. μέλας et κόμη;
μονάρχης, *qui règne seul, monarque;* R. R. μόνος et ἄρχω;
μοναρχέω, *je règne seul;*
ὀπισθοφυλακία, *arrière-garde;* d'ὄπισθε et de φυλάσσω;
παλινοδέω, *je retourne sur mes pas; je refais ma route;* R. R. πάλιν, ὁδός;
παλινῳδέω, *je répète un chant; je chante un autre air;* de πάλιν et ᾠδή;
ὠκύπους, *aux pieds légers;* R. R. ὠκύς et ποῦς;

Exemples où le mot qui exprime l'idée générale est le premier:

ἀεξίνοος, *qui augmente l'intelligence;* R. R. ἀέξω, νόος;
ἀλεξίκακος, *qui écarte le mal;* R. R. ἀλέξω, κακός;
ἀλεξιφάρμακος, *qui repousse le poison;* R. R. ἀλέξω, φάρμακον;
μισάνθρωπος, *qui hait l'homme;* R. R. μῖσος, ἄνθρωπος;
μισανθρωπέω, *je hais les hommes;*
μνησίθεος, *qui se souvient de Dieu, qui pense à Dieu;*
φιλάδελφος, *qui aime son frère, ses frères;* R. R. ἀδελφός;
φιλάνθρωπος, *qui aime les hommes;* R. R. ἄνθρωπος;
φιλανθρωπέω, *j'aime les hommes;*
φιλόσοφος, *ami de la sagesse, de la science;* R. R. σοφός;
φιλοσοφέω, *je suis ami de la sagesse;* etc.
} φίλος.

CHAPITRE VIII.

TRANSFORMATIONS DES MOTS.

Il s'agit ici des changements qui arrivent dans les mots, soit par l'addition ou le retranchement d'une lettre ou d'une syllabe, soit par la transposition ou l'échange de quelques lettres: on leur donne le nom générique de *métaplasmes*.

L'addition peut se faire au commencement, au milieu ou à la fin.

Si elle a lieu au commencement, c'est une *prosthèse;*

Si elle arrive dans le milieu, c'est une *épenthèse;*

Si elle est à la fin, c'est une *paragoge*.

Ainsi dans ἐέλδωρ pour ἔλδωρ, *désir;* σμικρός pour μικρός, *petit*, il y a prosthèse. On peut la voir aussi dans les redoublements épiques des aoristes seconds κέκαμον (p. 109); τεταγών, participe de τάζω, etc. (Grets. lib. 3. p. 184).

Dans λαμβάνω, de λάβω; ἁνδάνω, de ἁδέω; κυλινδέω, de κυλίω; πτόλις, de πόλις; πτόλεμος, de πόλεμος; τύπτω, de τύπω, il y a épenthèse. Elle est également dans : ἀντιόων, ἀντιόωσα, pour ἀντιῶν, αντιῶσα, d'ἀντιάω, *je rencontre ;* dans γελόωντες, pour γελῶντες, de γελάω, *je ris;* dans ἐγρήγορα, parfait second d'ἐγείρω, *j'éveille*, pour ἐγήγορα.

On a des exemples de paragoge dans: βίηφι, *de force*, pour βίᾳ; στρατόφι, pour στρατῷ, de στρατός, *armée;* μούσαισι, pour μούσαις, de μοῦσα, *muse;* dans τύπτεσκον, pour ἔτυπτον, de τύπτω, *je frappe;* ἔφησθα, pour ἔφης, *tu disais*.

Le retranchement peut aussi se faire au commencement, au milieu ou à la fin des mots:

Dans le premier cas, c'est une *aphérèse ;*

Dans le second cas, c'est une *syncope;*

Dans le dernier, c'est une *apocope*.

Ainsi, par aphérèse: d'ἑορτή, *fête*, on a fait ὀρτή; de γαῖα, *terre*, αἶα; d'ἐκεῖνος, *celui-là*, κεῖνος; d'ἔλαβον, *je pris*, λάβον; d'ἐγρηγορέω, γρηγορέω, *je veille*.

Par syncope on a dit: ἦλθον, pour ἤλυθον, aoriste second d'ἐλεύθω, *je viens;* — ἀγρόμενος, pour ἀγειρόμενος, participe présent ou pour ἀγερόμενος, participe aoriste second moyen d'ἀγείρω, *j'assemble;* — ἔγροιτο, ἐγρόμενος, pour ἐγείροιτο, ἐγειρόμενος, d'ἐγείρω, *j'éveille;* — καββαίνων, pour καταβαίνων; κακκρύπτω, pour κατακρύπτω.

Par apocope on a dit: τὸ ἄλφι, pour τὸ ἄλφιτον, *la farine;* τὸ δῶ, pour τὸ δῶμα, *la maison;* Ποσειδῶ, pour Ποσειδῶνα, *Neptune.*

Par la transposition des lettres, autrement dite *métathèse*, de πέρθω, *je ravage*, est venu l'aoriste second ἔπραθον, pour ἔπαρθον; — de δέρκω, *je vois*, l'aoriste second ἔδρακον; — de θάρσος, *audace*, θράσος, *id.* d'où θρασύς, *audacieux;* — de κράτος, *force*, κάρτος, d'où καρτερός, καρτερέω.

En échangeant les lettres, on a fait: de θάρσος, θάῤῥος, d'où θαῤῥέω, θαῤῥαλέος; au contraire, de πόῤῥω, *loin*, *en avant*, on a fait πόρσω, *id.* On a dit: θάλαττα, pour θάλασσα; πράττω, pour πράσσω, etc.

CHAPITRE IX.

DE L'INVESTIGATION ANALYTIQUE DES FORMES PREMIÈRES ET DES ORIGINES.

Ce qui a été dit sur les différentes formes que prend un nom quand on le décline, un verbe quand on le conjugue, et sur la formation des dérivés et des composés, étant bien compris, on peut procéder avec succès à la recherche des formes simples et premières d'où sont sorties les autres formes, et à celle des mots qui ont servi à la formation d'autres mots.

Cette investigation s'exerce ou sur les Primitifs, ou sur des Dérivés ou sur des Composés.

PREMIÈRE DIVISION.

PRIMITIF.

Les primitifs sont les mots radicaux dont se forment, comme on l'a vu, les dérivés et les composés.

Quand les Primitifs sont invariables, ils se trouvent tels quels dans les Lexiques avec leur signification ; et ils ne donnent lieu à aucune investigation ultérieure. Il n'en est pas ainsi des primitifs variables: c'est leur nominatif ou leur thême qui figurent dans les Dictionnaires ; il faut dès lors savoir remonter des divers cas à ce nominatif, et des divers temps à ce thême, selon que le mot est déclinable ou conjugable.

CLASSE 1re.

PRIMITIFS DÉCLINABLES.

Quand un primitif est déclinable, ce n'est que par son inflexion qu'on reconnaît à quel cas il est, a quelle déclinaison il appartient. On a donc besoin de bien posséder la théorie de ces inflexions, c'est-à-dire, les déclinaisons, pour remonter à la forme première et fondamentale.

Qu'il s'agisse, par exemple, du mot ὁδοῦ.

Comme il n'est pas à son rang alphabétique dans les Dictionnaires, on doit supposer qu'il est variable.

Et, en effet, ου annonce naturellement un génitif.

Or ce génitif convient aux noms en ας ou en ης de la première déclinaison, ainsi qu'aux noms en ος ou en ον de la seconde. Mais il n'y a que la forme en ος, ὁδός, génit. ὁδοῦ, *chemin*, qui soit usitée : c'est donc à celle-là qu'il faut s'arrêter.

Si l'on avait à expliquer les mots: φλεβί, φλογά, et σαρκί, ἐλπίδα, γίγαντες, μάρτυρες, ἰχθύος, σινάπεως, σώματος ; on reconnaîtrait bientôt que ce ne sont ni des mots invariables ni des nominatifs singuliers, mais des cas obliques des noms variables, ou des nominatifs pluriels.

Or, leurs terminaisons s'accordant avec celles de la troisième déclinaison, on remonterait aux génitifs en ος ;

φλεβός, φλογός, σαρκός, ἐλπίδος, γίγαντος, μάρτυρος; c'est à ce cas que sont déjà ἰχθύος, σινάπεως, σώματος.

Maintenant, pour arriver de ces génitifs aux nominatifs, il y a des Règles qui trouvent ici naturellement leur place.

PREMIÈRE RÈGLE.

Au génitif en { βος, πος, φος, } répond le nominatif en ψ. — ψ = { βς, πς, φς, }

Exemp. Génitif. ἄραβος, . . . Nominatif ἄραψ, *arabe;*
ὤπος, ... ὤψ, *visage;*
κατήλιφος, ... κατῆλιψ, *plancher.*

DEUXIÈME RÈGLE:

Au génitif en { γος, κος, χος, κτος, } répond le nominatif en ξ. — ξ = { γς, κς, χς, κτς. }

Exemp. Génitif. τέττιγος, . . Nominatif τέττιξ, *cigale;*
θώρακος, ... θώραξ, *poitrine;*
ὄνυχος, ... ὄνυξ, *ongle;*
ἄνακτος, ... ἄναξ, *prince.*

TROISIÈME RÈGLE.

Au génitif en { δος, τος, θος, } répond un nominatif en ς (au lieu de ζ = { δς, τς, θς, })

Exemp. Génitif. λαμπάδος, . . Nominatif λαμπάς, *lampe;*
ἅλατος, ... ἅλας, *sel;*
ὄρνιθος, ... ὄρνις, *oiseau.*

QUATRIÈME RÈGLE.

Au génitif en { νος, ντος, } répond un nominatif en ν ou en ς.

Exemp. Génitif. μέλανος, . . . Nominatif μέλας, *noir;*
φρενός, ... φρήν, *esprit;*
γιγαντος, ... γίγας, *géant;*
λέοντος, ... λέων, *lion.*

CINQUIÈME RÈGLE.

Au génitif en ματος, répond le nominatif en μα.

Exemp. Génitif.	κύματος, . .	Nominatif	κῦμα, *flot;*
	σώματος, ...		σῶμα, *corps;*
	τέρματος, ...		τέρμα, *borne.*

SIXIÈME RÈGLE.

Au génitif en ρος répond le nominatif en ρ.

Exemp. Génitif.	ἀέρος, . . .	Nominatif	ἀήρ, *air;*
	χειρός, ...		χείρ, *main.*

SEPTIÈME RÈGLE.

Au génitif en ος ou ως, précédé d'une voyelle, répond un nominatif en ς ou nominatif neutre en ι, υ.

Exemp. Génitif.	ἥρωος, . . .	Nominatif	ἥρως, *héros;*
	ἰχθύος, ...		ἰχθύς, *poisson;*
	ἄστεως, ...		ἄστυ, *ville;*
	σινάπεως, ...		σίναπι, *sénevé.*

D'après cela, les génitifs ci-dessus

φλεϐός, φλογός, σαρκός, ἐλπίδος, γίγαντος, μάρτυρος, ἰχθύος, σινάπεως, σώματος,

ont pour nominatifs:

φλέψ, φλόξ, σάρξ, ἐλπίς, γίγας, μάρτυρ, ἰχθύς, σίναπι, σῶμα.

CLASSE 2e.

PRIMITIFS CONJUGABLES.

Quand le primitif est conjugable, c'est encore par son inflexion particulière qu'on doit en déterminer la voix, le mode, le temps, etc., afin de remonter ensuite de proche en proche jusqu'au thême.

Pour cela, il est nécessaire d'avoir bien présents les tableaux des pages 47, 48 et les développements qui les suivent.

Quelques exemples montreront l'usage qu'on en doit faire.

PREMIER EXEMPLE : ΛΟΎΕΙΣ. (Ω pur).

Après m'être assuré, comme il convient préalablement, que ce mot n'est ni invariable ni déclinable, je le traite comme un verbe, et je dis:

εις est une désinence commune à la seconde personne du singulier du Présent, du Futur et du Plus-que-parfait de l'indicatif actif ;

Mais le Futur aurait pour *complément de désinence* σ ; et le Plus-que-parfait κ (sans parler du redoublement, etc.); donc ce ne peut être que la seconde personne du présent λούω, *je lave.*

Au passif, εις se trouve au participe de l'Aoriste premier; mais le complément θ précède; et dans λούεις il n'y en a point. Au participe de l'Aoriste second εις n'a pas ce complément il est vrai, mais en général les temps seconds sont étrangers aux verbes en ω pur.

DEUXIÈME EXEMPLE : ἜΛΟΥΕ.

Je dis: ε est une désinence commune à la troisième personne du singulier de l'Imparfait, de l'Aoriste, du Parfait de l'indicatif; et de plus à la seconde personne du singulier du présent et du parfait de l'impératif actif.

Mais d'abord, si c'était une seconde personne de l'impératif, le thême devrait être ἐλούω; or, celui-ci n'existe pas.

Ensuite, si c'était une troisième personne de l'Aoriste et du Parfait, on y verrait le complément σ ou κ.

Il ne reste donc que la troisième personne de l'imparfait.

La première est ἔλουον ; et le thême, λούω.

TROISIÈME EXEMPLE : ΛΟΎΣΟΥΣΙ.

Je dis: σι, désinence commune à la troisième personne du pluriel des temps principaux de l'indicatif actif et de tout le subjonctif;

σου, complément de désinence de la troisième personne du futur ;

λούσουσι est donc la troisième personne du pluriel du futur;

La première est λούσω ; et le thême λούω.

QUATRIÈME EXEMPLE : ÈΛΕΛΟΎΚΕΙΣΑΝ.

Je dis : ν, désinence commune à la troisième personne du pluriel de tous les temps secondaires de l'indicatif actif et de tous les temps de l'optatif de la même voix ;

κεισα, complément de désinence du plus-que-parfait. Il y a d'ailleurs un redoublement et un augment ;

C'est donc la troisième personne du pluriel du plus-que-parfait ἐλελούκειν ;

Le parfait est λέλουκα ; le futur λούσω ; le présent λούω.

CINQUIÈME EXEMPLE : ΛΟΥ͂ΣΟΝ.

Je dis, comme au quatrième exemple : ν, désinence commune à la troisième personne du pluriel de tous les temps secondaires de l'indicatif actif et de tous les temps de l'optatif... et j'ajoute : ainsi qu'à la seconde personne du singulier de l'aoriste premier à l'impératif.

Mais d'abord λοῦσον n'est point à l'indicatif, parce qu'il n'a pas l'augment que les temps secondaires doivent avoir dans ce mode. Ensuite, parmi ces temps, l'aoriste seul sort de l'indicatif ; c'est donc un aoriste.

σο est en effet le complément de désinence de la seconde personne du singulier de l'aoriste premier à l'impératif actif.

L'indicatif est ἔλουσα ; le futur λούσω ; le thême λούω.

SIXIÈME EXEMPLE : ΛΟΎΣΑΙ.

Je dis : αι désinence commune à l'infinitif actif de l'aoriste premier et du parfait, ainsi qu'à la troisième personne du singulier de l'optatif actif, et à la seconde du singulier de l'impératif moyen du même aoriste.

Mais le complément de désinence du parfait serait κεν, tandis que σ est celui de l'aoriste premier.

λούσαι est donc un aoriste premier à la troisième personne de l'optatif.

(λοῦσαι, avec l'accent circonflexe, serait à l'infinitif actif ou à l'impératif moyen).

SEPTIÈME EXEMPLE : ΠΟΙ'ΗΣΗ.

Je dis: η, désinence commune à la troisième personne du singulier de tout le subjonctif actif. ..., ainsi qu'à la seconde personne du singulier de tous les temps principaux de l'indic. passif et moyen, et à la seconde de tout le subjonctif de ces deux voix.

Si le mot est actif, j'ajoute : σ est complément de désinence de l'aoriste premier ;

ποιήσῃ sera donc la troisième personne du singulier de l'aoriste premier au subjonctif.

L'indicatif sera ἐποίησα; le futur ποιήσω; le thême ποιέω, *je fais.*

Si le mot est passif ou moyen, ποιήσῃ sera pour ποιήσεσαι ou ποιήσησαι et l'on dira :

σαι, désinence commune à la seconde personne du singulier de tous les temps principaux et de tout le subjonctif au passif et au moyen ;

σε, complément de désinence du futur premier moyen, à l'indicatif ;

ση, complément de désinence de l'aoriste premier moyen au subjonctif ;

ποιήσῃ sera donc la seconde personne du singulier ou du futur premier ou de l'aoriste premier moyens.

HUITIÈME EXEMPLE : ΠΕΠΟ'ΙΗΚΑ.

α est une désinence commune à la première personne du singulier de l'aoriste premier et du parfait actifs ; mais κ est le complément de désinence du parfait ; il en a d'ailleurs le redoublement : c'est donc un parfait ; futur ποιήσω ; thême, ποιέω.

NEUVIÈME EXEMPLE : ΠΟΙ'ΗΣΟΝΤΑΙ.

νται est la désinence commune de la troisième personne du pluriel des temps principaux de l'indicatif et de tout le subjonctif, au passif et au moyen (1).

---

(1) Il faut toujours excepter les deux aoristes passifs, dont les désinences sont actives, et semblables à celles de ἔθην, ἔθης, ἔθη, etc.

Mais σο est le complément de désinence du futur premier moyen ;

ποιήσονται est donc la troisième personne de ce futur ;

L'actif est ποιήσω ; le thême, ποιέω.

DIXIÈME EXEMPLE : ἘΠΟΊΟΥΝΤΟ. (contract.).

ντο est la désinence commune de la troisième personne du pluriel des temps secondaires du passif et du moyen, à l'indicatif, et des temps de l'optatif (1).

Le complément de désinence est nul en apparence. Mais ου est une contraction qui se dissout en εο ou οο : ἐποίουντο est donc pour ἐποιέοντο ou ἐποιόοντο. Or, ο est le complément de désinence de l'imparfait ;

ἐποίουντο est donc la troisième personne du pluriel de ce temps, dont l'indicatif actif est ἐποίουν, thême ποιέω, *je fais ;* ou ποιόω, *je donne telle ou telle qualité ;* de ποιός, *tel.*

ONZIÈME EXEMPLE : TIMᾼ͂ TIMῼ͂.

La contraction ᾷ étant pour άει ; et ῷ, pour άοι ;

τιμᾷ, τιμῷ sont pour τιμάει, τιμάοι, troisièmes personnes du singulier, l'une du présent de l'indicatif, l'autre du présent de l'optatif de τιμάω.

DOUZIÈME EXEMPLE : ΔΗΛΟΙ͂Σ.

Ce mot étant pour δηλόεις, δηλόης, δηλόοις, est une seconde personne du singulier du présent de l'indicatif ou du subjonctif ou de l'optatif de δηλόω, *je manifeste.*

Ainsi, dans les verbes contractes, on dissout d'abord la contraction ; puis on les traite comme des verbes ordinaires.

On a vu, p. 57 et 58, à quoi les contractions équivalent.

TREIZIÈME EXEMPLE : ΚΑΛΥΦΘΗΣΌΜΕΘΑ. (ΒΩ, ΠΩ, etc).

μεθα est la désinence commune de la première personne du pluriel de tous les temps du passif et du moyen ;

θησο est le complément de désinence du futur premier passif, à l'indicatif ;

---

(1) Il faut toujours excepter les deux aoristes passifs, dont les désinences sont actives, et semblables à celles de ἔθην, ἔθης, ἔθη, etc.

C'est donc la première personne du pluriel du futur premier de l'indicatif passif;

Le futur actif est καλύψω; et le thême, καλύ { ϐω, πω, πτω, φω.

De ces quatre thêmes possibles, καλύπτω, *je couvre*, est seul usité.

Si le complément de désinence était θησοι, au lieu de θησο, il indiquerait toujours le même temps, mais à l'optatif et non à l'indicatif.

QUATORZIÈME EXEMPLE : ΠΈΠΛΕΓΜΑΙ. (ΓΩ, ΚΩ, etc.).

μαι est la désinence commune de la première personne du singulier des temps principaux de l'indicatif passif et moyen, et de tout le subjonctif des mêmes voix.

Le complément de désinence est nul;

C'est donc un parfait passif;

Parfait actif πέπλεχα; futur πλέξω; thême πλέ { γω, κω, χω, σσω,

c'est πλέκω, *je tresse*.

QUINZIÈME EXEMPLE : ἨΝΥΣΑΜΗΝ. (ΔΩ, ΤΩ, etc.).

μην est la désinence commune de la première personne du singulier des temps secondaires de l'indicatif passif et moyen, et de tout le subjonctif de ces voix;

σα est le complément de désinence de l'aoriste premier moyen, à l'indicatif;

ἠνυσάμην est donc la première personne du singulier de l'aoriste premier de l'indicatif moyen;

Actif, aor. 1[er] ἤνυσα; fut. { ἀ, ἐ, ἠ } νύσω; thêmes possibles { ἀ, ἐ, ἠ } νύ { ω, δω, τω, θω, ζω;

thême usité : ἀνύτω ou ἀνύω, *j'achève*.

SEIZIÈME EXEMPLE : ἘΨΆΛΘΗΣΑΝ. (ΛΩ).

ησαν est la désinence commune de la troisième personne du pluriel des deux aoristes passifs;

θ est le complément de désinence de l'aoriste premier.

La première personne du singulier est donc ici ἐψάλθην. Elle se tire du parfait ἔψαλκα (Voy. p. 84); et celui-ci du futur ψαλῶ; thême ψάλλω.

DIX-SEPTIÈME EXEMPLE : ΦΑΙΝΟΎΜΕΘΑ. (ΝΩ).

μεθα est la désinence commune de la première personne du pluriel des temps passifs et moyens.

Il n'y a pas de complément apparent; mais ce n'est pas un parfait, parce qu'il n'y a point de redoublement. Ου est donc une contraction pour εο ou οο.

Or, φαινεόμεθα ou φαινοόμεθα serait la première personne du pluriel du présent passif ou moyen de φαινέω ou de φαινόω; ce dernier existe en effet.

Que si cependant ce n'est pas un verbe contracte, la contraction qu'il présente, au lieu d'être entre la voyelle du radical et celle de la désinence, comme dans les verbes contractes, sera entre les deux voyelles de la désinence; or, ceci n'arrive qu'au futur second, et au futur des verbes en λω, μω, νω, ρω, qui est un véritable futur second : φανούμεθα sera donc un de ces futurs, au moyen.

L'actif sera φανῶ; et le thême φαίνω, *je fais luire, paraître.*

DIX-HUITIÈME EXEMPLE : ΒΑΠΤΙΣΘΉΣΕΣΘΕ. (ΖΩ).

σθε est la désinence commune de la seconde personne du pluriel des temps passifs et moyens.

θησε est le complément de désinence du futur premier passif;

C'est donc la sec. personne plur. du futur βαπτισθήσομαι, dont l'actif est βαπτίσω; et les thêmes possibles, βαπτί { ω, δω, τω, θω. ζω, }

Le véritable est βαπτίζω, *je plonge.*

DIX-NEUVIÈME EXEMPLE : ἘΤΑΡΆΧΘΗ. (ΣΣΩ).

η est la désinence commune de la troisième personne du singulier des deux aoristes passifs, à l'indicatif;

θ est le complément de désinence de l'aoriste premier ἐταράχθην;

Le futur passif est ταραχθήσομαι; l'actif ταράξω; et les thêmes

possibles ταρά { γω, κω, / χω, σσω, } parmi lesquels ταράσσω, *je trouble*, est seul usité.

VINGTIÈME EXEMPLE : ἜΔΩΣ. (MI).

ως, sans *iota* souscrit, est la désinence commune des participes du parfait actif et du parfait second. Mais ici il n'y a ni redoublement ni augment temporel ; ce n'est donc pas le parfait d'un verbe ordinaire, c'est plutôt un temps de verbe en μι.

Cela posé, je dis : point de *signe antérieur* de verbe en μι ; c'est donc le temps qui en est privé, c'est-à-dire, de l'aoriste second.

Le ς final annonce une seconde personne. La première sera ἔδων ; l'imparfait ἐδίδων ; le présent δίδωμι ; thême primitif δόω.

VINGT-UNIÈME EXEMPLE : NOMIEĨTE. (futur attique IΩ̃.)

La contraction étant dissoute, on a νομιέετε, d'où l'on revient à νομιέομεν, première personne du pluriel de νομιέω ; mais celui-ci n'existe pas.

Si νομιῶ n'est pas un verbe contracte, c'est donc un futur en ιῶ, ιεῖς, ιεῖ, futur que les Attiques donnent aux verbes en ίζω. (Voy. pag. 112 et 113).

On voit par tous ces exemples combien peut être utile une analyse qui rappelle sans cesse les principes de la formation des temps, et qui met dans la nécessité d'en remarquer avec le plus grand soin tous les rapports et les plus minutieuses différences.

De plus elle conduit infailliblement au thême, à quelque distance qu'on en soit, et quel que puisse être d'ailleurs le travestissement des formes.

Prenons pour exemple ἦγμαι ; on dira :

μαι, désinence commune à la première personne du singulier des temps principaux de l'indicatif passif et moyen, et de tout le subjonctif ;

Complément de désinence nul ; c'est donc un parfait.

Le parfait actif sera ἦχα ; le futur { ἀ / ἐ / ἠ } ξω ; le thême { ἀ / ἐ / ἠ } γω, κω, χω, σσω, en dernier résultat, ἄγω, *je conduis*, etc.

Soit encore pour exemple ἥσθη; on dira:

η, sans *iota* souscrit, désinence commune à la troisième personne du singulier des deux aoristes passifs;

θ, complément de l'aoriste premier.

Futur actif ά / έ / ή } σω; thème ά / έ / ή } ω, δω, τω, θω, ζω.

Parmi ces thèmes possibles on trouve ἕω, ἄζω, ἕζω (ἕζομαι), ἥδω, auxquels ἥσθην pourrait absolument convenir; il est attribué à ἥδω, *je réjouis*.

DEUXIÈME DIVISION.

DÉRIVÉS.

Quand le mot à expliquer est un dérivé on le dépouille de la désinence ajoutée par la dérivation, ou l'on rétablit ce qui a été changé, et l'on obtient ainsi la Racine ou le primitif.

Cette opération suppose une connaissance générale des désinences, et elle devient de plus en plus facile à mesure qu'on les connaît mieux.

Les dérivés sont déclinables ou conjugables ou invariables.

CLASSE Ire.

DERIVES DECLINABLES.

ARTICLE PREMIER.

DÉRIVÉS TIRÉS DES VERBES OU VERBAUX.

Il est des dérivés dont l'origine se manifeste au premier abord. Ainsi:

βασιλεία, *royauté*, sort naturellement de βασιλεύω;

γραφεύς, *écrivain*, ... de γράφω;

de τρίβος, *chemin frayé*, on va tout droit à τρίβω;

de λήθη, *oubli*, ... à λήθω.

De βαφή, *immersion*, κυφός, *courbé*, τύπος, *empreinte*, par les parfaits βέβαφα, κέκυφα et l'aor. 2[e] ἔτυπον, on arrive aux thêmes βάπτω, κύπτω, τύπτω.

Quand ce sont des verbaux calqués sur les trois personnes du parfait passif μαι, σαι, ται, il faut d'abord revenir à ce parfait; puis, de celui-ci, remonter au thême, d'après ce qu'on a vu plus haut, pag. 123 — 128. Ainsi :

de ζήτημα, *question*, on revient à ἐζήτημαι, et de celui-ci, à ἐζήτηκα, ζητέω;
de κελευσμός, *commandeur*, à ἐκελευσμαι. . . . . . . κεκέλευκα, κελεύω;

---

d' ἄσκησις, *exercice*, ... à ἤσκηται, ἤσκημαι, . . à ἤσκηκα, ἀσκέω;
ὄρεξις, *appétit*, ... ὤρεξαι, ὤρεγμαι, . . . ὤρεχα, ὀρέγω;
τύψις, *percussion*, ... τέτυψαι, τέτυμμαι, . τέτυφα, τύπτω;

---

de λυτός, *délié*, ... à λέλυται, λέλυμαι, . . à λέλυκα, λύω;
ἄκτωρ, *conducteur*, . . . ἦκται, ἦγμαι, ... ἦκα, ἄγω;
ὀρυκτήρ, *qui creuse*, . . . ὤρυκται, ὤρυγμαι, . . ὤρυχα, ὀρύσσω;
ξύστρα, *étrille*, ... ἔξυσται, ἔξυσμαι, . . ἔξυκα, ξύω;
σκῆπτρον, *bâton*, ... ἔσκηπται, ἔσκημμαι, . ἔσκηφα, σκήπτω.

Quand on reconnaît dans un verbal les formes d'un parfait second, on remonte au thême en passant par ce parfait. Ainsi,

de βρόμος, *frémissement*, on va au parf. 2[e] βέβρομα, d'où βρέμω;
βροχή, *humidité*, ... βέβροχα, . . . βρέχω;
γόμος, *cargaison*, ... γέγομα, ... γέμω;
στοργή, *affection*, ... ἔστοργα, . . . στέργω;
τρόμος, *tremblement*, ... τέτρομα, . . . τρέμω;
φόνος, *meurtre*, ... πέφονα, ... φένω;
φόρος, *charge*, ... πέφορα, ... φέρω.

Dans les verbaux en λος, λης, λα, νος, ρος et semblables, on obtient le radical en rejetant la désinence, et souvent aussi la voyelle qui précède; puis, en ajoutant ω, on a le thême. Exemples:

δεῖλος, *craintif*, ...	radical δει, . . .	thème δείω;
εἴκελος, *semblable*, ...	εικ, ...	εἴκω, primit.
στυφελός, στυφλός, *resserré*, ...	στυφ, ...	στύφω;
παῦλα, *cessation*, ...	παυ, ...	παύω;
τρώγλη, *trou*, ...	τρωγ, ...	τρώγω.
τερπνός, *agréable*, ...	τερπ, ...	τέρπω;
στεγανός, στεγνός, *couvert*, ...	στεγ, ...	στέγω;
ζωνή, *ceinture*, ...	ζω, ...	ζώω;
δρέπανον, δρεπάνη, *faux*, subst. .	δρεπ, ...	δρέπω.
ἐχθρός, *ennemi*, ...	εχθ, ...	ἔχθω;
ἔχθρα, *inimitié*, ...	*id.*	*id.*
ἕδρα, *siége*, ...	εδ, ...	ἑδέω;
ξυρόν, *rasoir*, ...	ξυ, ...	ξύω.

ARTICLE DEUXIÈME.

DÉRIVÉS NON TIRÉS DE VERBES.

Entre ces dérivés et leurs primitifs toute la différence étant dans les désinences, il faut bien connaître celles-ci; afin d'échanger, comme il convient, les désinences des dérivés contre celles des mots qui les ont produits, ou de les retrancher quand la source n'est pas un mot variable.

Les exemples nombreux des pages 129 à 142, montrent tout à la fois comment se sont formées les diverses espèces de dérivés, et comment on peut revenir à leurs origines.

CLASSE 2e

DERIVES CONJUGABLES ou VERBES DERIVES.

Dans ces verbes, on obtient en général le radical des mots d'où ils sont tirés, et quelquefois ces mots mêmes, en retranchant les désinences verbales:

ω, άω, εύω, έω,	κω, λω, μω,	όω, ρω,
δω, νδω,	νω, άνω, αίνω, είνω, ίνω, ύνω,	σείω, σκω,
ζω, άζω, έζω,	νάω, ανάω,	σσω (ττω), τω,
θω, ίω, ιάω.	νέω, νύω,	ύω, χω.

Ainsi,

de δακρύω, *je pleure*, on arrive à δάκρυ, *larme ;*
d' ἰσχύω, *je suis fort*, ... à ισχυ, puis ἰσχύς, *force ;*
de φυράω, *je pétris*, ... à φυρ, radical de φύρω ;
d' ἰατρεύω, *je suis médecin*, ... à ιατρ, radical d'ἰατρός ;
d' αἰνέω, *je loue*, ... à αιν, radical d'αἶνος ;
de δείδω, *je crains*, ... à δει, δι, . . . δίω ;
de κυλίνδω, *je roule*, ... à κυλι, ... κυλίω ;
d' ἀγοράζω, *j'achète*, ... à ἀγορά, *marché.*
de ῥιπτάζω, *je jette çà et là*, ... à ῥιπτ, rad. de ῥίπτω ;
de σεβάζω, — ομαι, *je vénère*, ... à σεβ, rad. . de σέβω ;
d' ἀνδρίζω, *je rends homme*, ... à ανδρ, ἀνδρός, d'ἀνήρ ;
d' ἑλληνίζω, *j'imite les Grecs*, . . . à ἕλλην ;
de βαρύθω, *je suis chargé*, ... à βαρυ, ... βαρύς ;
d' ἐσθίω, *je mange*, ... à εσθ, rad. d'ἔσθω ;
de λιθιάω, *j'ai la pierre*, ... à λιθ, ... λίθος ;
d' ἐρύκω, *je retiens*, ... à ερυ, ... ἐρύω ;
de ναυτίλλομαι, *je navigue*, ... à ναυτιλ, . . . ναυτίλος ;
de τρέμω, *je tremble*, ... à τρε, ... τρέω ;
de δύνω, *j'entre*, ... à δυ, ... δύω ;
de κιχάνω, *je trouve*, ... à κιχ, ... κιχέω ;
d' ἀγριαίνω, *je rends farouche*, . . . à αγρι, ... ἄγριος ;
d' ἀλεείνω, *j'évite*, ... à αλε, ... ἀλέομαι ;
d' ὀρίνω, *je pousse*, ... à ορ, ... ὄρω ;
d' αἰσχύνω, *j'enlaidis*, ... à αισχ, ... αἶσχος ;

de δαμνάω, *je dompte*, ... à δαμ, ... δαμάω;
d' ἰσχανάω, *j'arrête*, ... à ισχ, ... ἴσχω;
de βυνέω, *je bouche*, ... à βυ, ... βύω;
de ζευγνύω, *je lie au joug*, ... à ζευγ, ... ζεῦγος;
d' ἁγιόω, *je sanctifie*, ... à αγι, ... ἅγιος;
de ψαίρω, *j'effleure*, ... à ψαι, ... ψαίω;
de γραψείω, *j'ai envie d'écrire*, . . . à γραφ, rad. de γράφω;
de γηράσκω, *je vieillis*, ... à γηρα, . . de γηράω;
d' αἱμάσσω, *j'ensanglante*, ... à αἷμα, *sang*;
d' ἀνύτω, *j'achève*, ... à ανυ, rad. d' ἀνύω;
d' ἀλύω, *j'erre*, ... à ἄλη, *course errante*;
de νήχω, *je nage*, ... à νη, νε, . . . νέω;
de λαμβάνω, *je prends*, ... à λαμβ, λαβ, . λάβω.

CLASSE 3e

DÉRIVÉS INVARIABLES OU ADVERBIAUX.

Pour retrouver la racine des adverbes formés par dérivation, il faut, d'après le principe général, retrancher les désinences ajoutées; et quelquefois échanger simplement les désinences. Ainsi:

d' ὀλιγάκις, on revient à ὀλίγος, en retranchant ακις, ajouté;
d' ἀγεληδά, ... à ἀγέλη, ... δα, aj.
de σποράδην, ... à σπορά, ... δην;
d' εκεῖθι, ... à ἐκεῖ, ... θι;
d' εἴσω, ... à εἰς, ... ω.

Ou bien:

de πῆ, ἄλλη, ποῦ, ἄλλου, } on revient aux nominatifs πός, ἄλλος;

de οὕτως, ... à οὗτος;
ἁγίως, ... à ἅγιος,
en changeant les désinences.

(Voy. ces adverbes, pag. 148, 149, 150, 152, 153.

CLASSE 4e

DERIVES COMPLEXES OU A DERIVATION MULTIPLE.

La plupart des dérivés rapportés ci-dessus viennent immédiatement de leurs racines respectives; mais il est beaucoup de dérivés qui en sont séparés par des dérivés intermédiaires. Alors, il faut bien distinguer les diverses formes qui ont précédé, et dont les traces sont restées avant la dernière; puis, en suivant le fil de ces dérivations, remonter pas à pas jusqu'à leur source.

Les exemples ci-joints montreront et éclairciront suffisamment cette marche.

ἀγέλη, *troupeau que l'on conduit* (désinence λη); d'ἄγω, *je conduis;*

ἀγεληδόν, *par troupes, en troupeau* (désinence δόν); d'ἀγέλη;

ἀγωνιστικός, *relatif ou propre à un combat* (désinence ικός); d'ἀγωνιστής, *combattant* (désinence της); d'ἀγωνίζω, ομαι, *je combats* (désinence ίζω); d'ἀγών, — ῶνος, *réunion, concours, combat,* etc. R. ἄγω.

ἀναγκαστικός, *coactif* (désinence ικός); d'ἀναγκαστός, *contraint* (désinence τός); d'ἀναγκάζω, *je force, je contrains* (désinence αζω); d'ἀνάγκη, *nécessité.*

ἀκέσιμος, *guérissable* (désinence ιμος); d'ἄκεσις, *guérison* (désinence σις); d'ἀκέω, — ομαι, *je guéris;*

ἀρόσιμος, *labourable* (désinence ιμος); d'ἄροσις, *labour* (désinence σις); d'ἀρόω, *je laboure;*

ἀσπιδασκάριον, *petit bouclier* (désinence άριον); d'ἀσπιδίσκος (désinence ίσκος); d'ἀσπίδος, génitif d'ἀσπίς, *bouclier;*

βοτανίζω, *j'arrache les herbes* (désinence ίζω); de βοτάνη, *herbe* (désinence ανη); de βοτέω, *je fais paître* (désinence έω); de βότης, *pâtre* (désinence της); de βόω, *je fais paître, je pais;*

δικαιοσύνη, *justice* (désinence σύνη); de δίκαιος, *juste* (désinence αιος); de δίκη, *justice;*

δοκιμαστήριος, *qui sert à éprouver* (désinence ιος); de δοκιμαστήρ, *celui qui éprouve, examinateur* (désinence τηρ); de δοκιμάζω *j'éprouve, j'examine* (désinence άζω); de δόκιμος, *éprouvé* (désinence ιμος); de δοκέω, *je trouve bon;*

δρύψελον, *râclure*, *écorchure* (désinence λον); de δρύψις, *écorchure* (désinence σις); de δρύπτω, *j'écorche;*

ἐλεημοσύνη, *pitié*, etc. (désinence σύνη); d'ἐλεήμων, *miséricordieux*, *compatissant* (désinence μων), d'ἐλεέω, *j'ai pitié* (désinence έω); d'ἔλεος, *pitié*.

ἑτοιμασία, *préparation* (désinence σία); de ἑτοιμάζω, *je prépare*, *je dispose* (désinence άζω; de ἕτοιμος, *prêt;*

εὑρέσιος, *inventeur* (désinence ιος); de εὕρεσις, *invention* (désinence σις); de εὑρέω, *je trouve;*

θανατιάω, *j'ai envie de mourir* (désinence ιάω); de θάνατος, *la mort* (désinence τος); de θανάω, inusité (désinence άω); de θάνω, primitif.

θαυμασιότης, *le merveilleux d'une chose* (désinence της, τητος); de θαυμάσιος, *merveilleux* (désinence σιος); de θαῦμα, *merveille* (désinence μα); du primitif θαύω, *j'admire;*

θαυμαστικός, *relatif ou disposé à l'admiration* (désinence ικός); de θαυμαστός, *merveilleux*, *admirable* (désinence τός); de θαυμάζω, *j'admire* (désinence άζω), de θαῦμα, etc.

θυσιαστήριον, *endroit où l'on sacrifie*, *autel* (désinence τήριον); de θυσιάζω, *je sacrifie* (désinence άζω); de θυσία, *sacrifice* (désinence σία); de θύω, *je tue*, *je sacrifie;*

θύσιμος, *de sacrifice* (désinence ιμος); de θυσία, etc.

κρίσιμος, *décisif* (désinence ιμος); de κρίσις, *décision*, *crise* (désinence σις); de κρίω, inusité, pour κρίνω, *je juge*, *je décide;*

λογιστεύω, *je calcule*, *je vérifie un compte; je suis logiste* (désinence εύω); de λογιστής, *calculateur*, *vérificateur*, *logiste* (désinence της); de λογίζω, — ομαι, *je compte*, *je calcule* (désinence ίζω); de λόγος, *discours*, *raison*, *compte*, etc.; de λέλογα, parfait second de λέγω, *je dis*, *je raisonne*, etc.

λογιστικός, *relatif ou habile au calcul* (désinence ικός); de λογιστής, etc.

λογιστήριον, *lieu où l'on calcule*, *école de calcul; lieu où siégeaient les logistes* (désinence τήριον); de λογιστής, etc.

μελεδαίνω, *j'ai soin* (désinence αίνω); de μελέδη, *soin* (désinence δη); de μελέω, μέλω;

μνημονευτικός, *propre à rappeler* (désinence ικός); de μνημονευτός, *rappelé* (désinence τος); de μνημονεύω, *je me rappelle* (désinence

εύω); de μνήμων, — ονος, *qui se souvient* (désinence μων); de μνάω;

νεανισκάριον, *un tout petit jeune homme* (désinence άριον); de νεανίσκος, *petit jeune homme* (désinence ίσκος); de νεανίας, *jeune homme* ou de νέαν, *id.* de νέος, *jeune, nouveau;*

νυκτέριος, νυκτερινός, νυκτερήσιος, *nocturne* (désinence ιος, ινος, σιος); de νύκτερος, *id.*

νυκτέρευμα, *veille nocturne* (désinence μα); de νοκτερεύω, *je passe la nuit, je veille* (désinence εύω); de νύκτερος, etc. (désinence ρος); de νυκτός, génitif de νύξ, *nuit;*

νυκτερευτικός, *propre à la veille nocturne* (désinence ικός); de νυκτερευτής, *celui qui veille la nuit* (désinence της; de νυκτερεύω, etc.

ὀφλισκάνω, *je dois* (désinence άνω); d'ὀφλίσκω (désinence σκω); d'ὄφλω;

παυσωλή, *cessation* (désinence λη); de παῦσις, *id.* (désinence σις); de παύω, *je fais cesser;*

πελιδναῖος, *noirâtre* (désinence αιος); de πελιδνός, *id.* (désinence δνος); de πελιός (désinence ιος); de πελός, *noir;*

πενιχραλέος, *pauvre* (désinence αλέος); de πενιχρός, *id.* (désinence χρος); de πένης, *pauvre;*

πόσιμος, *potable* (désinence ιμος); de πόσις, *boisson* (désinence σις); de πόω, primitif, *je bois;*

σεβάσμιος, *vénérable* (désinence ιος); de σεβασμός, *vénération;* de σεβάζω, — ομαι, *je vénère* (désinence άζω); de σέβω, *je vénère, je respecte;*

σήμανσις, *signal donné* (désinence σις); de σημαίνω, *je fais signe, je fais savoir par un signe* (désinence ίνω); de σῆμα, *signe;*

σημάντωρ, *celui qui donne un signal* (désinence τωρ); de σημαίνω, etc.

σηματόεις, *de signe, de signal* (désinence όεις); de σήματος, génitif de σῆμα.

σιτηρεσιάζω, *j'approvisionne, je fournis de vivres* (désinence άζω); de σιτηρέσιος, *de vivres* (désinence εσιος); de σιτηρός, *de blé, de vivres* (désinence ρος); de σιτέω, *je nourris* (désinence έω); de σῖτος, *blé, vivres.*

τιμητεύω, *je suis Censeur* (désinence εύω); de τιμητής, *estimateur, Censeur* (désinence της); de τιμάω, *j'estime, j'évalue, je taxe*

(désinence άω); de τιμή, *valeur*, *évaluation*, *honneur* (désinence μη); de τίω, *j'évalue*, *je prise*, etc.

τρομέω, *je tremble*, *j'ai peur* (désinence έω); de τρόμος, *tremblement*, de τέτρομα, parfait second de τρέμω (désinence μω); de τρέω, *je tremble*.

τροφεύω, *je nourris* (désinence εύω); de τροφεύς, *qui nourrit*, *nourricier*, de τέτροφα, parfait second de τρέφω, *je nourris;*

τροφιμαῖος, *nourrissant*, *nourricier* (désinence αιος); de τρόφιμος, *id.* (désinence ιμος); de τροφή, *nourriture*, de τέτροφα, etc.

φανέρωσις, *manifestation* (désinence σις); de φανερόω, *je rends manifeste* (désinence όω); de φανερός, *clair*, *manifeste* (désinence ρος); de φανός, *clair*, *brillant* (désinence νος); de φάω, *je brille; je luis;*

φανταστικός, *imaginatif* (désinence ικός); de φανταστός, *imaginé* (désinence τος); de φαντάζω, *je représente* (désinence άζω); de φαντός, inusité (désinence τος); de φαίνω, *je fais luire* ou *paraître* (désinence ίνω); de φάω, *je brille;*

φοβέω, *j'effraie* (désinence έω); de φόβος, *frayeur;* de πέφοβα, parfait second de φέβω, — ομαι, *j'ai peur;*

φονεύω, *j'assassine* (désinence εύω); de φονεύς, *assassin;* de πέφονα, parfait second de φένω, *je tue;*

φυγαδεύω, *je bannis* (désinence εύω); de φυγάδος, génitif de φυγάς, *fugitif* (désinence ας); d'ἔφυγον, aoriste second de φεύγω, *je fuis;*

χρήσιμος, *qui peut servir*, *utile* (désinence ιμος); de χρῆσις, *usage* (désinence σις); de χράω, — ομαι, *je fais usage*, *je me sers de;*

χύτλον, *un liquide* (désinence λον); de χυτός, *versé*, *répandu* (désinence τός); de χύω, primitif.

TROISIÈME DIVISION.

COMPOSÉS.

Quand un mot est composé, il faut, autant qu'on peut, en séparer les parties réunies.

La valeur des Composés doit nécessairement se déduire de la valeur des parties qui les constituent.

Ici se fait sentir l'importance de l'étude des Racines, tant pour

opérer promptement la décomposition des mots, que pour en déterminer précisément la signification.

Si l'on a, par exemple, à expliquer ἀνδροπρεπής, il faut d'abord le décomposer.

Ses Racines sont ἀνήρ, génitif ἀνδρός, et πρέπω;

Or, ἀνήρ signifie *homme;* et πρέπω, *je conviens;*

ἀνδροπρεπής signifie donc: *qui convient, qui sied à un homme.*

Dans κακοδαίμων, on voit clairement les deux R. R. κακός, *mauvais;* et δαίμων, *Génie;*

La signification de ce composé est donc: *mauvais Génie;* ou, *qui a un mauvais Génie; malheureux*, etc.

μισάνθρωπος, partagé, nous donne μῖσος, *haine*, ou μισέω, *je hais;* et ἄνθρωπος, *homme;* et signifie par conséquent: *qui hait les hommes.*

μονομάχος a pour R. R. μόνος, *seul;* et μάχομαι, *je combats;* il signifie: *qui combat seul contre un seul; gladiateur.*

ναυαρχέω a pour R. R. ναῦς, *vaisseau;* et ἄρχω, *je commande;* il signifie: *je commande un vaisseau.*

ξανθοκόμης, venant de ξανθός, *blond;* et de κόμη, *chévelure;* signifie: *à blonde chevelure.*

πολύμηλος, formé de πολύς, *nombreux;* et de μῆλον, *brebis, mouton*, ou *fruit, pomme:* signifie: *qui abonde en moutons, en fruits.*

σιδηροδάκτυλος vient de σίδηρος, *fer;* et de δάκτυλος, *doigt;* il signifie donc: *qui a des doigts de fer.*

φιλότεχνος est composé de φίλος, *ami;* et de τέχνη, *art;* et signifie: *qui aime les arts.*

φρενοθελγής a pour R. R. φρήν, φρενός, *esprit;* et θέλγω, *je charme;* il signifie donc: *qui charme l'esprit.*

χρυσόπεπλος, dont les R. R. sont χρυσός, *or;* et πέπλος, *voile;* doit signifier: *au voile d'or ou enrichi d'or.*

ἀνδριαντοπλάστης se compose des deux dérivés: ανδριάς, — άντος, *représentation d'un homme, statue;* R. ἀνήρ, ἀνδρός; et πλάστης, *celui qui façonne;* R. πλάσσω, *je façonne, je modèle;* et signifie par conséquent: *Modeleur.*

Dans ἀνταγωνιστής on voit ἀντι, *contre;* et ἀγωνιστής, *combattant*, dérivé d'ἀγωνίζω, — ομαι, qui, à son tour, dérive d'ἀγών, *combat.* Le composé signifie donc: *qui combat contre* ou *adversaire.*

λειποστρατέω, composé de λείπω, *je laisse;* et de στρατός, *troupe, armée*, signifie : *je laisse l'armée, je déserte.*

μισθαποδοσία, est composé de μισθός, *salaire;* et d'ἀποδοσία, pour ἀπόδοσις, *reddition, paiement;* dérivé d'ἀποδόω (ἀποδίδωμι), *je rends, je paye;* R. R. ἀπό et δόω, *c'est donc l'action de payer le salaire.*

στρατοπεδευτικός, dérive de στρατοπεδευτός ; *celui-ci*, de στρατοπεδεύω, qui vient de στρατόπεδον ; or, ce dernier est composé de στρατός, *armée;* et de πέδον, *sol;* et signifie : *sol d'armée*, c'est-à-dire, *camp*. Στρατοπεδεύω est donc *Camper;* et στρατοπεδευτικός, *relatif ou propre au campement.*

φυσιολογέω se compose encore de deux dérivés : de φύσις, *nature*, R. φύω ; et de λόγος, R. λέγω, *je dis*, etc. et signifie littéralement : *je parle ou je disserte sur la nature.*

SUPPLÉMENT.

Pour compléter le Chapitre de l'investigation, il convient d'ajouter ici le recueil des thêmes rares ou inusités, sans lesquels beaucoup de formes paraîtraient irrégulières ou seraient même absolument inexplicables.

THÊMES RARES OU INUSITÉS.	THÊMES USITÉS.
Ἅδω, ἁδάω, ...	ἁνδάνω, *je plais.*
αἴσθω, αἰσθάω, ...	αἰσθάνομαι, *je sens.*
ἄλδω, ἀλδέω, ...	ἀλδήσκω, *je fais croître.*
ἁλόω, ...	ἁλίσκω, *je prends.*
ἀλφάω, ...	ἀλφαίνω, *je trouve.*
ἁμάρτω, ἁμαρτάω, . . .	ἁμαρτάνω, *je me trompe.*
ἀμβλόω, ...	ἀμβλίσκω, *j'avorte.*
ἀρέω, ...	ἀρέσκω, *je plais.*
ἄρω, ...	ἀραρίσκω, *j'ajuste.*
αὐξέω, ...	αὔξω, αὔξανω, *j'augmente.*
ἀχθέομαι, ...	ἄχθομαι, *je suis accablé.*
βάω, ...	βαίνω, *je vais.*
βλαστάω, ...	βλαστάνω, *je germe.*
βλέω, ...	βάλλω, *je jette.*
βλόω, ...	βλώσκω, *je vais.*

THÊMES RARES OU INUSITÉS.	THÊMES USITÉS.
βουλέομαι, ...	βούλομαι, *je veux.*
βόω, ...	βόσκω, *je fais paître.*
βρόω, ...	βρώσκω, *je mange.*
γάμω, ...	γαμέω, *j'épouse.*
γάω, γέω, γένω, *je donne la naissance.*	
γένομαι, ...	γείνομαι, γίνομαι, *je nais.*
γήρημι, ...	γηράω, γηράσκω, *je vieillis.*
γνόω, ...	γιγνώσκω, *je connais.*
δαέω, δάω, ...	διδάσκω, *j'enseigne.*
δάζομαι, ...	δαίω, *je divise.*
δάρθω, δα[illegible]ω, ...	δαρθάνω, *je m'endors.*
δεέω, ...	δέω, δέομαι, *j'ai besoin, je prie.*
δείκω, ...	δεικνύω, *je montre.*
δήκω, ...	δάκνω, *je mords.*
διδάχω, ...	διδάσκω, *j'instruis.*
δμάω, ...	δαμάω, *je dompte.*
δμέω, ...	δέμω, *je bâtis.*
δόκω, ...	δοκέω, *je parais; je pense.*
δόω, ...	δίδωμι, *je donne.*
δραμέω, δρέμω, *je cours.*	
δυνάομαι, ...	δύναμαι, *je peux.*
δύω, δῦμι, ...	δύνω, *j'entre, je me plonge.*
ἐθελέω, ...	εθέλω, *je veux.*
εἰδέω, ...	ἔιδω, *je vois.*
εἴω, ...	εἶμι, *je vais.*
ἐλάω, ...	ἐλύνω, *je pousse.*
ἐλεύθω, ἔλθω, *je vais.*	
ἕλω, *je prends.*	
ἐνέγκω, ἐνέκω, ἐνέχω, ἐνείκω, *je porte.*	
ἔργω, *je fais.*	
εὑρέω, ...	εὑρίσκω, *je trouve.*
ἔω, ...	εἰμί, *je suis.*
ἔω, ...	εἶμι, *je vais.*
ἕω, ...	ἵημι, *j'envoie.*
ἕω, ...	ἕννυμι, *je vêts.*

THÊMES RARES OU INUSITÉS.	THÊMES USITÉS.
ζεύγω, ...	ζευγνύω, *je joins.*
ζόω, ...	ζωννύω, *je ceins.*
θάνω, θανάω, θνάω, . . .	θνήσκω, *je meurs.*
θαύω, ...	θάομαι, *j'admire.*
θάω, *j'allaite.*	
θελέω, ...	θέλω, *je veux.*
θεύω, ...	θέω, *je cours.*
θέω, ...	τίθημι, *je pose.*
ἴσχω, ἰσχνέω, *j'ai, je tiens,* (Voy. σχω).	
ἴω, ...	εἶμι, *je vais.*
καύω, ...	καίω, *je brûle.*
κείομαι, ...	κεῖμαι, *je suis couché.*
κέρω, κεράω, κράω, . . .	κεράννυμι, *je mêle.*
κερδέω, ...	κερδαίνω, *je gagne.*
κίχω, κιχάω, ...	κιχάνω, *je trouve.*
κλαύω, ...	κλαίω, *je pleure.*
κλέω, ...	καλέω, *j'appelle.*
κλῦμι, ...	κλύω, *j'écoute.*
κμέω, ...	καμνω, *je me fatigue.*
κορέω, ...	κορέννυμι, *je rassasie.*
κράγω, ...	κράζω, *je crie.*
κράω, (Voy. κεράω).	
λάβω, λήβω, ...	λαμβάνω, *je prends.*
λάθω, λήθω, ...	λανθάνω, *je suis caché.*
λάχω, λήχω, λόγχω, . . .	λαγχάνω, *j'obtiens par le sort.*
μάθω, μαθάω, ...	μανθάνω, *j'apprends.*
μαχέομαι, ...	μάχομαι, *je combats.*
μελέομαι, ...	μέλομαι, *j'ai soin.*
μίγω, μίσγω, ...	μίγνυμι, *je mêle.*
μνάω, ...	μιμνήσκω, *je fais souvenir.*
νεμέω, ...	νέμω, *je distribue.*
ὀζέω, ...	ὄζω, *j'ai une odeur.*
οἰέομαι, ...	οἴομαι, *je pense.*
οἰχέομαι, ...	οἴχομαι, *je vais.*
οἴω, *je porte.*	
ὀλέω, ὄλω, ...	ὄλλυμι, *je fais périr.*

THÊMES RARES OU INUSITÉS.	THÊMES USITÉS.
ὀλισθάω, ...	ὀλισθαίνω, *je glisse.*
ὀμόργω, ...	ὀμόργνυμι, *j'essuie.*
ὀμόω, ...	ὄμνυμι, *je jure.*
ὀνάω, ...	ὀνίνημι (q. d. ὀνόνημι), *j'aide.*
ὀσφράομαι, ...	ὀσφραίνομαι, *je flaire.*
ὀφειλέω, ...	ὀφείλω, } *je dois.*
ὀφλέω, ...	ὄφλω, } *je dois.*
ὄχω, *j'ai, je retiens,* pour ἔχω.	
παθέω, πάθω, πείω, πένθω,	πάσχω, *je souffre.*
πέτω, ...	πίπτω, *je tombe.*
πεύθομαι, , ...	πυνθάνομαι, *j'interroge.*
πίω, πόω, ...	πίνω, *je bois.*
πλάω, πλέω, ...	πιπλάω, πίπλημι, πίμπλημι, *j'emplis.*
πλεύω, ...	πλέω, *je navigue.*
πράω, ...	περάω, πιπράσκω, *je vends.*
πράω, ...	πίμπρημι, *je brûle.*
πτάω, ...	ἵπταμαι, *je vole.*
ῥεύω, ῥύω, ...	ῥέω, *je coule.*
ῥέω, *je dis, je parle.*	
ῥήγω, ...	ῥήγνυμι, *je romps.*
ῥώω, ...	ῥωννύω, *je renforce.*
	ῥώομαι, *je m'agite violemment.*
σϐέω, ...	σϐεννύω, *j'éteins.*
σπείω, ...	σπένδω, *je fais des libations.*
στάω, ...	ἵστημι, *j'établis.*
στορέω, στρόω, ...	στορεννύω, στρωννύω, *j'étends à terre.*
σχέω, σχω, ...	ἔχω, *j'ai,* etc.
τάω, τάγω, *je prends.*	
τέκω, ...	τίκτω, *j'enfante.*
τμάω, τμήγω, ...	τέμνω, *je coupe.*
τράω, ...	τιτραίνω, *je perce, je troue.*
τρόω, ...	τιτρώσκω, *je blesse.*
τύχω, τυχάω, τυχέω, τεύχω,	τυγχάνω, *j'obtiens.*
φθάω, ...	φθάνω, *je préviens, je devance.*
φθείω, ...	φθίω, *je corromps, je gâte.*
χαιρέω, χαρέω, ...	χαίρω, *je me réjouis.*

THÊMES RARES OU INUSITÉS.	THÊMES USITÉS.
χεύω, χύω, ...	χέω, *je verse.*
χόω, ...	χωννύω, *je fais une levée de terre.*
χρόω, ...	χρώζω, κρώννυμι, *je colore.*
ὤθω, ...	ὠθέω, *je pousse.*

CHAPITRE X.

DIALECTES.

Un *Dialecte* est un langage particulier qui, en plusieurs points, diffère de la langue commune.

La langue grecque offre quatre dialectes principaux, qui sont : le Dorien, l'Éolien, l'Ionien, l'Attique.

DIALECTE DORIEN.

Le dialecte Dorien aime à faire dominer l'α. Ainsi on y dit :

μέγαθος pour μέγεθος ;
πλαγά (*plaga*) pour πληγή ;
φάμα (*fama*) pour φήμη ;
αἰχματάς pour αἰχμητής ;
αἰχματᾶ pour αἰχμητοῦ.

On y change ου en ω. Exemple :

μῶσα pour μοῦσα ;
τᾶς ὁδῶ pour τῆς ὁδοῦ ;
τάς ὁδώς pour τάς ὁδούς ;
τώς λύκως pour τούς λύκους.

On y change aussi ζ en δ ; — θ en σ ; — σ en τ ; — ζ en σδ. Exemple :

Δεύς pour Ζεύς ; — Σιός pour θεός ; — τύ pour σύ ; — συρίσδω pour συρίζω.

On y voit κ pour τ ; τ pour κ. Exemple :

ὅκα pour ὅτε ; τῆνος pour κεῖνος.

Dans les verbes on dit :

τύπτομες pour τύπτομεν ; — τυπτόμεσθα pour τυπτόμεθα ;
τύπτοντι et τύπτοισι pour τύπτουσι ;

τύπτεν pour τύπτειν;
τύπτοισα pour τύπτουσα; — τύψαις pour τύψας;
ἐτύπτευ pour ἐτύπτου;
ἔτυφθεν pour ἐτύφθησαν.

On dit aussi: φιλῆν pour φιλεῖν; — φοιτῆν pour φοιτᾶν; τυψῶ, τυψοῦμαι pour τύψω, τύψομαι;
νομίξω pour νομίσω.

DIALECTE ÉOLIEN.

Ce dialecte a beaucoup de rapport avec le Dorien dont il est formé.

On y dit:

αἰχμητᾶο pour αἰχμητοῦ; — μουσάων, pour μουσῶν.
ἄμμες pour ἡμεῖς; — ὔμμες pour ὑμεῖς.

Dans les verbes, ου est remplacé par ευ, non-seulement à la seconde personne du pluriel (comme au Dorien), mais, dans les verbes contractes, partout. Exemple:

φίλευμαι pour φίλουμαι; — ἐφιλεύμην pour ἐφιλούμην.

L'infinitif des verbes en άω est en αῖν au lieu d'ᾶν: γελαῖν pour γελᾶν.

On a déjà vu, (pag. 112), l'optatif en εια, ειας, ειε.

Le *digamma* ou double *gamma*, F, est particulier au dialecte Éolien.

C'est une aspiration placée au commencement des mots, comme dans Fεσπέρα pour ἑσπέρα, vespera, *soir*; Fοῖνος pour οἶνος, vinum, *vin;* et même dans le corps des mots, comme dans ναFός pour ναός, génitif de ναῦς, navis, *navire.*

C'est de ce dialecte et du Dorien qu'est dérivé en partie le latin.

DIALECTE IONIEN.

Le dialecte Ionien aime les sons doux et mouillés, rejette les contractions, et a pour η la prédilection que le Dorien a pour α.

Il dit νόος, παΐς, φιλέειν, au lieu de νοῦς, παῖς, φιλεῖν.

Dans la première déclinaison α est remplacé par η. Exemple: οἰκίη pour οἰκία; δίψη pour δίψα; νεηνίης pour νεηνίας.

Le génitif pluriel est en έων, et le datif pluriel en ησι. Exemple : μουσέων pour μουσῶν ; μούσησι pour μούσαις.

Le génitif singulier masculin est en εω : νεηνίεω pour νεανίου.

Dans la seconde déclinaison, le génitif singulier est en οιο ; et le datif pluriel en οισι. Exemple :

λόγοιο pour λόγου ; λόγοισι pour λόγοις.

Dans la troisième déclinaison, les noms en ευς ont le génitif en ηος ; et les noms en ις, le génitif en ιος. Exemple :

βασιλεύς, génitif βασιλῆος ; πόλις, génitif πόλιος.

Dans ce dialecte ευ est mis pour ου et pour εο. Exemple :

σεῦ pour σοῦ ; πλεῦνες pour πλέονες ;

ηϊ pour ει et ᾳ. Exemple :

βασιληΐη pour βασιλεία ; ῥηΐδιος pour ῥᾴδιος ;

ωϋ pour αυ. Exemple :

θώϋμα pour θαῦμα.

Des brèves sont changées en diphthongues. Exemple :

νοῦσος pour νόσος ; ξεῖνος pour ξένος,

Dans les verbes l'augment est souvent négligé. Exemple :

λάβε pour ἔλαβε.

La forme en έω est préférée à la forme en άω. Exemple :

ὁρέω, ὁρέομεν pour ὁράω, ὁράομεν, ὁρῶμεν.

ευ est mis aussi pour εο. Exemple :

ποιεῦμεν pour ποιέομεν, ποιοῦμεν ;

ἐποίευν, ἐποιεῦντο pour ἐποίεον, ἐποίουν ; ἐποιέοντο, ἐποιοῦντο.

A l'imparfait et aux deux aoristes actifs, la désinence est en σκον, σκες, σκε. Exemple :

τύπτεσκον, τύψασκον, τύπεσκον pour ἔτυπτον, ἔτυψα, ἔτυπον.

Le plus-que-parfait est en εα. Exemple :

ἐτετύφεα pour ἐτετύφειν.

L'infinitif est en έμεναι, έμεν pour ειν. Exemple :

τυπτέμεναι, τυπτέμεν pour τύπτειν ;

λυσέμεναι, λυσέμεν pour λύσειν.

Des primitifs τύπτεσαι, ἐτύπτεσο on fait τύπτεαι, τύπτεο, au lieu de τύπτῃ, τύπτου.

Les formes: δυνέαται, πεπαύαται, ἐτυπέατο, τυπτοίατο, etc. remplacent: δύνανται, πέπαυνται, ἐτύποντο, τύπτοιντο.

Dans quelques verbes en ω pur ou en μι, le participe parfait est sans κ. Exemple:

βεβαώς, τετληώς pour βεβηκώς, τετληκώς.

On trouve aussi κ pour χ et pour π. Exemple:

δέκομαι pour δέχομαι; κοτέ pour ποτέ.

DIALECTE ATTIQUE.

Dans la seconde déclinaison, les Attiques changent ο de la désinence en ω. S'il y a ι, ils le souscrivent; s'il y a υ, ils le négligent. Ils font le vocatif semblable au nominatif, et donnent aux trois cas semblables du pluriel neutre un ω au lieu d'un α.

Ils disent ξυν pour συν; πραττω pour πρασσω, etc. οὑτοσί pour οὗτος; κλάω pour κλαίω; ἐς pour εἰς; πλέον pour πλεῖον.

Ils aiment les contractions, comme ποῶ pour ποιέω; les élisions, comme τ'αὐτό pour τό αὐτό; ὦ' γαθε pour ὦ ἀγαθέ; et même les unions de mots telles que: τἀνδρός pour τοῦ ἀνδρός; ὡνήρ pour ὁ ἀνήρ; χὠ pour καὶ ὁ.

Ils ont un optatif, des redoublements et des futurs particuliers qu'on a vus, (pag. 73, 109, 112).

Ils terminent en ει la seconde personne de l'indicatif passif. Exemple:

λύει pour λύῃ.

A l'impératif ils disent όντων pour έτωσαν; άντων pour άτωσαν; έσθων pour έσθωσαν. Exemple:

τυπτόντων pour τυπτέτωσαν; τυψάντων pour τυψάτωσαν; λυέσθων pour λυέσθωσαν.

MANUEL DE L'HELLÉNISTE.

SECONDE PARTIE.

LES MOTS CONSIDÉRÉS DANS LE DISCOURS, OU SYNTAXE.

CHAPITRE I.

L'ARTICLE.

L'article s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le nom auquel il se rapporte.

Il détermine plus particulièrement l'objet dont on parle. Exemple :

ἀλώπηξ, *un renard*, en général;
ἡ ἀλώπηξ, *le renard*, déjà nommé ou connu;
ἄλλοι, *d'autres ;* οἱ ἄλλοι, *les autres.*
ἀλώπηξ καὶ τράγος εἰς φρέαρ κατέβησαν,
Un renard et un bouc dans un puits descendirent.
μετὰ δὲ τὸ πιεῖν, ἡ ἀλώπηξ ἔφη...
Mais après avoir bu, le *renard dit...* (Ésope).

On le redouble pour déterminer avec plus de précision. Exemple :

ὁ ποιμὴν ὁ καλός, *le pasteur* le *bon ;* le *bon pasteur.*

Il n'est pas nécessaire avec les noms propres, ni avec θεός:

Ἀλέξανδρος et ὁ Ἀλέξανδρος, *Alexandre.*

Il se joint à des adjectifs, à des participes neutres, et même à des infinitifs, et les fait figurer en substantifs. Exemple :

τὸ καλόν, *le beau;*
τὸ βραδύ, *la lenteur.* Aristoph.
τὸ πραχθέν, *le fait.* Dém.
τὸ θύειν, *le sacrifice;*
τὸ λαλεῖν, *le parler.*

Avec l'article il y a souvent ellipse. Exemple :

ὁ τοῦ Φιλίππου, *le (fils) de Philippe* (sous-entendu υἱός);
οἱ τοῦ Πλάτωνος, *les (disciples) de Platon* (sous-ent. μαθηταί);

τὰ τῆς τύχης, *les (choses) de la fortune* (sous-ent. πράγματα);
οἱ μεθ' ἡμῶν, *les (étant) avec nous, les nôtres* (sous-ent. ὄντες);
τό ἄνω, le *en haut, le haut;* τὸ κάτω, le *en bas, le bas* (sous-ent. ὄν);
τὸ ἀρετή, *le (mot) vertu* (sous-ent. ἔπος).

L'article ὁ, ἡ, τό, indique le sujet d'une proposition:

ἡ ἀρετή θησαυρός ἐστι, *la vertu est un trésor.*

L'article peut aussi embrasser une proposition entière, que l'on considère comme un seul mot, et qui devient sujet d'une nouvelle proposition. Exemple:

τὸ ἁμαρτάνειν ἀνθρώπους ὄντας, — οὐδὲν θαυμαστόν ἐστι,
le *se tromper étant hommes, — n'est nullement étonnant.*

Souvent on intercale entre l'article et le mot auquel il se rapporte ce qui sert à déterminer celui-ci.

ὁ τὰ τῆς πολέως, πράγματα, πράττων. Démosth.
le les *de la cité, affaires, administrant.*

Entre τά et τράγματα est d'abord intercalé της πόλεως, qui détermine ces affaires; *les affaires de la cité, de l'État;*

Puis, entre ὁ et πράττων est intercalé le tout, qui détermine πράττων, *celui qui administre*, etc.

L'article est quelquefois répété, comme:

ὁ μέν.... ὁ δέ, *celui-ci.... celui-là; l'un.... l'autre.*
ὁ καὶ ὁ, *tel* et *tel.*

Chez les Ioniens, dans Homère et les anciens poètes, il est mis pour le pronom personnel et l'adjectif démonstratif et même relatif. Exemple:

ὁ γὰρ εἶπε, Hom. *car il dit;*
τὴν δ' ἐγὼ οὐ λύσω, id. *je ne la mettrai pas en liberté, celle-là;*
ὁ γὰρ ἦλθε, id. *car celui-là vint;*
τὸν ἠΰκομος τέκε Λητώ, id. *que mit au jour Latone aux beaux cheveux.*

CHAPITRE II.

DU SUBSTANTIF.

Quand deux ou plusieurs substantifs sont employés de suite pour désigner un même objet, ils se mettent au même cas. Exemple :

Φίλιππος βασιλεύς, *Philippe roi;*
ἀνὴρ ποιμήν, *un homme berger;*
Ρώμη ἡ πόλις, urbs Roma, *la ville de Rome.*

Quand deux substantifs employés de suite ne désignent pas un seul et même objet, celui qui sert de complément à l'autre se met au génitif. Exemple :

πατήρ ἀνδρῶν, *père des hommes.* Hom. (*Liber Petri*).
ὁ καιρὸς τοῦ λέγειν, *le temps* du *parler*, *de parler;*
Διὸς υἱός, *fils de Jupiter.*

L'abstrait se met souvent pour le concret. Exemple :

δουλεία, *servitude*, pour δοῦλοι, *serviteurs;*
πρεσβεία, *ambassade*, pour πρεσβεῖς, *ambassadeurs.*

On dit aussi, par périphrase :

υἷες Ἀχαιῶν, *les fils des Grecs*, *pour les Grecs.* Hom.
παῖδες ἰατρῶν, *les enfants des médecins*, *pour les médecins*, etc.

On trouve τὸ ὄνομα, τὸ γένος, à l'accusatif après un nom, comme :

Σωκράτης τὸ ὄνομα, *Socrate de nom;*
Ῥωμαῖος τὸ γένος, *Romain de naissance;*

en vertu de la préposition κατά, sous-entendue.

Il est beaucoup de substantifs qu'on sous-entend dans l'usage ordinaire et qu'il faut savoir suppléer. Exemple :

ἐκ νέας (sous-entendu ἡλικίας), *dès la jeunesse;*
ὁ περιέχων (sous-ent. ἀήρ), *l'air environnant;*
πνεῖν τράγου (sous-ent. ὀσμήν, *odeur*), *sentir le bouc;*
φασί, λέγουσι (sous-ent, ἄνθρωποι), *on dit:*
σύγκλητος (s.-ent. βουλή, *conseil*), *le conseil convoqué*, *le Sénat;*

εὐθεῖα (sous-ent. γραμμή, *ligne* ou ὁδός, *chemin*), *ligne droite; droit chemin;*

ἡ δεξιά (sous-ent. χείρ, *main*), *la droite;*

ἡ οἰκουμένη (sous-ent. γῆ), *la terre habitable, le monde.*

Les substantifs qu'on sous-entend le plus souvent sont:

αἴτιον, *cause,*	βίος, *vie,*	δόμος, *maison,*	μήν, *mois,*
ἆθλα, *prix,*	βουλή, *conseil,*	ἔθος, *coutume,*	μήτηρ, *mère,*
αὔρα, *souffle,*	γένος, *race,*	ἔργον, *ouvrage,*	πατήρ, *père,*
βάδισις, *marche,*	γῆ, *terre,*	ἔτος, *année,*	πρᾶγμα, *chose,*
βασιλεία, *règne,*	γνώμη, *opinion,*	μαθητής, *disciple,*	ῥῆμα, *parole,*
βῆμα, *pas,*	γυνή, *épouse,*	μέρος, *partie,*	χρῆμα, *chose,* etc.

CHAPITRE III.

DES ADJECTIFS.

ARTICLE PREMIER.

DES ADJECTIFS EN GÉNÉRAL.

§. 1er ACCORD.

L'adjectif s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le substantif auquel il se rapporte. Exemple:

ἀγαθὸς ἀνήρ, *un honnête homme.* (Deus sanctus).

νόμοι πολιτικοί, *des lois politiques.*

L'adjectif servant d'attribut est souvent au neutre, quoique le sujet soit masculin ou féminin. Exemple:

κοῦφον ἡ νεότης (sous-ent. πρᾶγμα), *la jeunesse est (chose) légère;*

ἡ πατρίς φίλτατον βροτοῖς (sous-ent. χρῆμα), *la patrie est (chose), très-chère aux mortels.* Triste lupus stabulis, maturis frugibus imber.

S'il y a plusieurs substantifs désignant des objets de différents genres, l'adjectif se met au masculin si ces objets sont animés, comme dans:

ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ αγαθοί, *le père et la mère bons;* Pater et mater boni;

et au neutre, s'ils sont inanimés, comme dans :

ἀρετὴ καὶ κακὸν ἐναντία, *vertu et vice* (*choses*) *contraires;* Virtus et vitium contraria.

Dans le sens partitif, on dit avec le génitif:

οἱ σοφοὶ τῶν ἀνδρῶν, *les hommes sages*, q. d. *les sages* d'entre *les hommes;*

οἱ χρηστοὶ τῶν ἀνθρώπων, *les hommes vertueux*, q. d. *les vertueux* d'entre *les hommes.*

Quelquefois l'adjectif est au genre réel de l'objet exprimé, et non à celui du substantif qui l'exprime. Exemple:

φίλε τέκνον, *cher enfant.* Hom.

Le mot τέκνον est neutre; mais il présente l'idée d'un être masculin.

L'adjectif qui se rapporte à un infinitif employé comme sujet, se met au neutre singulier. Exemple :

τὸ ἀληθῆ λέγειν ἀεὶ κράτιστόν ἐστι. Plat. *Il est toujours très-bon de dire la vérité*, litt. le *dire la vérité est toujours très-bon.* Turpe est mentiri.

Dans bien des locutions elliptiques, l'adjectif se rapporte à un substantif sous-entendu, et se prend substantivement. Exemple:

ἡ ἀριστερὰ, *la gauche* (sous-ent. χείρ, *main*);
παρδαλέη, *peau de panthère* (sous-ent. δορά, *peau*);
ἡ ὑστεραία, *le jour suivant* (sous-ent. ἡμέρα, *jour*);
ἡ διαλεκτική, *la dialectique* (sous-ent. τέχνη, *art*);

Beaucoup d'adjectifs neutres surtout sont employés de cette manière, avec ellipse de πρᾶγμα, χρῆμα, *chose;* μέρος, *partie;* ἔργον, *travail;* πλῆθος, *grand nombre;* σύστημα, *réunion*, *corps*, etc. Exemple:

τὸ ἀνθρώπινον, *le* genre *humain* (sous-ent. γένος, *genre*);
τὸ πολιτικόν, *le* corps *des citoyens*, *l'organisation politique;*
τὰ στρατιωτικά, *les* travaux, *les exercices du soldat;*
τὰ πολεμικά, *les* travaux, *de la guerre*, *la guerre;*
τὸ ἱππικόν, τὸ ναυτικόν, *la cavalerie*, *la flotte;*
τὸ πρῶτον, *la* chose *première*, *principale*, τὰ πρῶτα, *id.* d'où, par une nouvelle ellipse, soit de κατά, soit d'une préposition équivalente, on a dit: τὸ πρῶτον, τὰ πρῶτα ou

τοπρῶτον, ταπρῶτα, ou simplement, πρῶτον, πρῶτα, *en* premier *lieu*, *premièrement.*

C'est par de semblables ellipses qu'on explique :

ἡδύ, *en chose agréable*, *agréablement ;*
αἰνόν, αἰνά, δεινόν, δεινά, *d'une manière terrible ;*

et une foule d'autres accusatifs neutres, ainsi pris adverbialement.

§ 2. COMPLÉMENTS DES ADJECTIFS.

Les adjectifs ont leurs compléments au génitif, au datif ou à l'accusatif.

Les adjectifs marquant : *abondance*, *possession*, *participation*, *dignité* ou *privation*, *séparation*, *indignité*, etc. la plupart des adjectifs en ικός, ceux de *nombre*, de *partie* etc. veulent leur complément au génitif. Exemple :

μεστὴ θορύβου πόλις. Dém. *Ville pleine de trouble.* = Plenus vini.
ἄξιος ἐπαίνου, Isocr. *Digne de louange ;*
ποριστικὸς πάντων, *habile à procurer tout ;*
εἷς τῶν στρατιωτῶν, *un des soldats*, unus militum ;
θεῶν τις, Hom. *Quelqu'un des dieux ;*
γειτόνων πολλοί, Pind. *Plusieurs des voisins, plusieurs voisins.*

Les adjectifs marquant : *rapport*, *ressemblance*, *égalité*, *utilité*, *opposition*, veulent leur complément au datif. Exemple :

ὅμοιος τῷ πατρί, *semblable à son père*, similis patri.
ἐναντίος τοῖς νόμοις, *contraire aux lois ;*
χρήσιμος τοῖς πολλοῖς, Dém. *Utile au grand nombre*, *à la multitude*, *au peuple.*

Les adjectifs marquant *inclination à...* veulent leur complément à l'accusatif précédé de πρός, εἰς ou ἐπί. Exemple :

πρὸς τὴν ὀργὴν προπετής, Luc. *Enclin à la colère*, pronus ad iram.

Quelquefois l'accusatif qui accompagne l'adjectif est régi par κατά sous-entendu. Exemple :

ῥωμαλέος τὸ σῶμα, *robuste de corps*, *quant au corps*, os humerosque deo similis.

Quelquefois le complément est un verbe à l'infinitif. Exemple:

ἡδὺ ἀκούειν, Plut. *Agréable à entendre;*
καλὸς ἰδεῖν ou ὀφθῆναι, Dém. *Beau à voir, à être vu;*
δεινὸς λέγειν, *habile à parler;*
ἔμπειρος ᾄδειν, *habile à chanter,* peritus cantare.

§ 3. COMPARATIFS.

Le substantif, complément d'un comparatif, se met au génitif, et l'on sous-entend ἀντί ou πρό. Exemple:

μέλιτος γλυκίων, Hom. *Plus douce que le miel;*
πλέον τοῦ δέοντος, Dém. *Plus qu'il ne faut;*
ἀναρχίας μεῖζον οὐκ ἔστι κακόν, Soph. *Point de fléau pire que l'anarchie.*

On trouve quelquefois ces prépositions exprimées. Exemple:

πρὸ ἐλευθερίης ἀσπαστότερον, Hérodt. *préférable à la liberté.*

Le *que* peut aussi s'exprimer par ἤ. Exemple:

πλουσιώτερος Κροίσου ou ἢ Κροῖσος.

Si le complément est un adjectif, on le met également au comparatif avec ἤ. Exemple:

πλείονες ἢ βελτίονες, Aristoph. *Plus nombreux que braves.*
πλουσιώτερος ἢ σοφώτερος, *plus riche que sage.* Felicior quàm prudentior.

Le *que* se rend aussi par ἤ, quand le complément est un verbe. Exemple:

πλέον ἢ προσήκει, Dém. *Plus qu'il ne convient.*

On trouve encore ἤ suivi de κατά avec l'accusatif, ou de ὡς, ὥστε avec l'infinitif. Exemple:

σοφία μείζων ἢ κατ' ἄνθρωπον, Plat. *Une sagesse plus grande que celle d'un homme, que celle qui est* selon *l'homme, selon sa nature;*
μείζων ἢ ὡς ou ὥστε λέγειν, Dém. *Plus grand qu'on ne peut dire,* quàm ut dicatur.

§ 4. SUPERLATIF.

Le superlatif veut son complément au génitif. Exemple :

τὸ ὑψηλότατον τῶν δένδρων, *le plus haut des arbres*. Altissima arborum

ὦ κακῶν κάκιστε, Soph. *ô le plus méchant des méchants !*

On ajoute souvent au superlatif, pour le renforcer : μακρῷ, μάλιστα, μέγα, ὅσον, ὡς, etc. Exemple :

μακρῷ ἄριστος, *le meilleur de beaucoup*, Longè præstantissimus.

μάλιστα ἔχθιστος, Hom. *Fort ennemi ;*

ὡς τάχιστα, *le plus vite possible*, quàm celerrimè.

On exprime aussi le superlatif par ἐν τοῖς μάλιστα avec le positif ou le superlatif. Exemple :

Σοφὸς ἐν τοῖς μάλιστα, *sage parmi ceux qui le sont le plus, c'est-à-dire plus sage que qui que ce soit.* Dict. Vend. Heyl. A peu près comme, *Sapiens ut qui maximè ;*

ἀνὴρ ἐν τοῖς μάλιστα εὐδόκιμος, *homme bien famé parmi les mieux famés ;*

ἐν τοῖς μάλιστα ὠμότατος, Élien. *Très-cruel parmi ceux qui le sont le plus.*

Quand il ne s'agit que de deux choses, le Grec emploie le comparatif. Exemple :

ἰσχυροτέρα χεροῖν, *la plus forte des deux mains.* Validior manuum.

ARTICLE DEUXIÈME.

ADJECTIFS PARTICULIERS.

§ 1er ADJECTIF DÉMONSTRATIF ΑΥ̓ΤΌΣ.

αὐτός, suivi de l'article, signifie *même, lui-même ;*

αὐτὸς ὁ βασιλεύς, *le roi-même, lui-même ;*

Précédé de l'article, il signifie *le même ;*

ὁ αὐτὸς βασιλεύς, *le même roi.*

ὁ αὐτός, signifiant *le même que*, se construit avec le datif. Exemple:

ποιῶ τὰ αὐτά σοι, *je fais les mêmes choses que toi.*

§ 2. ADJECTIF CONJONCTIF ὍΣ, Ἥ, Ὅ.

L'adjectif conjonctif ou relatif a cela de particulier, qu'il peut être attiré par son antécédent au génitif ou au datif, alors même qu'il serait appelé à l'accusatif par le verbe dont il dépend. Exemple:

χρῶμαι χρήμασιν οἷς ἔχω, *je me sers des biens que j'ai;*

ou, plus brièvement, avec l'antécédent sous-ent., οἷς ἔχω χρῶμαι;

μέμνημαι ὧν ἔπραξα, Dém. *Je me souviens des* choses *que j'ai faites*, τῶν πράγματων ἃ ἔπραξα.

Placé entre deux noms, le relatif s'accorde avec le second. Exemple.

τὸ ζῶον ὃν λέοντα ὀνομάζομεν, *l'animal que nous appelons lion.*

§ 3. ADJECTIF INTERROGATIF ΤΊΣ.

τίς ἄνθρωπος signifie simplement: *Quel homme?*

mais τίς ὁ ἄνθρωπος, *quel est l'homme, cet homme?*

Quand le nom ou le pronom est au pluriel, il se met au génitif. Exemple:

τίς ὑμῶν; *qui de vous?*

τίς τῶν θεῶν; *qui des dieux?* Aristoph.

(mais θεῶν τις, *quelqu'un des dieux*).

Remarquez l'expression:

τίς τίνος αἴτιός ἐστι; *qui est coupable? de quoi est-il coupable?*

§ 4. ADJECTIFS PRONOMINAUX POSSESSIFS.

Ces adjectifs sont très-souvent remplacés par le génitif des pronoms personnels. Exemple:

πατὴρ ὁ ἐμός, — πατὴρ ἐμοῦ ou πατήρ μου, *mon père;*

πατὴρ ὁ σός, — πατήρ σου, *ton père;*

πόλις ἡ ἐμή, ἡ σή. Hérodt. — πόλις μου, σου, *ma ville, ta ville.*

Τὰ ἐμά, *mes biens*, équivaut à τὰ ἐμοῦ, *les biens de moi;* par conséquent l'expression τὰ ἐμά σπαθῶσι τοῦ κακοδαίμονος, équivaut à τὰ ἐμοῦ σπαθῶσι τοῦ κακοδαίμονος, *ils dissipent les biens de moi malheureux*; de même qu'en latin,

Mea infelicis bona disperdunt est pour :
Meî infelicis bona disperdunt.

CHAPITRE IV.

LE VERBE.

ARTICLE PREMIER.

DU VERBE EN GÉNÉRAL.

§ 1er ACCORD AVEC LE SUJET.

Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec le sujet.

Πλάτων λέγει, *Platon dit;*
Πλάτων καὶ Σωκράτης λέγουσι, *Platon et Socrate disent;*
τέθνηκε Φίλιππος, Démost. *Philippe est mort;*
ἡμεῖς σωθησόμεθα, Dém. *Nous serons sauvés.*

Si le sujet renferme des personnes différentes, le verbe prend la plus noble, celle qui a la priorité. Exemple:

ἐγὼ καὶ σὺ ὑγιαίνομεν, *toi et moi nous nous portons bien.* Ego et tu valemus.

Le pronom, au nominatif, est ordinairement sous-entendu:

λέγω, *je dis;* λέγεις, *tu dis;* σωθησόμεθα, *nous serons sauvés;*

Mais il est exprimé quand il y a opposition ou comparaison:

σὺ μὲν μεθύεις, ἐγὼ δὲ διψῶ, Luc. *Toi, tu es ivre, mais moi, j'ai soif.* Tu rides, ego fleo.

Si le sujet est un pluriel neutre, le verbe se met ordinairement au singulier. Exemple :

τὰ ζῶα τρέχει, *les animaux courent.*

Si le sujet est un nom collectif, le verbe se met au singulier ou au pluriel. Exemple:

ὁ δῆμος εἶπεν ou εἶπον, Dém. *Le peuple dit ou* dirent;
τὸ πλῆθος οἴονται, Thucyd. *Le vulgaire pense.*

Avec φασί, λέγουσι, on dit: εἰώθασι, *on a coutume ;* le sujet ἄνθρωποι est sous-entendu.

Dans une proposition le verbe substantif est souvent sous-entendu. Exemple:

ἀρχὴ σοφίας φόβος κυρίου; initium sapientiæ timor Domini, *la crainte du Seigneur* est *le commencement de la sagesse.*

§ 2. CAS DE COMPLÉMENT.

1° ACCUSATIF.

Les verbes à signification active veulent leur complément direct à l'accusatif. Exemple:

φιλῶ Θεόν, *j'aime Dieu.* Amo Deum.
μιμεῖσθαι πατέρα, *imiter son père.* Imitor patrem.

Les verbes signifiant: *faire du bien* ou *du mal*, *dire du bien* ou *du mal*, *flatter*, *protéger*, etc. veulent l'accusatif. Exemple:

εὖ ποιεῖν τινα, *faire du bien à quelqu'un, bien traiter quelqu'un ;*
κακῶς ποιεῖν τινα, *faire du mal à quelqu'un, maltraiter quelqu'un ;*
εὖ λέγειν τινα, *parler en bien de quelqu'un*, *bénir quelqu'un.*

On peut expliquer εὖ ποιεῖν τινα, etc. par εὖ ποιεῖν πρός τινα.

Les compléments dérivés du verbe même se mettent à l'accusatif:

βίον βιοῦν, vivere vitam ;
κινδυνεύειν κίνδυνον, *courir un danger;*
δῶρον ἐδώρησαν, Hésiod. Donum donarunt.

Souvent l'accusatif est régi par κατά sous-entendu:

κάμνω τοὺς ὀφθαλμούς, *j'ai mal aux yeux ;*
ἀλγέω τὰν κεφαλάν, Théocr. *J'ai mal à la tête.*

Beaucoup de verbes se construisent avec deux accusatifs. Ce sont les verbes qui signifient:

faire ou *dire du bien* ou *du mal;*
interroger, *demander*, *prier ;*

enseigner, rappeler;
vêtir, dévêtir, ôter, priver, cacher, etc.

τί ποιήσω αὐτόν, *que lui ferai-je?*
αἰτῶ τὸν Θεὸν τ' ἀγαθά, Plat. *Je demande à Dieu ses biens.*
διδάσκω σέ γραμματικήν, Doceo te grammaticam.

De ces deux accusatifs l'un est régi par le verbe; l'autre, par εἰς ou κατά ou περί ou πρός sous-entendus.

2° GÉNITIF.

Ont leur complément au génitif:

1° Les verbes qui expriment une opération de l'âme, comme: *comprendre, désirer, admirer; se souvenir, oublier; soigner, négliger, errer, se tromper.* Exemple:

ὀρέγεσθαι καλοκαγαθίας, Isocr. *Désirer l'honnêteté;*
θαυμάζω σοῦ, Plat. *Je t'admire;*
τῶν παρεληλυθότων μεμνῆσθαι, Dém. *Se souvenir du passé.*

2° Les verbes qui expriment une opération des sens (excepté *voir*) ou une jouissance. Exemple:

αἰσθάνομαι ψόφου, Aristoph. *J'entends du bruit;*
ἀπολαύειν σχολῆς, *jouir du repos,* S. Chrys.

3° Les verbes qui signifient: *commencer, cesser, obtenir, participer, surpasser, dominer, être supérieur* ou *inférieur;*

ἄρχετε ou λήγετε βωκολικᾶς ἀοιδᾶς, Théocr. *Commencez* ou *cessez un chant pastoral* (ᾶς dor. p. ῆς);
τυγχάνειν σκοποῦ, Plut. *Atteindre au but;*
κρατεῖν τῶν ἡδονῶν, Xénoph. *Dominer les voluptés;*
ὑστερεῖν τινος, *être postérieur, inférieur à quelqu'un.*

Il faut néanmoins remarquer que les Attiques construisent avec l'accusatif des verbes qui ordinairement prennent le génitif ou le datif. (P. R.)

Ajoutons que les verbes signifiant *éloigner de, s'écarter de, différer de; abonder, manquer de,* et en général les verbes qui, en français, sont joints à leur complément indirect par *de,* veulent ce même complément au génitif en grec. Exemple:

εἴργειν πυρός καὶ ὕδατός, Plut. *Interdire le feu et l'eau;*
εἴργεσθαι γελώτων, Plut. *S'abstenir de rire;*

εὐπορεῖν χρημάτων, Isocr. *Regorger de richesses ;*
ἀπορεῖν χρημάτων, Bas. *Manquer d'argent ;*
γέμω κακῶν, Eurip. *Je suis plein de maux ;*
σπανίζουσι τῶν ἀναγκαίων, Halicar. *Ils manquent des choses nécessaires.*

Le génitif des compléments indirects peut s'expliquer, soit par l'ellipse d'une préposition, soit par l'ellipse d'un substantif, soit par la préposition qui fait partie du verbe. Exemple :

εἴργειν τινός (sous-ent. ἀπό), *éloigner de quelque chose ;*
εὐδαιμονίζω σε τῆς ἀρετῆς, *je te félicite de ta vertu* (sous-ent. περί ou ὑπέρ, *au sujet, à cause*) ;
οὕτως ἔχω τῆς γνώμης, Dém. *Je suis de cet avis* (s.-ent. περί) ;
πίνειν ὕδατος, *boire de l'eau* (sous-ent. ἐξ, *de*, ou μέρος, *partie de telle eau*) ; tandis que πίνειν ὕδωρ, *boire eau*, signifie : *faire de l'eau, en général, sa boisson habituelle.*
σοφοῦ ἀνδρός ἐστι, Thuc. *Il est d'un homme sage* (sous-ent. ἔργον, *œuvre, affaire*) ;
ἀπωθεῖν τοῦ συμποσίου, Luci. *Repousser du banquet* (prépos. ἀπό) ;
ἐξέρχεσθαι τῆς οἰκίας, *sortir de la maison* (prép. ἐξ).

Les verbes qui veulent leur complément au génitif sont indiqués dans ces vers de la Grammaire de Port-Royal :

Les cas du génitif après eux veulent prendre
Les verbes d'*Admirer, Empêcher* et *Défendre,*
D'*Exceller, Dominer, Pardonner, Condamner ;*
D'*Acheter et Jouir ; s'Abstenir, se Priver ;*
Des Sens (hormis de voir) ; *de Soin, de Négligence ;*
D'*Entreprendre,* ou *Cesser, Délivrer ; de Distance.*

3° DATIF.

Le datif s'emploie avec le complément indirect des verbes à signification active, et répond à la question *à qui, pour qui ?*

ἀργύριόν τινι δοῦναι, Luc. *Donner de l'argent à quelqu'un.*

Il s'emploie aussi avec εἰμί, et avec un grand nombre de verbes considérés en grec comme neutres, tels que ceux qui marquent : *avantage* ou *désavantage ; ressemblance* ou *dissemblance ;*

convenance ou *opposition; consentement* ou *résistance; conseil, ordre, aide, assistance; rencontre, entretien, adulation, adoration, prière;*

Ou qui signifient: *combattre, céder, suivre, obéir; se réjouir, être satisfait, s'affliger, faire des reproches, s'indigner,* etc.

τί σοί ἐστι πρᾶγμα, *quelle affaire est à toi, as-tu?*
πείθομαι τοῖς νόμοις, *j'obéis aux lois;*
λυσιτελεῖ τῇ πόλει, Isocr. *Il est utile à l'État;*
τοῖς πολίταις βοηθεῖν ou ἐπικουρεῖν, Dém. *Secourir les citoyens;*
τοῖς πλουσίοις κολακεύειν, Plut. *Aduler les riches;*
μάχεσθαι τοῖς πολεμίοις, Dém. *Combattre contre les ennemis;*
Σοφοῖς ὁμιλῶν κἀυτὸς ἐκβήσῃ σοφός.
Κακοῖς ὁμιλῶν καὐτὸς ἐκβήσῃ κακός, Ménard.
Si tu fréquentes les sages, tu deviendras sage toi-même;
Si tu fréquentes les méchants, tu deviendras méchant aussi;
χαίρειν φίλοις ἀγαθοῖς, Xénoph. *Se réjouir d'avoir d'excellents amis.*

Le datif du complément peut être régi par la préposition dans les composés d'ἐν, ἐπί, πρός, παρά, σύν:

ἀτυχοῦντι μὴ ἐπιγέλα, Isocr. *N'insulte point au malheureux*, litt. *ne ris point* sur, ἐπί.
ἐπιχειρεῖν τῷ ἔργῳ, Plut. *Mettre la main* à *l'œuvre;*
συμμαχεῖν τινι, *faire la guerre* avec *quelqu'un, être son auxiliaire.*

Quelques verbes prennent le datif et l'accusatif:

τοῦτό με ou μοι ἀρέσκει, *cela me plaît;*
ὠφελεῖν φίλον, Luc. *Aider un ami;*
τοῖς θανοῦσιν οὐδὲν ὠφελεῖ πλοῦτος, Isocr. *La richesse ne sert de rien à ceux qui sont morts.*

Surtout quand ces verbes sont composés de prépositions qui gouvernent plus d'un cas. Exemple:

παραβαίνειν τινί, *marcher à côté de quelqu'un;*
παραβαίνειν τοὺς νόμους, *transgresser les lois.*

§ 3. COMPLÉMENT DU PASSIF.

Le verbe passif veut ordinairement son complément au génitif avec la préposition ὑπό ou παρά, πρός, ἐκ. Exemple:

φιλοῦμαι ὑπό Θεοῦ, *je suis aimé de Dieu;*
πρὸς ἁπάντων θεραπεύεσθαι, Luc. *Etre honoré de tous;*
ἐκ φύσεως δοθείς, Aristt. *Donné par la nature.*

On dit aussi avec le datif sans préposition:

πέπρακται ἐμοί, *il a été fait par moi;*
λέλεκται ἐμοί, *il a été dit par moi.*
τρύχομαι τῇ λύπῃ, *je suis accablé de chagrin.* Mœrore conficior.

D'autres fois le sujet peut devenir complément; ainsi au lieu de πιστεύεταί μοι ἡ ἐπιμέλεια, *le soin m'est confié*, on peut dire: πιστεύομαι τὴν ἐπιμέλειαν, *je suis chargé du soin*, en sous-entendant κατά.

ARTICLE DEUXIÈME.

DU VERBE DANS SES VOIX ET SES TEMPS.

§ 1er DES VOIX.

On a déjà vu, page 31, la différence des voix active, passive et moyenne. Mais il faut savoir que ces voix n'ont pas partout une signification fixe et constante.

Ainsi, sous la forme active, on trouve un grand nombre de verbes neutres ou intransitifs, tels que:

βαδίζω, *je marche;* λαλέω, *je parle;* πίπτω, *je tombe.*

De même, sous la forme passive ou moyenne, se présentent une foule de verbes, qui, pour la signification, sont ou transitifs ou neutres, tels que:

βούλομαι, *je veux;*
δέχομαι, *je reçois;*
μαίνομαι, *je suis furieux;*
μιμέομαι, imitor, *j'imite;*
ἀκούσομαι, *j'écouterai;* futur d'ἀκούω;
θαυμάσομαι, futur de θαυμάζω, *j'admire*, actif et neutre.
σιγήσομαι, *je me tairai*, futur de σιγάω, *je me tais;*

ἐργάζεσθαι (outre la signification moyenne, *travailler pour soi*, et passive au parfait εἰργάσθαι, *être travaillé*), a encore la signification active, *fabriquer*, et neutre, *travailler.*

La forme ne décide donc pas seule de la signification. Il faut se garder de les confondre, et bien distinguer l'une de l'autre.

Le Présent et l'Imparfait, le Parfait et le Plus-que-parfait ayant les mêmes formes au moyen et au passif, c'est par le sens général que l'on connaîtra à laquelle de ces deux voix ils appartiennent.

Le Futur et l'Aoriste n'ayant pas la même forme dans le passif et dans le moyen, il n'y a pas à hésiter, ce semble. Néanmoins ici encore il y a des échanges de voix.

Ainsi les Aoristes à forme passive, ἐβουλήθην, *je voulus ;* ἐδεήθην, *je priai ;* κατεκλίθην, *je me couchai ;* équivalent à des aoristes moyens dans βούλομαι, δέομαι, κατακλίνω.

Les futurs moyens κωλύσομαι, καταλύσομαι se trouvent pris aussi dans le sens passif de κωλυθήσομαι, *je serai empêché ;* καταλυθήσομαι, *je serai détruit.*

§ 2. DES TEMPS.

Les temps gardent, en général, leur signification propre et particulière.

Cependant l'Aoriste se traduit par le présent lorsqu'il marque habitude, qu'il énonce quelque chose de fondé sur l'expérience, une sentence emphatique, l'ordre de faire promptement. Exemple :

μικρὸν πταῖσμα διέλυσε πάντα, Dém. *Le moindre échec détruit tout, a coutume de détruire tout, détruisit* (toujours) *tout ;*

σὺ δὲ φράσαι εἴ με σαώσεις, Hom. *Mais toi, dis promptement si tu me sauveras ;*

ἄρατε τὸν λίθον, S. Joan. XI, 39. *ôtez promptement la pierre ;*

λύσατε αὐτὸν καὶ ἄφετε ὑπάγειν, ibid. 44. Solvite eum et sinite abire.

L'Aoriste et le Présent s'emploient souvent et indifféremment l'un pour l'autre à l'impératif et à l'infinitif. Exemple :

κύριε, ἔρχου καὶ ἴδε, S. Jean, XI, 34. Domine, veni et vide ;

ἔγειραι, καὶ περιπάτει, S. Matth. IX, 5. Surge et ambula.

Dans bien des cas l'Aoriste équivaut à un parfait ou à un plus-que-parfait. Exemple :

καὶ ἐμνήσθη ὁ Πέτρος τοῦ ῥήματος οὗ εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, S. Marc. XIV, 72. Et recordatus est Petrus verbi quod dixerat ei Jesus.

ARTICLE TROISIÈME.

DU VERBE DANS SES MODES.

§ 1er. SUBJONCTIF, OPTATIF.

Le subjonctif se lie avec les temps principaux de l'indicatif. Exemple :

πάρειμι ἵνα ἴδω, adsum ut videam.

L'optatif se lie avec les temps secondaires. Exemple :

παρῆν ἵνα ἴδοιμι, aderam ut viderem. (Burnouf. 273).

Le subjonctif dépend quelquefois d'un verbe sous-entendu. Exemple :

ἴωμεν, *allons;* à la lettre, *que nous allions*, *pour*, il faut *que nous allions ;*

ποῖ τράπωμαι, *de quel côté me tournerai-je? à la lettre, où que je me tourne? c'est-à-dire où* faut-il *que je me tourne?*

L'optatif avec ἄν exprime le conditionnel français. (Voyez ci-après, Chap. VIII).

§ 2. INFINITIF.

On a déjà vu, (Chap. II, III), l'infinitif servir de complément au substantif et à l'adjectif: il peut aussi servir de complément au verbe. Exemple :

θέλω γράφειν, *je veux écrire ;*

φιλεῖ τοῦτο ποιεῖν, Dém. *Il aime à faire cela.*

Avec l'article à divers cas, il fait l'office des gérondifs du latin. Exemple :

τοῦ νικᾶν ἕνεκα ἦλθε, vincendi gratiâ venit ;

τὸ πλουτεῖν ἐστιν ἐν τῷ χρῆσθαι μᾶλλον ἢ ἐν τῷ κεκτῆσθαι, Aristt. Divitiæ magis in utendo sunt quam in possidendo.

εὖ πεφυκὼς πρὸς τὸ διαχλευάζειν, Polyb. *Né pour se railler*, ad subsannandum.

Il est quelquefois employé dans ce sens avec ellipse de l'article ou de la préposition, comme dans:

ὥρα πορεύεσθαί ἐστι, Xénoph. Tempus est eundi (sous-ent. τοῦ);

εἰσῆλθε τοῦ μεῖναι σὺν αὐτοῖς, S. Luc. XXIV. *Il entra pour rester avec eux* (sous-ent. ἕνεκα);

et même avec ellipse de l'un et de l'autre, comme dans:

δῶκε φέρειν, dedit ferendum (sous-ent. πρὸς τό).

L'infinitif remplace également le supin des latins:

ἐξῆλθε μισθώσασθαι ἐργάτας, S. Matth. XX. Exiit conducere, conductum operarios.

On met aussi l'infinitif pour l'impératif. Exemple:

μὴ πολλὰ λέγειν, Plat. *Ne parlez pas beaucoup;*

μέτρῳ μὲν φαγέειν, πιεῖν καὶ μυθολογεύειν, Phocyl. *Mange, bois et cause avec mesure;* litt. *manger, boire*, etc. (sous-ent. *il faut*, δεῖ, χρή).

Quand l'infinitif est sujet d'une proposition ou complément d'une préposition, et qu'il est lui-même accompagné d'un sujet ou d'un attribut, on met ceux-ci à l'accusatif; et le tout est considéré comme un nom. Exemple:

Infinitif sujet d'une proposition:

τί διαφέρει — φίλον ἢ ἐχθρόν αὐτόν γενέσθαι; Isocr. *Lui, être ami ou ennemi — qu'importe? qu'importe qu'il soit*, etc.

οὐδὲν θαυμαστὸν — τὴν ἀρετὴν αὐτῶν ζηλοῦσθαι, Lys. *Leur valeur être un objet d'émulation — n'est nullement étonnant;*

οὐκ ἔστιν — εἰπεῖν ζῶντα τοῦτο οὐ πείσομαι, Mén. *Un vivant dire, je n'éprouverai point cela, — ne se peut, c'est-à-dire nul ne peut, tant qu'il vit, dire: je n'éprouverai point cela.*

Infinitif complément d'une préposition:

ἐν τῷ σπείρειν αὐτόν, Matth. XIII. *Comme il semait;*

ἐν τῷ τὸν ὄχλον ἐπικεῖσθαι αὐτῷ, Luc. V. Cum turba irrueret in eum, *comme la foule se serrait près de lui.*

§ 3. PARTICIPE.

I. Accord.

Le participe s'accorde, comme l'adjectif, en genre, en nombre et en cas, avec le substantif auquel il se rapporte :

ἔλαφος φεύγουσα, Esop. *Une biche fuyant ;*
καὶ προςελθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, Matth. VIII. *Et ses disciples s'étant approchés ;*
κάλαμος συντετριμμένος, *roseau fracassé ;*
λίνον τυφόμενον, *lin* (*mèche*) *qui fume*, Matth. XII.

II. Complément.

Le participe se construit avec ses régimes tout comme le verbe auquel il appartient. Exemple :

παῖς τούς γονεῖς φιλῶν, *enfant qui aime ses parents ;*
ὀλιγωρῶν τῆς παιδείας, *négligeant l'instruction ;*
χεῖρας ἀνασχών, Hom. *Ayant levé les mains.*

Avec l'aoriste, il peut être pris substantivement. Exemple :

οἱ ἡϐῶντες, Thucyd. *Les adultes ;*
ὁ τεκών, *le père ;*
τὰ τικτόμενα, *les enfants ;*

Et par suite, se construire avec le génitif. Exemple :

ὁ ἐκείνου τεκών, Eurip. *Son père ;*
τὸ δεδιὸς αὐτοῦ, Thucyd. *Sa crainte ;*
εἰδυῖα πόνου, gnara laboris.

III. Participe pour infinitif.

Avec les verbes *s'apercevoir*, *savoir*, *se souvenir*, *oublier ; continuer*, *cesser*, *négliger*, *se plaire à*, *se lasser de*, etc. on met élégamment le participe au lieu de l'infinitif. Exemple :

ἀγαπῶν με διατέλει (pour ἀγαπᾷν), *continué de m'aimer ;*
οὐ παύσομαι φιλῶν (pour φιλεῖν), *je ne cesserai d'aimer ;*
μέμνημαι ἰδών (pour ἰδεῖν), *je me souviens d'avoir vu.*

IV. Circonlocutions.

On exprime encore divers temps des verbes par circonlocution en joignant aux participes le verbe substantif εἰμί ou les

équivalents: τυγχάνω, ὑπάρχω, sum; γίγνομαι, fio; ἥκω, venio; et les poétiques κυρῶ, πέλω, τελέθω. Exemples:

εἰμί τρέχων, *je suis courant, je cours;*
ἡ νῆσός ἐστι ἀπέχουσα, Hérodt. *L'île est distante;*
οὐ σιωπήσας ἔσῃ, pour οὐ σιωπήσεις, Soph. Non tacebis?
ἦν ἐκβάλλων, S. Luc. 11. Erat ejiciens, *il chassait;*
φλυαρῶν τυγχάνω, Isocr. *Je me trouve disant*, ou *je dis*, *des bagatelles;*
γενηθήτω τὰ ὦτά σου προσέχοντα, fiant aures tuæ intendentes;
μέν' ὡς κυρεῖς ἔχων, Soph. *Reste comme* tu te trouves étant; *comme tu es;*
ἥκω φέρων, Is. *Je viens portant, j'apporte.*

V. Constructions diverses avec ὬΝ, ἜΧΩ, ἜΧΩΝ, ΜΑΘ'ΩΝ, ΠΑΘ'ΩΝ, etc.

On joint aussi aux verbes τυγχάνω, ὑπάρχω, etc. et même εἰμί, le participe ὤν, accompagné d'un nom ou d'un adjectif. Exemple:

ἀεὶ φαιδρὸς ὢν τυγχάνεις, Luc. *Tu es toujours gai.*
οὐ γὰρ εχθρὸς ὑπῆρχεν ὤν, Dém. *Car il n'était pas ennemi;*
τί τις φήσει ταῦτα ὄντα εἶναι, Plat. *Que dira-t-on que ces choses sont?*

ἔχω, *je me tiens, je suis*, etc. se construit avec des participes auxquels il ajoute une idée de durée, d'habitude. Exemple:

ἔχω λαβών, *je suis ayant reçu, j'ai reçu;*
θαυμάσας ἔχω, *j'admire, j'admirai.*

ἔχων paraît quelquefois superflu; mais il ajoute de l'énergie:

παίζεις ἔχων, Luc. *Tu plaisantes, tu fais-là une pure plaisanterie;*
ληρεῖς ἔχων, Aristoph. *Tu dis-là de pures niaiseries.*

D'autres verbes se construisent aussi avec des participes; et assez souvent il peut y avoir entre eux permutation dans le mode. Exemple:

ἔλαθον ἡμᾶς ἀποδράντες, Xénoph. *Ils furent cachés à nous s'enfuyant, ils s'enfuirent à notre insu;*
ἔφθη βαλών, ou ἔβαλε φθάσας, Xénoph. *Il prévint ayant lancé*, ou *il lança ayant prévenu*, c'est-à-dire, *il lança le premier;*

ἥκω καλῶς ποιῶν, ou καλῶς ποιῶ ἥκων, *je viens faisant bien*, ou *je fais bien*, *venant*, c'est-à-dire, *je fais bien de venir*.

Remarquez les expressions :

τί διατρίβεις ἔχων, Plat. *Quoi ayant*, ou *pourquoi*, *tardes-tu ?*

τί μαθὼν ἔγραψας τοῦτο, Plut. *Quoi ayant appris*, ou *pour quelle raison as-tu écrit cela ?*

τί παθὼν τύπτεις, Aristoph. *Quoi éprouvant*, par suite de quelle impression, *pourquoi frappes-tu ?*

VI. Cas absolus.

Quand le participe, joint au mot auquel il se rapporte, n'est ni sujet ni complément, on les met l'un et l'autre au génitif; et ce génitif s'appelle absolu. Exemple :

ἐμοῦ παρόντος, *moi étant présent;*

Κύρου βασιλεύοντος, Xénoph. *Cyrus régnant; du temps de Cyrus régnant* (sous-ent. ἐπί); *sous le règne de Cyrus*.

Il en est de même si le participe est seul. Exemple :

ἐλθόντων δέ, *étant venus* (sous-ent. ἀνθρώπων);

οὕτως ἔχοντος, Plat. *La chose étant ainsi;*

ὕοντος πολλῷ, Xénoph. *Comme il pleuvait fort*.

Quelquefois on emploie le datif ou l'accusatif. Exemple :

περιϊόντι τῷ ἐνιαυτῷ, Xénoph. *L'année étant révolue;*

ὡς ἀκίνδυνον αὐτοῖς τὸ ἔργον ἐσόμενον, *comme ne devant y avoir pour eux aucun péril*.

Le participe neutre est souvent pris *absolument*. Exemple :

ἐξὸν φυγεῖν, μὴ ζήτει δίκην, Plut. *Si tu peux fuir, n'aie pas recours à la justice;*

δέον αὐτὸν ἄρχεσθαι, Plut. *Lorsqu'il devrait obéir;*

δόξαντα ταῦτα, Xénoph. *Ces choses étant décidées*.

VI. Participes ou adjectifs verbaux en ΤΌΣ, ΤΈΟΣ.

On a vu plus haut, pag. 127 et 128, des adjectifs verbaux en τός et en τέος.

Des premiers, les uns, tels que ποιητός, *fait;* γραπτός, *écrit*, etc. correspondent aux participes latins en *tus*, *factus*, *scriptus*, etc.; les autres, en plus grand nombre, correspondent aux adjectifs

en *bilis;* tels sont: ἀκεστός, *guérissable,* sanabilis; λυτός, *qui peut être délié, dissous,* solubilis, *soluble;* καμπτός, *pliable,* flexibilis, *flexible.*

Les verbaux en τέος répondent aux participes latins en *dus, da, dum.*

Quand ils se prennent passivement, ils s'accordent, comme tous les adjectifs, avec leurs substantifs. Exemple:

ὁ ἀγαθὸς μόνος τιμητέος, Arist. *L'homme de bien est seul estimable.*

Quand ils sont pris activement, ils sont au neutre, et régissent le cas du verbe d'où ils viennent. Exemple:

ἀσκητέον ἐστὶ τὴν ἀρετήν, *il faut pratiquer la vertu;*
ou attiquement ἀσκητέα ἐστὶ τὴν ἀρετήν, Plat. en mettant le neutre au pluriel;
οὐκ ἔτι πιστευτέα τῶν νῦν οὐδενί, Luc. *On ne doit plus à présent se fier à personne.*

Le nom de la personne qui doit agir se met au datif:

ἀσκητέα μοι ἡ ἀρετή, *il me faut pratiquer la vertu;*
γραπτέον ἐμοὶ ἐπιστολήν, *il me faut écrire une lettre.*

CHAPITRE V.

ADVERBES.

§ 1er LEURS COMPLÉMENTS.

Parmi les adverbes, les uns reçoivent un complément, les autres n'en sont pas susceptibles.

Parmi les premiers, ceux qui expriment le temps, le lieu, le nombre, la quantité, ou qui marquent abondance, proximité, séparation, etc. veulent leur complément au génitif. Exemple:

εὐθὺς ἡμέρας, *dès le point du jour;*
μέχρι τῆς ἑσπέρας, *jusqu'au soir;*
ὀψὲ τῆς ὥρας, *à une heure avancée;*
ἐγγὺς τῆς πόλεως, Thuc. *Près de la ville;*
πρόσθε θυρῶν, *au-devant de la porte;*
ἐνταῦθα τῆς ὕβρεως, Dém. *A ce point d'insolence;*

ποῦ γῆς, Soph. *En quel lieu de la terre?*
ἅπαξ, δὶς, τρὶς, τοῦ ἐνιαυτοῦ, *une, deux, trois fois l'an;*
ἐχομένως τούτων, *à la suite de cela;*
ἅλις λόγων, *assez de paroles; ἅλις ἁλός, assez de sel;*
μᾶλλον τῆς φύσεως, *plus que ne le comporte la nature;*
χωρὶς τῶν ἄλλων, *sans les autres;*
ἀξίως τῶν προγόνων, *d'une manière digne des ancêtres.*

Les adverbes de quantité πόσον, πολύ, ὀλίγον, μικρόν, etc. veulent leur complément au génitif, quand c'est un nom de choses qui ne se comptent pas. Exemple :

πόσον ὕδατος, *combien d'eau?*
πόσον ἀρετῆς, *combien de vertu?*
πολὺ ὕδατος, *beaucoup d'eau;*
μικρὸν μέλιτος, *un peu de miel;*
μικρόν τι μέλιτος, *quelque peu de miel.*

Mais quand il s'agit d'une chose qu'on peut dire *grande, petite*..... on emploie plus élégamment les adjectifs qui correspondent à ces adverbes. Exemple :

πόση ἀρετή, *que de vertu! combien grande!*

Et l'on n'emploie que ces adjectifs quand la chose se compte. Exemple :

πόσαι ἀρεταί, *combien de vertus?*
πολλοὶ ἀγῶνες, *beaucoup de combats.*

Ces mêmes adverbes de quantité se mettent ordinairement au datif devant un comparatif. Exemple :

πολλῷ βελτίων, *beaucoup meilleur.*

avec le datif se construisent :

ἅμα, ὁμοῦ et les adverbes dérivés d'un adjectif ou d'un verbe gouvernant le même cas. Exemple :

ἅμα τῇ ἡμέρᾳ, *avec le jour;*
ὁμολογουμένως τῇ φύσει, Aristt. *Conformément à la nature.*

Les accusatifs δίκην, τρόπον, *à la manière de; χάριν, en faveur, à cause de*, employés adverbialement, s'expliquent par l'ellipse de κατά, et veulent leur complément au génitif. Exemple :

χειμάρρου δίκην, Plut. *A la manière d'un torrent;*
ὑμῶν χάριν, Dém. *A cause de vous.*

Quelquefois un adjectif remplace un adverbe. Exemple:

Ζεὺς χθιζὸς ἔβη, Hom. *Jupiter est allé hier* (χθιζός, *d'hier*, pour χθές, *hier*).

§ 2. ADVERBES DE NÉGATION ET D'AFFIRMATION.

Les principales négations sont οὐ et μή.

οὐ nie absolument. Exemple:

τοῦτο οὐ ποιήσω, *je ne ferai pas cela.*

μή nie d'une manière dépendante. Exemple:

δέδοικα μή τι γένηται, *je crains qu'il n'arrive quelque chose;*
τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ μή, Plat. *Les choses visibles et les non* (visibles).

Quand deux ou plusieurs négations se rapportent au même verbe, elles nient plus fortement. Exemple:

οὐκ ἐποίησε τοῦτ' οὐδαμοῦ οὐδείς, *personne ne fit cela nulle part;*
οὐ μὴ παύσωμαι, Plat. *Je ne cesserai point* (οὐ μή);
οὐκ ἐξαρνοῦμαι τὸ μὴ οὐ γεγονέναι, Eschi. *Je ne nie pas* n'*être point* (μὴ οὐ).

Quand au contraire ces négations se rapportent à deux verbes différents, elles nient tout simplement. Exemple:

οὐ δυνάμεθα γὰρ ἡμεῖς, ἅ εἴδομεν καί ἠκούσαμεν μὴ λαλεῖν, Act. Ap. IV, 20. Non enim possumus quæ VIDIMUS et AUDIVIMUS non loqui.

Souvent la négation jointe au premier verbe, tombe sur le second. Exemple:

οὔ φημι τοῦτο εἶναι, litt. *Je ne dis pas*, (*je suis loin de dire*) *que cela soit;* pour: *je dis que cela n'est pas.*

Pour affirmer on se sert de ἦ μήν, *oui certes, en vérité.*

ἦ μὴν ἔπαθον τοῦτο, *assurément j'ai souffert cela, je jure que je l'ai souffert.*

Dans les serments on dit:

νὴ Δία, ou ναὶ μὰ Δία, *oui, par Jupiter!*
μὰ Δία ou bien οὐ μὰ Δία, *non, par Jupiter!*

CHAPITRE VI.

PRÉPOSITIONS.

ARTICLE PREMIER.

CAS QU'ELLES PEUVENT RÉGIR.

Les prépositions veulent leurs compléments à divers cas.
Huit se construisent avec un seul cas;
Quatre, avec deux cas;
Six, avec trois.

ἀντ' ἀπό plus ἐκ, πρό veulent le génitif;
ἐν et σύν, le datif; ἀν', εἰς, l'accusatif.

Troisième et dernier cas avec κατά, *vers*, *contre*,
διά, per, μετ', *avec*, ὑπέρ, *sur*, *on rencontre.*

Avec trois cas on trouve ἀμφί, περί,
De même avec παρά, πρός, ὑπ', ἐπί.

Ces différences de cas répondent à des différences de rapports. Exemple :

μετὰ σοῦ, *avec toi ;*
μετὰ σέ, *après toi ;*
παρὰ τοῦ βασιλέως, *d'auprès du roi ;*
παρὰ τῷ βασιλεῖ, *auprès du roi;*
παρὰ τὸν βασιλέα, *vers le roi.*

Les prépositions accompagnent ordinairement leurs compléments. Cependant elles ne sont pas toujours exprimées; mais alors on les sous-entend, et elles sont encore la véritable cause du régime lui-même.

ARTICLE DEUXIÈME.

PRÉPOSITIONS ET CAS AVEC CERTAINS NOMS.

§ 1er AVEC LES NOMS DE MATIÈRE, DE PRIX, DE PARTIE, DE MANIÈRE, ETC.

On met au génitif, en vertu de prépositions exprimées ou sous-entendues :

1° Les noms de *matière ;* Exemple :

ἀγγεῖον χρυσοῦ, *un vase d'or, fait d'or* (sous-entend. ἐκ) ;
ῥόδων στέφανος, Anacr. *Couronne de roses ;*
ἀπὸ κέδρου, Luc. *Fait de bois de cèdre ;*

2° Les noms de *prix* ou de *valeur;* Exemple :

πωλεῖται δέκ' ὀβολῶν, Athén. *Il coûte dix oboles* (sous-ent. ἀντί, πρό, περί....) ;
πρίασθαι δραχμῆς, Aristoph. *Acheter au prix d'une drachme ;*
πρίασθαι πρὸ πάντων χρημάτων, Xénoph. *Acheter au prix de tous les trésors ;*

3° Les noms de *partie ;* Exemple :

ἐξ οὐρᾶς λαμβάνεσθαι, Luc. *Prendre par la queue ;*
λαβόμενος αυτὸν τῆς δεξιᾶς, Luc. *L'ayant pris par la main.*

On met au datif ;

1° Les noms de *manière ;*

τῷ κάλλει νικᾷ τοὺς ἄλλους, Plat. *Il surpasse les autres en beauté* (sous-ent. ἐν) ;

2° Les noms *d'instrument ;*

ἐν ξύλῳ πατάσσειν, *frapper d'un bâton ;*
πατάσσειν ῥάβδῳ, Luc. *Frapper d'une baguette* (sous-ent. ἐν ou σύν) ;

3° Les noms de *cause ;*

λιμῷ ἀποθανεῖν, Xén. *Etre mort de faim* (sous-ent. περί....) ;
on dit aussi ἀπόλωλ' υπὸ λιμοῦ, Aristoph. *Je meurs de faim ;*

On met à l'accusatif,

Les noms de *distance*, de *mesure :*

ἑκατὸν σταδία ἀπέχει, Thucyd. *Il est distant de cent stades* (sous-ent. εἰς, ἐπί, κατά) ;

παρὰ στάδια διακόσια, Plut. *Dans une étendue de* 200 *stades ;*
ἦν τὸ εὖρος εἴκοσι πόδας, Xén. *La largeur était de* 20 *pieds.*

§ 2. AVEC LES NOMS DE TEMPS.

Ces noms se mettent à différents cas, selon la préposition exprimée ou sous-entendue qui les gouverne.

1° A la question, *quando*, quand? on dit :

τρίτῃ ἡμέρᾳ ou ἐν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, *le troisième jour ;*
θέρους ὥρᾳ, *dans la saison de l'été.*

2° A la question *quandiu*, combien de temps? on dit :

τρία ἔτη ou κατὰ τρία ἔτη ἐβασίλευσε, *il régna trois ans ;*
παρ' ὅλον τὸν βίον, Arist. *Durant toute la vie ;*
ἀνὰ τὸν βίον, *la vie durant ;*
ὅλην τὴν ἡμέραν λέγε, Eschi. *Parle tout un jour.*

On trouve aussi le génitif avec διά :

δι' ἡμέρας, Dém. *Pendant tout le jour ;*
πέντε ὅλων ἐτῶν, *cinq ans entiers*, etc.

3° A la question *a quo tempore*, depuis quand? on dit :

ἀπὸ τοῦ νῦν, *dès à présent ;*
ἐκ παιδός, *dès l'enfance ;*
κεῖμαι τρίτην ἡμέραν ταύτην, Luc. *Voilà trois jours que je suis gisant* (sous-ent. εἰς).

4° A la question *quanto tempore*, en combien de temps? on dit :

ἐν ἓξ ἡμέραις ou ἐντὸς ἓξ ἡμέρων, *en six jours.*

§ 3. AVEC LES NOMS DE LIEU.

Pour les noms de *lieu* on emploie aussi divers cas selon les prépositions.

1° A la question *ubi*, où? (sans mouvement), on dit ;

ἐν οἴκῳ εἶναι, *être à la maison ;*
ἐν Ῥώμῃ, Plut. *A Rome ;*
παρὰ τῷ βασιλεῖ, Xén. *Chez le roi.*

2° A la question *quo*, où? (avec mouvement), on dit :

ἰέναι εἰς τὴν πόλιν, *aller à la ville ;*
παρὰ ou πρὸς τὸν βασιλέα ἰέναι, *aller chez le roi ;*

ἐπορεύετο ὡς ἐπὶ τὸν ποταμόν, Xén. *Il marchait vers le fleuve* (ὡς ἐπί, comme *vers*, pour ἐπί, *vers*);

ὡς ἐμὲ ἦλθε, Plat. *Il vint vers moi* (sous-ent. πρός).

3° A la question *undè*, d'où? le nom est au génitif, avec la préposition ἐκ ou ἀπό ou παρά, *de chez ;*

ἐξ οἴκου ἥκειν, *venir de la maison ;*

ἥκειν παρὰ τοῦ βασιλέως, Plat. *Venir de chez le roi.*

4° A la question *quà*, par où? on emploie διά et le génitif :

διὰ τῆς Ἑλλάδος ὁδὸν ποιεῖσθαι, Thuc. *Passer par la Grèce ;*

διὰ οἰκίας τοῦ βασιλέως πορεύεσθαι, *passer par chez le roi.*

OBSERVATIONS.

Ἀμφί et περί, avec l'article pluriel et un nom propre, désignent d'abord : *l'entourage, la suite, les partisans de ;* puis, par extension, *la personne et sa suite ;* et d'autres fois, au contraire, *la personne seule ;*

οἱ περὶ ou ἀμφὶ Πλάτωνα, *les disciples de Platon*, ou *Platon et ses disciples*, ou *Platon* seulement.

Quand les prépositions n'ont pas de régime, elles deviennent de véritables adverbes. Exemple :

δύο μναῖ καὶ πρός, *deux mines et plus ;*

πᾶσα περὶ χθών, Hom. *Toute la terre autour.*

CHAPITRE VII.

INTERJECTIONS.

οἴ, *ah! hélas!* se joint à divers cas.

οἲ ἐγώ, οἴ μοι, οἲ ἐμέ, *hélas! malheureux que je suis !*

ὦ se construit avec le vocatif et le nominatif :

ὦ φίλε, ὦ φίλος, *ô mon ami !*

ὤ, cri d'admiration ou de plainte, se construit avec divers cas :

ὢ τάλας ἐγώ! *oh ! que je suis malheureux !*

ὢ τοῦ θαύματος, Plat. *Oh ! quelle merveille ! ô prodige !*

ὤ μοι, *malheur à moi !*

φεῦ veut le génitif :

φεῦ τοῦ λόγου, Aristt. *Quel discours !*

CHAPITRE VIII.

CONJONCTIONS.

§ 1er EἸ, SI ; ἌN.

Εἰ, *si*, se construit avec divers temps de l'indicatif et de l'optatif. Exemple :

εἴ τις οἴεται, Xén. *Si quelqu'un pense ;*
εἰ Ἀλέξανδρος ἤμην, Plut. *Si j'étais Alexandre ;*
εἴ τις ἐλεύσεται, *si quelqu'un vient ;*
εἰ ἄρα κωλύοιντο, Théocr. *S'ils venaient à être empêchés ;*
εἴ μοι δοίης καταφαγεῖν, Aristoph. *Si tu me donnais à manger.*

ει..... ἄν, avec des verbes, donne à ceux-ci le sens du conditionnel. Exemple :

εἴ τι εἶχεν, ἐδίδου ἄν, *s'il avait quelque chose, il le donnerait ;*
εἴ τι ἔσχεν ἔδωκεν ἄν, *s'il avait eu quelque chose, il l'aurait donné ;*
εἴ τις ταῦτα πράττοι, μέγα μ' ἂν ὠφελήσειε, *si quelqu'un faisait cela, il me rendrait un grand service.*

Ἂν seul, avec l'optatif, peut marquer *supposition*, *possibilité*, *probabilité ;*

τί οὖν, εἴποι τις ἄν, *quoi donc ! dira peut-être*, ou *pourrait dire quelqu'un ;*
οὐκ ἂν φεύγοις, *tu ne saurais échapper.*

Ἄν ajoute à ὅς, οἷος, ὅπως, etc. une idée d'universalité, comme en latin *cunque* joint à *qui*, *qualis*, *undè*, etc.

ὃς ἂν ἀπειθήσῃ... *que quiconque aura désobéi...*
ὅ τι ἂν λέγοις, *quelque chose que tu dises ;*
ὁπόθεν ἂν ἔλθῃ, *de quelque part qu'il vienne.*

Quelquefois ἄν se répète dans la même proposition. Exemple :

πῶς ἂν οὐκ ἂν ἐν δίκῃ θάνοιμ' ἄν, Soph. *Comment* fût-il arrivé *que* j'eusse pu *ne pas justement périr de* quelque manière ?

εἰ ἄν, ἐάν, ἄν, s'il arrive que, se mettent avec le subjonctif. Exemple :

ἐάν τις ἔλθῃ, *s'il arrive que quelqu'un vienne ;*
ἐάν τις σ' ἐρωτήσῃ, Dém. *S'il arrive qu'on te demande...*

§ 2. ὍΤΙ, ὩΣ, ὍΠΩΣ, etc. unissant des propositions.

Les conjonctions ὅτι, ὡς, servent à unir deux propositions.

ὍΤΙ, *que.*

ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι ὁ κάματος θησαυρός ἐστι, Esop. *La fable montre* que *le travail est un trésor;*

ἀκούομεν ὅτι ὄλβιος εἶ, *nous entendons dire* que *tu es heureux.*

ὅτι sert encore à annoncer les propres paroles de quelqu'un. Exemple :

λέγεις· ὅτι πλούσιός εἰμι, Apoc. *Tu dis ceci : Je suis riche ;* ou simplement, *tu dis : Je suis riche.*

ὩΣ, *comme, que.*

ἦν γὰρ διδάσκων ὡς ἐξουσίαν ἔχων (sous-ent. διδάσκει), καὶ οὐχ ὡς οἱ γραμματεῖς (sous-ent. διδάσκουσι), S. Matth. VII, 29. Erat enim docens sicut potestatem habens (docet), et non sicut scribæ (docent).

λέγων ὡς γείτων εἴη, Xén. *Disant qu'il était voisin.*

ΩΣ, ὭΣΤΕ, avec l'infinitif, *afin de, pour, de manière à.*

ὡς ou ὥστε τῆς ἀρετῆς τυχεῖν, Aristt. *Afin de, pour arriver à la vertu, pour en obtenir la possession ;*

οὐκ ἀπεκρίθη... ὥστε θαυμάζειν τὸν ἡγεμόνα λίαν, S. Matth. XXVII, 14 ;

Non respondit... ita ut miraretur præses vehemementer.

Ce qui pourrait s'expliquer par l'ellipse de ᾖ, sit :

ὥστε τυχεῖν ᾖ, *afin que, de manière que, obtenir* soit....

ὥστε... θαυμάζειν... ᾖ, *afin que, s'étonner* fût.

(Voy. Burnouf, Gramm. p. 277).

ἝΩΣ ἊΝ, *jusqu'à ce que.*

On l'emploie avec les verbes signifiant *attendre.*

μεῖνον ἕως ἂν ἔλθῃ, *attends qu'il soit venu.*

ὍΠΩΣ, ἽΝΑ, *afin que.*

ἥκεις ὅπως ἀκούσῃς, Xén. *Tu viens afin d'écouter;*
ἀφίκετο ἵνα θεῷτο, Xén. *Il vint afin de voir.*

ὍΠΩΣ, *que, de.*

Cet ὅπως se met après les verbes *avoir soin*, *veiller*, *conseiller*, etc.

ἐπιμελοῦ ὅπως πάντα ἕτοιμα ᾖ, *aie soin que tout soit prêt;*
εἰςηγοῦμαι ὅπως ποιήσῃ, Plut. *Je lui conseille de faire.*

(Cependant συμβουλεύειν et παραίνειν se construisent avec l'infinitif, sans ὅπως; συμβουλεύω σοι ἀπελθεῖν, *je te conseille de partir*).

ΜΉ, ὍΠΩΣ ΜΉ (*que ne*)

Se mettent après les verbes, *empêcher*, *défendre.*

ἀπεῖπε μὴ φαίνειν, Dém. *Il défendit de dénoncer;*
ἀπαγορεύειν τινὰ ou τινὶ ποιεῖν, ou μὴ ποιεῖν, ou ὅπως μὴ ποιῇ, *défendre à quelqu'un de faire.*

Quand il y a une double négation, on emploie μὴ οὐ et l'infinitif. Exemple:

οὐ δύναμαι μὴ οὐ φιλεῖν, Plut. *Je ne puis m'empêcher d'aimer, je ne puis ne pas aimer.*

De même après *craindre, appréhender*, on emploie ὅπως μή ou μή. Exemple :

δέδοικα ὅπως μὴ τοῦτο γενήσεται, Dém. *Je crains* que *cela* n'*arrive;*
δέδια μὴ μετανοήσητε, Luc. *Je crains que vous ne vous repentiez,* timeo NE vos pœniteat.

Et pour nier, on dit, avec μὴ οὐ (latin *ne*, *non*):

δέδοικα μὴ οὐκ ἔχω, Plat. *Je crains de n'avoir pas.*

Après θαυμάζω, *je m'étonne*, on emploie εἰ, ὅτι, ὡς, ὅπος, *si, de, que*, exemple:

θαυμάζω εἰ μηδεὶς ἐννοεῖ, Dém. *Je m'étonne que personne ne pense;*

ou bien on tourne par le participe:

θαυμάζω αὐτοῦ ἐκεῖνα λέγοντος, Dém. *Je m'étonne qu'il parle ainsi.*

§ 3. UNION DE PROPOSITIONS SANS CONJONCTION.

Deux propositions s'unissent souvent sans conjonction. C'est lorsque la seconde est considérée comme régime du verbe de la première. Exemple :

ὁ μῦθος δηλοῖ — τὸν κάματον θησαυρὸν εἶναι ;

La fable montre — le travail être un trésor (*que le travail est*, etc.)

ἀκούομέν — σε ὄλβιον εἶναι ;

nous entendons dire — *toi être heureux* (*que tu es*, etc.)

νομίζω — σε δακρύειν ;

Credo — te flere ;

Où l'on voit le verbe de la seconde proposition à l'infinitif ; et son sujet ou son attribut, à l'accusatif ; comme lorsqu'en latin on dit, sans exprimer le *que*, credo illum legere.

Cependant lorsque le sujet de la proposition complétive est sous-entendu, et qu'il se trouve dans la proposition principale comme sujet ou comme complément, l'attribut de la proposition complétive suit le cas de ce sujet ou complément. Exemple :

Κροῖσος ἐνόμιζεν — εἶναι ὄλβιος ;

Crésus croyait — être heureux ;

ἀπεῖπε Λακεδαιμονίοις — ναύταις εἶναι ;

Lycurgue défendit aux Lacédémoniens — d'être navigateurs.

Lorsque le sujet des deux verbes est le même, et que le second verbe est attributif et à l'infinitif, celui-ci reste simplement à ce mode, sans pronom à l'accusatif. Exemple :

ὑπέσχετο βοηθήσειν, Plut. *Il promit de secourir, qu'il viendrait au secours ;*

ἐβόα πάντα δώσειν, Hérodt. *Il criait devoir tout donner, qu'il donnerait tout.*

On peut encore unir deux propositions sans conjonction, en tournant le verbe de la proposition complétive par le participe. Exemple :

οἶδα — θνητὸς ὤν, *je sais* (étant) *que je suis mortel ;*

ὁρῶ — ἐξαμαρτών, *je vois* (ayant eu) *que j'ai eu tort ;*

μεταμέλει μοι — τοῦτο εἰρηκότι, Luc. *Regret est à moi* — (ayant dit) *d'avoir dit cela ;*

(tout comme μεταμέλει μοι τοῦτο εἰρηκέναι, Luc.

Σιμωνίδης ἔλεγε, — μηδέποτε αὐτῷ μεταμελῆσαι — σιγήσαντι, φθεγξαμένῳ δὲ πολλάκις, Plut. *Simonide disait — repentir n'avoir jamais été à lui* — (s'étant tu) *de s'être tu; mais souvent* (ayant parlé) *d'avoir parlé, c'est-à-dire, qu'il ne s'était jamais repenti de s'être tu, mais*, etc.

ἐμαυτῷ ξυνῄδειν — οὐδὲν ἐπισταμένῳ, Plat. *Je savais en moi-même,* — (ne sachant) *que je ne savais rien.*

Quelquefois on trouve: d'un côté, un adjectif avec εἰμί; de l'autre, un participe. Exemple:

δῆλός ἐστι — ποιήσων, *il est manifeste devant faire*,

pour δῆλόν ἐστιν ὅτι ποιήσει, *il est évident* qu'*il fera;*

φανερός εἰμι — δίκαια λέγων, Dém. *Je suis visible disant des choses justes*,

pour φανερόν ἐστιν ὅτι δίκαια λέγω, *il est clair* que *ce que je dis est juste.*

MANUEL DE L'HELLÉNISTE.

TROISIÈME PARTIE.

DES ACCENTS.

CHAPITRE I.

LOIS DE L'ACCENTUATION.

SECTION PREMIÈRE.

NOTIONS GÉNÉRALES.

ARTICLE PREMIER.

NOMS ET PLACES DES ACCENTS.

De trois accents, en grec, l'usage est reconnu ;
Le circonflexe affecte ultième ou pénultième ;
L'aigu marque ou ces deux ou l'antépénultième;
L'accent grave en l'ultième est écrit pour l'aigu,
Quand le discours n'est pas rompu,
On le suppose encore où nul accent n'est vu.

Il y a en grec trois accents:

L'aigu qui indique l'élévation de la voix ;

Le grave qui en indique l'abaissement;

Le circonflexe (῀) ou (῀) qui, étant la réunion des deux autres, marque que la voix doit s'élever et s'abaisser sur la même syllabe, laquelle est toujours une longue.

Trois syllabes seulement sont susceptibles d'accents: ce sont, en allant de droite à gauche, la dernière, la seconde et la troisième, qu'on nomme plus exactement *ultième*, *pénultième*, *antépénultième*.

L'aigu peut occuper les trois places ;

Le circonflexe, les deux dernières;

Le grave, la dernière seulement.

L'accent grave ne sert qu'à remplacer l'aigu lorsque celui-ci se trouve sur la dernière syllabe d'un mot qui ne termine pas une phrase, c'est-à-dire, qui n'est pas avant un point soit en haut soit en bas, ni avant un point d'interrogation ou d'exclamation: Exemple: ὁ καλὸς ποιμήν, ou ὁ ποιμὴν ὁ καλός, *le bon pasteur.*

Quand ce mot termine la phrase il conserve son aigu.

L'accent grave ne s'écrit que lorsqu'il tient la place de l'aigu; mais il est supposé sur toute syllabe qui n'a pas d'accent.

Un mot est dit:

Oxyton, quand il a l'aigu sur sa dernière syllabe, comme Θεός, *Dieu;*

Paroxyton, quand il l'a sur la pénultième, comme λόγος, *parole;*

Proparoxyton, quand il l'a sur l'antépénultième, comme ἄνθρωπος, *homme;*

Périspomène, quand il a l'accent circonflexe sur la dernière syllabe, comme ἡμεῖς, *nous;*

Propérispomène, quand il l'a sur la pénultième, comme σῶμα, *corps;*

Baryton, lorsqu'il a un accent grave sur la dernière.

On a aussi donné ce nom aux mots dont la dernière syllabe n'a pas l'aigu. Exemple: λέγω, τύπτω.

ARTICLE DEUXIÈME.

CIRCONFLEXE A LA PÉNULTIÈME.

La pénultième longue, ayant brève après elle,
S'il lui faut un accent, le circonflexe appelle.

Il s'agit ici de syllabes longues par nature et non simplement par position.

La pénultième longue, suivie d'une brève, ne reçoit pas toujours l'accent circonflexe.

Elle peut n'avoir point d'accent, comme dans ἄνθρωπος, λύουσι, λύωμεν, λύητε, κημός, etc.

Mais lorsqu'elle doit en avoir un, c'est le circonflexe, comme dans σῶμα, βρῶσις, *nourriture*.

Quand la dernière syllabe est longue par nature, la pénultième, quoique longue, ne peut pas recevoir l'accent circonflexe.

On ne pourrait pas écrire, par exemple, θῆρα, *la chasse*, car une longue équivalant à deux brèves, et l'accent circonflexe étant la réunion de l'*aigu suivi du grave;* θῆρα (ρα long) se résoudrait en θέὲραα où l'aigu serait placé sur la quatrième syllabe. Or, il ne peut aller au delà de la troisième; on ne devrait donc supposer que θὲέραα, d'où a bien pu venir θήρα, mais non θῆρα, car le *grave suivi de l'aigu* ne produit jamais le circonflexe.

Quoique les longues et les diphthongues soient, pour le temps, équivalentes à deux brèves, elles ne comptent pas toujours pour deux, par rapport à l'accent.

Elles comptent pour deux dans les syllabes finales, avec ou sans accent indistinctement, comme dans λόγου, λέγω, λύεις, λελύκω; ailleurs elles ne comptent que pour une, comme dans ἄνθρωπος, λύωμεν.

Cependant, quand elles ont l'accent circonflexe, comme elles équivalent à deux voyelles brèves ayant, l'une l'aigu, l'autre le grave, on les prononce avec élévation et abaissement de voix; ce qui n'a pas lieu quand elles n'ont pas l'accent circonflexe; car alors on les prononce sur un seul et même ton.

Quand la dernière syllabe n'est longue que par position, c'est-à-dire, parce qu'elle est suivie de deux consonnes ou d'une lettre double, la pénultième peut recevoir l'accent circonflexe, comme dans αὖλαξ, *sillon*, χοῖνιξ, *chénice*, *mesure*.

SECTION DEUXIÈME.

DÉCLINAISONS.

ARTICLE PREMIER.

RÈGLE GÉNÉRALE. — INFLUENCE DE LA TERMINAISON.

L'accent premier d'un mot s'y tient fixe et constant,
Tant que longue ni loi n'exigent changement.
Mais longue survient-elle en la syllabe extrême?
Ou syllabe de plus s'adjoint-elle à la même?

Le circonflexe, à la seconde échu,
Est aussitôt remplacé par l'aigu;
Ou la seconde acquiert l'aigu de la troisième.
Exceptons: génitifs attiques en εως;
D'ις, d'υς; ceux en εω d'ionique origine;
Tous les mots qu' αι comme οι, hors l'optatif termine;
La classe attique ως, ων; les mots traînant γέλως.

L'accent *premier* est celui du nominatif singulier dans les mots qui se déclinent, et du thême dans les verbes.

Le principe fondamental de l'accentuation des mots déclinables, c'est que, l'accent *premier* reste sur la même syllabe tant qu'il ne doit pas être déplacé ou modifié en vertu de quelque loi générale ou particulière.

Ainsi l'aigu du nominatif λόγος reste sur la syllabe λό dans tous les autres cas: λόγε, λόγου, λόγῳ, λόγον, λόγοι, etc. parce que rien ne s'y oppose.

Il n'en est pas de même d'ἄνθρωπος, ἄνθρωπε, ἀνθρώπου, ἀνθρώπῳ, ἄνθρωπον.

Ici l'accent aigu peut rester sur α au vocatif et à l'accusatif, parce que les finales ε et ον étant brèves, il est toujours sur l'antépénultième (ou la troisième), comme au nominatif; mais au génitif et au datif, les finales longues ου, ῳ comptant chacune pour deux par rapport à l'accent, αν est censé quatrième syllabe, et dès lors, l'aigu ne peut plus y rester. Il faut, par suite de la loi, qui lui défend d'outrepasser la troisième, qu'il passe sur la syllabe θρω, qui, de seconde, est devenue troisième.

Dans γλῶσσα, l'ῶ est circonflexe; et il peut l'être sans difficulté, parce que l'α final est bref.

Mais dans γλώσσης, γλώσσῃ, γλώσσαις, où les finales sont longues et comptent pour deux, γλω est censé troisième, et ne peut dès lors recevoir l'accent circonflexe (ainsi qu'on l'a prouvé ci-dessus au mot ἄνθρωπος); mais seulement l'accent aigu.

Il en est de même dans δῶρον, δώρου, δώρῳ, δώροις; dans le féminin des participes: λελυκυῖα, génitif λελυκυίας; λαβοῦσα, λαβούσης; λυθεῖσα, λυθείσης; στᾶσα, στάσης, etc.

Dans σῶμα, σώματος, σώματι, σώματα, les cas obliques ont une

syllabe de plus que le nominatif et σω devient troisième syllabe. Or, on vient de voir le circonflexe changé en aigu dans γλώσσης, parce que, la finale étant longue, γλω est censée troisième ; donc il doit aussi se changer en aigu dans σώματος, etc. parce qu'il y est suivi réellement de deux syllabes distinctes.

Il y a plus. Dans σωμάτων, σωμάτοιν, où σῶμα n'est pas allongé d'une syllabe simplement, mais d'une syllabe longue, σω est censé quatrième syllabe et se trouve par là hors de toute accentuation ; il ne peut donc pas même retenir l'aigu ; il doit le céder à μα, qui est censé troisième syllabe,

D'après cela il est facile de voir que ὄνομα qui a l'aigu sur sa première syllabe au nominatif, doit le transporter sur νω dans ὀνόματος, ὀνόματι, etc. et sur μα dans ὀνομάτων.

EXCEPTIONS.

La règle générale, comme on l'a vu, p. 222, veut que les finales longues (voyelles ou diphthongues), comptent pour deux par rapport à l'accent. Mais il y a deux exceptions à faire : l'une, pour ω, qui ne compte que pour un : dans les génitifs attiques en εως, venant d'ις, d'ι, d'υς, d'υ ;

dans les génitifs ioniens en εω ;

dans la déclinaison attique, ως, ων (lors même qu'il y a un ῳ) ;

et dans les composés que γέλως termine.

L'autre, pour οι et αι (sans consonne à la suite), qui sont réputés brefs partout, excepté à la troisième personne de l'optatif.

Ainsi on accentue comme il suit :

πόλις, génitifs attiq. ; sing. πόλεως, plur. πόλεων, duel πόλεῳν ;
σίναπι, gén. att. . . . . σινάπεως ;
πέλεκυς, gén. att. . . . . πελέκεως ;
πῆχυς, gén. att. . . . . . πήχεως ;
ἄστυ, gén. att. . . . . . ἄστεως ;
κομήτης, gén. ionien. . . κομήτεω ;
Αἰνείας, *Enée*, gén. ion. . Αἰνείεω ;
εὔγεως, *fertile;* déclin. attiq.
ἀνώγεων, *étage supérieur;* datif sing. ἀνώγεῳ ; plur. ἀνώγεῳς ;
φιλόγελως, *qui aime à rire ;*
ἄνθρωπος, plur. ἄνθρωποι ; mais au datif ἀνθρώποις ;
μέλισσα, plur. μέλισσαι, mais au datif μελίσσαις ;

De même à la troisième personne de l'optatif, τετύφοι et non τέτυφοι; φιλήσαι et non φιλῆσαι (qui est l'infinitif).

ARTICLE DEUXIÈME.

DÉCLINAISONS PARISYLLABIQUES.

Les noms de ces déclinaisons suivent la règle générale exposée ci-dessus, sauf les modifications exprimées ici:

L'oxyton non croissant change en périspomène
Son triple génitif que trois datifs entraîne.
Tout autre, féminin de forme et non croissant,
N'admet qu'au génitif en ῶν le double accent,
Mais l'adjectif en ος sur son féminin n'aime
Que l'accent qu'à ce cas prend le masculin même.

Ainsi les oxytons parisyllabiques, substantifs ou adjectifs, prennent l'accent circonflexe sur la dernière syllabe aux génitifs et aux datifs des trois nombres, comme:

Singul. ὁδός, ὁδοῦ, ὁδῷ, ὁδόν;
Pluriel. ὁδοί, ὁδῶν, ὁδοῖς, ὁδούς;
Duel. ὁδώ. ὁδοῖν.

Singul. κεφαλή, κεφαλῆς, κεφαλῇ, κεφαλήν;
Pluriel. κεφαλαί, κεφαλῶν, κεφαλαῖς, κεφαλάς;
Duel. κεφαλά, κεφαλαῖν.

Singul. ποιητής, ποιητοῦ, ποιητῇ, ποιητήν;
Pluriel. ποιηταί, ποιητῶν, ποιηταῖς, ποιητάς;
Duel. ποιητά, ποιηταῖν.

Mascul. ἀγαθός, ἀγαθοῦ, ἀγαθῷ, ἀγαθῶν, ἀγαθοῖς, ἀγαθοῖν;
Fémin. ἀγαθή, ἀγαθῆς, ἀγαθῇ, ἀγαθῶν, ἀγαθαῖς, ἀγαθαῖν
Neut. ἀγαθόν, ἀγαθοῦ, etc. comme au masculin.

Tout autre, c'est-à-dire tout nom qui n'est pas oxyton, quel que soit, à cela près, son accent et son genre, s'il est *féminin a forme*, c'est-à-dire s'il est de la première déclinaison, ne reçoit l'accent circonflexe sur la dernière qu'à son génitif pluriel, comme :

ἡ ἄκανθα, ἄκανθαι, ἀκανθῶν, ἀκανθαίς ;

βαρεῖα, βαρεῖαι, βαρειῶν, βαρείαις (de βαρύς, *lourd*, adject. imparisyl.)

ὁ ταμίας, ταμίαι, ταμιῶν, ταμίαις (1).

Les noms qui ne sont ni oxytons, ni de la première déclinaison, ne veulent le circonflexe, pas même au génitif pluriel ;

Exemple : λόγος, λόγου, λόγοι, λόγων.

De βαρύς on a fait le féminin βαρεῖα, εῖ circonflexe, à cause de la règle :

La pénultième longue ayant brève après elle,
S'il lui faut un accent, le circonflexe appelle.

Ce féminin n'étant plus oxyton comme βαρύς, mais propérispomène, se décline comme un nom de la première déclinaison, et prend par conséquent le circonflexe sur la dernière au génitif pluriel βαρειῶν.

Mais dans les adjectifs parisyllabiques (ou en ος) qui ne sont pas oxytons, le féminin, même au génitif pluriel, n'a pas d'autre accent que le masculin. Exemple : ἅγιος, ἁγία ;

génit. plur. ἁγίων, tant pour le féminin que pour le masculin, et non ἁγιῶν.

σοφώτερος, σοφωτέρα ;
Gén. pl. σοφωτέρων, pour les trois genres.
οὗτος, αὕτη,
τούτου, ταύτης,
Gén. pl. τούτων, pour les trois genres.

En résumé : les parisyllabiques, s'ils sont oxytons, prennent l'accent circonflexe sur la dernière aux trois génitifs et aux trois datifs.

---

(1) Exceptez : Λαπίθων, χλούνων, ἐτησίων, Paroxytons, avec ἀφύαν et χρήστων. Voy. Gretser, p. 141. *Tout le monde* pourtant *n'en convient pas*. V. P. R. p. 536.

S'ils ne sont pas oxytons et qu'ils soient de la première déclinaison, ils prennent cet accent au génitif pluriel seulement; s'ils sont de la seconde déclinaison, ils ne le prennent pas même à ce génitif; et si ce sont des adjectifs en ος, leur génitif féminin, au pluriel, n'a pas d'autre accent que le masculin.

ARTICLE TROISIÈME.

DÉCLINAISON IMPARISYLLABIQUE.

§. 1er POLYSYLLABES.

Le nom croissant et long, loi commune suivra.
Mais dans les noms en ηρ, ης, ων, l'accent fuira,
Au premier vocatif, la fin tant qu'il pourra.
Dans θυγάτηρ, c'est γά, τρός, τρί, τροῖν, τρῶν qu'il aime;
Dans la forme en τέρος, il prend la pénultième;
Dans θύγατερ, — τρα, — τρε, — τρας, — τρες, l'υ même il a.
Les datifs en εσσι lui livrent leur troisième.

Les noms imparisyllabiques et polysyllabes (*croissants et longs*) suivent la loi générale:

L'accent premier d'un mot s'y tient fixe et constant,
Tant que longue ni loi n'exigent changement.

Exemple: Sing. λαμπάς, λαμπάδος, λαμπάδι, λαμπάδα;
Plur. λαμπάδες, λαμπάδων, λαμπάσι, λαμπάδας;
Duel. λαμπάδε, λαμπάδοιν.

Mais les polysyllabes en ηρ, ης et même ων offrent ceci de particulier:

C'est qu'au vocatif singulier, quand ils ont la brève, ils éloignent l'accent le plus qu'ils peuvent de l'ultième.

Ainsi on accentue:

au nominatif,	au vocatif.	au nominatif,	au vocatif.
ἀνήρ, ...	ἄνερ,	Σωσθένης, . .	Σώσθενες,
πατήρ, . . .	πάτερ,	Ποσειδῶν, . .	Πόσειδον,
σώτηρ, . . .	σῶτερ (pénult. long. suivie d'une brève).	Ἀπόλλων, . .	Ἄπολλον,
Σωκράτης, . .	Σώκρατες,	κακοδαίμων, .	κακόδαιμον.

Δημήτηρ, *Cérès*, éloigne aussi son accent le plus possible non-seulement au vocatif Δήμητερ, mais encore aux autres cas, soit dans la forme régulière Δημήτερος, soit dans la forme syncopée Δήμητρος.

Dans θυγάτηρ, l'accent passe également sur l'antépénultième υ, non-seulement au vocatif θύγατερ, mais aux autres cas θύγατρα, θύγατρε (duel), θύγατρες, θύγατρας; excepté θυγατρός, θυγατρί, θυγατροῖν, θυγατρῶν qui suivent l'accentuation des mots syncopés dont il est parlé ci-dessous à la suite des monosyllabes.

Dans la forme non syncopée θυγάτηρ, θυγατέρος, θυγατέρι, etc. l'aigu est sur la pénultième à tous les cas, sans excepter θυγατράσι, pour θυγατέρσι.

Dans les datifs pluriels en εσσι, on recule l'accent le plus possible. Exemple :

Λαμπάδεσσι, pour λαμπάσι, *aux lampes;*
Παίδεσσι, pour παισί, *aux enfants;*
ἰχθύεσσι, pour ἰχθύσι, *aux poissons;*
Τρώεσσι, pour Τρωσί, *aux Troyens.*

---

§ 2. MONOSYLLABES.

Dans le monosyllabe en ses cas s'allongeant,
Génitifs et datifs ont sur la fin l'accent,
Circonflexe en la longue, aigu sur une brève :
Πῦρ, d'où πυρός, πυρῶν, tout doute en ce point lève.
Mais dans le participe et l'interrogant τίς,
Et dans les mots par crase au double accent soumis,
L'accent au même endroit dans tous les cas est mis.
L'autre τὶς veut partout l'accent sur la dernière.
Ont l'aigu : δάς, θώς, Τρώς, οὖς, πᾶς, παῖς, φῶς, *lumière*,
Au génitif en ων, sur leur avant-dernière.
Les mots tels que πατήρ, πατρός, ἀνήρ, ἀνδρός,
Tronqués aux cas non droits, imitent πῦρ, πυρός.
Γυνή, dans γυναικός et cas de cette forme,
Quoique entiers, pour l'accent aux tronqués se conforme.

Les monosyllabes de la déclinaison imparisyllabique suivent la règle générale.

L'accent premier d'un mot reste fixe en son rang,
Tant que langue ni loi n'exige changement.

Or ici, une règle particulière veut que les génitifs et les datifs de ces monosyllabes aient, dans les trois nombres, l'accent sur la dernière syllabe : aigu, si cette syllabe est brève, circonflexe si elle est longue.

Ainsi on accentue :

Sing. (τὸ) πῦρ, *le feu*, πυρός, πυρί, πῦρ ;
Plur. πύρα, πυρῶν, πυρσί, πύρα ; (1)
Duel. πύρε, πυροῖν.

De même :

Sing. θής, *mercenaire*, θητός, θητί, θῆτα ;
Plur. θῆτες, θητῶν, θησί, θῆτας ;
Duel. θῆτε, θητοῖν.

Mais cette règle particulière ne s'étend ni aux participes monosyllabes ni à l'interrogatif τίς ; ils gardent toujours leur accent sur la même syllabe, aux génitifs et aux datifs, comme aux autres cas. Exemple :

Sing. ὤν, *qui est*, ὄντος, ὄντι, ὄντα.
Plur. ὄντες, ὄντων, οὖσι (pénult. longue suivie de brève), ὄντας.
Duel. ὄντε, ὄντοιν.

Sing. θείς, *qui a posé*, θέντος, θέντι, θέντα ;
Plur. θέντες, θέντων, θεῖσι, θέντας ;
Duel. θέντε, θέντοιν.

Στάς, στάντος, στάντι, etc.

Sing.	τίς, *qui?* τίνος, τίνι, τίνα ;	τίς, *quelque*, τινός, τινί, τινά ;
Plur.	τίνες, τίνων, τίσι, τίνας ;	τινές, τινῶν, τισί, τινάς ;
Duel.	τίνε, τίνοιν.	τινέ, τινοῖν.

---

(1) *πυρά, πυρῶν, πυροῖς, feux*, et *πυρά, πυρᾶς, bûcher*, sont parisyllabiques.

Cette règle particulière ne s'étend pas non plus aux noms périspomènes qui ne sont monosyllabes que par contraction, comme ἦρ pour ἔαρ, *printemps;* κῆρ pour κέαρ, *cœur;* car, dans tous leurs cas, ils gardent l'accent sur la même syllabe qu'au nominatif.

On accentue donc:

(τὸ) κῆρ, κῆρος, κῆρι, κῆρ;

tandis que κήρ, *destin*, est soumis à la règle et s'accentue ainsi:

(ἡ) κήρ, κηρός, κηρί, κῆρα (pénult. long. suivie de brève); plur. κῆρες, κηρῶν, etc.

Les mots δᾴς, *torche*, θώς, *loup cervier*, Τρώς, *Troyen*, οὖς, *oreille*, πᾶς, *tout*, παῖς, *enfant*, φῶς, *lumière*, tout en suivant la règle des monosyllabes ordinaires,

Génitif et datif ont sur la fin l'accent,

exceptent cependant le génitif pluriel (et même duel), où ils prennent l'accent aigu sur la pénultième.

Ainsi on accentue:

Sing. δᾴς, δᾳδός, δᾳδί, δᾷδα;
Plur. δᾷδες, δᾴδων (et non δᾳδῶν).

Sing. θώς, θωός, θωί, θῶα;
Plur. θῶες, θώων (et non θωῶν).

Sing. Τρώς, Τρωός, Τρωί, Τρῶα;
Plur. Τρῶες, Τρώων (et non Τρωῶν).

Sing. (τὸ) οὖς, ὠτός, ὠτί, οὖς,
Plur. ὦτα, ὤτων (et non ὠτῶν), ὠσί.

Sing. (τὸ) φῶς, *lumière*, φωτός, φωτί, φῶς;
Plur. φῶτα, φώτων;

Mais φῶς, φωτός, *homme*, gén. plur. φωτῶν;
φῴς (pour φωΐς), *brûlure*, φῳδός, φῳδί;
Plur. φῷδες, φῴδων.

Sing. πᾶς, παντός, παντί, πάντα;
Plur. πάντες, πάντων, πᾶσι, πάντας;
Duel. πάντε, πάντοιν.

Δμώς, *valet*, génit. δμωός, fait aussi au génit. plur. δμώων;

Et κράς (inusité), *tête*, génit. κρατός, a pour génit. plur. κράτων.

Les noms qui, par syncope, suppression ou transposition, perdent une syllabe au génitif, suivent, pour l'accentuation de leurs génitifs et de leurs datifs, la règle des monosyllabes. Exemple:

Sing. πατήρ, πατέρος, πατέρι, sync. πατρός, πατρί;
Plur. πατέρες, πατέρων, sync. πατρῶν.

Sing. μήτηρ, μητέρος, μητέρι, sync. μητρός, μητρί;
Plur. μητέρες, ματέρων, etc.

Sing. ἀνήρ, ἀνέρος, ἀνέρι, ἀνέρα, sync. ἀνδρός, ἀνδρί, ἄνδρα;
Plur. ἀνέρες, ἀνέρων, ἀνέρεσσι, sync. ἄνδρες, ἀνδρῶν.

γόνυ, *genou*, génit. γόνυος, transpos. γουνός, γουνί.

δόρυ, δόρυος; d'où δουρός, δουρί;

(γοῦνα, γούνων; δοῦρα, δούρων sont accentués comme les parisyllabes).

Κύων, κύονος, d'où κυνός, κυνί, κύνα;
κύνες, κυνῶν, κυσί, κύνας.

Pour θυγάτηρ, θυγατέρος, puis θυγατρός, etc. (Voy. ci-dessus, pag. 229).

Quand πατήρ, μήτηρ, ἀνήρ sont déclinés sans syncope, ils prennent l'accent sur la pénultième, comme θυγάτηρ, et font également le datif pluriel en άσι.

πατράσι, μητράσι, ἀνδράσι.

γυνή qui prend ses cas de γυναίξ, suit, aux génitifs et aux datifs, l'accentuation des mots syncopés; on dit:

Sing. γυνή, voc. γύναι; γυναικός, γυναικί, γυναῖκα;
Plur. γυναῖκες, γυναικῶν, γυναιξί, γυναῖκας.

---

§ 3. NOMS CONTRACTES.

L'accent est circonflexe après contraction,
Si l'aigu précédait, conjoint au baryton.
Mais de γεγαώς, né, cas tout à fort contraire,
Provient γεγώς, aigu, dans ώς, comme son frère.
Πλήρεες et πλήρεις ont πλή, tous deux, aigu.
Ce principe pourtant n'est pas en tout reçu;
Les proparoxytons, εος, marquant matière,
D'un circonflexe indu couronnent leur dernière.
D'ἠχόα paroxyt. naît l'oxyton ἠχώ;
Et des paroxytons duels νόω, πλόω,
Naissent les oxytons νώ, πλώ,
Ainsi de χρυσέω, χρυσώ.

L'accent circonflexe (^) ou (˜), étant, comme on l'a dit ci-dessus, pag. 220, la réunion de l'accent aigu et du grave, ne peut être employé, dans les contractions, qu'autant que la première des voyelles contractées a l'accent aigu, et la seconde le grave (qui est supposé sur les syllabes sans accent).

Un grave et un aigu (\`´) se réduisent à un aigu;
Deux graves ne produisent rien; on ne les écrit pas.

Ainsi on a vu dans les déclinaisons: Ἀθηνάα contracté en Ἀθηνᾶ; γέα, en γῆ; Ἑρμέας, en Ἑρμῆς; νόος, en νοῦς, ὀστέον, en ὀστοῦν, parce que l'aigu y est suivi d'une syllabe grave ou sans accent.

Mais de γεγαώς, où c'est au contraire le grave qui précède l'aigu, la contraction ne fait que γεγώς, qui a pareillement l'aigu sur ως.

Dans πλήρεες, les deux ε à contracter sont barytons ou sans accent; aussi, après la contraction, il n'y a que l'aigu sur πλή, comme avant.

C'est pour la même raison que γένεος, γένεα, τριήρεα, τριήρεες, se contractent en γένους, γένη; τριήρη, τριήρεις, sans changer d'accent. (Voyez les déclinaisons, p. 15 et 16).

D'après cette règle, χρύσεος, χρύσεον, et les autres adjectifs en

εος, désignant le métal ou la matière, devraient se contracter en χρύσους, χρύσουν, etc.; mais, par exception, ils deviennent périspomènes: χρυσοῦς, χρυσοῦν, etc.

(Le féminin χρυσέα, étant paroxyton, se contracte régulièrement en χρυσᾶ; quant à χρύσεαι, il suit l'exception et fait χρυσαῖ).

Tandis que des adjectifs prennent l'accent circonflexe lorsqu'ils ne devraient pas l'avoir, des noms au contraire ne le prennent pas lorsqu'il leur paraîtrait dû; ce sont les noms féminins en ώ, όος, dont l'accusatif en όα, au lieu de se contracter en ῶ, se contracte en ώ. Exemple :

Ἠχώ, ἠχόος; accus. ἠχόα, contr. ἠχώ (et non ἠχῶ).

Πειθώ, πειθόος; accus. πειθόα, contr. πειθώ (et non πειθῶ).

La même particularité se rencontre dans le duel des paroxytons de la seconde déclinaison qui se contractent. Exemple :

νόος, νοῦς; duel νόω, contr. νώ (et non νῶ).

πλόος, πλοῦς; duel πλόω, contr. πλώ (et non πλῶ).

χρυσέω (duel de χρύσεος, χρυσοῦς) se contracte pareillement en χρυσώ oxyton (et non en χρυσῶ); et ainsi des autres de même espèce.

On verra ci-après une semblable exception pour certains adjectifs composés.

ARTICLE QUATRIÈME.

ADJECTIFS ET PRONOMS.

D'après communes lois l'adjectif s'accentue,
Sauf mainte exception à voir ou déjà vue.
L'adjectif en ήρης, ώδης, ώλης et φρων,
Au neutre, au vocatif, reste paroxyton.
Οὐδείς au double accent d'εἷς l'aigu substitue.
Puis l'oxyton λιγύς sur λι met son accent,
Au féminin; et voit ελαχύς l'imitant.
L'attique a d'οὑτοσί, d'ὁδί, la fin aigüe.
L'ont ἐγώ, σύ, mais ont μοῦ, σοῦ, le double accent,
Que d'ἡμεῖς et d'ὑμεῖς l'ultième à tout cas prend.
Νῶϊ, νῶϊν, σφῶϊ, σφῶϊν sur pénultième

Ont l'accent double; et νῷν, σφῷν, contractés, le même.
Mais l'aigu marque νῴ, σφῴ, μοί, μέ, σοί, σέ, ἕ;
L'ε d'ἐγώ, d'ἐμοί, d'ἐμέ, ayant γε pour ultième.
Par οὗ, de soi, οἷ, σφῶν, σφᾶς le double est porté.
Σφίσι, fait aigu σφί; σφωέ fait aigu l'ε.

Les règles établies jusqu'ici pour l'accentuation des substantifs, s'appliquent aussi aux adjectifs, sauf quelques exceptions.

Deux de ces exceptions ont déjà été signalées, pag. 226, et 227, touchant le féminin et les contractions de certains adjectifs.

Au sujet de la règle de la page 228:

Mais dans les noms en ηρ, ης, ων l'accent fuira,
Au premier vocatif, la fin, tant qu'il pourra;

il faut ajouter que: dans les adjectifs en ης et en ων, y compris les comparatifs en ίων, ce mouvement de l'accent a lieu, non seulement au vocatif singulier, mais encore aux trois cas semblables du neutre en ες et en ον (nom. voc. accus.).

Ainsi αὐθάδης fait αὔθαδες au vocatif et aux trois cas du neutre.

εὐδαίμων, εὔδαιμον.
βελτίων, βέλτιον.

Cependant les adjectifs terminés en ήρης, ώδης, ώλης, φρων gardent l'accent sur la pénultième au neutre et au vocatif. Exemple:

ποδήρης, voc. et neut. ποδῆρες (pénult. long. suivie de brève).
θυμώδης, θυμῶδες;
ὑψίφρων, ὑψίφρον.

auxquels se joignent ἐλεήμων, ἐλεῆμον; ἐπιστήμων, ἐπιστῆμον.

εἷς, *un*, a l'accent circonflexe, et s'accentue, comme les monosyllabes imparisyllabiques, d'après la règle:

Dans le monosyllabe, en ses cas s'allongeant,
Génitifs et datifs ont sur la fin l'accent.....

Les composés μηδείς et οὐδείς gardent l'accentuation d'εἷς, excepté au nominatif où ils prennent l'accent aigu au lieu du circonflexe.

Les adjectifs ἐλαχύς et λιγύς, qui, d'après la règle :

L'accent premier d'un mot reste fixe en son rang,
etc.....

devraient faire au féminin ἐλαχεῖα, λιγεῖα (l'α final étant ici bref), font, par exception, ἐλάχεια, λίγεια.

Les adjectifs indicatifs, auxquels les attiques ajoutent un ι, deviennent oxytons. Exemple :

ὁδί, ἡδί, τοδί, τουδί, τηδί, etc. pour ὅδε, ἥδε, τόδε, τοῦδε, τῇδε, etc.

οὑτοσί, αὑτηΐ, τουτοΐ ou τουτί, τουτονί, etc. pour οὗτος, αὕτη, τοῦτο, τοῦτον, etc.

ἐκεινοσί, pour ἐκεῖνος.

Le singulier des pronoms personnels est oxyton, à l'exception des génitifs μοῦ ou ἐμοῦ, σοῦ et οὗ et du datit οἷ pour la troisième personne, qui sont périspomènes.

Les pluriels des trois pronoms sont pareillement périspomènes, excepté σφίσι, datif plur. du pronom réfléchi de la troisième personne, car σφίσι est paroxyton.

Les duels νῶϊ, σφῶϊ, propérispomènes, deviennent oxytons par la contraction (νώ, σφώ) ; les génit. ou dat. νῶϊν, σφῶϊν, deviennent périspomènes (νῷν, σφῷν).

Le duel σφωέ, σφέ est oxyton.

Dans la forme ἔγωγε, ἔμοιγε, ἔμεγε, c'est l'ε initial qui porte l'accent ; on écrit cependant ἐμοῦγε.

SECTION TROISIÈME

VERBES.

ARTICLE PREMIER.

RÈGLE GÉNÉRALE.

L'accent le plus qu'il peut, fuit du verbe l'ultième,
Sauf loi qui l'en empêche ou longue à la fin même.

La règle générale pour les verbes, c'est que l'accent doit se placer sur l'antépénultième, autant que possible.

Ainsi on accentue comme il suit:

λύομεν, λύετε, λύουσι; — ἔλυον, ἔλυες, ἔλυε; —
λέλυκα, λελύκαμεν; — λύομαι, λυόμεθα, λύωμαι, λυώμεθα; —
λυθήσομαι, λυθησόμεθα, λυθήσεσθε, etc.

par où l'on voit que l'accent n'est attaché à aucune syllabe en particulier, mais bien à une place déterminée; et que ses mouvements ne tendent qu'à l'occuper, ou à s'y maintenir, quelque syllabe qui s'y trouve. Les finales longues et les règles particulières seules peuvent y apporter obstacle.

Il faut se rappeler ici que η, ω et toutes les diphthongues finales sont réputées longues et comptées pour deux par rapport à l'accent, à l'exception d'αι et d'οι qui sont longues à la troisième personne du singulier de l'optatif actif, mais regardées comme brèves partout ailleurs.

D'après cela, dans βαπτίζω, βαπτίζεις, βαπτίζει, l'accent qui devrait, ce semble, être sur βα, est néanmoins sur τί; et c'est là qu'il doit être, parce que les finales longues ω, εις, ει comptant pour deux, il est censé sur l'antépénultième.

De là vient encore, que le parfait qui, à l'indicatif, est λέλυκα, (accent sur λέ); est au subjonctif λελύκω (accent sur λύ); à l'optatif λελύκοι;

qu'à l'imparfait de l'actif on a ἐλύομεν, et à celui du passif ἐλυόμην.

Il faut se rappeler aussi que le circonflexe ne peut *affecter* que l'ultième ou la pénultième, pag. 220, et que lorsqu'une pénultième circonflexe devient antépénultième, son accent doit se changer en aigu, pag. 223, 224.

Reste maintenant à faire connaître les règles particulières.

ARTICLE DEUXIÈME.

RÈGLES PARTICULIÈRES.

§ 1er AIGU SUR LA PÉNULTIÈME.

Au mode infinitif, parfait, aoriste en αι,
Quels qu'ils soient, sur seconde ont l'accent, hors σασθαι,
En μι lèvent seconde, infinitifs en ναι.

Divers temps de l'infinitif, qui se terminent en αι, ont l'accent sur la seconde ou pénultième syllabe; ce sont: les parfaits et aoristes de toutes les voix, hormis l'aoriste premier moyen en σασθαι. Exemple:

Parfait actif,	λέλυκα,	Infinitif, λελυκέναι;
Parfait passif,	λέλυμαι,	Infinitif, λελύσθαι;
Parfait second,	τέτυπα,	Infinitif, τετυπέναι;
Aoriste 1er actif,	ἔλυσα,	Infinitif, λῦσαι;
Aoriste 1er passif,	ἐλύθην,	Infinitif, λυθῆναι;
Aoriste 2e passif,	ἐτύπην,	Infinitif, τυπῆναι;
Aoriste 2e moyen,	ἐτυπόμην,	Infinitif, τυπέσθαι;

La pénultième a le circonflexe ou l'aigu, selon qu'elle est longue ou brève.

L'aoriste premier moyen suit la règle générale:

L'accent, le plus qu'il peut, fuit du verbe l'ultième.

Exemple: ἐλυσάμην, infinitif, λύσασθαι.

Dans les verbes en μι, les infinitifs en ναι, c'est-à-dire les infinitifs actifs, présent et aoriste second, ont l'accent sur la pénultième. Exemple:

Présent.	τίθημι,	Infinitif, τιθέναι;
Item.	ἵστημι,	Item. ἱστάναι;
Item.	δίδωμι,	Item. διδόναι;
Aoriste second.	ἔθην,	Item. θεῖναι;
Item.	ἔστην,	Item. στῆναι;
Item.	ἔδων.	Item. δοῦναι;

Au passif, ces verbes suivent la règle générale.

Exemple: τίθεσθαι, δίδοσθαι.

Remarquez que l'accent sert à distinguer plusieurs formes que l'on confondrait autrement. Exemple :

L'aoriste 1er
- φιλῆσαι, le circonflexe sur la pénult. est à l'infinit. d'après la règle ci-devant, pag. 238.
- φιλήσαι, l'aigu sur la pénult. est à la trois. pers. de l'optatif où αι est long.
- φίλησαι, l'aigu sur l'antépénult. est à l'impératif moyen où αι est bref.

§. 2. CIRCONFLEXE SUR LA DERNIERE OU SUR LA PÉNULTIÈME.

L'ῶ des futurs seconds veut l'accent circonflexe;
L'aoriste second veut que son εῖν l'ait aussi,
Et qu'οῦ d'impératif, au moyen, se l'annexe.
Les aoristes passifs, les voix du verbe en μι,
Veulent, au subjonctif, sur ῶ, l'accent complexe.
De plus, le verbe en μι veut, dans tout l'optatif,
L'αῖ, εῖ, οῖ, circonflexe, au moyen, au passif.
Mais trois moyens, aux lois générales fidèles,
Règlent leur subjonctif et l'optatif par elles,
Ce sont ἐπίσταμαι, δύναμαι, ὄναμαι,
Où l'aigu fait l'ultième aux modes μην, ωμαι.
Ἧν, ἧς, ἧ (d'ἵημι), le circonflexe porte
Et rude esprit. Puis ont l'accent de même sorte
Ἦ pour φῆ; βῆ, φῦ, χρῆν; tout l'imparfait doux ἦν;
Plus εἶς d'εἰμί, *je suis;* tout son moyen ἤμην,
Quand au pénultième η finale brève tient.

L'accent circonflexe se met sur la dernière syllabe (ou celle qui lui répond :

1° Dans les futurs seconds. Exemple :

τυπῶ, τυπεῖς, τυπεῖ; τυποῦμεν, τυποῖμι, τυπεῖν'
pour τυπέω, τυπέεις, τυπέει, etc. Voy. la 1re part. pag. 78.
moyen τυποῦμαι, τυπῆ, τυπεῖται, τυπούμεθα, τυποίμην, τυποῖο
pour τυπέομαι, τυπέῃ, τυπέεται, τυπεόμεθα, τυπεοίμην, τυπέοιο.

2° A l'infinitif des aoristes seconds. Exemple:

τυπεῖν, comme au futur second.

3° A la seconde personne du singulier de l'impératif de l'aoriste second moyen. Exemple:

τυποῦ, mais après c'est τυπέσθω, τύπεσθε, τυπέσθωσαν, selon la règle générale.

4° Au subjonctif des deux aoristes passifs. Exemple:

Aor. 1er λυθῶ, λυθῇς, λυθῇ; λυθῆτον; λυθῶμεν, λυθῆτε, λυθῶσι.
Aor. 2e τυπῶ, τυπῇς, τυπῇ, etc.

5° A tout le subjonctif, tant actif que moyen et passif des verbes en μι, dans les temps qui leur sont propres. Exemple:

τιθῶ, τιθῇς, τιθῇ, — θῶ, θῇς, θῇ; — τιθῶμαι, τιθῇ, τιθῆται, τιθώμεθα, τιθῆσθε, etc. — θῶμαι, θῇ, etc.

A l'optatif moyen et passif des verbes en μι, l'accent se met sur les syllabes αι, ει, οι, dans les temps terminés en αιμην, ειμην, οιμην; et il y est circonflexe autant que les règles le permettent, c'est-à-dire, toutes les fois que αι, ει, οι sont pénultièmes et suivies d'une brève. Exemple:

Présent moyen et passif, τιθείμην, τιθεῖο, τιθεῖτο; τιθείμεθον, τιθεῖσθον; τιθείσθην, τιθείμεθα, τιθεῖσθε, τιθεῖντο.
Aoriste second moyen, θείμην, θεῖο, θεῖτο, etc.

Les trois verbes δύναμαι, ἐπίσταμαι, ὄναμαι s'accentuent au subjonctif et à l'optatif, non comme les verbes en μι, mais comme les verbes ordinaires, d'après les règles générales: δύνωμαι, δυναίμην, δύναιο, etc. l'accent s'éloignant de l'ultième autant que possible.

Le verbe ἵημι, *j'envoie*, a l'accent circonflexe, non-seulement au subjonctif des diverses voix et à l'optatif moyen et passif, comme les autres verbes en μι, mais encore à l'indicatif de l'aoriste second actif:

Subjonctif.	Actif.	Présent.	ἱῶ, ἱῇς, ἱῇ; ἱῶμεν, ἱῆτε, ἱῶσι, ἱῆτον; etc.
		Aor. 2e	ὧ, ᾗς, ᾗ; ὧμεν, ἧτε, ὧσι; etc.
	Moy. et pass. prés.		ἱῶμαι, ἱῇ, ἱῆται; ἱώμεθα, ἱῆσθε, ἱῶνται.
	Moyen, Aor. 2e		ὧμαι, ᾗ, ἧται; ὥμεθα, ἧσθε, ὧνται, etc.

Optatif. { Moyen et passif prés. ἱείμην, ἱεῖο, ἱεῖτο ;
Moyen, Aor. second. εἵμην, εἷο, εἷτο.

Indicatif actif, Aoriste second. ἧν, ἧς, ἧ ; puis, avec la brève : ἕμεν, ἕτε, etc. (partout l'esprit rude).

Le verbe εἰμί, *je suis*, prend l'accent circonflexe à la seconde personne εἶς ou εἶ, *tu es ;* ensuite à tout l'imparfait : ἦν, ἦς, ἦ, etc. Et au moyen ἤμην, ἦσο, ἦτο ; ἤμεθα, etc. Quand l'η est pénultième et suivi d'une brève, il prend l'aigu, d'après la règle :

La pénultième longue, etc.

Le subjonctif a l'accent circonflexe comme tous les verbes en μι. (Voy. 1re part. pag. 90).

Lorsque, par la suppression de l'augment ou du redoublement, un verbe est réduit à une syllabe ; cette syllabe, si elle est longue, prend toujours l'accent circonflexe. Exemple :

ἦ, φῆ pour ἔφη ; βῆ pour ἔβη ; φυ pour ἔφυ ; χρῆν pour ἔχρην.

---

§ 3. PARTICIPES,

Du participe en ώς l'aigu marque l'ultième ;
Plus ών d'aoriste actif ; είς des passifs aussi ;
L'ultième aux deux actifs participes en μι.
Σας et μένος parfait lèvent leur pénultième ;
(Mais μενος suit l'accent dans parfait raccourci) ;
'Ομενος veut l'aigu snr l'antépénultième.

Ont l'accent aigu sur la dernière :

1° Les participes parfaits en ώς. Exemple :

λελυκώς, λελυκότος ; τετυπώσ, τετυπότος ;

2° Le participe des aoristes seconds. Exemple :

τυπών, — όντος ; λαβών, — όντος ;

3° Les participes en εις des deux aoristes passifs. Exemple :

λυθείς, — έντος ; τυφθείς, τυπείς ;

4° Les deux participes actifs des verbes en μι. Exemple :

τιθείς, — έντος ; θείς, θέντος ; ἱστάς, στάς, etc.

Ont l'aigu sur la pénultième :

1° Le participe de l'aoriste premier actif. Exemple :

λύσας, — αντος ;

2° Le participe du parfait passif. Exemple :

λελυμένος ;

excepté le cas où ce participe perd une syllabe ; car alors l'accent précède μενος. Exemple :

ἐλήλάμενος pour ἐληλασμένος ; δέγμενος pour δεδεγμένος.

Ἥμενος, *assis*, s'accentue comme un présent.

Ont l'accent sur l'antépénultième les participes en όμενος. Exemple :

λυόμενος ; λυθησόμενος ; λυσόμενος, etc.

Tous ces participes s'accentuent dans leurs divers cas et genres d'après les règles exposées ci-dessus pour les déclinaisons auxquelles ils appartiennent.

---

§ 4. EXCEPTIONS.

L'aoriste impératif lève son final ε
Dans εἰπέ, plus ἐλθέ, εὑρέ, ἰδέ, λαβέ.
Ἀφίκου, προσγένου, lèvent leur pénultième.
Ἐπιλάθου, τράπου (point d'oubli), font de même.
L'indicatif présent (moins εἶς, εἶ), dans εἰμί,
Est oxyton ainsi que dans φημί.

Les secondes personnes de l'impératif aoriste second : εἰπέ, *dis ;* ἐλθέ, *viens ;* εὑρέ, *trouve ;* et ἰδέ, λαβέ, *vois*, *prends*, attiq. ont l'aigu sur leur dernière syllabe, contre la règle générale, p. 42. pour être distinguées des personnes de l'indicatif εἶπε, εὗρε, ἔλθε, poétiq. pour ἦλθε ; ἴδε, λάβε, poét. pour εἶδε, ἔλαβε. Mais les autres

personnes, εἰπέτω, εἴπετον, εἴπετε, etc., suivent la règle. Ces secondes personnes même εἰπέ, ἐλθέ, etc. s'y soumettent dans les composés, comme : πρόςειπε, δίελθε, etc.

La seconde personne du singulier de l'impératif aoriste second moyen, au lieu d'avoir l'accent circonflexe sur la dernière, selon la règle générale (p. 78), prend l'aigu sur la pénultième dans ἀφίκου, προςγένου, ἐπιλάθου, τράπου.

Le verbe εἰμί, *je suis*, à part la deuxième personne εἶς ou εἶ, est oxyton dans tout le présent de l'indicatif : εἰμί, ἐστί, ἐσμέν, etc

Mais dans les composés l'accent fuit l'ultième le plus possible, comme on le verra ci-après.

Le verbe φημί est aussi oxyton dans tout le présent de l'indicatif : φημί, φής, φησί, φαμέν, φατέ, etc.

ARTICLE TROISIÈME.

VERBES CONTRACTES.

On a vu dans la première Partie que les verbes contractes diffèrent des verbes ordinaires par la contraction qu'ils éprouvent au présent et à l'imparfait : c'est encore à ces deux temps qu'ils en diffèrent dans l'accentuation.

Avant la contraction, on les accentue comme les verbes ordinaires.

Après la contraction, on suit la règle déjà établie pour les noms, p. 233 :

L'accent est circonflexe après contraction,
Si l'aigu précédait, conjoint au baryton.
Mais, etc.....

On a donc, avant la contraction :

Prés. φιλέω, φιλέεις, φιλέετον ; imparf. ἐφίλεον, ἐφιλέες, ἐφιλεέτην, etc.

Après la contraction :

— φιλῶ, φιλεῖς, φιλεῖτον ; — ἐφίλουν, ἐφίλεις, ἐφιλείτην, etc.

Où l'on voit : que l'accent devient circonflexe lorsque la première des deux voyelles à contracter a l'aigu ; et que, hors ce cas, il n'y a point d'accent, ou, s'il en faut un, il n'y a que l'aigu. (Voyez les verbes contractes dans la première Partie).

ARTICLE QUATRIÈME.

VERBES EN MI.

Les verbes en μι s'accentuent en général d'après la règle:
L'accent le plus qu'il peut fuit du verbe l'ultième, etc.

Exemple: τίθημι, τίθετον, τίθεμεν; δίδομαι, διδόμεθον, ἐδιδόμην, etc.

Pour le subjonctif et l'optatif, voyez les règles particulières, p. 239.

Pour l'infinitif des temps de l'actif, voy. p. 238.

Pour les participes des mêmes temps, voy. p. 241 et 242.

ARTICLE CINQUIÈME.

VERBES COMPOSÉS.

Du verbe qu'elle escorte, ou dissyllabe, ou moindre,
La préposition veut à soi l'accent joindre.
Mais l'accent circonflexe en son lieu se maintient,
S'il est sur la dernière ou si de crase il vient.
La pénultième longue aussi l'accent retient.
Ἧμαι, κεῖμαι, οἶδα suivent le grand principe;
Mais, dans ἧσθαι, κεῖσθαι, l'accent ne change en rien.
A l'aoriste, au parfait nul accent n'anticipe,
Soit dans l'infinitif, soit dans le participe.
Gardent l'accent, en μι, subjonctif, optatif;
Εἰμί, hors son présent, jusqu'à l'impératif.
Les moyens, οῦ, δοῦ, θοῦ paroxytons deviennent
Joints à κατά, tout comme à μετ', ἀπό;
Mais leur double accent ils retiennent,
Avec des mots tels que πρός, συν ou πρό.

En général, les verbes composés, dans lesquels entre une préposition, s'accentuent comme les verbes simples. Mais, quand le simple a moins de trois syllabes, son accent est rejeté sur cette préposition; excepté dans les temps dont l'accentuation est fixée par des règles particulières. Exemple:

Simples: τρέψον, παῖζε, φάθι, ἕς, θές, δός;

Composés: πρότρεψον, σύμπαιζε, σύμφαθι, ἄφες, κατάθες, ἀπόδος.

Où l'on voit que: quand le simple est dissyllabe, l'accent du composé se trouve à l'antépénultième; et que, quand le simple est monosyllabe, l'accent s'arrête sur la pénultième du composé, sans aller plus loin.

Il suffit donc qu'il arrive sur la préposition, qu'il l'atteigne, et que celle-ci se l'*adjoigne* ou le reçoive.

Mais l'accent circonflexe ne se déplace pas, s'il est sur la dernière syllabe ou celle qui y répond, comme στελῶ, στελοῦμαι (futur actif et moyen), puis ἀποστελῶ, ἀποστελοῦμαι; ou s'il résulte d'une contraction, comme dans θλάω, θλῶ, θλᾷς, θλᾷ, puis συνθλῶ, συνθλᾷς, συνθλᾷ.

La pénultième longue (1) conserve aussi son accent dans les composés. Exemple:

Simples: εἶπον, εἶχον, ἧκα, θεῖναι, ἔσχον.

Composés: προσεῖπον, κατεῖχον, ἀφῆκα, προσθεῖναι, περιέσχον.

Les verbes, ἧμαι, κεῖμαι, οἶδα suivent le *grand principe*, soit celui qui fait rejeter l'accent sur la préposition, soit le principe général, de l'éloigner de la fin le plus possible. De là:

κάθημαι, περίκειμαι, σύνοιδα.

A l'infinitif seulement on dit: καθῆσθαι, περικεῖσθαι.

Les aoristes et les parfaits, ayant, à l'infinitif et au participe, leur accentuation réglée par des lois particulières, restent soumis à ces lois, même en composition. Exemple:

εἰπεῖν, ἀντειπεῖν;	εἰπών, ἀντειπών;
λαβεῖν, ἀπολαβεῖν;	λαβών, ἀπολαβών;
λῦσαι, διαλῦσαι;	λύσας, διαλύσας;

---

(1) P. R. p. 545, parle de la pénultième longue et cite, parmi les exemples, περιέσχον, μετέσχον, auxquels la règle peut absolument s'étendre, quoique ε n'y soit long que par position.

Si, comme Bétoland, p. 44, 45, on ne parle que des pénultièmes circonflexes, on peut modifier ainsi le vers:

La pénultième aussi son double accent retient.

Mais alors les composés d'ἔσπον et d'ἔσχον ne sont nullement compris dans cette règle, et ils deviennent une exception à la première:

Du verbe composé, dissyllabe, etc.

λυθῆναι, διαλυθῆναι ; λυθείς, διαλυθείς ;
βῆναι, ἀναϐῆναι ; βάς, ἀναϐάς ;
γεγονέναι, προγεγονέναι ; γεγονώς, προγεγονώς ;
λελύσθαι, διαλελύσθαι ; λελυμένος, διαλελυμένος.

Où, comme on voit, *nul mouvement n'advient,* nul accent *n'anticipe,* c'est-à-dire nul ne prévient, ne devance, dans le composé, celui du simple.

Les verbes en μι, ayant, aux infinitifs en ναι, la même accentuation que les aoristes en αι et les parfaits des autres verbes au même mode, gardent aussi leur accent en composition. Exemple :

ἰέναι, *aller ;* εἰςιέναι, *entrer ;*
εἶναι, *être allé ;* εἰςεῖναι, *être entré.*

Ces verbes en μι gardent aussi l'accent circonflexe qu'ils ont reçu au subjonctif et à l'optatif en vertu de la règle de la page 239. Exemple :

θῶ, θῇς, θῇ ; ἀποθῶ, ἀποθῇς, ἀποθῇ ;
θῶμαι, θῇ, θῆται ; ἀποθῶμαι, ἀποθῇ, ἀποθῆται ;
θεῖο, θεῖτο ; ἀποθεῖο, ἀποθεῖτο.

Les formes ἀπόθωμαι, ἀπόθῃ, ἀπόθηται ; — ἀποθοίμην, ἀπόθοιο, ἀπόθοιτο viennent, non du présent en μι, τίθεμαι, mais de la forme τίθομαι qu'il faut supposer.

Sur ce τίθομαι, voy. la Gram. gr. de Burnouf, p. 141, § 142.

εἰμί garde son accent partout, en composition, excepté au présent de l'indicatif et de l'impératif, où il le rejette sur la préposition. Exemple :

Imparfait, ἀπῆν, ἀπῆς, ἀπῆ ; subjonctif, ἀπῶ, ἀπῇς, ἀπῇ ;
Infinitif, ἀπεῖναι ; participe, ἀπών ; futur, ἀπέσται ;
Présent, { Indicatif, ἄπειμι, ἄπει, ἄπεστι ; ἄπεσμεν, etc.
Impératif, ἄπει, ἄπεστε.

Les impératifs monosyllabiques rejettent leur accent sur la préposition à l'actif. Exemple :

θές, δός, σχές,
κατάθες, απόδος, ἐπίσχες.

Ils le rejettent de même au moyen quand la préposition a, *par elle-même,* deux syllabes. Exemple :

οὗ, *envoie ;* ἄφου, κάθου où αφ et καθ sont pour ἄπο et κατά,

prépositions dissyllabes *par elles-mêmes*, bien qu'ici elles souffrent élision. P. R. 545.

θοῦ, ἀπόθου, παράθου, περίθου, etc.
δοῦ (pour δοσο), ἀπόδου, περίδου, etc.

Mais ils retiennent leur circonflexe quand la préposition est monosyllabe. Exemple :

προςοῦ, προθοῦ, συνθοῦ, etc.

SECTION QUATRIÈME.

PRÉPOSITIONS. ENCLITIQUES. PROCLITIQUES.

ARTICLE PREMIER.

PRÉPOSITIONS.

Dans l'ellipse d'ἐστί, de στα, dans l'anastrophe,
L'accent final recule ès prépositions.
Ἀμφί, ἀνά, διά, de l'anastrophe ôtons,
Plus ἀντί. Mais l'aigu, dans le cas d'apostrophe,
Des prépositions et d'ἀλλά s'en ira.
En μηδ', οὐδ', ἠδ' l'accent avec ε se perdra ;
Dans tous les autres mots on le reculera.

Lorsque, avec une préposition, il y a ellipse d'ἐστί, ou de στα pour στῆθι, l'accent de la préposition se porte sur la pénultième. Exemple :

ἄνα pour ἀνάστα, *lève-toi ;*
πάρα pour πάρειμι, πάρεστι ;
ἔνι pour ἔνεστι ;
ἔπι pour ἔπεστι ;
μέτα pour μέτεστι ;

tandis que sans ellipse, c'est ἀνά, παρά, etc.

Il en est de même quand il y a *anastrophe* ou inversion, c'est-à-dire quand la préposition est après son régime. Exemple :

περὶ μεγέθους ; μεγέθους πέρι ;
ἐπὶ νηός ; νηὸς ἔπι.

On excepte ἀνά et διά, qui gardent leur accent dans l'anastrophe, afin qu'on puisse les distinguer du vocatif ἄνα, *rex*, et de l'accusatif Δία, *Jovem*.

Quelques-uns exceptent même ἀμφί et ἀντι.

Quand il y a apocope dans la préposition, l'accent passe aussi sur la pénultième. Exemple :

πάρ Ζηνί pour παρὰ Ζηνί ;
ἂμ φόνον pour ἀνὰ φόνον ;
κὰδ δύναμιν pour κατὰ δύναμιν.

Dans le cas d'apostrophe, les prépositions et les conjonctions ἀλλά, μηδέ, ουδέ, ηδέ perdent l'accent avec la voyelle accentuée. Exemple :

ἀπ' αὐτοῦ pour ἀπὸ αὐτοῦ ;
ἀλλ' ἐγώ pour ἀλλὰ ἐγώ.

Dans les autres mots l'accent de la voyelle élidée se retire sur la syllabe qui précède. Exemple :

δείν' ἔπαθεν pour δεινὰ ἔπαθεν ;
φήμ' ἐγώ pour φημὶ ἐγώ ;
εἴμ' ἀεί pour εἰμὶ ἀεί.

ARTICLE DEUXIÈME.

ENCLITIQUES.

Après une dernière aiguë ou circonflexe,
L'enclitique qui vient nul accent ne s'annexe.
Ce mot après seconde aiguë est sans accent ;
Mais s'il est dissyllabe, en sa fin il le prend.
Seconde circonflexe, ou bien troisième aiguë,
De l'accent dudit mot veut la dernière accrue.
La préposition laisse aux pronoms l'accent.
Quand plus d'un enclitique ira conjointement,
L'accent de l'une à l'autre ira rétrogradant,
Jusqu'aux mots sans accent, savoir aux proclitiques.
Or, quels mots sont comptés parmi les enclitiques ?
Ce sont : dans tous ses cas, τίς, τί, l'indéfini ;
Puis l'attique τοῦ, τῷ pour τινός et τινί ;
Μίν, *lui* ; νίν, *eux ou lui*, mots poétiques ;

Ensuite : μοῦ, μοί, μέ ; σοῦ, σοί, σέ ; οὗ, οἷ, ἕ ;
Σφέων, σφίσι, σφέας, σφέ ; puis σφώ pour σφωέ.
Πῶς, πῇ, ποῖ, ποῦ, ποθί, ποθέν, ποτέ j'ajoute :
Πώ, πέρ, ῥά ; τέ, τοί, θήν ; γέ, κέ, νύ (plainte ou doute) ;
Νύν, *donc ;* θέ, δέ qu'on joint ; et dans εἰμί, φημί,
L'indicatif présent d'εἶ, de φής amoindri.
Otons encore ἔστι qui l'attribut renferme,
Qui commence la phrase ou qui suit οὐκ, ὅτι,
Μή, μέν, καί, ποῦ, τοῦτ', ἀλλ' pour ἀλλά, ὡς, εἰ, *si ;*
Car là l'aigu recule et sur l'ε se tient ferme.

Les *enclitiques* sont des particules qui s'*appuyent* sur le mot qui les précède, et avec lequel elles s'unissent, comme en latin *que* dans *hominumque Deûmque ;* et en français *ce* dans *est-ce.*

En général, l'accent des enclitiques se perd quand celui du mot principal peut y suppléer ; autrement il reste ou il se déplace.

Ainsi 1° Après un mot oxyton ou périspomène, l'enclitique ne prend aucun accent, ou plutôt perd le sien, et celui du mot reste tel qu'il est. Exemple :

Θεός μου (et non Θεὸς μοῦ) ; ἀνδρῶν τε, θεῶν τινων (et non τέ, τινῶν).

2° Après un mot ayant l'aigu sur la pénultième, l'enclitique monosyllabe perd son accent. Exemple :

ξύλον γε ; ἀκούειν τι (et non γέ, τί) ; τύπτω σε (et non σέ).

Mais si l'enclitique a deux syllabes, elle garde l'accent sur la dernière. Exemple :

ἄνδρα τινά ; λόγων τινῶν ;

sans quoi il y aurait après l'accent du mot principal la valeur de trois syllabes et plus.

3° Après un mot ayant le circonflexe sur la pénultième, ou (ce qui revient au même) l'aigu sur l'antépénultième, l'accent de l'enclitique passe sur la dernière de ce mot, et il y est aigu. Exemple :

δοῦλός σου, ὁρῶμέν τινα (et non δοῦλος σοῦ, etc.) ;
ἄνθρωπός τις, κύριός μου (et non ἄνθρωπος τίς, κύριος μοῦ).

4° Observons toutefois qu'après un mot oxyton ou propérispomène qui a souffert élision, l'enclitique disyllabe garde son accent. Exemple :

ἀγαθὸς δ'ἐστί ; πρᾶγμ' ἐστί.

Si l'on disait sans élision ἀγαθὸς δέ ἐστι, l'enclitique ἐστι serait sans accent, selon la règle :

Après une dernière aiguë, etc.

L'accent de δέ y suppléerait. Mais cet accent manquant après l'élision, il faut qu'ἐστί conserve le sien.

De même dans πρᾶγμά ἐστι sans élision, l'accent d'ἐστί passerait sur μά selon la règle :

Seconde circonflexe, etc.

Mais après l'élision l'α, qui devrait recevoir l'accent, manquant, il faut encore qu'ἐστί le garde.

5° Les pronoms régis par une préposition cessent d'être inclitiques, et gardent leur accent. Exemple :

παρὰ μοῦ, περὶ σοῦ.

Il en est de même après καί et ἤ, *ou*. Exemple :

περὶ μοῦ καὶ σοῦ ; κατὰ μέ ἢ σέ.

Cependant on écrit πρός με, πρός σε.

6° Les enclitiques retiennent aussi leur accent, quand il y a intention d'insister. Exemple :

ἤκουσα σοῦ, *c'est toi, toi-même que j'ai entendu.*

Elles le retiennent encore quand il n'y a aucun mot sur lequel elles puissent s'appuyer ; ce qui arrive non-seulement au commencement des phrases, mais après un signe quelconque de ponctuation. Exemple :

Σοὶ δώσω, S. Luc, IV. 6 ; — Νεανίσκε, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι, S. Luc, VII, 14.

7° Quand deux ou plusieurs enclitiques se suivent, l'accent va, en rétrogradant, de l'une à l'autre, de manière que la dernière seule reste sans accent. Exemple :

τύπτουσί μέ τινες ; οἶκός τίς ἐστί μοί που,

où l'on voit l'accent de τινές passer sur μέ, et celui de μέ sur σί ;

puis l'accent de ποῦ passer sur μοί (où il n'est qu'aigu); celui de μοί sur ἐστί; celui d'ἐστί sur τίς; celui de τίς sur κός.

Ce mouvement rétrograde de l'accent des enclitiques s'opère jusque sur les proclitiques qui, d'ordinaire devant être sans accent, reçoivent néanmoins l'aigu quand une enclitique les suit. Exemple;

εἴ τις; ἔκ τινος;

εἴ τίς τινά φησί μοι παρεῖναι, et non εἰ τὶς τινὰ φησὶ μοὶ παρεῖναι.

Observez: 1° que τίς, πῶς, πῆ, etc., ne sont enclitiques que quand ils sont indéfinis, et nullement quand ils sont interrogatifs;

2° Que δέ, signifiant *mais*, n'est pas non plus enclitique;

3° Que ἐγω, σύ, ἐμοῦ, ἐμέ, ἐμοί, σφῴ, *vous deux* (et non σφώ pour σφωέ, duel du pronom réfléchi de la troisième personne), ne le sont point;

4° Que tout l'indicatif présent d'εἰμί, *je suis*, et de φημί, *je dis*, appartient aux enclitiques, les secondes personnes εἶ ou εἶς, φής ou φῄς exceptées.

La troisième personne ἐστί est enclitique quand elle sert seulement de liaison, de *copule*. Exemple:

Θεός ἐστιν ἀγαθός, *Dieu est bon;*

et alors son accent est suppléé par celui de θεός, qui, à cause de cela, reste aigu.

Mais lorsque ἐστι renferme en soi l'attribut, il prend l'accent sur ε. Exemple:

Θεὸς ἔστι, *Dieu est, c'est-à-dire, Dieu est existant.*

ἔστι prend également l'accent sur ε quand il commence la phrase ou qu'il suit immédiatement οὐκ, ὅτι, μή, μέν, τοῦτ', αλλ', (pour τοῦτο, ἀλλά), etc. Exemple:

ἔστι πόλις, *il est une ville;*
οὐκ ἔστι; τοῦτ' ἔστι; ἀλλ' ἔστι.

Mais sans l'élision on dirait τοῦτό ἐστι, d'après la règle:

Seconde circonflexe, etc.

Avec la négation οὐκ, on dit: οὐκ εἰμί, οὐκ ἐσμέν, οὐκ ἐστέ, οὐκ εἰσί.

A l'accentuation communément suivie, et conforme aux règles

ci-dessus, ἀνδρῶν τινων, ὁρᾶν τινα, ἄνδρα μου, quelques grammairiens préfèreraient l'accentuation ἀνδρῶν τινῶν, ὁρᾶν τινά, ἄνδρα μοῦ, où l'accent aigu n'aurait après lui que deux syllabes sans accent, et le circonflexe qu'une; ce qui s'accorderait mieux avec les principes généraux.

ARTICLE TROISIÈME.

PROCLITIQUES.

Ὁ, ἡ, οἱ, αἱ, εἰ, εἰς (ἐς), ἐν vont sans accent.
Ἐκ (ἐξ), οὐ (οὐκ, οὐχ), ὡς n'en ont point; cependant
Ἔξ, οὔ, ὥς ont l'aigu, membre ou vers terminant.

Les proclitiques sont de petits mots qui se *penchent*, pour ainsi dire, *en avant*, qui s'appuient sur le mot qui vient après, et semblent ne faire qu'un avec lui, comme en français *le* dans *le jour*, *le fond*.

On en compte dix, savoir:

Les quatre formes de l'article,	ὁ, ἡ, οἱ, αἱ;
Les trois prépositions,	εἰς ou ἐς, ἐκ ou ἐξ, ἐν;
Les deux conjonctions,	εἰ et ὡς;
et la négation,	οὐ autrement οὐκ, οὐχ.

Ordinairement les proclitiques n'ont pas d'accent; mais ils prennent l'aigu dans certains cas. Ainsi:

οὐ, ἐκ, ὡς le prennent quand ils ne peuvent *s'appuyer en avant* sur aucun mot, c'est-à-dire quand ils terminent une période, une phrase, un vers. Exemple:

Θεὸς ὥς, — κακῶν ἔξ, — πῶς γὰρ οὔ;
. . . . ἀμφοτέρων ἔκ
Τειχῶν ἄνδρες ἔβαινον . . . . . .

ὥς s'accentue encore quand il signifie *ainsi*. Exemple:

ὣς εἰπών, *ayant* ainsi *parlé*.

ὁ, ἡ, οἱ, αἱ pour *il*, *elle*, etc., prennent aussi l'accent. Exemple:

ὃ γὰρ ἦλθε, *car* il *vint*.

Tout proclitique reçoit l'accent de l'enclitique qui suit immédiatement. Exemple :

εἴ τις ; οὔ τι ;
ἐπεὶ οὔ σέ γέ φημι κακῶν ἔξ
ἔμμεναι. . . . . *je ne dis pas que tu sois d'une méchante souche.*
(Voyez d'autres exemples, pag. 250, 251).

Pour faire l'application des règles exposées jusqu'ici, il reste deux choses à connaître : d'abord, l'accent premier des mots ; ensuite, la quantité de leur finale et de leur pénultième par rapport à l'accentuation.

CHAPITRE II.

ACCENT PREMIER DES MOTS.

L'accent *premier* dans les mots variables est, pour les verbes celui du thême ; pour les substantifs et les adjectifs, celui du nominatif singulier.

Dans les verbes en ω, le thême a l'aigu sur la pénultième ; dans les verbes en μι, sur l'antépénultième.

Dans les substantifs et les adjectifs l'accent premier n'est déterminé par aucune règle invariable. On ne parvient à le bien connaître que par l'usage et les dictionnaires. Cependant, pour venir au secours de la mémoire, autant que possible, on a établi, pour les différentes formes, diverses catégories renfermant un très-grand nombre de mots, et dans lesquelles les mots de même désinence ou de même nature ont le même accent.

ARTICLE PREMIER.

OXYTONS.

Ὁ, (ἡ), qu'un τ de plus oxyton constitue,
Comme les oxytons non croissants s'accentue.
Parmi les oxytons αὐτός, plus ὥς sont mis ;
Cet ὅς tous ses accents retient dans tout ὅστις.
Comme adjectifs verbaux en τός et les ειδής

L'adjectif en ικός, βός, δός, στός, ύς dernière
Lève; ἕκαστος, θῆλυς, ἥμισυς, la première.
Sont oxytons : αγός et ποιός combinés;
φορά, partout, et tels en ορά terminés;
Plus verbaux où, pour brève, avant της longue est vue (1),
Et masculins en ήρ, auxquels γαστήρ joignez.
Des oxytons en σμός que κόσμος on exclue.
ανός, αυνός, ουνός font la dernière aiguë.
Les féminins en ώ; άς, άδος; ίς, ίδος,
εδών, ηδών, ιδών; ύς, υδος; τύς, τυος
Sont oxytons. Tout nom en εύς, ίν, άν accepte
Même accent. Item ήν (εἴρην, ἕλλην j'excepte).
Les mots en ών, pour mois ou pour réunion,
Sont oxytons; joins-y la préposition;
L'adverbe en ύ, τί, δόν, εί; puis en ι l'attique,
Le conjonctif en εί, le monosyllabique.
Excepte ἔνδον, ἄρτι, ἕνεκα, ἔναντι,
Dont l'accent est en tête; ἐκεῖ retranche aussi;
Car ἐκεῖ veut compter comme périspomène;
Et l'usage, à la suite, αὖ, πῶ, γοῦν, οὖν entraîne.

Sont oxytons :
1° L'article ὁ, ἡ, τό, *le*, *la*, *le ;*
L'adjectif indicatif αὐτός, *il*, *lui ;*
Le conjonctif ὅς, ἥ, ὅ, *qui*, *lequel*, *laquelle ;*
Sur quoi il faut remarquer :

Que l'article, aux formes, ὁ, ἡ, οἱ, αἱ est sans accent, avec l'esprit rude au lieu du τ ; qu'ailleurs il s'accentue comme les oxytons *non croissants*, c'est-à-dire qu'il a le circonflexe aux trois génitifs et aux trois datifs, τοῦ, τῆς, τῶν, τοῖν, — τῷ, τῇ, τοῖς, ταῖς ; et l'aigu aux trois autres cas : τόν, τήν, τό, τά, etc.

Qu'αὐτός et le conjonctif ὅς, ἥ, ὅ suivent pareillement l'accentuation des oxytons *non-croissants ;*

---

(1) Mais δυνάστης, κτίστης, πλάστης, κυβερνήτης,
αἰσυμνήτης, ψεύστης, ἀλήτης, πλανήτης,
Plus δώτης et ῥύστης ont l'accent avant της.

Que dans le composé ὅςτις, *qui*, *quiconque*, le conjonctif ὅς est accentué tout comme s'il n'était pas uni à τίς, et qu'on écrit:

οὗτινος, ἧστινος, ᾧτινι, ὧντινων, etc.

sans égard à l'indéfini, ou comme si c'était une enclitique, le circonflexe ne pouvant autrement se trouver à l'antépénultième.

2° Les adjectifs en ικός, βός, δός, στός, ύς. Exemple:

βασιλικός, *royal;* φυσικός, *naturel*, *physique*, d'où substantivement: βασιλική, *palais royal*, φυσική, *étude des choses naturelles;*

κολοβός, *mutilé;* ῥαιβός, *tortu;*

λορδός, *courbé;*

εἰκοστός, *vingtième;* πολλοστός, *un d'entre plusieurs;*

βαθύς, *profond*, ἡδύς, *doux;*

d'où l'on excepte: ἔνδικος, *conforme à la justice*, et autres composés de δίκη, *justice*, dans lesquels ικ est radical; ἡλίκος et dérivés et ἕκαστος, *chacun;* θῆλυς, *de femme;* ἥμισυς, *demi*, qui ont tous les trois l'accent sur leur première syllabe.

3° Les adjectifs verbaux en τός, στός, tels que:

γραπτός, *écrit;* λυτός, *délié;* ὁρατός, *visible;*

θαυμαστός, *admirable;* πιστός, *croyable;*

Les *adjectifs verbaux*, disons-nous, car πεμπτός, *envoyé*, verbal de πέμπω, est oxyton; mais πέμπτος, *cinquième*, dérivé de πέμπε ou πέντε, *cinq*, ne l'est pas;

Les adjectifs en τος, τρίτος, *troisième*, τέταρτος, *quatrième*, ἕκτος, *sixième*, ne sont pas oxytons non plus: ce ne sont point des *verbaux*.

Des verbaux *substantifs* peuvent être oxytons, comme:

ἀροτός, *saison des labours;*

κωκυτός, *gémissement;*

νιφετός, *neige qui tombe;*

ὑετός, *pluie;*

mais θάνατος ne l'est pas;

La règle n'est que pour les adjectifs verbaux.

4° Les adjectifs terminés en ειδής, οειδής. Exemple:

ἀειδής, *invisible;*

σωματοειδής, *qui ressemble à un corps;*

σφηκοειδής, *semblable à une guêpe, étroit par le milieu du corps.*

5° αγός et ποιός dans les combinaisons ou composés dont ils font partie. Exemple ;

σρατηγός, *conducteur d'armée ;*
σιτοποιός, *qui fait du pain.*

6° φορά, *action de porter*, et ses composés ἀναφορά, *rapport*, διαφορά, *différence*, etc. Ainsi que les verbaux semblables en ορά, tirés de parfaits seconds, comme :

φθορά, *corruption*, de φθείρω, ἔφθορα ;
δορά, *peau*, de δέρω, δέδορα.

7° Les verbaux en τής, où la brève du radical s'est changée en longue, ou qui ont pris un σ avant τής. Exemple :

ζηλωτής, *rival*, de ζηλόω ;
θαυμαστής, *admirateur*, de θαυμάζω ;

(Mais δυνάστης, κτίστης, πλάστης, κυβερνήτης,
αἰσυμνήτης, ψεύστης, ἀλήτης, πλανήτης,
Plus δώτης et ῥύστης (1) ont l'accent avant της).

8° Les masculins en ήρ. Exemple :

ἀήρ, *air ;* αἰτήρ, *éther ;* δαήρ, *beau-frère ;* ἀνήρ, *homme ;* πατήρ, *père ;* σωτήρ, *sauveur ;*

auxquels se joint γαστήρ, *ventre*, quoique féminin.

9° Les verbaux en μός ou σμός. Exemple :

ἁρμός, *assemblage*, d'ἄρω ;
παλμός, *secousse*, de πάλλω ;
βαπτισμός, *immersion*, de βαπτίζω ;
δεσμός, *lien ;* de δέω ;

mais non κόσμος.

10° Les adjectifs en ανός ; les mots en αυνός et ουνός. Exemple :

μηκεδανός, *long*, de μῆκος ;
στεγανός, *couvert*, de στέγω ;
βαυνός, *foyer ;* βουνός, *tertre.*

11° Les féminins

en ώ, όος, comme πειθώ, *persuasion ;* φειδώ, *épargne ;*

---

(1) c'est-à-dire. *Puissant, créateur, modeleur, gouverneur, Chef, menteur, vagabond, errant, donneur, sauveur*

en άς, άδος, comme λαμπάς, — άδος, *flambeau;* ἑνάς, — άδος, *unité;*

en ίς, ίδος, ῖδος, comme ελπίς, — ίδος, *espoir;* σφραγίς, — ῖδος, *sceau;*

en εδών, ηδών, ιδών, comme μελεδών, *soin*, de μέλει; ἀλγηδών, *douleur;* d'ἀλγέω; χελιδών, *hirondelle;*

en ύς, ύδος, comme χλαμύς, — ύδος, *chlamyde, casaque;*

en τύς, τύος, comme ἐδητύς, — τύος, *aliment*, d'ἔδω.

12° Les mots en εύς, ίν, άν, ήν, comme:

γραφεύς, *écrivain*, de γράφω;

ἀκτίν, *rayon;* Τιτάν, *Titan;*

ποιμήν, *berger;* excepté Ἕλλην, *grec;* εἴσπνηλ, *jeune homme ayant droit de* parler *dans les assemblées, à Lacédémone.*

13° Les noms en ών, exprimant *séjour, réunion, mois.* Exemple:

ἀνδρών, *salle ou appartement des hommes;*

ἐλαιών, *lieu planté d'oliviers;*

ἑκατομβαιών, *premier mois de l'année athénienne.*

14° Les prépositions ἀνά, διά, πρό, σύν, etc.

Les adverbes en ύ, τί, δόν, εί, comme:

μεταξύ, *dans l'intervalle;*

ἑλληνιστί, *à la manière des Grecs;*

ἀγεληδόν, *par troupes;* βοτρυδόν, *par grappes;*

πανδημεί, *avec tout le peuple;*

Ceux qui ont l'ι attique, comme:

νυνί, *maintenant;* οὑτωσί, *de cette manière;*

Les conjonctions en εί, comme:

οἱονεί, ὡσεί, ὡσπερεί, *comme si;*

Les conjonctions monosyllabiques, comme:

γάρ, καί, δέ, τέ, ἤ, μέν, μήν;

Exceptions: ἕνεκα, *à cause;* ἄρτι, *naguère;* ἔνδον, *dedans;* ἔναντι, *en face*, ont l'aigu sur la première syllabe; ἐκεῖ, *là;* αὖ, *de rechef;* πῶ, γοῦν, οὖν sont périspomènes.

ARTICLE DEUXIÈME.

PAROXYTONS.

Seront paroxytons : les adjectifs en αξ ;
Ἴσκος, ίσκη, τέος ; les masculins en ας ;
Les της où brève reste, et sigma ne vient pas ;
Plus les noms en ης, ου, d'homme, héros ou prince ;
ότης, ύτης, ύνη, τωρ ; ία pour province.
Ceux en ώδης, ώλης paroxytons sont dits.
Paroxytons : ἄτερ, ἄνευ, ἄχρι, μέχρις ;
Conjonctifs en τοι, τε ; l'adverbe en δην, άκις.

Sont paroxytons :

1° Les adjectifs en αξ, comme πλούταξ, *richard ;*

Les adjectifs verbaux en τέος, comme :

γραπτέος, *qu'il faut écrire ;* λυτέος, *qu'il faut délier ;*

2° Les diminutifs en ίσκος, ίσκη. Exemple :

παιδίσκος, *petit garçon*, de παῖς ;
παιδίσκη, *petite fille ;*

3° Les masculins en ας. Exemple :

Ἑρμέας, *Hermès, Mercure*, contracté Ἑρμῆς ;
νεανίας, *jeune homme ;*
ταμίας, *intendant ;*

4° Les verbaux en της, où la brève du radical ne s'est pas changée en longue, et qui n'ont pas de σ avant της. Exemple :

εὑρέτης, *inventeur*, du primitif εὑρέω ;
ἐργάτης, *ouvrier*, du primitif ἐργάω.

5° Les noms propres en ης, ου. Exemple :

Ἀρχιμήδης, *Archimède ;* Ἀγχίσης, *Anchise ;*
Πηλείδης, *fils de Pélée ;* Πέρσης, *Persée ;*

Les noms propres en ης, εος, comme :

Ἄρης, *Mars ;* Ἡρακλέης (contr. Ἡρακλῆς), *Hercule* ,
Δημοσθένης, *Démosthène ;* Διογένης, *Diogène ;* Σωκράτης, *Socrate.*

6° Les mots en ότης, ύτης, génitif ητος. Exemple :

ἁβρότης, *mollesse*, d'ἁβρός ;

κακότης, *méchanceté*, de κακός ;
παχύτης, *épaisseur*, de παχύς ;
Pourtant δηϊοτής, βραδυτής, ταχυτής,
Combat, *lenteur*, *vitesse*, sont oxytons.

7° Les noms en τωρ et en ύνη. Exemple :
ἄκτωρ, *conducteur*, d'ἄγω ;
δώτωρ, *celui qui donne* ;
λύτωρ, *celui qui délie* ;
ἁγιωσύνη, *sainteté* ; d'ἅγιος ;
δικαιοσύνη, *justice*.

8° Les noms de Province en ία. Exemple :
Γαλατία, *la Galatie* ;
Μακεδονία, *la Macédoine*.

9° Les adjectifs en ώδης, ώλης. Exemple :
θηριώδης, *féroce* ;
εξώλης, *perdu*, *ruiné*.

10° ἄνευ, ἄτερ, ἄχρι, μέχρι.

11° Les conjonctions terminées en τοι ou en τε. Exemple :
καίτοι, μέντοι ;
εἴτε, οὔτε, μήτε.

ARTICLE TROISIÈME.

PROPAROXYTONS.

Avant τερος, τατος et consorts l'aigu passe ;
Dans Ἀλεξάνδρεια, dans ses sœurs, même place.
Troisième encore il brille aux nombres en δεκα ;
En ατος, en ιοι, de même qu'en κοντα.
Avant βιος, διος, νιος l'adjectif l'a ;
Avant ρος, σιος et τιος il s'y glisse.
Qu'aux proparoxytons tout féminin s'unisse
Marquant fête, patrie ou bien de femme office,
Tels qu'Ἐπιφάνεια, κίλισσ', ἱέρεια ;
Plus tout nom en αινα, soit ια, soit ειρα,
Venant d'un masculin. Proparoxytons faites :
Ceux en διον, λιον, ριον, φιον, eux tous,

Et χνιον ; en ια, neutres, aussi, pour fêtes ;
Item noms en οια, formés de νόος, νοῦς ;
De πλόος, πλοῦς, πνόος, πνοῦς, ou de ρόος, ροῦς.

Ont l'accent sur l'antépénultième :

1° Les comparatifs et les superlatifs, tant en τερος, τατος, qu'en ιων, ιστος, (autant que le permet la quantité de la finale). Exemple :

σοφώτερος, σοφωτέρα, σοφώτερον,
σοφώτατος, σοφωτάτη, σοφώτατον,
ἡδίων. . . . . neut. ἥδιον,
ἥδιστος, ἡδίστη, ἥδιστον.

2° Les noms de villes en εια, pris du nom de leurs fondateurs, comme :

Ἀλεξάνδρεια, *Alexandrie ;* d'Ἀλέξανδρος, Alexandre.
Σελεύκεια, *Séleucie ;* de Σελεύκος, *Séleucus.*
Καισάρεια, *Césarée ;* de Καῖσαρ, *César.*

3° Les noms de nombre en δεκα, κοντα, ατος, ιοι. Exemple :

ἕνδεκα, *onze ;* τριάκοντα, *trente ;*
ἔννατος, *neuvième ;* διακόσιοι, *deux cents.*

4° Les adjectifs en βιος, διος, νιος, ριος, σιος, τιος. Exemple :

μακρόβιος, *qui vit longtemps ;*
μαψίδιος, *vain, inutile ;*
ξένιος, *qui concerne les hôtes, les étrangers ;*
σωτήριος, *salutaire ;*
θαλάσσιος, *de la mer ;*
ἐφέστιος, *du foyer.*

5° Les féminins indiquant des fêtes, la patrie, ou des offices de femme. Exemple :

Ἐπιφάνεια, *Épiphanie ;*
Κίλισσα, *cilicienne ;*
Ἱέρεια, *prêtresse.*

6° Les féminins en αινα, ια, ειρα, venant de masculins. Exemple :

λέαινα, *lionne ;* de λέων, *lion ;*
ψάλτρια, *joueuse de lyre ;* de ψάλτης.
δότειρα, *celle qui donne ;* de δοτήρ.

7° Les diminutifs en διον, λιον, ριον, φιον, χνιον. Exemple:

ζώδιον, *petit animal;*
βιϐλίδιον, *petit livre;*
ἀνδράριον, *petit homme;*
βοϊδάριον, *bouvillon;*
πολίδριον, *petite ville;*
ξυλάφιον, *morceau de bois;*
πολίχνιον, *ville bien petite.*

8° Les neutres pluriels en ια, indiquant des jours de fêtes. Exemple:

Διονύσια, *Dionysiaques; fêtes de Bacchus;* de Διόνυσος, *Bacchus.*

Ἐλαφηϐόλια, *Elaphébolies, fêtes en l'honneur de Diane.*

9° Les mots en οια, composés de νόος, πλόος, πνόος, ῥόος. Exemple:

ἄνοια, *démence;*
δύςπλοια, *navigation malheureuse;*
δύςπνοια, *difficulté de respirer;*
εὔροια, *écoulement facile.*

ARTICLE QUATRIÈME.

PÉRISPOMÈNES.

Périspomène soit tout nom dont la dernière,
Au cas droit singulier, par crase a dû se faire.
Déclinaison troisième impose même accent
Aux mots d'une syllabe et genre neutre ayant.
Sur vocatifs εῦ, οῖ le circonflexe a place.
βοῦς, ποῦς, γραῦς, ναῦς, πᾶς, παῖς, κρῖ, δῶ, μῦς, ὗς, il prend;
Et sur μῦ, νῦ, ξῖ, πῖ, ῥῶ, ταῦ, φῖ, χῖ, ψῖ passe.

Sont périspomènes:

1° Les noms dont le nominatif singulier a été formé par contraction. Exemple:

μνᾶ pour μνάα; γῆ pour γέα; νοῦς pour νόος; κῆρ pour κέαρ.

2° Les monosyllabes neutres de la troisième déclinaison. Exemple :

τὸ οὖς, *l'oreille ;* τὸ πῦρ, *le feu ;* τὸ φῶς, *la lumière ;*

et d'autres qui ne sont pas neutres, comme :

βοῦς, *bœuf ;* ποῦς, *pied ;* γραῦς, *vieille,* etc.

de plus quelques mots faits par apocope ou abréviation, comme :

δῶ pour δῶμα, *maison ;* κρῖ pour κριθή, *orge ;*
Ποσειδῶ pour Ποσειδῶνα, accusat. de Ποσειδῶν, *Neptune.*

3° Les vocatifs en εῦ et en οῖ. Exemple :

βασιλεύς, *roi,* vocat. βασιλεῦ ;
αἰδώς, *pudeur,* vocat. αἰδοῖ.

4° Les noms de lettres monosyllabes, μῦ, νῦ, ξῖ, πῖ, etc.

ARTICLE CINQUIÈME.

PROPÉRISPOMÈNES.

Tous les noms en *εῖον*, lieu, demeure indiquant,
Sur leur avant-dernière ont circonflexe accent ;
Sur *εῖ*, *δεῖν'*, *ἐκεῖνος* ; *οὗτος* sur *οὖ* le prend.
Le même auront *αῖος*, *οῖος* polysyllabes ;
Mais *ός* doit être aigu dans les mots dissyllabes.
Notez qu'*οἷος*, *ποῖος*, *τοῖος* sur *οῖ* prendront
Le circonflexe accent ; puis, qu'oxytons seront
Γεραιός, *κραταιός*, *παλαιός* ; qu'au contraire,
βέβαιος, *βίαιος*, *δείλαιος* lèveront,
Ainsi que *δίκαιος*, *μάταιος* leur première,
Ce qu'*ὅμοιος*, pareil, doit pareillement faire.
Enfin est circonflexe *εῖ*, d'*εῖα*, venant d'*ύς*,
Hors d'*ἥμισυς*, *θῆλυς*, *ἐλαχύς* et *λιγύς*.

Sont propérispomènes (ou ont l'accent circouflexe sur la pénultième :)

1° Les neutres en εῖον, surtout s'ils expriment le lieu, la demeure. Exemple :

Σημεῖον, *signe;*

βαλανεῖον, *lieu où l'on prend des bains;*

χαλκεῖον, *atelier d'ouvrier en cuivre.*

2° Les adjectifs δεῖνα, *tel, un tel;* ἐκεῖνος, *celui-là;* οὗτος, *ce, cet.*

3° Les polysyllabes en αῖος et οῖος. Exemple:

Ἀρχαῖος, *antique;*

δευτεραῖος, *qui vient le second jour;*

ἀλλοῖος, *différent;*

Excepté: γεραιός et γηραιός, *vieux;* κραταιός, *robuste;* παλαιός, *d'autrefois*, qui sont oxytons;

et βέβαιος, *ferme;* βίαιος, *violent;* δείλαιος, *craintif;* δίκαιος, *juste;* μάταιος, *vain;* ὅμοιος, *pareil*, qui sont proparoxytons.

Quant aux dissyllabes en αιος et οιος, ils sont oxytons. Exemple:

σκαιός, *gauche;* φλοιός, *écorce.*

Cependant ποῖος, *quel?* τοῖος..... οἷος, *tel..... que*, sont propérispomènes.

4° Sont aussi propérispomènes les féminins en εια des adjectifs en ύς. Exemple:

βαθύς, *profond;* βαθεῖα; ὀξύς, *aigu;* ὀξεῖα;

Excepté les féminins ἡμίσεια, θήλεια, ἐλάχεια, λίγεια,
des adjectifs ἥμισυς, θῆλυς, ἐλαχύς, λιγύς.
(Voy. p. 236, 255).

ARTICLE SIXIÈME.

NOMS DE NOMBRE.

Δύο, πέντ', ἐννέα, δέκα leur pénultième
Font aiguë; et μία, τρία la font de même.
ἕξ, ἑπτά, ἑκατόν, ὀκτώ sont oxytons.
τέσσαρες, εἴκοσι sont proparoxytons.
εἷς, μιᾶς, μιᾷ, τρεῖς circonflexes faisons.

ἕν, *un* (neutre d'εἷς); ἕξ, *six;* ἑπτά, *sept;* ὀκτώ, *huit;* ἑκατόν, *cent*, sont oxytons;

δύο, πέντε, ἐννέα, δέκα, le féminin μία, *une*, et le neutre τρία, *trois*, sont paroxytons;

τέσσαρες, *quatre;* εἴκοσι, *vingt*, sont proparoxytons;

Εἷς, *un;* génit. fémin. μιᾶς; dat. μιᾷ, et τρεῖς sont périspomènes.

Dans εἷς, la diphthongue ει peut bien recevoir le circonflexe; mais dans le neutre ἕν, l'ε, bref par nature, ne peut avoir que l'aigu, de même que l'ε d'ἕξ.

Dans μιᾶς, μιᾷ, l'accent circonflexe ne peut pas se trouver sur l'ι, parce que la dernière syllabe est longue; c'est donc sur celle-ci qu'il se trouve, quoique le vers ne s'exprime pas formellement.

Pour les noms de nombre en κοντα, ατος, ιοι. (Voy. p. 260).

ARTICLE SEPTIÈME.

MOTS OU L'ACCENT RECULE LE PLUS POSSIBLE.

Tout nom en α qui d'ης, au génitif s'empare,
De la fin son accent autant qu'il peut sépare.
Polysyllabe en βος ou ζος même loi suit.
Déclinaison dernière aux neutres la prescrit.
Les féminins en ις, εως, tous s'y soumettent.
Les ις, ιδος, ιτος, loin aussi l'accent mettent,
Si leur accusatif est double, en ν, en α;
Κλειδὸς a δὸς aigu, malgré κλεῖν et κλεῖδα.

L'accent recule, c'est-à-dire se met aussi loin que possible de la fin:

1° Dans les noms communs de la première déclinaison en α, qui ont le génitif en ης. Exemple:

γλῶσσα, *langue;* μοῦσα, *muse;*
θάλασσα, *mer;* μέλισσα, *abeille;* } génit. — ης;
πεῖνα, *faim;* ῥίζα, *racine.*

2° Dans les polysyllabes en βος, et en ζος. Exemple:

θόρυβος, *bruit;* θρίαμβος, *triomphe;*
τόπαζος, *topaze;* πρώϊζος, *qui a lieu de bonne heure.*

(Dans les dissyllabes on trouve: ῥοῖζος, *sifflement*, et puis: μαζός, *mamelle;* πεζός, *qui va à pied;* χθιζός, *d'hier*).

3° Dans les neutres de la troisième déclinaison. Exemple :

θέλημα, θελήματος, *volonté ;*
ὄνομα, ὀνόματος, *nom ;*
σῶμα, σώματος, *corps*, d'après la règle :

La pénultième longue ayant brève après elle,
S'il lui faut un accent le circonflexe appelle. (p. 222).

πέλαγος, πελάγεος, *pleine mer ;*
γένος, γένεος, *race ;*
ἦτορ, ἤτορος, *cœur.*

4° Dans les féminins en ις, εος, εως. Exemple :

ἄκεσις, ἴασις, *guérison ;*
δίωξις, *poursuite ;*
κρίσις, *jugement ;*
ἀγανάκτησις, *indignation ;*
ἀγάπησις, *affection.*

5° Les noms en ις, ιδος ou ιτος, qui ont un double accusatif, savoir : en α et en ν. Exemple :

χάρις, *grâce*, génit. χάριτος, accus. χάριτα et χάριν ;
ἀντίχαρις, *témoignage de reconnaissance ;*
ἔρις, *dispute*, génit. ἔριδος, accus. ἔριδα et ἔριν ;

Exceptez κλείς, *clef*, qui a le double accusatif κλεῖδα et κλεῖν, et dont le génitif κλειδός a l'aigu sur la dernière syllabe, d'après les règles des monosyllabes, pag. 230.

Pour les autres noms en ίς, ίδος. (Voy. pag. 254 et 257).

ARTICLE HUITIÈME.

COMPOSÉS.

L'accent loin de la fin d'un adjectif se pose,
Qui d'α privant, d'εὖ, δι, δύς, πολύ se compose ;
Quand par ἀει, ἀγαν, ἀρι, ἀρτι, ἐρι,
Il commence, ou par ζα, παλιν, παν, φιλ', ἡμι ;
Quand par monosyllabe un composé finit.
Item si par γεως, χρεως il se termine,
Ou par γελως, γηρως, κερως, dont l'ως vaut ος ;
Ou lorsqu'avec λογος ou πολος ou χοος
Particule aussi se combine.

Les adjectifs formés avec νόος, πλόος,
πνόος, χνόος, χρόα, χρόος, ῥόος, ἦθος,
Même aux cas contractés l'aigu poussent arrière;
εὐνόου donc εὔνου paroxyton doit faire.
Λιθοβόλος et ceux de même forme, actifs,
Ont l'aigu tout près d'ος; moins près, s'ils sont passifs.
ικός retient partout l'accent des primitifs.
Les composés en ης, ες (les simples de même),
Presque tous ont l'aigu sur leur syllabe ultième.
Tels sont περικαλλής, ἀηδής, εὐσεβής;
Non ceux d'ἄλσος, μῆκος ou μέγεθος formés
Ou du final ήρης, levant leur pénultieme.
γεωργός lève γός; ου, πανοῦργος; après
περίεργος reçoit l'accent sur la troisième.
πετής, εος, final, *tombe;* il est oxyton;
Mais πέτης, ου *s'envole;* il est paroxyton.

En général les composés éloignent leur accent, le plus qu'il se peut, de la dernière syllabe. C'est ce qu'on voit en particulier:

1° Dans les adjectifs composés d'α privatif, d'εὖ, de δύς, de δι pour δίς, *deux fois*, de πολύ. Exemple:

μορφή, *forme;* ἄμορφος, *informe;* εὔμορφος, *d'une belle forme;*
διμορφος, *à deux formes;* δύσμορφος, *d'une laide forme;*
κινητός, *mobile;* ἀκίνητος, *immobile;* δυσκίνητος, *difficile à mouvoir;*
πίκρος, *amer;* πολύπικρος, *très-amer;*

De même dans ceux qui commencent par ἀει, ἀγαν ou ἀγα, ἀρι, ἀρτι, ἐρι, ζα, παν, ἡμι. Exemple:

ἀείλαλος, *qui babille sans cesse;*
ἀγάζηλος, *plein d'émulation;*
ἀγάννιφος, *couvert de neige;*
ἀρίδηλος, *très-clair, éclatant;*
ἀρτίζωος, *qui vit depuis peu;*
ἐρίδηλος, *très-clair;* ἐρίζωος, *très-vivace;*
ζάπλουτος, *très-riche;*
παλίγξεστος, *raclé de nouveau;*
παλίμβιος, *qui revient à la vie;*

παλίνδικος, *qui plaide de nouveau;*
μαγχάλεπος, *tout à fait difficile;*
παμπότνιος, *très-respectable;*
πανδύναμος, *tout-puissant;*
φιλάνθρωπος, *ami de l'homme;*
φιλόπονος, *ami du travail;*
φιλόφιλος, *ami de ses amis;*
ἡμίβιος, *à moitié vivant.*

2° Dans les composés terminés par un monosyllabe. Exemple :

βούπαις, *né d'un bœuf, gros garçon;*
αὐτόχθων, *indigène.*

3° Dans les composés terminés par γελως, γηρως, γεως, κερως, χρεως. Exemple :

φιλόγελως, *qui aime à rire;*
πολύγηρως, *très-vieux;*
λεπτόγεως, *dont le sol est maigre;*
μονόκερως, *qui n'a qu'une corne;*
ὑπέρχρεως, *très-endetté;*

dans lesquels ως ne compte que pour une syllabe. Voy. pag. 225; ἀγήρως, qui ne vieillit pas, faisant exception, et ayant l'accent sur la seconde.

4° Dans les composés de λογος, πολος, χοος et d'une préposition. Exemple :

ἀντίλογος, *contradictoire;*
ἀμφίπολος, *qui tourne autour, serviteur;*
πρόχοος, *pot à l'eau.*

Les adjectifs composés avec νόος, πλόος, πνόος, χνόος, χρόα (couleur), χρόος (peau), ρόος, reculant leur accent autant que possible, on a :

εὔνοος, *bien intentionné;*
δύςπνοος, *qui respire difficilement;*
περίπλοος, *qui navigue autour;*
δίχροος, *à deux couleurs;*

Leurs génitifs sont :	εὐνόου, δυςπνόου, περιπλόου, διχρόου	au
leurs datifs. . . :	εὐνόῳ, δυςπνόῳ, περιπλόῳ, διχροῳ	singulier;
puis . . . . . . :	εὐνόων, δυςπνόων, περιπλόων, διχρόων	au
	εὐνόοις, δυςπνόοις, περιπλόοις, διχρόοις	pluriel;

à cause de la quantité de la dernière syllabe.

Ils devraient donc devenir, par la contraction, εὔνοῦ, εὐνῷ, δυςπνοῦ, etc. mais ici, encore, pour reculer l'accent autant que possible, et malgré la règle de contraction, on dit: εὔνου, εὔνῳ, δύςπνου, etc.

De même les composés d'ἦθος:

εὐήθης, *naïf*, *simple*, *bon;*
κακοήθης, *malicieux;*
συνήθης, *qui est habituellement avec quelqu'un;*

ont l'aigu sur la pénultième, c'est-à-dire aussi loin qu'il peut être à raison de la quantité de la finale.

Mais leurs génitifs qui devraient être:

εὐηθέων, εὐηθῶν ; κακοηθέων, κακοηθῶν ; συνηθέων, συνηθῶν
sont: — εὐήθων; — κακοήθων; — συνήθων.

On peut y joindre ποδήρης, *qui descend jusqu'aux pieds*, génit. plur. ποδήρων.

Les composés de χρώς, génit. χρωτός, *peau*, *teint*, *couleur*, reculent aussi leur accent, témoin:

ἄχρως, ἄχρωτος, *sans couleur;* τρίχρως, *tricolore;*
ποικιλόχρως, πολύχρως, *de diverses*, *de plusieurs couleurs;*
ἁβρόχρως, ἁπαλόχρως, *qui a la peau tendre*, *le teint délicat;*
λευκόχρως, *qui a la peau blanche;*
μελάγχρως, *qui a la peau ou la couleur noire*, etc.

(Les adjectifs en βρως et en γνως au contraire sont oxytons comme les participes parfaits en ως. Exemple:

ἡμιβρώς, *à moitié rongé;* ἀριγνώς, *très-connu*).

Quant aux composés terminés par βολος, κτονος et autres verbaux tirés de parfaits seconds, ils sont paroxytons quand leur signification est active; et proparoxytons, quand elle est passive. Exemple:

λιθοβόλος, *qui jette des pierres;*..... λιθόβολος, *lapidé;*
ξιφοκτόνος, *qui tue avec l'épée;*..... ξιφόκτονος, *tué à coups d'épée;*
λαοτρόφος, *qui nourrit le peuple;*... λαότροφος, *nourri par le peuple;*
ὑλοτόμος, *qui coupe du bois;*...... ὑλότομος, *coupé dans le bois*, *dans la forêt;*
Θεοτόκος, *Mère de Dieu;* Θεότοκος, *Fils de Dieu.*

Les composés en ικός restent comme les simples. Exemple:

ἀνθρωπικός, φιλανθρωπικός;

πολιτικός, *politique; ἀπολιτικός, ignorant en politique;*

λυτικός, *solutif; ἀναλυτικός, résolutif;*

Les adjectifs en ης, ες, génit. εος simples et composés, ont en général l'aigu sur la dernière. Exemple:

ἀγής, *brisé;* περιαγής, *brisé autour, courbé;*

ἀκριβής, *exact;* ὑπερακριβής, *excessivement exact;*

φραδής, *sage, prudent;* περιφραδής, *très-sage*, etc.

ἀηδής, *désagréable;* εὐσεβής, *pieux;* περικαλλής, *très-beau*, etc.

Mais les adjectifs en ης, εος, composés d'ἄλσος, *bocage;* μῆκος, *longueur;* μέγεθος, *grandeur*, sont paroxytons. Exemple:

κατάλσης, *couvert de bois;*

προμήκης, *oblong;*

ὑπερμεγέθης, *très-grand;*

ainsi que ceux qui se terminent en ηρης, αντης. Exemple:

πλήρης, *plein;* συμπλήρης, *tout plein, complet;* πεντήρης, *à cinq rangs de rames;* κλινήρης, *alité;*

ἀνάντης, *montant;* κατάντης, *qui va en pente.*

Exceptez πενταετηρής, *quinquennal*, qui est oxyton.

Les composés d'ἔργω, *je fais*, ou d'ἔργον, *ouvrage*, sont accentués diversement:

γεωργός, *laboureur;* συνεργός, *coopérateur;* παντουργός, *qui fait tout;*

χρυσεργός, *qui travaille l'or*, sont oxytons;

πανοῦργος, *qui peut tout faire;* κακοῦργος, *malfaisant*, sont propérispomènes;

κακόεργος, *malfaisant;* περίεργος, *qui s'occupe avec trop de soin, curieux*, sont proparoxytons.

Les adjectifs terminés en πετης, εος, suivent la règle des adjectifs en ης, et sont oxytons. Exemple:

ὑψιπετής, έος, *tombé de haut;*

χαμαιπετής, έος, *tombé à terre;*

mais ceux qui sont terminés en πετης, ου, suivent la règle:

Les της ou brève reste et sigma ne vient pas; (p. 258).

et sont paroxytons. Exemple:

ὑψιπέτης, ου, *qui vole haut;*
ὠκυπέτης, ου, *au vol rapide;*
πετής, εος, se tire de πίπτω, *je tombe;*
πέτης, ου, de πέτομαι, *je vole.*

CHAPITRE III.

DE LA QUANTITÉ DES FINALES ET DES PÉNULTIÈMES PAR RAPPORT A L'ACCENTUATION.

Il s'agit ici de la quantité des syllabes, non d'après les règles de la prosodie précisément et par rapport à la mesure des vers, mais par rapport à l'accentuation des mots.

SECTION PREMIÈRE.

VOYELLES ET DIPHTHONGUES EN GÉNÉRAL.

ε, ο sont toujours brefs; ᾳ, η, ω, toujours longs;
α, ι, υ, faits par crâse, aux longs aussi joignons.
Sont, au seul optatif, οι, αι, finales longues;
Le sont partout leurs sœurs ou les autres diphthongues.

Les voyelles ε, ο, sont brèves; et les voyelles η, ω, longues par nature. ᾳ pour αι, équivaut à une diphthongue; or, les diphthongues sont longues, si ce n'est qu'αι et οι ne sont regardées comme telles par rapport à l'accent, qu'à la troisième personne du singulier de l'optatif; et qu'ailleurs elles sont censées brèves (pag. 225).

Les autres voyelles α, ι, υ, sont longues toutes les fois qu'il y a eu contraction, parce qu'alors elles représentent deux voyelles, comme dans δάμα, pour δάμαε; πόλι, pour πόλιϊ; ἰχθῦς, pour ἰχθύας.

Hors ces cas, les voyelles α, ι, υ, sont communes, c'est-à-dire tantôt brèves, tantôt longues.

Il s'agit donc d'en déterminer la quantité tant dans les finales que dans les pénultièmes.

SECTION DEUXIÈME.

FINALES.

ARTICLE PREMIER.

FINALES DES DÉCLINAISONS.

§. 1er A FINAL LONG.

α pur et ρα sont longs, déclinaison première,
Longs, dis-je, au singulier, aux cas en ας, αν, α,
Si d'αι, d'οι, d'ει d'υ près, ils ne sont le contraire,
(Le génitif toujours son ας devant long faire).
Les εια faits d'εύω, le dissyllabe εια,
Ont l'α long; l'ont aussi maints noms en δα, θα, λα;
Le vocatif d'ας, ου; les génitifs qu'α forme;
Puis tout duel au duel τά conforme,
Le genre α d'adjectifs en ος, α (moins δῖα;
πότνια, πέπειρα, mûre, et σεβάσμια).
Tout participe en ας, ας long, mais αν bref, a.
Puis, tout accusatif, déclinaison première,
Comme tout génitif en ας, veut ας long faire.

1° Les noms de la première déclinaison en α pur et en ρα ont, en général, α final long au nominatif, au vocatif, au génitif et à l'accusatif singuliers. Exemple:

οἰκία, *maison;* ἡμέρα, *jour.*
οἰκίας. . . . . ἡμέρας,
οἰκίαν. . . . . ἡμέραν,

dont l'accent ne pourrait dès lors occuper l'antépénultième. Il faut excepter les mots où α pur et ρα sont précédés des diphthongues αι, οι, ει, υι ou d'υ long; car alors α et ρα sont généralement brefs, comme le montrent:

> διάνοια, *pensée;* μάχαιρα, *sabre;* σφαῖρα, *sphère;* λήστειρα, *femme qui pille;* λελυκυῖα, *ayant délié.*

Autrement σφαῖρα, λελυκυῖα, ne pourraient pas être propérispomènes, ni διάνοια et λήστειρα proparoxytons.

Cependant alors même l'α du génitif ne cesse pas d'être long. Exemple :

σφαῖρα, gén. σφαίρας ; acc. σφαῖραν ;
λελυκυῖα..... λελυκυίας..... λελυκυῖαν ;

et c'est parce que cet α est long que le circonflexe de la pénultième se change en aigu. (Voy. pag. 224).

2° α final est long dans les polysyllabes en εια, venant de verbes en ευω. Exemple :

βασιλεία, *royauté*, de βασιλεύω ;

et dans les dissyllabes en εια. Exemple :

λεία, *proie*.

3° α est long dans quelques noms en δα, θα, λα. Exemple :

Λήδα, Κισσαίθα, Φιλομήλα, noms propres.

4° Il est long au vocatif des noms en ας, génitif ου. Exemple :

Αἰνείας, *Énée*, gén. Αἰνείου, voc. ὦ Αἰνεία !

5° Aux génitifs doriens en α pour ου, comme :

ὀρνιθοθήρα pour ὀρνιθοθήρου.

6° Aux duels masculins et féminins de la première déclinaison, terminés en α comme le duel féminin τά de l'article. Exemple :

τὰ οἰκία, τὰ κεφάλα, τὼ νεανία, τὼ ποιήτα.

7° Au féminin des adjectifs en ος, α, ον. Exemple :

ἅγιος, ἁγία, ἅγιον ;
σοφώτερος, σοφωτέρα, σοφώτερον ;
οἰκεῖος, οἰκεία, οἰκεῖον ;

excepté : δῖα, *divine ;* πότνια, *vénérable ;* πέπειρα, *qui est mûre ;* σεβάσμια, *vénérable.* (cependant dans Vendel-Heyl, σεβασμία).

8° Au nominatif masculin des participes en ας. Exemple :

λύσας, φιλήσας, ἱστάς ;

mais il est bref au neutre λῦσαν, φιλῆσαν, ἱστάν.

9° A tous les génitifs singuliers en ας et à tous les accusatifs pluriels de la première déclinaison. Exemple :

χώρα, *lieu, champ ;* génit. τῆς χώρας, acc. τὰς χώρας, *les champs ;*
μοῦσα, *muse ;* accus. τὰς μούσας, *les muses ;*

ποιητής, *poëte;* accus. τοὺς ποιητάς;
βασίλισσα, *reine;* acc. τὰς βασιλίσσας;
λύσασα, *ayant délié;* acc. plur. λυσάσας;
λελυκυῖα, acc. plur. λελυκυίας, comme le génitif singulier.

---

§ 2. A FINAL BREF.

α bref, dans noms α, ης, aux cas en α, αν vient,
Puis des noms en ης, ου le vocatif il tient;
Puis εια non d'ευω; plus forme féminine
D'adjectifs non en ος tirant son origine.
C'est lui toujours qu'on voit dans la terminaison
Hors première déclinaison.

α final est bref 1° au nominatif, au vocatif et à l'accusatif des féminins en α, génitifs ης, comme :

μοῦσα, μοῦσαν; πεῖνα, πεῖναν;
λύουσα, λύουσαν; λύσασα, λύσασαν;

et dans les noms en α pur et en ρα de l'exception de la page 271. Il faut excepter :

2° Au vocatif des noms en ης, génitif ου. Exemple :

ἱππότης, *cavalier;* vocat. ἱππότα;
προφήτης, *prophète;* vocat. προφῆτα.

3° Dans les féminins en εια, qui ne viennent pas de verbes en ευω. Exemple :

ἀλήθεια, *vérité*, d'ἀληθής;
βασίλεια, *reine*, de βασιλεύς.

Voyez d'autres noms en εια, pag. 271 sub finem.

4° Dans les féminins en α qui n'appartiennent pas à un adjectif en ος. Exemple :

ἡδεῖα, *douce*, d'ἡδύς;
λυθεῖσα, de λυθείς } α bref d'ailleurs à raison du gén. en ης.
λύουσα, de λύων }

5° Dans les terminaisons de la deuxième et de la troisième déclinaison, quel que soit le genre, le nombre ou le cas Exemple :

δῶρα; ἕλληνα, ἕλληνας; σῶμα; σώματα, ὄρνιθα, ὄρνιθας.

18

§ 3. I FINAL.

Dans les mots déclinés, est bref l'ι qui termine.

ι final est bref dans la déclinaison. Exemple :

βασιλεῦσι, εὐδαίμοσι; σώματι, σώμασι; γένεσιν; πρᾶξιν.

§ 4. Υ FINAL.

Sont brefs : υς, υν, υ, d'υς qu'en ος pur on décline.
Mais tous les substantifs oxytons — ύς, ύος.
Ont υς long ; tels ἰλύς ou νηδύς, νηδύος,
Et deux paroxytons : ἄρκυς, κώμυς, — υθος.

υ est bref dans les terminaisons υς, υν, υ des noms en υς, gén. υος, εος, εως. Exemple :

πέλεκυς, *hache ;* gén. πελέκεος, — εως ; acc. πέλεκυν ; voc. πέλεκυ ;
ἄδακρυς, υος, *qui ne pleure pas ;* ἄδακρυ, neutre ;
πῆχυς, *coude, coudée.*

Mais il est long dans les substantifs oxytons en ύς, ύος. Exemple :

ἰλύς, ύος, *boue ;*
νηδύς, *ventre,*

et dans les deux paroxytons ἄρκυς, *filet ;* κώμυς, *faisceau ;* gén. — υθος.

ARTICLE DEUXIÈME.

FINALES DES VERBES.

Aux finales des verbes, α, ι, simples, brefs sont.
Dans les μι, υν, υς, υ pour longues compteront.

α et ι sont brefs dans les finales des personnes des verbes, comme dans ἔλυσα, ἔλυσας, ἔλυσαν ; λύσεια, λύσειας ; λέλυκα, λέ-

λυκας, λυέτωσαν, λυόμεθα, λύουσι, λύωσι, λύσουσι, λύσωσι, λύθητι τίθημι, τίθησι, etc.

υ au contraire est long dans les finales υν, υς, υ des verbes en μι, comme dans ἐδείκνυν, ἐδείκνυς, ἐδείκνυ, dont l'accent est pour cela sur la pénultième.

SECTION TROISIEME.

PÉNULTIÈMES.

ARTICLE PREMIER.

PÉNULTIÈMES OU CRÉMENTS DANS LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

§ 1er A CRÉMENT.

L'α dans les noms crément, est bref pour l'ordinaire:
Voir ἅλς, ἅλα, σάρκα; λαμπάδος, ἱστάντος.
Mais noms en αν, ᾶνος, du nombre il faut soustraire;
Ils font α long; tels sont: Τιτάν, d'où Τιτᾶνος;
Item: Πάν, Κάρ, ῥάξ, φάψ; sans l'étournean ψάρ, *taire.*
Mais ont α bref μέλαν et τάλαν, τάλανος.

L'α crément ou qui précède immédiatement la désinence dans les cas obliques de la troisième déclinaison, est généralement bref. Exemple:

λαμπάς, λαμπάδος, λαμπάδι, etc. ἱστάς, ἱστάντος;
σάρξ, σαρκός, σάρκα; ἅλς, ἁλός, ἁλί, ἅλα, (Voy. l'accentuation des monosyllabes, pag. 229).

Mais il est long dans les noms en αν, ᾶνος, comme Τιτάν, Τιτᾶνος, *Titan;* ainsi que dans les cinq monosyllabes:

Πάν, Πανός, *Pan*, accus. Πᾶνα;
Κάρ, Καρός, *Carien*, plur. Κᾶρες, *Cariens;*
ῥάξ, ῥαγός, *grain de raisin*, plur. ῥᾶγες;
φάψ, *pigeon ramier*, φαϐός, φᾶϐα;
ψάρ, ψαρός, *étourneau;* ψᾶρες;

où conséquemment il est circonflexe quand il doit avoir l'accent et qu'il est suivi d'une brève.

Il est bref dans les deux neutres:

μέλαν, μέλανος, nigrum; τάλαν, τάλανος, miserum.

---

§ 2. I CRÉMENT.

ι crément doit aussi parmi les brefs se mettre,
Voir ἀσπίς, ἀσπίδος; ἐλπίδος, πατρίδος;
Plus, mots d'une syllabe en ιξ, ικος, ιγος;
Mais dans les noms en ίν, ῖνος, long il doit être.
Voir ἀκτῖνος d'ἀκτίν; δελφίν, ῥηγμίν, ῥηγμῖνος;
De plus κλῄς, κνημίς, σφραγῖδος, ψηφῖδος.
Monosyllabe aussi doit l'ι long reconnaître,
Si le mot est en ιξ, ιχος; en ις, ιν, ιψ;
Tels ψίξ, ψῖχος; θῖνα; κίς, κῖα; ῥῖπα, ῥιψ;
Ont crément bref Διός et l'un et l'autre τίς.

ι crément est généralement bref dans les polysyllabes. Exemple:

ἀσπίς, ἀσπίδος, *bouclier*, ἐλπίς, ἐλπίδος, *espoir*, ἐλπίδα;
πατρίς, πατρίδος, *patrie*, πατρίδι, πατρίδα;

et dans les monosyllabes en ιξ, gén. ικος, ιγος. Exemple:

φρίξ, gén. φρικός, *frisson*, accus. φρίκα.

Mais ι crément est long dans les mots en ίν, gén. ῖνος. Exemple:

ἀκτίν, ἀκτῖνος, *rayon de lumière*;
δελφίν, δελφῖνος, *dauphin*;
ῥηγμίν, ῥηγμῖνος, *rivage*.

De plus dans κλῄς, κλῃῖδος, *clef*; κνημίς, κνημῖδος, *jambart*;
κρηπίς, κρηπῖδος, *base*; σφραγίς, σφραγῖδος, *sceau*; ψηφίς, ψηφῖδος, *petit caillou*.

Dès lors la pénultième doit avoir le circonflexe, quand la dernière n'est pas une longue.

ι crément est long aussi dans les monosyllabes en ιξ, gén. ιχος, et dans ceux en ις, ιν, ιψ. Exemple:

ψίξ, ψιχός, *miette*, ψῖχες (cependant στίχες, *files*, *rangs*, de στίξ, est bref);
θίν ou θίς, θινός, *tas*, acc. θῖνα;
κίς, κιός, *ver*, κῖα;
ῥίψ, ῥίπος, *natte*, ῥῖπα.

Mais ι est bref dans Διός, Διΐ, Δία, de l'inusité Δίς, *Jupiter*; et dans τίς, soit interrogatif: τίνος, τίνι, τίνα; soit indéfini, τινός, τινί, τινά, etc.

---

§ 3. Υ CRÉMENT.

υ comme ι, crément bref le plus souvent apporte.
Mais dans γρῦπες, γρῦπα, long, l'accent double il porte.

υ crément est ordinairement bref. Exemple:

ἰχθύς, ἰχθύος, ἰχθύϊ, *poisson*;
ὀφρύς, ὀφρύος, *sourcil*;
δάκρυ, δάκρυος, *larme*; δάκρυσι;
δρῦς, δρύος, *chêne*;
χλαμύς, χλαμύδος, *chlamyde*.

Mais il est long dans γρύψ, γρυπός, *griffon*; γρῦπα, γρῦπες;
γύψ, γυπός, *vautour*; γῦπα, γῦπες.

ARTICLE DEUXIÈME.

PÉNULTIÈMES DES VERBES.

§ 1er Α PÉNULTIÈME.

α s'abrège avant σαι d'aoriste actif premier,
Dans le verbe à muette, en ζω, voire en sifflante;
Et dans ceux en αω, quand cet αω, dernier,

Avant lui n'a ni ρ ni voyelle assistante.
Mais, sont-ils avant lui? L'α pour lors devient long.
Comme en μειδίᾶσον, ἐᾶσαι, et δρᾶσαν.
Dans les verbes en μι devant ναι l'α s'abrège,
Joint τεθνάναι. Δρᾶναι aux α longs fait cortége.
Ont α long ἱστᾶσι, φᾶσα, comme ἱστᾶσα,
Et tous ceux où sigma, joint à brève, suit l'α.
Des α longs μιαίνειν, αἴρω ferment la liste,
Faisant: ἆρον, ἆραι, μιᾶναν, à l'aoriste.

L'α pénultième est bref dans la désinence ἄσαι de l'aoriste premier actif des verbes à muette, en ζω ou en sifflante. Exemple:

βλάψαι, de βλάπτω; γράψαι, de γράφω; ἄξαι, d'ἄγω; ἄρσαι, d'αρδω;
βαστάσαι, de βαστάζω;
τάξαι, de τάσσω.

α est également bref au même aoriste, dans les verbes en άω, où cette terminaison άω n'est précédée ni d'un ρ ni d'une voyelle. Exemple:

γελάσαι, de γελάω; σκεδάσαι, de σκεδάω; κλάσαι, de κλάω.

Mais quand il y est précédé d'un ρ ou d'une voyelle (ε, ι, ο) il est long. Exemple:

μειδιᾶσον, de μειδιάω; εᾶσαι, d'εάω; δρᾶσαν, de δράω;
et ces exemples indiquent suffisamment que c'est à l'impératif, à l'infinitif et au participe.

Dans les verbes en μι, α est bref devant ναι. Exemple:

ἱστάναι, d'ἵστημι; φάναι, de φημί.

Il faut excepter: δρᾶναι où il est long, de δρῆμι, δράω, διδράσκω, *je fuis*, et quelques infinitifs parfaits syncopés, comme:

τεθνάναι pour τεθνηκέναι,
ἑστάναι pour εστηκέναι.

α est long aussi dans ἱστᾶσι, *sistunt*, et dans les cas des participes des verbes en μι où il est suivi d'un σ joint à une brève. Exemple:

ἱστᾶσι, *sistentibus*; στᾶσι;
ἱστᾶσα, στᾶσα; d'ἵστημι.

Enfin α est long à l'aoriste premier des verbes en αίνω, αίρω. Exemple :

ᾶρον, ᾶραι, d'αἴρω ; μιᾶναν, n. de μιαίνω,

qui indiquent aussi que c'est à l'impératif, à l'infinitif et au participe.

---

§ 2. I PÉNULTIÈME.

L'ι d'ίσαι, si souvent, bref, non venant d'ίω,
S'allonge, quand il vient d'ίω pur ou d'ίθω ;
De même qu'en κλῖναι, κρῖναι, venant d'ίνω.

L'ι est généralement bref à l'aoriste premier des verbes dont le thême n'est pas en ίω. Exemple :

ἐρίσαι, d'ἐρίζω ;
νομίσαι, de νομίζω.

Mais il est long dans la plupart des verbes en ίω. Exemple :

πρῖσαι, de πρίω ;
χρῖσαι, κεχρῖσθαι, de χρίω (Les infinitifs parfait et aoriste ont l'accent sur la pénultième, pag. 238.

dans les verbes en ίθω. Exemple :

βρῖσαι, de βρίθω ;

dans les verbes en ίνω. Exemple :

κλῖναι, κρῖναι, de κλίνω, κρίνω,

Il faut remarquer que l'ι pénultième est souvent bref ou long indifféremment dans un même mot. Ainsi l'aoriste de τίω est τῖσαι ou τίσαι.

---

§ 3. Υ PÉNULTIÈME.

L'aoriste qui d'ύδω, d'ύζω, d'ύσσω se tire
A l'υ d'ύσαι, rapide ; il en faut autant dire
D'infinitif parfait, même de λελύσθαι ;
D'infinitif présent en μι, tel qu'ὀμνύναι.

Si l'aoriste premier, d'ύω, d'ύνω, dérive,
Comme ἀμῦναι, λῦσαι, λῦσον et cétéra.
L'υ pénultième est long, et sa marche est tardive.
Ont υ long ζευγνῦσι, δεικνῦσι, δεικνῦσα,
Et tout cas où *sigma*, joint à brève, υ suivra.
Mais l'υ court, prompt et bref, quand autre cas arrive.
L'aoriste en υν, δῦθι, δῦναι allongera.

L'υ de l'aoriste premier est bref à l'infinitif et au participe dans la plupart des verbes en ύδω, ύζω, ύσσω. Exemple:

κλύσαι; κλύσαν, n. de κλύζω (l'aoriste premier à l'infinitif et au participe à l'accent sur la pénultième, p. 238, 241).
νύξαι, νύσαν, n. de νύσσω.

L'υ pénultième est encore bref à l'infinitif du parfait. Exemple:

κεκλύσθαι, de κλύζω.

Il est bref même dans λελύσθαι, parfait de λύω, etc.

Cet υ est également bref à l'infinitif présent des verbes en μι. Exemple:

δεικνύναι, ὀμνύναι; de δείκνυμι, ὄμνυμι.

Mais l'υ est long à l'infinitif et au participe de l'aoriste premier des verbes en ύνω et de la plupart des verbes en ύω. Exemple:

ἀμῦναι, d'ἀμύνω; μολύναι, de μολύνω;
κωλῦσαι, de κωλύω;
λῦσαι, λῦσαν, n. de λύω;

On peut ajouter l'impératif. Exemple:

ἀμῦνον, λῦσον.

υ est long à la troisième personne pluriel du présent et au datif pluriel du participe des verbes en υμι. Exemple:

δεικνῦσι, *monstrant* ou *monstrantibus;* ζευγνῦσι, *jungunt* ou *jungentibus;*

de même qu'à tous les cas du participe où cet υ est suivi d'un σ joint à une finale brève, comme dans:

nom. δεικνῦσα; acc. δεικνῦσαν; nom. plur. δεικνῦσαι. Voy. pag. 273.

Mais il est censé bref par rapport à l'accent dans les autres

cas, c'est-à-dire quand il n'est pas suivi d'un σ, joint à une finale brève; comme dans :

δεικνύντος, δεικνύσης.

les gén. plur. δεικνύντων et δεικνῦσων, s'accentuent d'après les règles des pages 228, 229.

Enfin υ est long à l'impératif et à l'infinitif de certains aoristes seconds en μι. Exemple :

δῦθι, de la forme δῦμι ; φῦναι, de la forme φῦμι.

APPENDICE.

ESPRITS.

Le relatif, l'article, υ, ρ, rude esprit prennent.
ἡμεῖς, ὑμεῖς, ἕ, soi, pronoms, le rude obtiennent.
L'ε des autres est doux ; l'υ d'αὐτός le sera ;
L'ε des augments aussi, hormis dans ἕστηκα.
L'attique ε redoublant, l'esprit du verbe attire.
Hors d'ᾅδης, d'ἅλυσις, l'α composant n'aspire
Qu'au doux, qu'ont la plupart des prépositions.
Sur ἕνεκ', ἵν, ὅπως, le rude remarquons.

Voyez ce qui a été dit des Esprits dans la première Partie, pag. 7.

Les formes ὁ, ἡ, οἱ, αἱ de l'article.

Et le relatif ὅς, ἥ, ὅ tout entier, ont l'esprit rude.

ὦ, avec le vocatif, a l'esprit doux.

υ et ρ, au commencement des mots, ont l'esprit rude.

L'ε prend l'esprit doux dans le pronom ἐγώ, ἐμοῦ, etc. et son composé ἐμαυτοῦ, etc.

Les adjectifs démonstratifs ἐκεῖνος et αὐτός ont également le doux. Mais οὗτος, qui est la combinaison de ὁ et d'αὐτός, a naturellement le rude.

Le pronom réfléchi de la troisième personne οὗ, οἷ, ἕ a l'esprit rude, de même que son composé ἑαυτοῦ, etc. et les pluriels ἡμεῖς et ὑμεῖς.

L'ε, augment syllabique a l'esprit doux, comme dans ἔλυον, ἔλυσα, ἐλελύκειν ;

Il faut excepter ἕστηκα, parfait d'ἵστημι, qui veut le rude dans tous ses modes.

L'augment ε que les Attiques ajoutent dans certains verbes commençant par ο, ω, οι, et qui parfois est un double augment, reçoit l'esprit qu'avait le verbe. Exemple :

ὁράω, *je vois*, imp. ἑώρων, parf. ἑώρακα, pour ὥρων, ὥρακα.

On dit pareillement : ἑάλωκα, *j'ai été pris*, ἑάλων, aor. second *je fus pris*, mieux que ἥλωκα et ἥλων, du primitif ἁλόω ; — ἔοικα, *je parais*, d'εἴκω.

α en composition a l'esprit doux. Exemple :

ἄβιος, *sans moyens de vivre ;* autrement *qui a de quoi vivre ; sans violence ;* autrement *très-fort* (α priv. ou augment.).
ἄνους, *insensé.*

Exceptez : ᾅδης, *enfer ;* ἅλυσις, *chaîne.*

Les prépositions et les conjonctions ont l'esprit doux. Exemple : ἀπό, ἐπί, etc.

Il faut excepter ἕνεκα, ἵνα, ὅπως, ὡς, ἕως, qui ont le rude.

ὑπέρ, ὑπό l'ont aussi, comme commençant par υ.

ABRÉGÉ

DE LA TROISIÈME PARTIE,

OU

TEXTE DES VERS SEUL.

CHAPITRE I.

LOIS DE L'ACCENTUATION.

SECTION PREMIÈRE.

NOTIONS GÉNÉRALES.

ARTICLE PREMIER.

NOMS ET PLACES DES ACCENTS.

De trois accents, en grec, l'usage est reconnu.
Le circonflexe affecte ultième ou pénultième.
L'aigu marque ou ces deux ou l'antépénultième.
L'accent grave en l'ultième est écrit pour l'aigu,
Quand le discours n'est pas rompu.
On le suppose encore où nul accent n'est vu.

ARTICLE DEUXIÈME.

CIRCONFLEXE A LA PÉNULTIÈME.

La pénultième longue, ayant brève après elle,
S'il lui faut un accent, le circonflexe appelle.

SECTION DEUXIÈME.

DÉCLINAISONS.

ARTICLE PREMIER.

RÈGLE GÉNÉRALE. — INFLUENCE DE LA TERMINAISON.

L'accent premier d'un mot s'y tient fixe et constant,
Tant que longue ni loi n'exige changement.

Mais longue survient-elle en la syllabe extrême?
Ou syllabe de plus s'adjoint-elle à la même?
Le circonflexe, à la seconde échu,
Est aussitôt remplacé par l'aigu,
Ou la seconde acquiert l'aigu de la troisième.
Exceptons: génitifs attiques en εως,
D'ις, d'υς; ceux en εω d'ionique origine;
Tous les mots qu'αι comme οι, hors l'optatif termine;
La classe attique ως, ων; les mots traînant γέλως.

ARTICLE DEUXIÈME.

DÉCLINAISONS PARISYLLABIQUES.

L'oxyton non croissant change en péripomène
Son triple génitif qui trois datifs entraîne.
Tout autre, féminin de forme et non croissant,
N'admet qu'au génitif en ων le double accent.
Mais l'adjectif en ος sur son féminin n'aime
Que l'accent qu'à ce cas prend le masculin même

ARTICLE TROISIÈME.

DÉCLINAISON IMPARISYLLABIQUE

§ 1er POLYSYLLABES.

Le nom, croissant et long, loi commune suivra,
Mais dans les noms en ηρ, ης, ων, l'accent fuira,
Au premier vocatif, la fin, tant qu'il pourra.
Dans θυγάτηρ, c'est γά, τρός, τρί, τροῖν, τρῶν qu'il aime;
Dans la forme en τέρος, il prend la pénultième,
Dans θύγατερ, — τρα, — τρε, — τρας, — τρες, l'υ même il a.
Les datifs en εσσι lui livrent leur troisième.

---

§ 2. MONOSYLLABES.

Dans le monosyllabe, en ses cas s'allongeant,
Génitifs et datifs ont sur la fin l'accent:
Circonflexe en la longue, aigu sur une brève;

Πῦρ, d'où πυρός, πυρῶν, tout doute en ce point lève.
Mais dans le participe et l'interrogant τίς,
Et dans les mots par crase au double accent soumis,
L'accent au même endroit dans tous les cas est mis.
L'autre τίς veut partout l'accent sur la dernière.
Ont l'aigu δᾴς, θώς, τρώς, οὖς, πᾶς, παῖς, φῶς, *lumière*,
Au génitif en ων, sur leur avant dernière.
Les mots tels que πατήρ, πατρός; ἀνήρ, ἀνδρός,
Tronqués aux cas non droits, imitent πῦρ, πυρός.
γυνή dans γυναικός et cas de cette forme,
Quoique entiers, pour l'accent aux tronqués se conforme.

---

§ 3. NOMS CONTRACTES.

L'accent est circonflexe après contraction,
Si l'aigu précédait, conjoint au baryton.
Mais de γεγαώς, *né*, cas tout à fait contraire,
Provient γεγώς aigu, dans ώς comme son frère.
Πλήρεες et πλήρεις ont πλή tous deux aigu.
Ce principe pourtant n'est pas en tout reçu.
Les proparoxytons εος, marquant matière,
D'un circonflexe indu couronnent leur dernière.
D'ηχόα paroxyt. naît l'oxyton ἠχώ ;
Et des paroxytons duels νόω, πλόω,
Naissent les oxytons νώ, πλώ.
Ainsi de χρυσέω, χρυσώ.

ARTICLE QUATRIÈME.

ADJECTIFS ET PRONOMS.

D'après communes lois l'adjectif s'accentue,
Sauf mainte exception à voir ou déjà vue.
L'adjectif en ήρης, ώδης, ώλης et φρων
Au neutre, au vocatif, reste paroxyton.
Οὐδείς au double accent d'εἷς l'aigu substitue.
Puis l'oxyton λιγύς sur λι met son accent,
Au féminin, et voit ἐλαχύς l'imitant.

L'attique a d'οὑτοσί, d'ὁδί la fin aiguë.
L'ont ἐγώ, σύ; mais ont μοῦ, σοῦ le double accent,
Que d'ἡμεῖς et d'ὑμεῖς l'ultième à tout cas prend.
Νῶϊ, νῶϊν, σφῶϊ, σφῶϊν sur pénultième
Ont l'accent double; et νῷν, σφῷν, contractés, le même.
Mais l'aigu marque νῴ σφῴ; μοί, μέ, σοί, σέ, ἕ;
L'ε d'ἔγω, d'ἔμοι, d'ἔμ', ayant γε pour ultième.
Par οὗ, de soi, οἷ, σφῶν, σφᾶς le double est porté.
σφίσι fait aigu σφι; σφωέ fait aigu l'ε.

SECTION TROISIÈME.

VERBES.

ARTICLE PREMIER.

RÈGLE GÉNÉRALE.

L'accent, le plus qu'il peut, fuit du verbe l'ultième,
Sauf loi qui l'en empêche, ou longue à la fin même.

ARTICLE DEUXIÈME.

RÈGLES PARTICULIÈRES.

§ 1er AIGU SUR LA PÉNULTIÈME.

Au mode infinitif, parfait, aoriste en αι,
Quels qu'ils soient, sur seconde ont l'accent, hors σασθαι.
En μι, lèvent seconde infinitifs en ναι.

---

§2. CIRCONFLEXE SUR LA DERNIÈRE OU SUR LA PÉNULTIÈME.

L'ῶ des futurs seconds veut l'accent circonflexe.
L'aoriste second veut que son εῖν l'ait aussi,
Et qu'οῦ d'impératif, au moyen, se l'annexe.
Les aoristes passifs, les voix du verbe en μι,
Veulent, au subjonctif, sur ῶ l'accent complexe.
De plus, le verbe en μι veut, dans tout l'optatif,
L'αῖ, εῖ, οῖ circonflexe au moyen, au passif.

Mais trois moyens, aux lois générales fidèles,
Règlent leur subjonctif et l'optatif par elles.
Ce sont ἐπίσταμαι, δύναμαι, ὄναμαι,
Où l'aigu fuit l'ultième aux modes μην, ωμαι.
Ἧν, ἧς, ἧ (d'ἵημι) le circonflexe porte
Et rude esprit. Puis ont l'accent de même sorte
Ἧ pour φῇ; βῇ, φῦ, χρῆν; tout l'imparfait doux ἦν;
Plus εἶς, d'εἰμί, je suis; tout son moyen ἤμην,
Quand au pénultième η finale brève tient.

§ 3. PARTICIPES.

Du participe en άς l'aigu marque l'ultième,
Plus ών d'aoriste actif; είς des passifs aussi;
L'ultième aux deux actifs participes en μι.
Σας et μένος parfait lèvent leur pénultième;
Mais μενος suit l'accent dans parfait raccourci;
Ὁμενος veut l'aigu sur l'antépénultième.

§ 4. EXCEPTIONS.

L'aoriste impératif lève son final έ
Dans εἰπέ, plus ἐλθέ, εὑρέ, ἰδέ, λαβέ.
Ἀφίκου, προσγένου lèvent leur pénultième;
Ἐπιλάθου, τράπου (point d'oubli) font de même.
L'indicatif présent (moins εἶς, εἶ), dans εἰμί,
Est oxyton ainsi que dans φημί.

ARTICLE TROISIÈME.

VERBES CONTRACTES (comme les noms contractes, p. 233).

ARTICLE QUATRIÈME.

VERBES EN MI. (Voy. pag. 244).

ARTICLE CINQUIÈME.

VERBES COMPOSÉS.

Du verbe qu'elle escorte, ou dissyllabe ou moindre,
La préposition veut à soi l'accent joindre.
Mais l'accent circonflexe en son lieu se maintient,
S'il est sur la dernière ou si de crase il vient.
La pénultième longue aussi l'accent retient.
Ἧμαι, κεῖμαι, οἶδα, suivent le grand principe.
Mais dans ἧσθαι, κεῖσθαι, l'accent ne change en rien.
A l'aoriste, au parfait, nul accent n'anticipe,
Soit dans l'infinitif, soit dans le participe.
Gardent l'accent en μι: subjonctif, optatif,
Εἰμί, hors son présent, jusqu'à l'impératif.
Les moyens οὗ, θοῦ, δοῦ paroxytons deviennent
Joints à κατά, tout comme à μετ', ἀπό;
Mais leur double accent ils retiennent,
Avec des mots tels que πρός, σύν ou πρό.

SECTION QUATRIÈME.

PRÉPOSITIONS, ENCLITIQUES, PROCLITIQUES.

ARTICLE PREMIER.

PRÉPOSITIONS.

Dans l'ellipse d'ἐστί, de στα, dans l'anastrophe,
L'aigu final recule ès prépositions;
Ἀμφί, ἀνά, διά de l'anastrophe ôtons,

Plus ἀντί. Mais l'aigu, dans le cas d'apostrophe,
Des prépositions et d'ἀλλά s'en ira.
En μηδ' οὐδ', ἠδ', l'accent avec ε se perdra.
Dans tous les autres mots on le reculera.

ARTICLE DEUXIÈME.

ENCLITIQUES.

Après une dernière aiguë ou circonflexe
L'enclitique qui vient nul accent ne s'annexe.
Ce mot après seconde aiguë est sans accent;
Mais s'il est dissyllabe, en sa fin il le prend.
Seconde circonflexe ou bien troisième aiguë
De l'accent dudit mot veut la dernière accrue.
La préposition laisse aux pronoms l'accent.
Quand plus d'un enclitique ira conjointement,
L'accent de l'une à l'autre ira rétrogradant
Jusqu'aux mots sans accent, savoir, aux proclitiques.
Or, quels mots sont comptés parmi les enclitiques?
Ce sont: dans tous ses cas, τίς, τί l'indéfini;
Puis l'attique τοῦ, τῷ, pour τινός et τινί;
Μίν, *lui*; νίν, *eux ou lui*, mots poétiques;
Ensuite μοῦ, μοί, μέ; σοῦ, σοί. σέ; οὗ, οἷ, ἕ,
Σφέων, σφίσι, σφέας, σφέ; puis σφώ pour σφωέ,
Πῶς, πῆ, ποῖ, ποῦ, ποθί, ποθέν, ποτέ j'ajoute;
Πώ, πέρ, ῥά; τέ, τοί, θήν; γέ, κέ, νύ (plainte ou doute);
Νύν donc; θε, δε qu'on joint; et dans εἰμι, φημί,
L'indicatif présent d'εἶ, de φής amoindri.
Otons encore ἔστι qui l'attribut renferme,
Qui commence la phrase ou qui suit οὐκ, ὅτι,
Μή, μέν, καί, ποῦ, τοῦτ', ἀλλ' pour ἀλλά, ὡς, εἰ, si;
Car là l'aigu recule et sur l'ε se tient ferme.

ARTICLE TROISIÈME.

PROCLITIQUES.

Ὁ, ἡ, οἱ, αἱ, εἰ, εἰς (ἐς) ἐν vont sans accent;
Ἐκ, (ἐξ) οὐ (οὐκ, οὐχ) ὡς n'en ont point; cependant
Ἔξ, ὄυ, ὥς ont l'aigu membre ou vers terminant.

CHAPITRE II.

ACCENT PREMIER.

ARTICLE PREMIER.

OXYTONS.

Ὁ, ἡ, qu'un τ de plus oxyton constitue,
Comme les oxytons non croissants s'accentue.
Parmi les oxytons αὐτός plus ὅς sont mis.
Cet ὅς tous ses accents retient dans tout ὅστις.
L'adjectif en ικός, βός, δός, τός, ύς dernière
Lève; ἕκαστος, θῆλυς, ἥμισυς, la première.
Sont oxytons les mots en ειδής, οειδής.
Sont oxytons: αγός et ποιός combinés;
φορά partout et tels en ορά terminés;
Plns verbaux où, pour brève, avant της longue est vue; (1)
Et masculins en ηρ, auxquels γαστήρ joignez.
Des oxytons en σμός que κόσμος on exclue.
Λυνός, ουνός aussi font la dernière aiguë,
Les féminins en ώ; άς, άδος; ίς, ιδος,
Ceux en εδών, ηδών, ιδών, plus ύς, υδος
Sont oxytons. Tout nom en εύς, ίν, άν accepte
Même accent; item ήν (εἴρην, ἕλλην j'excepte).
Les mots en ών pour mois ou pour réunion,

---

(1) Mais δυνάστης, κτίστης, πλάστης, κυβερνήτης,
Αἰσυμνήτης, ψεύστης, ἀλήτης, πλανήτης,
Plus δώτης et ῥύστης ont l'accent avant της.

Sont oxytons ; joins-y : la préposition ;
L'adverbe en ύ, τί, θί, δόν, εί ; puis ι l'attique.
Le conjonctif en εί, le monosyllabique.
Excepte ἑτέρωθι, ἕνεκα, ἔναντι,
Tous proparoxytons ; ἐκεῖ retranche aussi ;
Car ἐκεῖ veut compter comme périspomène ;
Et l'usage, à la suite, αὖ πῶ γοῦν, οὖν entraîne.

ARTICLE DEUXIÈME.

PAROXYTONS.

Seront paroxytons les adjectifs en αξ ;
Ἴσκος, ίσκη, τέος ; les masculins en ας ;
Les της où brève reste et sigma ne vient pas.
Plus les noms en ης, ου, d'homme, héros ou prince,
Ὄτης, ύτης, ύνη, τωρ ; ία pour province.
Ceux en ώδης, ώλης paroxytons sont dits.
Paroxytons : ἄτερ, ἄνευ, ἄχρι, μέχρις
Conjonctifs en τοι, τε ; l'adverbe en δην, άκις.

ARTICLE TROISIÈME.

PROPAROXYTONS.

Avant τερος, τατος et consorts l'aigu passe ;
Dans Ἀλεξάνδρεια, dans ses sœurs même place ;
Troisième encore il brille aux nombres en δεκα,
En ατος, en ιοι, de même qu'en κοντα.
Avant βιος, διος, νιος l'adjectif l'a ;
Avant ριος, σιος et τιος il s'y glisse (dans l'adjectif).
Qu'aux proparoxytons tout féminin s'unisse
Marquant fête, patrie ou bien de femme office,
Tels qu'ἐπιφάνεια, κίλισσ', ἱέρεια ;
Plus tout nom en αινα, soit ια, soit ειρα,
Venant d'un masculin. Proparoxytons faites :
Ceux en διον, λιον, ριον, φιον, eux tous,
Et χνιον ; en ια neutres aussi, pour fêtes.
Item noms en οια formés de νόος, νοῦς,
De πλόος, πλοῦς ; πνόος, πνοῦς, ou de ῥόος, ῥοῦς.

ARTICLE QUATRIÈME.

PÉRISPOMÈNES.

Périspomène soit tout nom dont la dernière,
Au cas droit singulier, par crase a dû se faire.
Déclinaison troisième impose même accent
Aux mots d'une syllabe et genre neutre ayant.
Sur vocatifs εῦ, οῖ, le circonflexe a place,
Βοῦς, ποῦς, γραῦς, ναῦς, πᾶς, παῖς, κρῖ, δῶ, μῦς, ὗς il prend
Et sur μῦ, νῦ, ξῖ, πῖ, ρῶ, ταῦ, φῖ, χῖ, ψῖ passe.

ARTICLE CINQUIÈME.

PROPÉRISPOMÈNES.

Tous les noms en εῖον, lieu, demeure indiquant
Sur leur avant dernière ont circonflexe accent.
Sur ει, δεῖν', ἐκεῖνος ; οὗτος sur ου le prend.
Le même auront: αῖος, οῖος, polysyllabes;
Mais ός doit être aigu dans les mots dissyllabes.
Notez qu'οῖος, ποῖος, τοῖος sur οῖ prendront
Le circonflexe accent; puis, qu'oxytons seront
Γεραιός, κραταιός, παλαιός ; qu'au contraire,
Βέβαιος, βίαιος, δείλαιος lèveront,
Ainsi que δίκαιος, μάταιος, leur première,
Ce qu'ὅμοιος, pareil, doit pareillement faire.
Enfin est circonflexe ει d'εῖα venant d'υς,
Hors d'ἥμισυς, θῆλυς, ἐλαχύς et λιγύς.

ARTICLE SIXIÈME.

NOMS DE NOMBRE,

Δύο, πέντ', ἐννέα, δέκα leur pénultième
Font aiguë ; et μία, τρία la font de même.
Ἕξ, ἑπτά, ἑκατόν, ὀκτώ sont oxytons.
Τέσσαρες, εἴκοσι sont proparoxytons.
Εἷς, μιᾶς, μιᾷ, τρεῖς circonflexes faisons.

ARTICLE SEPTIÈME.

MOTS OU L'ACCENT RECULE LE PLUS POSSIBLE.

Tout nom en α, qui d'ης au génitif s'empare,
De la fin son accent autant qu'il peut sépare.
Polysyllabe en ϐος ou ζος même loi suit;
Déclinaison dernière aux neutres la prescrit.
Les féminins en ις, εως tous s'y soumettent.
Les ις, ιδος, ιτος loin aussi l'accent mettent,
Si leur accusatif est double, en ν en α;
Κλειδός a δος aigu malgré κλεῖν et κλεῖδα.

ARTICLE HUITIÈME.

COMPOSÉS.

L'accent loin de la fin d'un adjectif se pose
Qui d'α privant, d'εὐ, δι, δύς, πολύ se compose;
Quand par ἀει, ἀγαν, ἀρι, ἀρτι, ἐρι
Il commence, ou par ζα, παλιν, παν, φιλ, ἡμι;
Quand par monosyllabe un composé finit.
Item si par γεως, χρεως il se termine,
Ou par γελως, γηρως, κηρως dont l'ως vaut ος;
Ou lorsqu'avec λογος ou πολος ou χοος
Particule aussi se combine.
Les adjectifs formés avec νόος, πλόος,
Πνόος, χνόος, χρόα, χρόος, ρόος, ἦθος,
Même aux cas contractés l'aigu poussent arrière.
Εὐνόου donc εὔνου paroxyton doit faire.
Λιθοϐολος et ceux de même forme, actifs,
Ont l'aigu tout près d'ός; moins près, s'ils sont passifs.
ικός retient partout l'accent des primitifs.
Les composés en ης, ες; (les simples de même),
Presque tous ont l'aigu sur la syllabe ultième.
Tels sont περικαλλής, ἀηδής, εὐσεϐής;
Non ceux d'ἄλσος, μῆκος ou μέγεθος formés
Ou du final ήρης, levant leur pénultième.

Γεωργός lève γός ; ου, πανοῦργος ; après
Περίεργος reçoit l'accent sur la troisième.
Πετής, εος, final, *tombe ;* il est oxyton.
Mais πέτης, ου, *s'envole ;* il est paroxyton.

CHAPITRE III.

QUANTITÉ DES FINALES ET DES PÉNULTIÈMES.

SECTION PREMIÈRE.

NOTIONS GÉNÉRALES.

VOYELLES ET DIPHTHONGUES EN GÉNÉRAL.

Ε, ο sont toujours brefs ; ᾳ, η, ω, toujours longs.
Α, ι, υ, faits par crase, aux longs aussi joignons.
Sont, au seul optatif, οι, αι, finales longues.
Le sont partout leurs sœurs ou les autres diphthongues.

SECTION DEUXIÈME.

FINALES.

ARTICLE PREMIER.

FINALES DES DÉCLINAISONS.

§ 1er A FINAL LONG.

α pur et ρα sont longs, déclinaison première,
Longs, dis je, au singulier, aux cas en ας, αν, α,
Si d'αι, d'οι, d'ει, d'υ près, ils ne sont le contraire,
(Le génitif toujours son ας devant long faire).
Les εια faits d'εύω, le dissyllabe εια,
Ont l'α long ; l'ont aussi maints noms en δα, θα, λα ;
Le vocatif d'ας, ου ; les génitifs qu'α forme ;

Puis tout duel au duel τά conforme ;
Le genre α d'adjectifs en ος, α (moins δῖα,
πότνια, πέπειρα, mûre et σεβάσμια).
Tout participe en ας, ας long mais αν bref a.
Puis tout accusatif, déclinaison première,
Comme tout génitif en ας, veut ας long faire.

§ 2. A FINAL BREF.

α bref, dans noms α, ης, aux cas en α, αν vient ;
Puis des noms en ης, ου le vocatif il tient ;
Puis εια, non d'εύω : plus forme féminine,
D'adjectif non en ος tirant son origine.
C'est lui toujours qu'on voit dans la terminaison
Hors première déclinaison.

§ 3. I FINAL.

Dans les mots déclinés est bref l'ι qui termine.

§ 4. Y FINAL.

Sont brefs : υς, υν, υ d'υς qu'en ος pur on décline.
Mais tous les substantifs oxytons, — ύς, — ύος,
Ont υς long ; tels ἰλύς ou νηδύς, νηδύος,
Et deux paroxytons : ἄρκυς, κώμυς, — υθος.

ARTICLE DEUXIÈME

FINALES DES VERBES.

Aux finales du verbe, α, ι, simples, brefs sont.
Dans les μι, υν, υς, υ, pour longues compteront.

SECTION TROISIÈME.

PÉNULTIÈMES.

ARTICLE PREMIER.

PÉNULTIÈMES OU CRÉMENTS DANS LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

§ 1er A.

L'α, dans les noms crément, est bref pour l'ordinaire.
Voir ἅλς, ἅλα; σάρκα; λαμπάδος, ἱστάντος.
Mais noms en αν, ᾶνος, du nombre il faut soustraire;
Ils font α long; tels sont: Πᾶνα, *Pan;* Τιτᾶνος;
Plus Κάρ, ῥάξ; φάψ, *pigeon*, sans l'étourneau ψάρ, *taire*.
Mais ont α bref μέλαν et τάλαν, τάλανος.

---

§ 2. I.

ι crément doit aussi parmi les brefs se mettre;
Voir ἀσπίς, ἀσπίδος, ἐλπίδος, πατρίδος;
Plus mots d'une syllabe en ιξ, ικος, ιγος.
Mais dans les noms en ιν, ῖνος, long il doit être;
Voir ἀκτῖνος, d'ἀκτίν; δελφίν, ῥηγμίν, ῥηγμῖνος;
De plus κληΐς, κνημίς; σφραγῖδος, ψηφῖδος.
Monosyllabe aussi doit l'ι long reconnaître,
Si le mot est en ιξ, ιχος, en ις, ιν, ιψ;
Tels ψίξ, ψῖχες; θῖνα; κίς, κῖα; ῥῖπα, ῥίψ.
Ont crément bref Διός et l'un et l'autre τίς.

---

§ 3. Υ.

υ, comme ι, crément bref le plus souvent apporte.
Mais dans γρῦπες, γρῦπα, long, l'accent double il porte.

ARTICLE DEUXIÈME.

PÉNULTIÈMES DES VERBES.

§ 1er A.

α s'abrége avant σαι d'aoriste actif premier
Dans le verbe à muette, en ζω, voire en sifflante ;
Et dans ceux en άω, quand cet άω, dernier,
Avant lui n'a ni ρ ni voyelle attenante.
Mais sont-ils avant lui? l'α pour lors devient long,
Comme en μειδίᾶσον, ἰᾶσαι et δρᾶσαν.
Dans les verbes en μι, devant ναι l'α s'abrége,
Joint τεθνάναι. Δρᾶναι aux α longs fait cortége.
Ont α long ἱστᾶσι, φᾶσα, comme ἱστᾶσα,
Et tous ceux où sigma, joint à brève, suit l'α.
Des α longs μιαίνειν, αἴρω ferment la liste,
Faisant: ἆρον, ἆραι, μᾶναν, à l'aoriste.

§ 2. I.

L'ι d'ισαι, si souvent, bref, non venant d'ίω,
S'allonge quand il vient d'ίω pur ou d'ίθω.
De même qu'en κλῖναι, κρῖναι, venant d'ίνω.

§ 3. Υ.

L'aoriste qui d'ύδω, d'ύζω, d'ύσσω se tire
A l'υ d'ύσαι rapide; il en faut autant dire
D'infinitif parfait, même de λελύσθαι ;
D'infinitif présent en μι, tel qu'ὀμνυναι.
Si l'aoriste premier d'ύω, d'ύνω dérive,
Comme ἀμῦναι, λῦσαι, λῦσον et cétéra,
L'υ pénultième est long et sa marche tardive.
Ont υ long ζευγνῦσι, δεικνῦσι, δεικνῦσα,
Et tout cas où sigma, joint à brève, υ suivra.
Mais l'υ court prompt et bref quand autre cas arrive.
L'aoriste en υν, δῦθι, δῦναι allongera.

APPENDICE.

ESPRITS.

Le relatif, l'article, υ, ρ, rude esprit prennent.
ἡμεῖς, ὑμεῖς, ἕ, *soi*, pronoms, le rude obtiennent.
L'ε des autres est doux ; l'υ d'αὐτός le sera;
L'ε des augments aussi, hormis dans ἕστηκα.
L'attique ε redoublant, l'esprit du verbe attire.
Hors d'ᾅδης, d'ἅλυσις, l'α composant n'aspire
Qu'au doux, qu'ont la plupart des prépositions.
Sur ἕνεκ', ἵν', ὅπως le rude remarquons.

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE.

DES MOTS PRIS ISOLÉMENT.

SECONDE PARTIE.

DES MOTS DANS LE DISCOURS OU SYNTAXE.

TROISIÈME PARTIE.

DES ACCENTS.

ERRATA.

Page	ligne	au lieu de	lisez
5	12	ou	*ov* ou *of*.
« 14	33	εο	εε.
» 38	26	l'Arioste	l'Aoriste.
» 43	antépénult.	prs	parf.
» 52	24	θὴσομαι	θήσομαι.
» 92	22	νῆ	ῆν.
» 112	6	τροφητεύω	προφητεύω
» 114	ultième	est en ήσώ	est en ήσω
» 116	11	αὔ ιον	αὔριον.
» 124	27	παλ ός	παλμός.
» 131	30	δεκαιότης	δικαιότης.
» 135	26	poesie	poésie.
» 138	8	prophête	prophète.
» 152	2	πος	πός.
» 162	pénultième	47	44
» 171	9	commandeur	commandement.
» 176	24	δε	de
» 181	20	je connais	je connaîs.
» 185	dernière	νεηνίας	νεανίας.
» 193	22	voulent	veulent.